VOYAGE

DE

L'ASTROLABE.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

LE VOYAGE DE L'ASTROLABE,

12 VOLUMES GRAND IN-8°, 600 PLANCHES OU CARTES,

se compose des parties suivantes :

Première Division.

HISTOIRE DU VOYAGE, rédigée par M. Dumont d'Urville; 5 volumes grand in-8, papier grand-raisin superfin; avec plus de 100 Vignettes en bois ou en taille-douce, 5 Cartes grand in-folio, et un Atlas d'au moins 240 Planches lithographiées sur demi-feuille jésus-vélin.

MÉTÉOROLOGIE, MAGNÉTISME, TEMPÉRATURE DE LA MER, etc., Mémoire rédigé par M. Arago, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8.

Deuxième Division.

BOTANIQUE. Texte par M. A. Richard; 1 volume grand in-8; Atlas de 80 Planches au moins en taille-douce, la plupart coloriées, sur demi-feuille jésus-vélin.

Troisième Division.

ZOOLOGIE, rédigée par MM. Quoy et Gaimard; 5 forts volumes grand in-8, avec Atlas de 200 Planches au moins, gravées en taille-douce, imprimées en couleur, relevées au pinceau; sur demi-feuille jésus-vélin

Quatrième Division.

PARTIE ENTOMOLOGIQUE, rédigée par M. le docteur Boisduval; 1 volume grand in-8, avec 12 Planches en taille-douce, imprimées en couleur et relevées au pinceau, sur demi-feuille jésus-vélin.

Cinquième Division.

HYDROGRAPHIE. Atlas de 45 Cartes ou Plans, gravés par les soins du gouvernement, suivi d'un volume de texte, rédigé par M. Dumont d'Urville.

IMPRIMERIE DE HENRI DUPUY, RUE DE LA MONNAIE, N. 11.

FOLIO
QH95.5
.D85
1832-34
D.v.2
Text

VOYAGE

DE DÉCOUVERTES

DE

L'ASTROLABE

Exécuté par ordre du Roi,

PENDANT LES ANNÉES 1826-1827-1828-1829,

SOUS LE COMMANDEMENT

DE M. J. DUMONT D'URVILLE,

CAPITAINE DE VAISSEAU.

*

BOTANIQUE

PAR M. A. RICHARD.

*

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

PARIS

J. TASTU, ÉDITEUR,

N. 4 BIS, RUE DES BEAUX-ARTS.

1834

(2 v. in 1.
Bds. dated) 1832

SERTUM

ASTROLABIANUM.

Description

DES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES, RECUEILLIES PAR M. LESSON JEUNE, CHIRURGIEN DE LA MARINE ROYALE, PENDANT LA CIRCUMNAVIGATION DE LA CORVETTE L'ASTROLABE.

PAR M. A. RICHARD.

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE BOTANIQUE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

AVERTISSEMENT.

Nous présentons ici, sous le titre de *Sertum Astrolabianum*, un choix des espèces nouvelles ou peu connues jusqu'à présent, qui ont été recueillies pendant les diverses relâches de *l'Astrolabe*. La première partie de la Botanique du Voyage, que nous avons publiée il y a environ deux ans, contenait un Essai ou Esquisse de la Flore de la Nouvelle-Zélande. Un séjour plus long-temps prolongé sur plusieurs points des îles dont se compose la Nouvelle-Zélande, et surtout la possession des manuscrits de Forster et de plusieurs des échantillons authentiques recueillis par ce célèbre botaniste, nous avaient engagé à donner plus d'extension à cette partie des collections rapportées par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Mais nous n'avons pas été placé dans des circonstances aussi favorables pour

les autres parties de ces collections. En effet, les plus considérables ont été faites dans des localités déjà bien connues, et souvent exploréees par les naturalistes, comme la Nouvelle-Hollande, par exemple, et le cap de Bonne-Espérance. Des autres points visités par le capitaine d'Urville, nous ne possédons souvent que trop peu de végétaux pour pouvoir en publier des Flores particulières. Nous avons donc cru devoir nous borner à extraire de ces diverses localités les espèces qui nous ont paru nouvelles, ou encore mal ou peu connues des naturalistes. Nous les avons décrites avec soin, et nous en publions les figures. Mais nous avons pensé aussi qu'il était utile de donner des catalogues de toutes les espèces qui avaient été recueillies dans les principales stations de la corvette *l'Astrolabe*. Ces catalogues, fort incomplets sans doute, auront cependant une utilité incontestable. En effet, beaucoup des points sur lesquels s'est arrêté *l'Astrolabe* n'avaient jamais été visités par des naturalistes. Ces simples listes suffiront du moins pour donner une idée de leur végétation, et la rattacher aux divers systèmes dont se compose le globe terrestre.

Nous nous sommes aidé, pour dresser ces

listes, et des plantes recueillies par M. Lesson pendant l'expédition, et de notes manuscrites qu'il nous a confiées, et qui, faites sur les lieux et sous l'impression même que les objets ont produite sur lui, donnent une idée exacte de l'aspect général, ou de la physionomie particulière que chaque localité présente sous le point de vue de sa végétation.

Ainsi donc le *Sertum Astrolabianum* se composera de deux parties. Dans la première, nous passerons successivement en revue les diverses localités parcourues par le capitaine d'Urville et ses infatigables compagnons; nous dirons quelques mots sur leur végétation considérée d'une manière générale, et à la suite nous présenterons l'indication de toutes les espèces qui font partie des collections rapportées par M. Lesson.

La seconde partie sera consacrée à la description de cinquante-six espèces nouvelles ou mal connues prises dans les diverses localités du voyage. Plusieurs de ces plantes même ont formé des genres nouveaux, tels sont le *Forrestia* dans la famille des Asparaginées, les *Macrolepis* et *Carteretia* dans les Orchidées.

Parmi les plantes rapportées par M. Lesson, s'est trouvé un paquet contenant un assez

grand nombre d'espèces intéressantes qui lui avaient été données à Sydney (Nouvelle-Galles du Sud) par M. Fraser, directeur du Jardin botanique de cette colonie. Ces plantes proviennent des montagnes Bleues, de la baie Morton, du port Macquarie, de l'île Melville, et de quelques autres parties de la Nouvelle-Hollande : la plupart étaient nouvelles et offraient un grand intérêt; quelques-unes même viennent déranger la symétrie géographique de certains genres. Ainsi, parmi elles, se trouve une espèce du genre *Thouinia*, dont toutes les autres espèces appartenaient au nouveau continent; plusieurs Sapindacées du genre *Cupania*, etc.

Nous terminerons cette seconde partie par l'explication des planches, soit de celles qui appartiennent à la Flore de la Nouvelle-Zélande, et que nous avions omis de publier en même temps que la première partie de cet ouvrage, soit de celles dont se compose le *Sertum Astrolabianum*.

Paris, 15 août 1833.

CATALOGUE

DES ESPÈCES DE PLANTES

RECUEILLIES

DANS LES PRINCIPAUX LIEUX VISITÉS PAR L'ASTROLABE.

TONGA-TABOU.

(Archipel des Amis.)

20° lat., 177° longit.

Du 20 avril au 19 mai 1827.

Tonga-Tabou est une île basse, de formation récente, ou du moins son rivage est presque entièrement composé de roches madréporiques, qui rendent ses approches si périlleuses pour les navigateurs. Ces massifs calcaires sont recouverts surtout au centre d'une couche épaisse d'un terreau meuble et substantiel. L'île *Eoa*, peu éloignée de Tonga, est au contraire assez haute et montagneuse, très-probablement volcanique et presque entièrement boisée. La végétation de cette île est très-belle et annonce par sa force

et son éclat l'influence du soleil des Tropiques. Aussi remarque-t-on ici un assez grand nombre des végétaux qui caractérisent la Flore des Moluques et des îles de la Sonde, tandis que Taïti et Nouka-Hiva, situées plus à l'est, présentent à peine quelques plantes qui rappellent la végétation tropicale.

Les forêts de Tonga-Tabou sont généralement peu touffues, du moins celles qui avoisinent les côtes, ce qui peut tenir aux excursions fréquentes des naturels. Le nombre des arbres est peu considérable, et cependant ils forment par le contraste de leurs formes des masses très-variées.

Parmi les arbres qui dominent au milieu des forêts, on remarque les Cocotiers, les Vaquois (*Pandanus odoratissimus*), les gigantesques éventails du *Corypha umbraculifera;* le *Mussænda frondosa*, avec ses calices colorés, dont une des divisions beaucoup plus grande ressemble plutôt à un pétale; le *Cerbera manghas;* l'*Hernandia ovigera;* les *Casuarina africana* qui rappellent par leur aspect nos Saules pleureurs; des Figuiers; l'*Inocarpus edulis;* le *Gossypium religiosum.* Parmi ces végétaux d'une taille plus ou moins élevée, se mêlent des arbrisseaux plus humbles, les *Melodinus scandens;* le *Tacca pinnatifida*, des *Liserons*, des *Hibiscus*, etc.

Cependant, plusieurs endroits sont presque nus; ce sont de vastes plages où croissent à peine quelques touffes rares et rabougries; d'autres sont recouverts de vastes dômes de Cocotiers, sous lesquels se montre un gazon composé presque uniquement de Gra-

minées. Quelquefois même ce sont ces dernières plantes qui forment à elles seules toute la masse de la végétation.

Les Fougères sont peu abondantes à Tonga-Tabou et dans les îles voisines. Aucune n'offre ces stipes élancés qui caractérisent si fréquemment quelques espèces tropicales de cette belle famille. Les Graminées au contraire sont très-abondantes.

Il est peu d'îles où les végétaux alimentaires soient plus nombreux et où en même temps les naturels en prennent plus de soins. Partout on trouve de vastes plantations de Cocotiers, de Bananiers que les naturels appellent *Mamahé*, d'arbres à pain, d'Ignames, de Cannes à sucre, de Papayers, etc. Les naturels ont encore en abondance des oranges, des citrons, des pamplemousses, etc.

A l'époque où *l'Astrolabe* arriva à Tonga-Tabou, un grand nombre de plantes étaient déjà en fruits. La difficulté de leur dessiccation empêcha M. Lesson d'en réunir un grand nombre. Voici celles qu'il a rapportées.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Tacca pinnatifida. L.

Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Fimbristylis complanata. Vahl.

Cyperus pinnatus. Lamk.

GRAMINÆ.

Cenchrus echinatus. Cav., Ic., V, p. 39, t. 462.
Eleusine indica. L.
Digitaria sanguinalis. L.
Panicum....
Oplismenus Burmanni. Kunth.
Orthopogon Burmanni. R. Brown.
Saccharum officinale. Willd.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Corypha umbraculifera. L.

DIOSCOREÆ.

Dioscorea....

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

DICOTYLEDONEÆ.

LAURINEÆ.

Cassytha filiformis. L.
Hernandia ovigera. L.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes virgata. Poiret.

LABIATÆ.

Leucas....

VITICES.

Clerodendrum inerme. Gærtn.

SOLANEÆ.

Solanum nigrum. L.

APOCYNEÆ.

Alyxia stellata. R. et Schult.
Cerbera manghas. L.

Melodinus scandens. Forster.

CAMPANULACEÆ.

Scævola sericea. Forster.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. L.

CUCURBITACEÆ.

Carica papaya. L.

SYNANTHEREÆ.

Verbesina biflora. L.

Bidens....

RUBIACEÆ.

Oldenlandia paniculata. L.

Mussænda frondosa. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum....

MELIACEÆ.

Mallea Rohrii. Ad. de Juss.

Melia baccifera. Rohr.

MALVACEÆ.

Gossypium religiosum. L.

TILIACEÆ.

* Grewia tiliæfolia. Nob.

G. foliis ovalibus aut oblongis basi inæquilateralibus subcordato-rotundatis, apice acuminatis serratis, præsertim subtùs pubescentibus, penninerviis; pedunculis 1-3 axillaribus tomentosis sæpius trifloris; petalis acutis brevissimis; fructu pubescente. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est voisine du *Grewia guazumæfolia*, Juss. Mais elle en diffère par ses feuilles arrondies et cordiformes à la base, par ses pédoncules réunis plusieurs ensemble à l'aisselle des feuilles, par ses boutons de fleurs ovoïdes alongés et ses fruits velus.

PORTULACEÆ.

Trianthema polyantha. Blume, Bijd.

LEGUMINOSEÆ.

Mucuna....

RHAMNEÆ.

Ceanothus asiaticus. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia lævigata? Vahl.

MYRICEÆ.

Casuarina africana. Lour.

URTICEÆ.

Artocarpus incisa. L., Fil.

HAVRE CARTERET.

(Nouvelle-Irlande.)

Du 6 au 19 juillet 1827.

Par sa position géographique si rapprochée de l'équateur, la Nouvelle-Irlande présente dans sa végétation tout le luxe, toute l'exubérance des régions tropicales. Des masses presque impénétrables de grands arbres, aussi variés dans leur forme générale que dans la figure et la coloration de leur feuillage, recouvrent ce sol composé en grande partie d'un fond madréporique, recouvert d'une couche plus ou moins épaisse de terreau. C'est surtout dans l'ile aux Cocos que cette constitution du sol offre les caractères que nous venons d'énoncer. Au milieu de ces végétaux gigantesques, parmi lesquels on remarque le *Tectona grandis*, des Mimeuses, des *Pterocarpus*, des *Terminalia*, des *Cycas* et plusieurs Palmiers, comme des *Caryota*, des Arequiers et des *Corypha*, on voit pendre des Lianes robustes qui descendent en longs cordages des sommités les plus élevées de ces arbres, ou les étreignent de leurs replis accumulés.

Mais cette magnificence même de la végétation sans cesse maintenue par la chaleur et l'humidité qui rè-

gnent constamment dans cette île, en favorisant le développement des végétaux ligneux, nuit à celui des plantes herbacées qui ne peuvent vivre, privées qu'elles sont de l'action du soleil et presque de l'air. Aussi le nombre en est-il très-peu considérable. Ce qui n'est pas moins remarquable, c'est que même sur les rivages du havre Carteret, de l'île aux Cocos et de l'île Heigh, il n'existe, ou du moins on n'a trouvé aucune Cypéracée, et qu'une seule espèce de Graminées, le *Thuarea involucrata*, a été observée sur les plages sablonneuses de l'île Heigh.

Sur les arbres de l'île aux Cocos croissent plusieurs Orchidées parasites, parmi lesquelles se distinguent les *Oberonia gladiata* et *Carteretia paniculata*, espèces nouvelles que nous avons fait figurer. Leurs racines sont à peine implantées dans l'écorce à demi-détruite de ces troncs séculaires, et cependant ces Orchidées à belles fleurs n'en poussent pas moins avec vigueur.

A côté de ces Orchidées parasites, plusieurs espèces d'Apocynées croissent aussi sur les vieux troncs; tels sont l'*Hoya carnosa* qui étale ses cimes de fleurs à reflets brillans comme la porcelaine, et deux espèces du genre *Conchophyllum* de M. Blume, que l'absence de fleurs ne m'a pas permis de déterminer.

Comme dans toutes les autres îles équatoriales, le Manglier, et surtout le *Barringtonia speciosa*, s'étendent jusque sur les bords de la mer, qui vient baigner périodiquement leurs racines et leurs troncs.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Aspidium coriaceum. Sw., Syn., 57. Willd., Sp., V, p. 269.
Nephrodium Gaimardi. Gaudichaud, Uran.
Polypodium phymatoides. L. Mant.
Polypodium irioides. Lamck., Dict. Sw., Syn., p. 28.
Polypodium ensatum? Swartz, Syn. Fil. 29. Willd., Sp., V, 158.
Pteris nemoralis. Willd., Sp. V, p. 386.
Diplazium sylvaticum. Bory in Willd., Sp., V, p. 353.
Asplenium laserpitiifolium. Sw., Syn., 85. Willd., Sp. V, p. 347.
Asplenium nidus. L., Sp. Willd., Sp. V, p. 304.
Acrostichum speciosum. Willd., Sp., V, p. 117.
Niphobolus spissus. Kaulf., Enum., 126.
Polypodium. Bory in Willd., Sp., V, 146.
Davallia elegans. Sw., Syn. Fil., 132 et 347. Willd., Sp., V, 471.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Pandanus odoratissimus. L.
Caladium esculentum. L..

GRAMINÆ.

Thuarea involucrata. Pers.

PALMÆ.

Caryota urens. L.
Areca oleracea. L.

Cocos nucifera. L.
Corypha umbraculifera. L.

JUNCEÆ.

Flagellaria indica. L.

BROMELIACEÆ.

Bromelia?....

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

CANNÆ.

Globba nutans. L.

ORCHIDEÆ.

* Oberonia gladiata. Nob., Sert., t. 2.
* Carteretia paniculata. Nob., Sert., t. 4.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Clerodendrum inerme. L.
Tectona grandis. L. Fil.

APOCYNEÆ.

Hoya carnosa. Br.
Conchophyllum.... Bl.

CORYMBIFERÆ.

Verbesina Lavenia. L.

MALPIGHIACEÆ.

Tristellateia Madagascariensis. Du Petit Th.

STERCULIACEÆ.

Heritiera littoralis. Ait.

SAPINDACEÆ.

Cardiospermum halicacabum. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

LEGUMINOSÆ.

Adenanthera pavonia. L.
Pongamia glabra. Vent.
Sophora tomentosa. L.
Cæsalpinia nuga. Aiton.
Desmodium Australe. DC.

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L., Fil.

EUPHORBIACEÆ

Euphorbia lævigata? Vahl.
Rottlera paniculata? Ad. de Juss.

CYCADEÆ.

Cycas circinalis. L.

PORT DOREI.

(Nouvelle-Guinée.)

Du 25 août au 6 septembre 1827.

Peu de contrées offrent une végétation dont l'aspect soit plus imposant que celle de la Nouvelle-Guinée. Ce n'est plus le genre de beauté qu'on remarque à la Nouvelle-Hollande et à la Nouvelle-Zélande. S'il n'y a pas la même variété dans les formes et dans les teintes, on observe plus de magnificence dans les masses, et tous les végétaux s'y montrent avec des proportions plus colossales. C'est du moins l'aspect des lieux voisins de la mer, car l'intérieur des terres est tout-à-fait inconnu. Les plantes herbacées sont rares, et la Nouvelle-Guinée s'éloigne sous ce rapport de la Nouvelle-Galles du Sud, si intéressante pour le botaniste. Ici, dès qu'on s'éloigne des bords de la mer, on ne trouve que des forêts impénétrables, composées de Palmiers au feuillage élégant, de Tecks (*Tectona grandis*), de *Barringtonia*, d'arbres à pain, au-dessus desquels dominent de gigantesques espèces de Mimeuses et de *Pterocarpus* qui forment en quelque sorte une seconde voûte au-dessus des autres.

La végétation de Doreï est réellement gigantesque. Elle se rapproche beaucoup de celle de la Nouvelle-Irlande, mais elle est beaucoup plus variée, comme on l'observe en général sur les terres plus étendues. Ainsi on y trouve toutes les plantes de la Nouvelle-Irlande, et de plus un grand nombre qui lui sont propres.

A la Nouvelle-Irlande, nous avons fait remarquer l'absence totale de Cypéracées, et nous avons ici au contraire deux espèces de cette famille qui sont fort communes dans les lieux sablonneux voisins de la mer, savoir le *Kyllingia monocephala*, plante cosmopolite, et le *Cyperus longifolius* de Poiret, qu'on ne connaissait encore qu'à Madagascar. Une seule Graminée, le *Thuarea involucrata*, a été rapportée par M. Lesson du havre Carteret, et sept espèces de la même famille ont été observées au port Doreï. Parmi ces sept espèces ne se trouve pas celle de la Nouvelle-Irlande.

Parmi les plantes qui nous paraissent particulières à cette grande île, nous citerons spécialement les suivantes qui jusqu'à présent n'ont encore été observées nulle part ailleurs.

1°. Forrestia hispida, que nous avons fait figurer planche première du Sertum Astrolabianum. C'est une grande plante herbacée vivace qui croît dans les lieux humides et que nous rapportons à la famille des Asparaginées.

2°. Ægiceras nigricans Nob. Sert. t. 21. Petit arbuste qui croît sur les bords de la mer.

3o. Evodia longifolia Nob. Sert. Astr. t. 22.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

Parmelia perlata. Achar.
Collema Rottleri. Achar., Syn., Lich., 326.

HEPATICÆ.

Jungermannia atrata. Swartz.

MUSCI.

Hypnum delicatulum. Bried., Mant.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Asplenium pteropus. Kaulf., p. 170.
Lygodium circinnatum. Swartz, Syn., Fil., 153.
Hydroglossum circinnatum. Willd., Sp. V, 83.
Nephrodium propinquum. R. Brown, Prodr., 148.

* Aspidium glaberrimum. Nob.

A. glaberrimum : fronde pinnatâ; pinnis mollibus, nitentibus, lanceolatis, profundè crenatis, margine integerrimis, crenaturis obtuso-rotundatis, inferioribus minoribus reflexis; soris in lamina pinnarum dispositis. N.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui ressemble à beaucoup d'autres espèces, comme les *Asp. pennigerum*, *molle*, *filix mas*, etc., s'en distingue surtout en ce qu'elle est très-glabre dans toutes ses parties, molle, et n'ayant pas de sores sur leurs crénelures, mais seulement sur la face inférieure de leurs pinnules, non loin de la nervure.

Aspidium Urvillæi. Bory, Coq., n. 66.
Aspidium (drynaria) Linnæi. Bory, Ann. Sc. nat.

* **Asplenium cyatheæfolium. Nob.**

A. caudice arboreo? frondibus tripinnatis, pinnis lanceolato-acuminatis; pinnulis sessilibus, breviusculis, obtusis, deorsum denticulato-serratis. Nob.

OBSERVATIONS.

Au premier aspect, cette espèce ressemble beaucoup à un Cyathea ou à un Alsophila. La fronde peut avoir trois pieds de long; le rachis est glabre, arrondi d'un côté, canaliculé de l'autre. Les divisions primaires ont jusqu'à dix pouces de longueur, et vont en diminuant jusqu'au sommet de la fronde, qui est alongée et simplement dentée en scie : les pinnules secondaires, sessiles et se touchant l'une à l'autre, n'ont guère que deux lignes de largeur. Elles sont parfaitement arrondies à leur extrémité, légèrement denticulées en dehors, mais ayant leur bord uni et entier au côté opposé. Les sores linéaires sont parallèles, et au nombre de quatre à six paires pour chaque pinnule.

Vittaria zosteræfolia. Bory in Willd., Sp. V, p. 406.
Acrostichum speciosum. Willd., Sp. V, p. 117.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Dracontium tener. Wallich.
Pothos scandens. L.
Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus longifolius. Poiret.
Kyllingia monocephala. L.

GRAMINÆ.

Coïx lacryma. L.
Centhotheca lappacea. Desfont.
Cenchrus lappaceus. L.
Poa latifolia. Poiret.
Saccharum spontaneum. L.

Orthopogon compositus. R. Br.
Cenchrus spinifex? Cav.
Panicum hirsutum. Poiret.
Panicum multinode. Lamck.

COMMELINEÆ.

Commelina....

JUNCEÆ.

Flagellaria indica. L.

ASPARAGINEÆ.

* Forrestia hispida. Noh., Sert., t. 1.

PALMÆ.

Sagus Rumphii. L.
Areca oleracea. L.
Cocos nucifera. L.

CANNEÆ.

Maranta dichotoma. L.
Phrynium dichotomum. Roxb.
Thalia cannæformis. Foster (ex herb.).
Alpiniæ? spe.

ORCHIDEÆ.

(2 indéterminées, faute de fleurs.)

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes prostrata. Lamck.

ACANTHACEÆ.

Justicia repens? L.
Justicia longiflora. Vahl., Enum. (non Forst. ex herb.)

VITICES.

Clerodendrum infortunatum. L.

Callicarpa macrophylla. Vahl.?
Callicarpa lanceolaria Roxb.?
Callicarpa attenuata. Wall. (ex. herb.)
Wolkameria inermis. L.
Tectona grandis. L., Suppl.

LABIATÆ.

Ocymum sanctum. L.

SOLANEÆ.

Solanum lasiocarpum. Dun. Rheed., Hort. mal., II, t. 35.
Solanum verbascifolium. L.
Capsicum....

BORAGINEÆ.

Tournefortia argentea. L.

APOCYNEÆ.

Hoya?....

MYRSINEÆ.

* Ægiceras nigricans. Nob., Sert. Astr., t. 21.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. Forster.

CAMPANULACEÆ.

Scævola Kœnigii. Vahl.

CAPRIFOLIACEÆ.

Bruguiera....

CORYMBIFERÆ.

Cacalia sonchifolia. Willd.
Bidens....
Vernonia....
Adenostemma viscosum. Forster (ex herb.).
Verbesina nodiflora? L.

RUBIACEÆ.

Mussænda frondosa. L.
Morinda citrifolia. L.

SAPINDACEÆ.

Ornitrophe serrata. DC., Prod.

GUTTIFERÆ.

Xanthochymus.... Roxb.

RANUNCULACEÆ.

Clematis....

RUTACEÆ.

* Evodia longifolia. Nob., Sert., t. 22.

TILIACEÆ.

Bixa orellana. L.

MALVACEÆ.

Hibiscus tiliaceus. L.

LEGUMINOSÆ.

Cassia planisiliqua? L.
Clitoria ternatea. L.
Poinciana pulcherrima. L.
Hedysarum gangeticum? L.
Desmodium....
Pterocarpus....
Mimosa....

MYRTACEÆ.

Sonneratia acida. L. fil.
Barringtonia speciosa. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia pilulifera. L.

URTICEÆ.

Procris canescens? Ventenat.

Artocarpus incisa. L.

CUCURBITACEÆ.

Carica papaya. L.

CYCADEÆ.

Cycas circinalis. L.

BOUROU.

(Moluques [1].)

ACOTYLEDONEÆ.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Lygodium microphyllum. R. Brown, Prodr., 162.
Nephrodium unitum. Swartz, Syn., 47.
Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkur, t. 33.
Polypodium. L.
Pteris costata. Bory in Willd., Sp. V, p. 367.

MONOCOTYLEDONEÆ.

GRAMINEÆ.

Digitaria sanguinalis. L.
Sorghum vulgare. Willd.

[1] La végétation des Moluques est si bien connue, que nous avons balancé à publier la liste bien incomplète des espèces recueillies à Bourou, à Célèbes et à Amboine. Cependant, telle qu'elle est, elle pourra encore servir à confirmer ce qui a déjà été dit de la végétation fastueuse de ces îles.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Areca oleracea. L.
Sagus Rumphii. L.

COMMELINEÆ.

Tradescantia malabarica. L.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Lepidostachys....
Tectona grandis. L. fil.

LABIATÆ.

Leucas indica. Desf.
Leucas....

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pes capræ. L.
Convolvulus sessilifolius. Vahl.
Ipomæa quamoclit. L.

SOLANEÆ.

Capsicum....

SYNANTHERÆ.

Conyza chinensis. Lamck.

RUBIACEÆ.

Oldenlandia corymbosa. L.

TILIACEÆ.

Urena viminea? Cav.

MELASTOMACEÆ.

Melastoma malabatricum. L.

LEGUMINOSÆ.

Desmodium gangeticum. DC.
Desmodium auriculatum. DC.
Desmodium triflorum. DC.
Cassia alata. L.
Mucuna pruriens. Adanson.
Dolichos pruriens. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia pilulifera. L.
Euphorbia serpyllifolia.

AMBOINE.

(Moluques.)

ACOTYLEDONEÆ.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Marianum. Willd., Sp. V, p. 31.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est plus grêle dans toutes ses parties que le *Lycopodium cernuum*, auquel elle ressemble beaucoup. Aussi Sprengel avait-il cru devoir les réunir.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Gleichenia tenera. R. Brown, Prodr., p. 261.

* Mertensia Lessonii. Nob.

M. glabra; fronde flabellato-surcata; pinnis geminatis, ovali-oblongis, profundè pinnatifidis; pinnulis linearibus obtusis, subtùs glabris. Nob.

OBSERVATIONS.

Le stipe est glabre; les frondes deux fois dichotomes, présentant à leur partie inférieure deux auricules divergentes Les pinnules sont proportionnellement plus larges que dans les autres espèces, profondément pinnatifides, à divisions linéaires obtuses et bifides, glabres et glauques en dessous.

Cette espèce atteint une hauteur d'environ un pied, et paraît être la moins divisée de toutes.

Lygodium scandens. Willd., Sp. V, p. 77 (non Lin.).

Ugena microphylla. Cav.

Lygodium japonicum. Sw., Fil., 154.
Hydroglossum japonicum. Willd.
Aspidium parasiticum. Sw., Syn., 49. Willd., Sp. V, 246.
Pteris indica. Lamk., Dict. Sw., Syn. Fil., 102.
Hymenolepis ophioglossoides. Kaulf., Enum., 146.

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

Cyperus strigosus? L.
Cyperus compressus. Roth.
Mariscus umbellatus? Vahl
Kyllingia monocephala. L.
Fimbristylis ferruginea. Vahl.
Rhynchospora....

GRAMINÆ.

Setaria glauca. L.
Paspalum kora? Lamk.
Digitaria....
Eleusine indica. L.
Thuarea....
Agrostis tenacissima. L. fil.
Andropogon acicularis. Retz.
Poa eragrostis. L.

COMMELINEÆ.

Commelinæ. Sp. duæ.

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes prostrata. Lamk.

MYRISTICEÆ.

Myristica aromatica. Lamk.

ACANTHACEÆ.

Acanthus ilicifolius. L.

Justicia....

VITICES.

Callicarpa lanceolaris? Roxb.

LABIATÆ.

Coleus scutellarioides. Bentham.

Leucas indica. Desf.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus cymosus. Lamk.

Convolvulus pes capræ. L.

Ipomæa quamoclit. L.

APOCYNEÆ.

Asclepias....

BIGNONIACEÆ.

* Bignonia discolor. Nob.

B. foliis simplicibus oppositis petiolatis ellipticis acutis integris basi attenuatis, supernè glabris subtùs pubescentibus; floribus luteis terminalibus, bracteis spicatis

RUBIACEÆ.

Knoxia zeylanica. L.

Spermacoce....

Coffæa arabica. L.

Ixora coccinea. L.

Oldenlandia biflora. L.

SYNANTHEREÆ.

Eclypta prostrata. L.

Conyza prolifera. Lamk.

Elephantopus scaber. L.

POLYGALEÆ.

* **Salomonia alata. Nob.**

S. caule erecto ramoso glabro subtrialato; foliis inferioribus petiolatis obtusis, basi subcordatis, superioribus oblongis mucronulatis repandis; floribus spicatis; fructu compresso didymo margine echinato. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce tient le milieu entre les *Salomonia cochinchinensis* et *ciliata*.

MALVACEÆ.

Sida lanceolata. Cavan.

Sida rhombifolia. Cav.

Sida retusa. Cav.

TILIACEÆ.

Triumfetta angulata. Lamk.

Urena multifida. Cav.

MELASTOMACEÆ.

Osbeckia zeylanica. L.

Melastoma malabatricum. L.

MYRTACEÆ.

Psidium pumilum. Vahl.

Myrtus pimenta. L.

ROSACEÆ.

Rubus? Sp. nov.

LEGUMINOSÆ.

Alysicarpus vaginalis. DC.

Crotalaria linifolia? L. fil.

Desmodium auriculatum. DC.

Cytisus cajan. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia serpyllifolia.

Codiæum variegatum. L.

Var. *Molucanum*. Blum., Bijd.

CÉLÈBES.

(Moluques.)

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

Cyperus rotundus. L.
Cyperus difformis. L.
Scleria tessellata. Willd.

GRAMINÆ.

Dactyloctenium ægyptiacum. Willd.
Eleusine ægyptiaca. Pers.
Oplismenus....
Paspalum littorale. Brown.
Eleusine indica. L.
Imperata cylindrica. Cyr.
Saccharum cylindricum. L.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Clerodendrum infortunatum. L.

LABIATÆ.

Anisomeles ovata. Rob. Brown.

Hyptis capitata. L.

Hyptis radiata. Poit., Kunth non Willd.

SCROPHULARIÆ.

Herpestes....

ACANTHACEÆ.

Hypoestes rosea. Decaisne, Fl. Tim. ined.

Ruellia reptans. Forster.

APOCYNEÆ.

Asclepias curassavica. L.

RUBIACEÆ.

Pavetta longiflora. Vahl.

Oldenlandia....

SYNANTHERÆ.

Vernonia....

Conyza sinensis. Lamck.

Bidens bipinnata. L.

Cacalia sonchifolia. Willd.

Eclipta erecta. L.

CAPPARIDEÆ.

Cleome viscosa. L.

TILIACEÆ.

Corchorus angulatus. Lamk.

Urena multifida. Cavan.

MALVACEÆ.

Sida salicifolia. Forster.

Sida altheæfolia. Cav.

Sida cordifolia. Cavan., t. 3, f. 2.

LEGUMINOSEÆ.

Cassia alata. L.

TIKOPIA.

12° lat. S. et 166° longit. E.

12 février 1828.

Cette petite île, dans laquelle M. Lesson ne séjourna qu'environ une heure et dont il n'a pu par conséquent connaître avec détail la végétation, présente, vue dans son ensemble, une teinte verte générale, due à sa vigoureuse végétation.

Le très-petit nombre d'espèces qui ont été recueillies sur cette île montrent que sa végétation a la plus grande analogie avec celle des îles de Tonga, de l'archipel des Amis, et de la Nouvelle-Irlande, c'est-à-dire qu'elle appartient à la végétation intratropicale asiatique.

Le Cocotier est ici extrêmement abondant. Son fruit, que les naturels nomment *méye*, fait la base de leur nourriture. Le Bananier y existe également. Les habitans nomment *fa* ses fruits quand ils sont encore jeunes, *massaoua* quand ils sont plus gros. La pulpe est appelée par eux *canofi*.

L'Aréquier leur fournit une noix qu'ils mâchent

avec de la chaux et des feuilles de bétel, comme dans les Moluques.

La canne à sucre y est aussi fort commune.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Polypodium grossum. Willd., Sp. V, p. 168. Langsd. et Fischer, t. 8.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus pinnatus. Lamk.

GRAMINÆ.

Thuarea involucrata. Willd.

Saccharum officinarum. Willd.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.

Areca oleracea. L.

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Amaranthus blitum. L.

Achyranthes argentea. L.

NYCTAGINEÆ.

Boerrhavia diffusa. L.

VITICES.

Clerodendrum inerme. Gærtn.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pedatus. L.

LOBELIACEÆ.

Scœvola Kœnigii. Willd.

CAPPARIDEÆ.

Cratæva religiosa. Forster.

TILIACEÆ.

Urena lobata. Cavan.

PORTULACEÆ.

Portulaca quadrifida. L.

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L. fil.

URTICEÆ.

Artocarpus incisa. L.

Ficus....

Piper betel. L.

VANIKORO.

11° 40' 24" lat. S., 164° 16' 29" long.

Du 21 février au 16 mars 1828.

Le groupe de Vanikoro, qui a acquis à jamais une triste célébrité par le naufrage de notre illustre et infortuné Lapeyrouse, se compose de deux îles; l'une, d'environ trente milles de circuit, a été nommée *Ile de la Recherche;* l'autre, beaucoup plus petite, a reçu le nom de *Tevaï*. Toutes deux sont hautes vers leur centre et très-basses dans leur circonférence. Elles présentent de larges plaques rougeâtres qui, jointes à la découpure particulière de leurs montagnes, indiquent leur origine volcanique.

Vues de loin, ces îles se présentent sous l'aspect d'énormes masses de verdure. Elles sont en effet couvertes d'une riche végétation, depuis le bord de la mer jusqu'au sommet de leurs montagnes, dont la plus haute, nommée *Kapogo*, n'a pas moins de quatre cent soixante-quatorze pieds d'élévation.

La vegétation de ces îles ressemble beaucoup, comme on peut le croire, à celle de la Nouvelle-Irlande et de la Nouvelle-Guinée, c'est-à-dire qu'elle a tous les caractères de la végétation tropicale asia-

tique. Ainsi ce sont de vastes et impénétrables forêts dans lesquelles se mélangent les *Inocarpus*, les *Calophyllum*, plusieurs grandes et belles Légumineuses des genres *Cæsalpinia* et *Pongamia*, les arbres à pain, les Spondias, etc. Les Vaquois et d'élégans Palmiers, le Cocotier, le Sagouier, l'Aréquier, élèvent leur stipe simple et cylindrique au milieu des troncs inégaux et branchus des arbres dicotylédones.

Ici, comme à Doreï et au hâvre Carteret, le nombre des plantes herbacées est peu considérable comparé à celui des végétaux ligneux. Parmi ces herbes, nous avons remarqué une seule Graminée, le *Paspalum kora* et trois Cypéracées.

Un grand nombre de Mousses et de Lichens croissent sur le tronc des vieux arbres, mêlés à d'élégantes Orchidées parasites. Parmi ces dernières, qui étaient assez nombreuses, nous avons remarqué cinq espèces qui nous ont paru tout-à-fait nouvelles, savoir une *Oberonia* à fleurs excessivement petites, trois espèces de *Dendrobium*, et enfin une espèce à fleurs en épis accompagnées de très-larges bractées, dont nous avons constitué un genre nouveau, auquel nous avons donné le nom de *Macrolepis*. Parmi les espèces particulières à ce groupe, nous mentionnerons encore l'*Hedyotis Lapeyrousii* que nous figurons ici planche 23, l'*Aspidium dicksoniæfolium*, le *Nephrodium multifidum*, et deux Lichens nouveaux, les *Parmelia latiloba* et *Opegrapha unicolor*.

L'excessive humidité qui règne à Vanikoro, si favorable à la végétation, a été cause qu'un grand

nombre des plantes recueillies pendant le séjour de *l'Astrolabe* n'a pu être conservé. En peu de temps, elles étaient complètement détruites. Aussi le Catalogue que nous publions ici ne doit-il être considéré que comme une faible esquisse de la végétation de Vanikoro.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

* Parmelia latiloba. Nob.

P. thallo orbiculari subcoriaceo albovirenti; laciniis sinuato-undulatis, extremitate lobato-rotundatis, amplis, subtùs glabris, in centro aterrimis, margine flavescentibus; Apotheciis?....

Peltidea....

OBSERVATIONS.

Voisine du P. hymenina, mais sans fructification.

* Opegrapha unicolor. Nob.

O. crusta albido-flava nitida, apotheciis linearibus longissimis flexuosis concoloribus.

OBSERVATIONS.

Belle espèce de couleur pâle, remarquable par la longueur de ses fructifications flexueuses, longues et vermiformes.

MUSCI.

Leskea inflectens. Bried. Bryol, 2, p. 331.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium mirabile. Willd., Sp. V, p. 11.
Lycopodium subulifolium. Hooker fil., t. 49.
Lycopodium d'Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.
Lycopodium arbuscula. Kaulf., p. 19.

FILICES.

Lygodium circinnatum. Sw., Syn. fil., 153.

Lygodium scandens. Willd., Sp. V, p. 77 (non Lin.).

Ugena microphylla. Cav., Ic., t. 595, f. 2.

* Aspidium dicksoniæfolium. Nob.

A. caudice arboreo? frondibus amplis, tripinnatis, pinnis longissimis lanceolatis flaccidis, pinnulis primariis acuminatis, secundariis obtusiusculis, sublunatis, crenatis, infernè deorsùm subauriculatis, soris in sinubus crenaturarum dispositis. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui a le *facies* de certains *Dicksonia* à frondes très-découpées, paraît être arborescente. La fronde, fort ample, s'alonge en pointe. Les divisions inférieures que nous avons sous les yeux, et qui n'ont pas moins de quinze pouces de long, sont lancéolées, molles, ayant leurs pinnules primaires de trois pouces de long à peu près sur un pouce de large. Les pinnules secondaires, presque deltoïdes ou imparfaitement lunulées, sessiles, écartées à leur base, sont obtuses sans être arrondies, grossièrement crénelées, subauriculées à leur base extérieure; les sores y sont peu nombreuses et placées au sinus de chaque crénelure; position qui, au premier coup-d'œil, leur donnant un aspect marginal, les fait un peu ressembler à ceux des *Dicksonia*. Le rachis est légèrement écailleux ou plutôt pruineux, arrondi d'un côté, et légèrement canaliculé de l'autre côté.

Nephrodium unitum. Sw., Syn., 47.

Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkr., t. 33.

Polypodium. L.

Nephrodium palmoides. Bory in Bellanger.

* Nephrodium multifidum. Nob.

N. fronde pinnata; pinnis linearibus infernè truncatis, deorsùm auriculatis, extremitate dilatato-multifidis, margine integerrimis; soris in inferiore paginâ pinnarum marginalibus. Nob.

OBSERVATIONS.

Belle espèce qu'on serait tenté de prendre pour une variété multifide de

la précédente, si nous n'y avions trouvé les sores, dont la disposition marginale, à la base des pinnules seulement, n'était pas caractéristique. Nous avons eu sous les yeux un trop grand nombre d'échantillons pour ne pas être sûr de l'existence de cette espèce.

Nephrodium Gaimardianum. Gaudich., Uran., t. 12, f. 1.

Polypodium phymatoides. L. Mant.

Polypodium immersum. Sw., Syn., 28.

Vittaria ensiformis. Sw., Syn. fil. 109. Willd., Sp. V, p. 406.

Asplenium falcatum. Sw., Syn. fil. 77. Willd., Sp., 325.

Niphobolus glaber. Kaulf., En., 127.

Polypodium acrostichoides? Willd.

Antrophium pumilum. Kaulf., Enum., 147.

Hemionitis immersa. Bory in Willd., Sp. V, 127.

Davallia elata. Sw., Syn., 131 et 344. Willd., Sp. V, p. 472.

Hymenophyllum thunbridgense. Sw., Syn. fil. 147. Willd., Sp. V, 520.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Arum esculentum. L.

Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus pinnatus. Lamk.

Kyllingia monocephala. Rottb.

GRAMINÆ.

Paspalum kora. Lamk.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Sagus Rumphii. L.
Areca oleracea. L.

ASPARAGINEÆ.

Dioscorea alata. L.

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

ORCHIDEÆ.

* Oberonia micrantha. Nob., Sert. Astr., t. 3.
* Dendrobium hispidum. Nob., Sert. Astr., t. 5.
* Dendrobium macranthum. Nob., Sert. Astr., t. 6.
* Dendrobium calcaratum. Nob., Sert. Astr., t. 7.
* Macrolepis longiscapa. Nob., Sert. Astr., t. 10.

DICOTYLEDONEÆ.

LAURINEÆ.

Hernandia sonora. L.

ACANTHACEÆ.

Ruellia reptans. Forster.

ANTIRRHINEÆ.

Gratiola punctata. Vahl., Enum., 1, p. 90.

SOLANEÆ.

Physalis parviflora. Brown, Prodr., p. 447.
P. micrantha. Link, Enum.
Solanum....

APOCYNEÆ.

Conchophyllum.... Blume.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. Gærtn..

CORYMBIFERÆ.

Vernonia....

RUBIACEÆ.

Hedyotis Lapeyrousii. DC. Nob., Sert. Astr., t. 23.

CAPRIFOLIACEÆ.

Rhizophora mangle. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

MALVACEÆ.

Hibiscus chinensis. L.
Hibiscus tiliaceus. L.

LEGUMINOSEÆ.

Canavalia obtusifolia. Rumph.
Cæsalpinia nuga Ait. H. Kew., 3, p. 32.
Cæsalpinia paniculata. Desf., Catal.
Pongamia glabra. Vent.
Pongamiæ. Sp. nova?

TEREBINTHACEÆ.

Spondias....

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L. fil.

URTICEÆ.

Elatostemma.... Forster.
Procris cephalida. Poiret.
Fleurya spicata. Gaudich.
Artocarpus incisa. Forster.

EUPHORBIACEÆ.

Codiæum variegatum. Ad. de Juss.

GOUAHAM.

(Iles Mariannes.)

Du 2 mai au 3 juin 1828.

Bien que *l'Astrolabe* fit un séjour d'un mois dans la baie d'Umata, M. Lesson n'en rapporta qu'un assez petit nombre de végétaux. Après ses travaux à Vanikoro, l'équipage de la corvette, épuisé par la fatigue et les privations et miné par une fièvre grave contractée sur les plages basses et madréporeuses de cette île, arriva dans l'état le plus déplorable au mouillage d'Umata. Quarante des personnes composant l'équipage, atteintes de la maladie à divers degrés, furent débarquées et placées dans un hôpital temporaire. M. Lesson, que ses fonctions appelaient à soigner ces malades, fut lui-même gravement indisposé et obligé de cesser ses excursions. Aussi la botanique n'a-t-elle rien gagné au séjour de *l'Astrolabe* à Gouaham.

Mais le travail étendu que notre ami M. Gaudichaud a fait sur la végétation de cet archipel, pendant un séjour de plusieurs mois, nous l'a fait parfaitement connaître. Nous allons néanmoins présenter

ici le tableau des espèces recueillies dans cette île pendant la relâche de *l'Astrolabe*.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Nephrodium unitum. Sw., Syn., 47.

Polypodium. L.

Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkr., t. 33.

* Nephrodium odontocarpos. Nob.

N. frondibus pinnatis; pinnis linearibus lanceolatis profundè serrato-crenatis; soris in extremitate crenaturarum marginalium. Nob.

OBSERVATIONS.

Voisine pour sa forme du *Nephrodium unitum;* mais en différant parce qu'elle est très-glabre en toutes ses parties, et ne portant de sores qu'à la marge des crénelures et vers la pointe de celles-ci, sans qu'il s'en trouve une seule à leur angle rentrant.

Nephrodium riparium.

Aspidium. Bory in Willd., Sp. V, p. 250.

Nephrodium auriculatum.

Aspidium. Sw., Syn., 44. Willd., Sp. V, 227.

* Aspidium glaberrimum. Nob.

Polypodium phymatodes. L., Mant.

Polypodium grossum. Willd., Sp. V, p. 168. Langsd. et Fischer, t. 8.

Pteris nemoralis. Willd., Sp. V, p. 386.

Acrostichum speciosum. Willd., Sp. V, 117.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Arum cordifolium. L.

Arum esculentum. L.
Tacca pinnatifida. L. fil.
Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Kyllingia monocephala. Rottb.
Fuirena umbellata. Rottb.
Fimbristylis puberula. Mich.
Fimbristylis mariana. Gaudich.
Fimbristylis littoralis. Gaudich.
Rhynchospora surinamensis. Vahl.
Cyperus difformis. L.
Cyperus pennatus. Lamk.
Mariscus....

GRAMINÆ.

Setaria glauca. Pal. Beauv.
Panicum colonum. L.
Paspalum kora? Willd.
Dactyloctenium ægyptiacum. Willd.
Eleusine indica. L.
Bambusa arundinacea? Retz.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Areca oleracea. L.

COMMELINEÆ.

Commelina....

DIOSCOREÆ.

Dioscorea alata. L.

CANNEÆ.

Canna indica. L.
Amomum zingiber. L.
Amomum angustifolium. Sonner.

DICOTYLEDONEÆ.

POLYGONEÆ.

Polygonum barbatum. L.

AMARANTHACEÆ.

Amaranthus spinosus. L.

NYCTAGINEÆ.

Boerrhaavia repanda. Willd.

BORAGINEÆ.

Heliotropium indicum. L.
Heliotropium zeylanicum. Retz
Tournefortia argentea. L.

LABIATÆ.

Hyptis capitata. Jacq.
Hyptis pectinata. Poit.
Var. *villosa*. Benth.

VITICES.

Vitex incisa. L.
Premna integrifolia. L.

ANTIRRHINEÆ.

Bonnaya veronicæfolia. Link.

SOLANEÆ.

Physalis lancifolia. Link., Hort. ber.
Lycopersicum cerasifolium. Dun.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pes capræ. L.
Convolvulus cymosus. Lamk.

CAMPANULACEÆ.

Scœvola Kœnigii. Willd.

SYNANTHEREÆ.

Artemisia vulgaris. L.
Eclypta erecta. L.
Elephantopus scaber. L.
Elephantopus spicatus. Lamk.
Conyza prolifera. Lamk.

CAPRIFOLIACEÆ.

Bruguiera gymnorhiza. L.
Rhizophora mangle. L.

RUBIACEÆ.

Oldenlandia paniculata. DC.
Spermacoce....

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

CAPPARIDEÆ.

Cleome viscosa. L

BYTTNERIACEÆ.

Heritiera littoralis. DC.

MALVACEÆ.

Hibiscus rosa sinensis. L.
Hibiscus tiliaceus. L.
Sida rhumbifolia. Cav.
Sida carpinifolia. Cav.
Sida glomerata. Cav.
Waltheria elliptica. Cav.

TILIACEÆ.

Urena multifida. L.

SALICARIÆ.

Ammannia sanguinolenta? Sw.
Pemphis acidula. L.

MYRTACEÆ.

Psydium pomiferum. L.
Barringtonia speciosa. L. fil.
Barringtonia racemosa. Gaudich.

LEGUMINOSÆ.

Mucuna gigantea? DC.
Dolychos giganteus. L.
Desmodium australe. DC.
Inga javana. DC., Prod.
Guilandina bonduc. L.
Guilandina bonducella. L.
Cassia occidentalis? L.
Indigofera tinctoria. L.
Æschynomene indica. L.
Chamæcrista angustissima. Lamk.
Crotolaria quinquefolia. L.

COMBRETACEÆ.

Luguncularia coccinea. Gaud.

EUPHORBIACEÆ.

Phyllanthus niruri. L.
Euphorbia pilulifera. L.

URTICEÆ.

Procris nivea. L.
Piper betel. L.

L'ASCENSION.

Cette petite île volcanique, perdue comme Sainte-Hélène au milieu de l'Océan-Africain, n'a été long-temps qu'une masse de rochers stériles que recouvraient à peine quelques plantes phanérogames, mêlées d'un grand nombre de cryptogames. Depuis que les Anglais y ont formé un petit établissement colonial, la végétation y a pris une autre face. Un assez grand nombre de plantes étrangères, venues pour la plupart de l'Europe, s'y sont mêlées à la végétation primitive, qu'elles tendent en quelque sorte à faire disparaître chaque jour davantage.

Le nombre des Cryptogames est ici beaucoup plus considérable que celui des végétaux sexifères, surtout si l'on réduit ceux-ci aux seuls indigènes. En effet, sur une quarantaine de plantes phanérogames qui ont été trouvées dans l'île de l'Ascension, il n'en est guère plus de quatre à cinq qui appartiennent à la végétation propre de cette île ; les autres ont été introduites soit accidentellement, soit par la volonté des colons. Parmi les plantes phanérogames qui caractérisent la végétation de cette île, nous devons citer particulièrement l'*Aristida Ascensionis* Sw., que l'on a également

trouvé à la Jamaïque et même en Arabie ; l'*Hedyotis Ascensionis* DC. ; les *Mariscus polystachyus* A. Brong. et *Mariscus polycephalus* Nob. Il est très-probable encore que le *Cyperus haspan* est également indigène de cette île, aussi bien que des autres points du globe où il a été observé. C'est une de ces plantes cosmopolites qui ne peuvent en aucune manière caractériser une région.

La seule plante un peu ligneuse qui appartienne à l'île de l'Ascension est l'*Hedyotis Ascensionis* DC. Elle ne croît guère que sur les sommités les plus élevées de la Montagne-Verte (*Green Mountain*). C'est un petit sous-arbrisseau, ayant à peine un pied d'élévation, très-touffu et dont la tige est ligneuse dans sa partie inférieure seulement. Ses fleurs sont blanches, inodores et caduques. Il fournit le seul bois de chauffage qu'on puisse se procurer sur cette île.

Nous devons encore citer ici, comme plante utile pour les habitans de cette île, le *Physalis barbadensis ;* elle y a été sans contredit introduite, et aujourd'hui elle couvre tous les sommets élevés de l'île. Ses fruits ont une saveur sucrée et aigrelette. Les colons les recherchent beaucoup et les font recueillir avec soin.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

Usnea trichodea. Ach., Syn. Lich., 309.

Borrera flavicans. Ach., Syn. Lich., 224.

Borrera leucomelas. Id., 222.
Cenomyce oxyceras. Id., 264.
Ramalina implicta. Id., 295.
Ramalina pollinaria. Id., 298.
Pannaria conoplea. Bory, Dict. class.
Parmelia. Ach., Syn., 213.
Parmelia saxatilis. Ach.
Parmelia pulverulenta. Id.
Roccella gracilis. Bory, Dict. class., 14, p. 361.

HEPATICÆ.

* Marchantia crassa. Nob.

M. fronde lobata, papillosa, crassa subtùs villosissima; receptaculis fructiferis....; gemmæferis sessilibus, infundibuliformibus, margine revolutis. Nob.

OBSERVATIONS.

On distinguera facilement cette espèce à ses expansions plus épaisses, proportionnellement plus courtes, et d'un vert plus gai que dans les autres espèces du même genre. Leur superficie est papilleuse, et leurs radicules, extrêmement fines, sont tellement nombreuses et pressées en dessous, qu'elles finissent par former un feutre inextricable de plusieurs pouces d'épaisseur. Les réceptacles fructifères sont inconnus; les gemmifères sont sessiles, en entonnoir, avec les bords recourbés en dehors, appliqués contre la fronde qui s'enfonce dans la substance de la plante.

Targionia hypophylla. L.

MUSCI.

Dicranum filiforme. P. Beauvois.
D. capillaceum. Bridel.
Dicranum fragile. Hooker.
Hypnum?....

OBSERVATIONS.

Sans fructification, petit et rampant.

Bartramia?....

OBSERVATIONS.

En touffes ondoyantes, soyeuses, sans fructification.

Barbula flexuosa. Bridel., 1, 573.

Barbula atlantica? Bridel, 1, 559.

LYCOPODIACEÆ.

* Lycopodium Boryanum. Nob.

L. surculo repente, caule erecto subpyramidato ramoso; ramis subdistichis compactis; foliis linearibus, infernè subverticillatis adpressis; spicis ovatis terminalibus, sessilibus, cernuis. Nob.

OBSERVATIONS.

C'est cette espèce qui a été mentionnée par M. Bory de Saint-Vincent, dans la Cryptogamie de *la Coquille*, comme une variété plus compacte du *Lycopodium cernuum*, L., et qu'il compare au *Lycopodium curvatum*, plante de la Martinique. Notre nouvelle espèce est en effet voisine du *L. cernuum*, mais elle en diffère notablement en ce que, moins élevée et moins grêle dans toutes ses parties, ses rameaux sont très-épais, ses feuilles, d'un vert intense, y sont plus pressées; les épis sont aussi plus gros et moins distincts de l'extrémité des rameaux. La plante ne dépasse guère un pied de hauteur, tandis que le *L. cernuum* atteint près de trois pieds.

Bernhardia dichotoma. Willd., Sp. V, p. 56.

FILICES.

Pteris Lessonii. Bory, Coq., n. 109.

Pteris Ascensionis. Willd., Sp. V, p. 400. Schkur. fil., t. 94.

Asplenium alatum. Willd., Sp. V, p. 319. Kunth, Syn., 1, p. 79.

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

* Mariscus polycephalus. Nob.

M. culmo tereti glabro ; umbella multiradiata, involucro polyphyllo, foliis linearibus acutis umbellâ multò longioribus ; spiculis densè capitatis, linearibus, trifloris; squamis striatis apice apiculatis ; akeniis trigonis oblongis apiculatis, subpunctatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix perennis fibrosa, subrepens.

Culmus erectus sesquipedalis et ultrà, trigonus, glaber nudus, striatulus.

Folia radicalia, aut imam culmi partem occupantia vaginantia, linearia, acuta, glaberrima striata, culmo breviora, margine obsoletè denticulata et retrorsùm scaberula.

Umbella terminalis multiradiata ; radiis circiter 12-14, subinæqualibus simplicibus obsoletè trigonis glabris.

Involucrum è foliis 8-10 inæqualibus umbellâ multò longioribus linearibus auctis constans.

Spiculæ lineares angustæ, acutissimæ basi attenuatæ, racemulos ovoideos obtusos densos, radios terminantes et quasi capitatos efformantes. Singulæ spiculæ subtrifloræ : squamula inferior duæque supremæ convolutæ minores vacuæ. Squama floris fertilis, semiconvoluta, et dorso obsoletè subcarinata, apice subobtuso mucronulata, longitudinaliter striata, margine membranaceo-hyalina.

Ovarium trigonum, oblongum, punctulatum, glabrum.

Stylus breviusculus inclusus. Stigmata tria lineari-subulata, glanduloso-pilosiuscula, revoluta squamam superantia.

Akenium oblongo-trigonum basi brevissimè stipitatum, apice apiculatum, punctulatum.

Crescit in locis altis insulæ Ascensionis.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce ressemble au *Mariscus retrofactus* de Vahl; mais elle en diffère par son ombelle composée d'au moins une douzaine de rayons, par son involucre dont les feuilles sont aussi plus nombreuses, par ses épillets triflores, non rabattus comme dans l'espèce américaine. Après avoir

soigneusement comparé notre plante avec toutes les autres espèces du même genre qui existent dans les principaux herbiers de Paris, nous avons cru acquérir la conviction qu'elle était nouvelle.

Mariscus polystachyus. Ad. Brogn., Voy. Coq., t. 00, ined.

Cyperus haspan. Vahl.

GRAMINEÆ.

Phalaris canariensis. L.

Polypogon monspeliensis. L.

Digitaria sanguinalis. Willd.

Panicum dactylon. L.

Aristida Ascensionis. Swartz.

JUNCEÆ.

Juncus....

DICOTYLEDONEÆ.

CHENOPODIÆ.

Chenopodium murale. L.

POLYGONEÆ.

Rumex. Sp. nov. aff. R. spinoso.

BORAGINEÆ.

Echinospermum zeylanicum. Lehm.

LYSIMACHIEÆ.

Anagallis arvensis. L.

LABIATÆ.

Hyssopus officinalis. L.

Salvia officinalis. L.

SOLANEÆ.

Solanum Hermannii. Dun., t. 2.

Solanum nigrum. L.
Physalis barbadensis. L.
Lycopersicum esculentum. Dun.
Nicotiana tabacum. L.

APOCYNEÆ.

Asclepias curassavica. L.

CICHORACEÆ.

Hypocheris glabra? L.
Drepania barbata. J.
Sonchus oleraceus. L.

CORYMBIFERÆ.

Anthemis arvensis? L.
Senecio sylvaticus. L.
Ageratum conyzoides. Desf.

RUBIACEÆ.

Hedyotis Ascensionis. DC., Prodr.

GERANIACEÆ.

Oxalis corniculata. L.
Geranium sanguineum? L.

FUMARIACEÆ.

Fumaria parviflora. Lamk.

CARYOPHYLLEÆ.

Silene gallica. L.

PORTULACEÆ.

Portulaca oleracea. L.

PARONYCHIÆ.

Polycarpon peploides. DC.

ROSACEÆ.

Poterium sanguisorba. L.

LEGUMINOSÆ.

Cassia....

Acacia....

Hedysarum gyrans. L.

CONIFERÆ.

Podocarpus elongatus?

SERTUM

ASTROLABIANUM.

ASPARAGINEÆ.

* FORRESTIA, Nob. [1]

Flores polygami : hermaphroditis, calyx coloratus, hexapartitus, duplex : sepalis tribus exterioribus erectis, concavis persistentibus; tribus interioribus planis, angustioribus, deciduis : stamina sex libera, filamentis capillaribus : ovarium liberum trigonum, triloculare, loculis sæpius biovulatis, ovulis angulo interno insertis, alternis. Stylus simplex longitudine staminum. Stigma parvum obsoletè trigonum. Capsula obcordata calyce persistente cincta, trilocularis, loculicido-trivalvis; valvis medio septiferis. Semina in quolibet loculo gemina, obsoletè reniformia, medio

[1] Il existe déjà un genre *Forrestia* établi par Schweack. Mais, selon la remarque de M. de Jussieu (Dict. des Sc. nat., XVII, p. 250), ce genre doit être réuni au *Ceanothus*, dont il ne paraît différer que par un style plus profondément divisé en trois parties. M. De Candolle, ni M. Adolphe Brongniart, qui ont traité spécialement de la famille des Rhamnées, ne font aucune mention de ce genre.

lateraliter affixa, externè convexa, internè margine revoluta et inæqualiter lobulata, concava. Endospermium cartilagineum. Embryo....

Herba perennis ; caule simplici, tereti, foliis oblongo-lanceolatis, striatis, integris, basi attenuatis, vaginantibus, vaginâ integrâ hispidulo-lanuginosâ ; flores rubri supra vaginam densè capitati, sessiles, unisexuati, fœminei aut masculi cum hermaphroditis mixti.

1. FORRESTIA HISPIDA, Nob.

(Tab. 1.)

Caulis herbaceus, erectus, teres, simplex, bipedalis et ultrà, glaber, striatus.

Folia alterna, basi amplexicaulia, et vaginantia, elliptico-oblonga acuta, integra, membranacea, secundùm nervum medium venosa, 8-10 pollices longa, 2-3 pollices lata, basi sensim attenuata et suprà vaginam quasi petiolata : vaginâ integrâ amplexicauli, obliquè truncatâ, pilis longis, densis flavis, usque in parte inferiore folii paginæ productis, lanuginosâ.

Flores rubri, sessiles densè congesti et subcapitati, suprà vaginarum marginem e caule erumpentes, bracteis subcordatis, acutis, basi truncatis, brevioribus, margine ciliatis intermixtis.

Flores polygami, masculi, fœminei et hermaphroditi intermixti.

Hermaphroditis : calyx coloratus, hexasepalus,

sepalis imâ tantùm basi coalitis; tribus exterioribus alabastrum trigonum efformantibus, interiora omninò obtegentibus, oblongis, acutis, valdè concavis, margine ciliatis, erectis; tribus interioribus (in floribus unisexuatis nullis aut citò evanidis?) tenuissimis, oblongo-subspathulatis, acutis, pellucidis, subvenosis.

Stamina sex, sepalis opposita, eorumque longitudine, filamentis distinctis capillaribus, rubris; antheris subcordatis introrsis, bilocularibus, loculis oppositis, rimâ dehiscentibus longitudinali, basi filamento affixis.

Ovarium liberum obovoideum, trigonum, angulis obtusis, supernè villosum, basi sessile; transversè sectum triloculare, loculis sæpius biovulatis, ovulis superpositis axi centrali affixis. Stylus simplex, gracilis longitudine staminum, glaber. Stigma parvulum vix a stylo distinctum, obsoletè trilobum.

Capsula triquetra, laciniis exterioribus calycis persistentibus cincta, obcordato-triquetra, apice paululò depressa; trilocularis, loculis dispermis, loculicido-trivalvis; valvis medio septiferis subobcordatis.

Semina obsoletè reniformia et irregularia, plana supernè convexa, infernè margine revolutâ irregulariter eroso-lobulata, concava: hylo orbiculari, parvo ad scissuram lateralem sito.

Endospermium subcartilagineum, densum, album.

Embryo....

Crescit in sylvis Novæ-Guineæ.

OBSERVATIONS.

La plante qui sert de type à ce nouveau genre a un port extrêmement remarquable. Elle tient en quelque sorte le milieu entre certaines Colchicacées, les *Veratrum* par exemple, dont elle a les grandes feuilles, et quelques Asparaginées, les *Smilacina*, *Polygonatum*, etc.; mais ses gaînes hérissées de longs poils, comme dans certains *Polygonum*, ses fleurs rouges formant des glomérules denses, sortant des tiges au-dessus de la gaîne des feuilles, lui donnent un aspect tout particulier. A en juger par les caractères extérieurs, j'avais d'abord été tenté de placer ce genre dans la famille des Colchicacées; mais le style simple et le mode de déhiscence de la capsule ont changé cette première opinion, et m'ont engagé à le porter parmi les Asparaginées. Cependant il est encore assez difficile de préciser les rapports et les affinités de notre nouveau genre avec les autres de la même famille. D'après l'énoncé des caractères, je ne trouve guère que le genre *Chloropsis* de Blume dont le nôtre rappelle quelques-uns des signes.

Les particularités qui, outre le port et l'inflorescence qui sont si particuliers, caractérisent spécialement le genre dont nous proposons ici l'établissement, ce sont : 1° le calice, dont les sépales sont disposés sur deux rangées bien distinctes et différens dans chacune de ces deux rangées; 2° les étamines tout-à-fait libres; 3° le stigmate à peine trilobé, la capsule accompagnée des trois divisions externes du calice qui sont persistantes; 4° et enfin les graines, presque planes, convexes et inégalement bosselées d'un côté, concaves de l'autre

par le rabattement du bord, qui est découpé en lobes arrondis et inégaux. L'endosperme est dur et comme cartilagineux. Dans les diverses graines que j'ai pu observer, et qui probablement n'étaient pas parvenues à leur parfaite maturité, je n'ai pu découvrir l'embryon.

Nous avons consacré ce genre à la mémoire de Forrest, voyageur anglais, le premier qui ait visité la Nouvelle-Guinée, et qui ait décrit avec détails les mœurs des Papous.

ORCHIDEÆ.

1. *MALAXIDÆ.*

a. Pleurothallæ.

OBERONIA, Lindley, Orch., p. 15.

Malaxidis, Cymbidii et Pleurothalleos species Auct.

2. OBERONIA GLADIATA, Nob.

(Tab. 2.)

O. foliis distichis vaginantibus basi articulatis, coriaceis oblongis, apice obliquè et inæqualiter bilobis; scapo nudo; spicâ brevi; floribus sessilibus, sparsis, bracteis ovali-lanceolatis, flore longioribus, integris persistentibus; laciniis interioribus lanceolatis, labello concavo, basi unguiculato geniculato. Nob.

Crescit in Novâ-Irlandiâ, loco vulgò dicto *Hávre Carteret.*

DESCRIPTIO.

Radix parasitica, fibrosa; fibris teretibus, simplicibus aut ramosis, externè pulverulentis.

Folia radicalia disticha, basi vaginantia; vaginis mutuò se amplexantibus, compressissimis, subcarnosis, fissis, margine tenuioribus; elliptico-lanceolata, basi plicata, cum vaginâ articulata, et facilè caduca,

apice obliquè et inæqualiter obtuso-biloba, nervoso-striata, coriacea, glaberrima, 6-8 pollices longa, sesquipollicem lata, vagina 3-4-unciali.

Ex axillâ foliorum nascuntur scapi teretes, solitarii, nudi, foliis paulò longiores; vaginas 3-4 distantes amplexicaules, amplas, obliquè truncatas, acutas gerentes.

Flores parvuli spicam terminalem gracilem, 2-3-uncialem efformantes. Basi singuli floris subsessilis adest bractea flore longior, ovali-acutissima, persistens, integra.

Calycis laciniæ erectæ; tres exteriores subæquales, ovali-oblongæ acutæ; superior paulò latior concava; laterales subobliquæ, basi anticè paulisper gibbosæ; duæ interiores, ejusdem longitudinis, ovali-lanceolatæ, acutæ, angustiores. Labellum ovali-oblongum, acutum, concavum, basi angustatum et sat longè unguiculatum, ungue arcuato ascendente, crassiusculo, anticè cum gynostemii basi articulato; lamina subpatenti; gynostemium sat breve, posticè convexum, anticè concavum et parte superiore glanduloso-stigmatigerum. Anthera operculiformis subcordata, bilocularis. Pollinia duo ovoidea.

Crescit in Novâ-Irlandiâ, loco vulgò dicto *Havre Carteret.*

3. OBERONIA MICRANTHA, Nob.

(Tab. 3.)

O. foliis distichis, vaginantibus, basi articulatis mem-

branaceis, oblongo-linearibus, apice inæqualiter emarginato-bilobis ; scapo nudo, foliis longiore ; spica longa ; floribus minutissimis pedicellatis sparsis ; bracteis integris ovali-lanceolatis persistentibus, brevissimis ; calycis laciniis interioribus ovali-acutis ; labello obsoletè trilobo, planiusculo. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa, parasitica.

Folia radicalia congesta, equitantia, vaginis duplicato-compressis, imbricata, et pseudo-bulbum quasi æmulantia, oblonga sublinearia, integerrima, plana, longitudinaliter striata, apice inæquali, parte obtusâ breviore, parte obliquè acuta longiore terminata, 6-10 uncias longa, 1 unciam lata, glaberrima.

Scapi plures, graciles, foliis longiores, in axilla foliorum solitarii, subcompressi (an siccatione?) vaginas 2-3 sensim decrescentes, gerentes.

Flores minimi, resupinati spicam longam gracilem efformantes, breviter pedicellati. Ad basim singuli floris, bractea adest brevis oblongo-acuta, scariosa, persistens.

Ovarium oblongum, subarcuatum, obsoletè triquetrum, glaberrimum, non contortum. Calycis laciniæ tres exteriores subæquales et similes, basi concavæ, erectæ, subcordatæ, latæ, acutæ ; superior magis concava et quasi galeæformis ; laterales basi subobliquæ. Duæ interiores superiores æquales erectæ, ellip-

ticæ, acutæ, basi attenuatæ, reticulatæ, longitudine exteriorum. Labellum obsoletè trilobum, longitudine superiorum, lobis lateralibus obtusissimis, medio productiore subacuto.

Gynostemium, calyce dimidiò brevius, posticè convexum, anticè concavum, supernè antheram operculiformem gerens, basi cum labello subcontinuum; stigma ad anteriorem et superiorem gynostemii partem, transversè latius, glandulosum. Pollinia duo simplicia, solida, ovoidea.

OBSERVATIONS.

Les deux espèces dont nous venons de tracer la description et de donner la figure nous ont paru nouvelles. Cependant elles ont des rapports avec les deux espèces désignées, par M. Lindley, sous les noms d'*Oberonia iridifolia* et *Oberonia longibracteata*. Ainsi notre *Oberonia micrantha* se rapproche assez (autant du moins qu'il nous a été possible d'en juger par le caractère tracé, par M. Lindley, dans ses *Genera* et *Species Orchidearum*, ces deux espèces nous étant du reste inconnues) de l'*Oberonia iridifolia*. Mais la petitesse des fleurs dans notre espèce, où elles ne sont point verticillées, les bractées très-courtes, entières et non frangées, les divisions calicinales dressées et non réfléchies, le labelle à trois lobes entiers et non à quatre lobes frangés, suffisent et au-delà pour distinguer ces deux espèces.

Des bractées persistantes plus longues que les fleurs s'observent dans notre *Oberonia gladiata*, aussi bien que dans l'*Oberonia longibracteata* de Lindley. Mais dans la

première la hampe est dressée et non pas recourbée à son sommet; le labelle est concave, aigu et non tronqué à son sommet.

* CARTERETIA, Nob.

Calycis laciniæ tres exteriores dissimiles erectæ; superior subconcava obtusa; laterales obliquæ ascendentes acutæ; duæ interiores obtusæ, exterioribus breviores; labellum concavum, apice in calcar obtusum desinens, tripartitum, laciniis erectis, media trifida.

Gynostemium breve apterum, anticè concavum. Anthera terminalis operculiformis, supernè obtusa, biloba, anticè in rostrum apice glandulosum porrecta, subbilocularis. Pollinia duo subglobosa, solida, distincta.

Herba parasitica; foliis radicalibus oblongis apice bilobis, carnosis; floribus viridibus racemosis.

4. CARTERETIA PANICULATA, Nob.

(Tab. 4.)

DESCRIPTIO.

Radix parasitica.

Folia radicalia oblonga, pedalia, apice bifido biloba, lobis obtusis, carnosa, glaberrima, nitida, avenia, integerrima sesquipollicem ad duos pollices lata, in-

fernè medio secundùm longitudinem plicata, vaginantia?

Scapus bipedalis et ultrà, media inferiore parte simplex, superiore verò ramosus, teres, vaginis quibusdam appressis, inferioribus abruptè truncatis, superioribus subobliquis cinctus; ad basin ramorum eorumque divisionum adest bractea brevis appressa persistens lata, subacuminata.

Flores parvuli dilutè viriduli, brevissimè pedicellati, et bracteolâ brevi persistenti stipati, resupinati.

Calycis obliqui, laciniarum exteriorum superior subconcava obtusiuscula; laterales obliquè ascendentes, basi anticè paulisper productæ et hic inter se connatæ, subovales acutæ, ejusdem longitudinis.

Laciniæ interiores, exterioribus breviores, oblongæ, membranaceæ, obtusissimæ, basi sensim angustatæ.

Labellum concavum apice in calcar longitudine ovarii obtusum, recurvum desinens, basi cum gynostemio articulatum, tripartitum; lacinia media assurgens longior concava, trifida; lacinula media concava oblongo-acuta; laterales lineares subglandulosæ acuminatæ; laciniæ laterales breviores ovali-acutæ, obliquæ.

Gynostemium ascendens, basi latius, anticè concavum, posticè convexum, apterum: anthera operculiformis supernè biloba, anticè producta et angustata in rostrum oblongum, acutum glandulâ? obliquâ apice infernè truncato-terminatum. Pars superior antheræ operculi instar aperitur, pars inferior verò

persistit et glandulam terminalem retinet. Pars superior bilocularis, septo vix prominulo, evanido, pollinia duo subglobosa, nuda, distincta continet, cum glandulâ exteriore rostellum antheræ terminante, nullam præbentia communicationem.

Crescit in arboribus parasitica in Novâ-Irlandiâ loco vulgò dicto *Havre Carteret*.

OBSERVATIONS.

J'ai dédié ce genre à la mémoire de Carteret, qui visita le premier la Nouvelle-Irlande d'où notre plante est originaire.

Le genre *Carteretia* appartient à la tribu des *Malaxidées*, section des *Pleurothallées*, dans la méthode de M. Lindley; mais il nous paraît fort distinct des genres qui forment cette section. Ce qui le distingue surtout, c'est son labelle concave, terminé à son sommet par une sorte d'éperon, et de plus divisé en trois lobes redressés dont le moyen, qui est le plus grand, est à trois divisions inégales. L'anthère est prolongée, ainsi que la partie supérieure du clinandre, en une sorte de bec terminé par une assez grosse glande; mais les deux masses polliniques, qui sont ovoïdes, n'ont aucune communication avec cette glande.

Le genre *Oberonia*, qui a quelques rapports avec notre genre, en diffère et par ses fleurs en épis très-petites, et par son labelle entier non concave, etc.

b. Dendrobiæ.

DENDROBIUM, Sw., Lindl.

5. DENDROBIUM HISPIDUM, Nob.

(Tab. 5.)

D. caule simplici brevi, basi vaginato, apice monophyllo; folio oblongo-lanceolato; floribus pedicellatis 1-4 ex axillâ folii ortis; calycis laciniis lateralibus basi connatis et calcar breve æmulantibus; labello incluso, basi unguiculato et recurvo, supernè subcanaliculato trilobo; ovario subgloboso echinato. Nob.

Crescit suprà arbores in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Herbula suprà corticem arborum parasitica, cæspites densos efformans.

Radix fibrosa, conferta, fibris longis teretibus, albidis, glabris in rimis corticum et inter muscos lichenesque penetrantibus.

E rhizomate assurgunt caules plurimi erecti, 2-3-unciales, apice truncato monophylli et floriferi, sensim a basi versus apicem paulisper incrassati, obsoletè triquetri? (an siccatione); juniores vaginis tribus a basi ad apicem circumdati, vagina inferiore breviore truncata, media hujusce longitudinis obliquè truncata,

superiore multò longiore, usque ad apicem caulis attingente, laxiuscula, obliquè truncata ; tribus hisce vaginis in adultis evanidis.

Folium unicum terminale cum apice caulis articulatum et facilè separabile, sessile, caule paulò brevius oblongo-lanceolatum, apice obtuso obsoletè bilobum, carnosum, glaberrimum, avenium.

Ex axillâ folii nascuntur flores 1-4 pedunculati, bracteâ vaginæformi apice acuto-bifidâ, hinc fissâ, circumdati ; pedicelli paulo suprà basin articulati, parte inferiore breviore persistenti, parte superiore longiore caducâ, versùs apicem paulisper incrassatâ, vaginâ longiores glabri.

Ovarium ovoideo-globosum, pilis incrassatis densè echinatum. Calycis lacinia superior basi latâ sessilis subovali-acuta, vix galeato-convexa. Duæ laterales similes subobliquè ascendentes obtusissimæ, obsoletè quadratæ, basi anticè coalitæ et in calcar subrecurvum ovario sæpe dimidiò brevius apice clausum, supernè fissum productæ.

Laciniæ interiores laterales longitudine exteriorum, oblongo-spathulatæ, obtusæ, angustæ, erectæ.

Labellum inclusum basi longè unguiculatum, supernè concavum, medio longitudinaliter plicatum, subtrilobum ; lobo medio multò majore suborbiculari apice acutiusculo ; lateralibus minimis obtusis ; ungue longiusculo recurvo cum basi producti gynostemii articulato.

Gynostemium breve, posticè convexum, semiteres, anticè concavum et supernè lateraliter quasi bicorne ;

basi anticâ cum calcare laciniarum exteriorum continuum.

Anthera terminalis operculiformis, supernè convexa, anticè obtusa subemarginata, intus bilocularis. Pollinia duo ovoidea, in loculis solitaria, solida, sulco longitudinali quasi bipartita.

Crescit suprà arbores in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

A ne considérer que le port, cette espèce devrait appartenir au genre *Pleurothallis*, dont elle rappelle parfaitement quelques espèces (*Pl. ruscifolia*, etc.) : mais son gynostème, prolongé à sa base et se confondant avec l'éperon, la place bien certainement dans le genre *Dendrobium*. Quoique ce genre soit déjà très-nombreux en espèces, celle-ci est fort distincte par son port, et y forme en quelque sorte à elle seule une section; car elle ne peut être rapportée à aucune des quatre qui y ont été établies par M. Lindley.

6. DENDROBIUM MACRANTHUM, Nob.

(Tab. 6.)

D. caule glabro, bipedali, tereti, articulato, subincrassato-bulbiformi glabro; foliis alternis vaginantibus, ellipticis apice obliquo subbilobis, glaberrimis; floribus maximis pedunculatis laxè spicatis; calycis laciniis exterioribus æqualibus lanceolatis; labello lanceolato, versùs medium coarctato; parte superiore acuta,

inferiore latiore; secundum longitudinem facie internâ subcristato. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus teres bipedalis et ultrà, ramosus glaber, basi subincrassato-bulbiformis, cicatricibus foliorum elapsorum annulatus et vaginis persistentibus circumdatus.

Folia alterna vaginantia, elliptica apice subobliquo acutiuscula, glaberrima, subcarnosa, rigidula, striata, 3-4 uncias longa, unam et semis lata, cum vaginis articulata et facillimè transversali sectione secedentia.

Flores maximi, longissimè pedicellati, spicam longam axillarem, lateralem, subpedalem efformantia. Flores 7-8-9 resupinati, basi bracteola brevi ovali-acuta stipati : pedicellis teretibus biuncialibus; pedunculo communi tereti glabro medietate superiore florifero, inferiore nudo, et vaginulis tribus truncatis circumdato.

Calycis laciniæ subpathulæ; tres exteriores æquales lanceolatæ, acutæ, venoso-reticulatæ; duæ inferiores, basi latiores truncatæ, inter se, mediante processu baseos anticæ gynostemii, connatæ, obliquè productæ, et quasi calcar æmulantes : duæ interiores laterales ejusdem longitudinis oblongo-spathulatæ acutæ, venoso-reticulatæ. Labellum, longitudine laciniarum, circiter è mediâ processûs parte enatum, lanceolatum acutis-

simum erectum, in duas partes divisum; superior ovali-lanceolata, acutissima, latè venoso-reticulata, ab inferiore sinu lato obtuso separata; inferior major quasi obcordata, in mediâ facie superiore lineis tribus longitudinalibus prominentibus et subcristæformibus notata (hæ lineæ continuatæ cum processu gynostemii videntur), lateraliter obliquè et densè venosæ.

Gynostemium breve, posticè convexum, anticè concavum et lateribus acutum; lateribus in puncto junctionis laciniarum externarum continuis et processum concavum, e quo nascitur labellum, efformantibus. Stigma supremam anticæ faciei gynostemii partem occupans, madidum.

Anthera terminalis operculiformis. Operculo superius convexo, inferius concavo, biloculari. Massæ pollinis....

Ovarium oblongum basi cum pedicello continuum, subcôntortum.

Crescit in insulâ Vanikóro parasitica.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, l'une des plus belles du genre, nous a paru tout-à-fait nouvelle. Ses fleurs ont à peu près trois pouces de diamètre, et forment un épi composé d'environ dix fleurs longuement pédicellées, et lui-même est porté sur un pédoncule d'au moins six pouces de longueur. Parmi les nombreuses espèces du genre *Dendrobium*, je n'en ai vu aucune qui puisse être confondue avec celle dont nous venons de donner ici la description.

7. DENDROBIUM CALCARATUM, Nob.

(Tab. 7.)

D. caule ramoso, quasi articulato, glaberrimo, bipedali, florifero, aphyllo; foliis lineari-lanceolatis acutis glaberrimis, basi vaginatis, caducis; floribus spicato-corymbosis, spicâ multiflorâ; bracteis linearibus acutis glabris; sepalis lateralibus, basi in pseudocalcar recurvum, fissum productis. Labello linearisubspathulato, plano, acuto. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Radix parasitica fibrosa.

Caulis pendulus subramosus, bidepalis et ultrà, basi sublignosus, teres, glaberrimus, nodoso-articulatus, nodis inferioribus parùm prominulis, cæteris non prominulis, cicatriculâ circulari foliorum demissorum efformatis; floriferus, foliis elapsis aphyllus, tantùm in ramulis junioribus, basi sæpius radiculas gerentibus foliosus.

Folia lineari-lanceolata, valdè caduca, acuta, integerrima, glabra, basi duplicato-vaginiformia, vaginâ compressâ persistenti, folio caduco, 1-2 pollices longo, 4 lineas lato.

Flores pedicellati, resupinati, spicam simplicem axillarem, 10-15-floram, subcorymbosam efforman-

tes ; singuli floris pedicellus teres, cum basi ovarii continuus, glaber, semipollicem longus ; bractea linearis acutissima, pedicello multò brevior.

Ovarium oblongum, basi attenuatum, obsoletè tri-quetrum, glabrum, apice obliquè truncatum.

Calycis laciniarum exteriorum superior, basi concava, subacuminato-acuta, erecta ; laterales duæ similes, longitudine superioris, erectæ, oblongo-acuminatæ, acutæ, infernè in appendicem longiorem productæ, et cum alterâ oppositâ calcar supernè fissum et subapertum, versus apicem clausum subincurvum laciniis sublongius efformantes : hujusce pseudo-calcaris pars inferior parte baseos gynostemii productâ incrassatur. Versus vero apicem hujus partis nascitur labellum oblongo-lineare subspathulatum, acutum, basi sensim attenuatum, cæteras calycis lacinias æquans.

Laciniæ duæ interiores oblongo-lineares acutæ, erectæ, longitudine exteriorum.

Gynostemium breve : anthera terminalis depressa, operculiformis, bilocularis ; loculis subbilocellatis. Pollinia duo, parte inferiore, fissurâ longitudinali in duas partes divisa, ovoideo-oblonga, subpyriformia.

OBSERVATIONS.

Le genre *Dendrobium*, déjà si nombreux, s'enrichit ici d'une nouvelle espèce qui se distingue par des caractères bien tranchés. Le plus saillant, c'est l'espèce d'éperon que forment à leur base les deux divisions extérieures et

latérales : ce faux éperon est plus long que les divisions calicinales elles-mêmes. Il est ouvert supérieurement dans presque toute sa longueur, excepté à son sommet qui est recourbé. Un semblable éperon existe dans deux autres espèces, savoir : *Dendrobium longicorne*, Lindley, et *D. ramosum*. Mais notre espèce diffère de la première par ses fleurs en épis et non fasciculées ou même solitaires, et ses bractées glabres, par son labelle plane et non creusé en entonnoir; de la seconde par ses bractées aiguës, et son labelle plane et non en cornet.

8. DENDROBIUM LANCIFOLIUM, Nob.

(Tab. 8.)

D. caule erecto ramoso, folioso, tereti, glabro; foliis alternis lanceolato-linearibus acutis, striatis; floribus purpurascentibus sæpius quaternis pedicellatis subspicatis; laciniis exterioribus lanceolato-acutis, labello lato, obsoletè trilobo.

Crescit in insulâ Bourou (una e Moluccis).

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus, bipedalis et ultrà, ramosus, obsoletè quadrangularis, glaberrimus, angulis duobus oppositis magis acutis, basi nudus, in ramulis tantum aut summitate ramorum foliatus, cæterùm vaginis foliorum elapsorum persistentibus notatus.

Folia alterna basi vaginantia, ovali-linearia, acutissima integerrima, coriacea, glabra, suprema aut in

ramulis junioribus linearia, longitudinaliter striata, 4-5 pollices longa, latiora, vix pollicem attingentia; vagina persistens integra, semi pollicem longa, abruptè truncata.

Flores purpurascentes, sæpius quatuor pedicellati; in rachi communi geniculatâ, suprà vaginam folii e caule erumpenti, alternatim dispositi, facilè decidui; ad basin singuli pedicelli adest bractea brevissima ovali-acuminata, trinervia, rachi adhærens et persistens; pedicellus gracilis cum racheos basi articulatus, 6-8 lineas longus, cum ovario continuus nec distinctus.

Calycis sepala tria exteriora erectiuscula, æqualia; membranacea venosa; superius ovali-oblongum, acutum; lateralia æqualia, oblonga, acuta, subobliquo-ascendentia, basi ambo anticè producta in calcar unicum canaliculatum, supernè fissum, apice clausum, ovario sublongius, recurvum, basi gynostemii productâ infernè vestitum. Sepala interiora lateralia longitudine exteriorum, obovali-acuta, infernè sensim attenuata et unguiculata, pellucida, secundùm longitudinem venosa.

Labellum ex extremitate appendicis baseos productæ gynostemii originem ducens, longitudine sepalorum exteriorum, infernè unguiculatum, trilobum; lobo medio latiore, depresso-cordiformi, margine subsinuoso, lateralibus obtusis subsinuosis planis.

Gynostemium brevissimum, apterum.

Anthera terminalis operculiformis.

Crescit in insulâ Bourou.

OBSERVATIONS.

Les espèces du genre *Dendrobium* sont déjà si nombreuses, qu'il n'est pas toujours facile de déterminer si l'espèce qu'on a sous les yeux est nouvelle, ou bien si elle a déjà été mentionnée et décrite par les autres botanistes. Cependant nous croyons pouvoir présenter comme nouvelle celle dont nous donnons ici la description et la figure, sous le nom de *Dendrobium lancifolium*. Elle se rapproche beaucoup du *Dendrobium biflorum*, que nous avons déjà décrit et figuré dans notre Essai sur la Flore de la Nouvelle-Zélande; mais dans le *Dendrobium lancifolium* les feuilles sont plus grandes, les inférieures beaucoup plus larges; les fleurs ne sont pas géminées au sommet du pédoncule, mais au nombre de quatre alternes sur un pédoncule commun géniculé. Ces fleurs sont du double plus grandes; les deux divisions externes du calice sont prolongées à leur base en un long appendice sous forme d'éperon recourbé, fendu dans sa partie supérieure; le labelle est à trois lobes obtus, et enfin le gynostème est extrêmement court.

9. DENDROBIUM MACROPHYLLUM, Nob.

(Tab. 9.)

D. foliis amplis elliptico-oblongis acutis, coriaceis, scapo simplici; floribus magnis spicatis; spica longa interrupta; pedicellis ovarioque hispidis, bracteâ persistenti lanceolatâ glabrâ longioribus; laciniis externis pilosis; interioribus spathulatis acumina-

tis ; labello profundè trilobo, concavo, basi unguiculato. Nob.

Crescit in Novâ-Guineâ.

DESCRIPTIO.

Radix parasitica.

Folia ampla elliptico-oblonga, coriacea, glaberrima, integerrima striata, apice acuta, basi plicato-vaginantia, subpedalia, circiter 5 pollices lata.

Scapus simplex, teres, bipedalis et ultrà, glaber, basi vaginis quibusdam unilateraliter fissis, erectis acutis amplexatus : supernè flores spicam elongatam interruptam efformantes gerens.

Flores ampli longè pedicellati, 2-3 approximati, alterni; ad illorum basin adest bractea, oblongo-lanceolata acuta, sessilis, persistens; pedicellis bracteâ duplò longioribus, basi articulatis deciduis, sicut ovarium densè lanato-hispidis.

Calycis laciniæ exteriores longitudinaliter venosæ, subreticulatæ, facie externâ pilosæ ; superior ovali-oblonga acuta, subconcava , erecta ; duæ laterales æquales triangulari-oblongæ acutissimæ, planæ, obliquè adscendentes, imâ basi inter se, mediante gynostemii basi continuâ, coalitæ, non calcar æmulantes.

Duæ internæ laterales similes, longitudine exteriorum, spathulatæ, acuminatæ, margine subsinuosæ, basi angustatæ et longius unguiculatæ, erectæ, membranaceo-subhyalinæ, venoso-reticulatæ, glabræ.

Labellum ex apice processus basilaris gynostemii

ortum, erectum, basi unguiculatum non articulatum, subrecurvum, facie superiore, lateribus erectis, concavum, profundè trilobum; lobo medio transversè latiore subdiptero apice truncato, apiculato, alis lateralibus obtusissimis rotundatis; lobis lateralibus truncatis, abruptè in unguem desinentibus; suprà unguem, in regione mediâ adest appendix rigidiusculus, planus, cristæformis.

Gynostemium breviusculum vix duas lineas altum, anticè concavum, et foveâ stigmaticâ supernè excavatum, lateribus apice apiculatis, recurvis; basi, ut jam diximus, productum in appendicem lacinias calycis exteriores inter se coadunantem.

Anthera terminalis operculiformis. Pollinia quatuor approximata, ovoideo-oblonga, inter se tantisper subcoalita.

Crescit parasitica in arboribus Novæ-Guineæ.

OBSERVATIONS.

L'échantillon unique de cette magnifique espèce que j'ai examiné avait été recueilli à la Nouvelle-Guinée par le capitaine d'Urville. Les énormes feuilles de cette espèce, ses grandes fleurs, dont le pédoncule, l'ovaire et les trois divisions extérieures du calice sont extrêmement velues; sa longue hampe glabre, terminée par un long épi de fleurs, accompagnées chacune d'une bractée persistante, lancéolée, aiguë, glabre, d'un pouce et au-delà, forment un ensemble de caractères qui distinguent facilement cette belle espèce.

* MACROLEPIS, Nob.

Calycis laciniæ exteriores lanceolato-acutissimæ erectæ; laterales basi, mediante processu gynostemii, connatæ et anticè productæ; interiores minutissimæ, basi latæ, apice acutæ; labellum cum processu gynostemii articulatum erectum, oblongo-lineare, carnosum, lateraliter compressum subanceps, basi dilatatum et quasi concavum, lateraliter subquadrilobulatum.

Gynostemium sat longum, apterum, apice et anticè bicornutum.

Anthera operculiformis bilocularis. Pollinia duo?..

Caulis repens, parasiticus; folia elliptica integra coriacea, subacuta, bulbo insidentia; scapo laterali tereti longissimo; flores spicati, longè et latè bracteati.

10. MACROLEPIS LONGISCAPA, Nob.

(Tab. 10.)

Radix fibrosa, parasitica e basi bulborum aut e nodis caulis, nascens, fibris teretibus, simplicibus aut ramosis.

Caulis horizontalis reptans teres, crassitie pennæ anserinæ, subnodosus, nodis approximatis modicè prominulis, reliquiis vaginarum vestitus.

Folia basi in bulbo e caule enato insidentia, elliptico-oblonga, apice subconvoluto acutiuscula integra, co-

riacea, glabra, longitudinaliter striata, 6-8 pollices longa, sesquipollicem lata, basi convoluto-angustata, cum apice bulbi articulata et facilè secedentia ; bulbi erecti, oblongi, in caule sessiles, læves, glaberrimi, folio elapso apice truncati.

Scapus e caule ad basin bulbi lateraliter originem ducens, teres, gracilis, erectus, firmus, glaber, simplicissimus, 2 pedes altus ; imâ basi vaginatus, hinc inde subnodoso-vaginatus, nodis paucis distantibus.

Flores sat grandes, spicam terminalem brevem, 2-pollicarem simplicissimam efformantes, alterni et subdistichi, breviter pedicellati, circiter 10-12, rachi flexuosæ insidentes ; bracteati, bracteis latis convoluto-amplexicaulibus subcordiformibus, acutis, laxis, approximatis, parte inferiore subcoriaceâ persistenti, superiore membranaceâ caducâ.

Calycis laciniæ exteriores erectæ, lanceolato-acutissimæ ; superior subconcava, basi paulisper angustata ; laterales basi latâ et anticè productâ, mediante gynostemii processu connatæ, longitudinaliter venosæ, glaberrimæ.

Duæ interiores laterales brevissimæ, basi latæ, apice acutæ, subtriangulares pellucido-membranaceæ, gynostemio applicatæ.

Labellum cum anticâ et productâ parte gynostemii articulatum, erectum, brevissimè unguiculatum, calycis laciniis exterioribus brevius, superiore parte lateraliter compressum, angustum, quodam modo subensiforme, infernè dilatatum, concavum, latera-

liter margine revolutum, crassum, quadrilobulatum, lobulis angustis obtusis.

Gynostemium erectum, laciniis internis calycis triplò longius, apterum, apice et anticè marginibus productis bicornutum : anticè concavum, basi continuum.

Anthera terminalis operculiformis supernè convexa, anticè obtusissima; infernè bilocularis : pollinia duo....

Crescit parasitica suprà corticem arborum, in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

La plante que nous venons de décrire a tout-à-fait le port d'une espèce du genre *Pholidota*, et spécialement du *Pholidota imbricata*, Hook., Exot. Fl., t. 138. En effet, les feuilles naissent seule à seule du sommet d'un bulbe, qui lui-même est implanté sur une tige rampante ; les fleurs forment un épi simple, et sont accompagnées à leur base de bractées très-grandes, alternes comme elles, embrassantes et qui persistent. Cependant notre plante, loin d'appartenir au genre *Pholidota*, qui fait partie de la tribu des *Vandeæ*, doit être rangée dans celle des *Malaxideæ*, non loin du genre *Dendrobium*. En effet, elle a les plus grands rapports avec ce genre, mais cependant elle s'en distingue par quelques caractères qui nous ont paru suffisans pour en former un genre nouveau. Ces caractères sont, 1° la petitesse extrême des divisions latérales et internes du calice, qui, au premier abord, semblent ne pas exister ; 2° la forme si particulière du labelle,

qui, au lieu d'être plane ou concave, est plein, comprimé latéralement, très-étroit et en forme de corne.

Nous regrettons beaucoup que, dans le très-petit nombre de fleurs que nous avons pu analyser, toutes aient été trop épanouies pour pouvoir apercevoir le pollen en place et étudier le nombre, la forme et la disposition des masses polliniques. Aussi n'est-ce qu'avec doute que nous en donnons le caractère.

MELIACEÆ.

HARTIGHSEA, Ad. De Juss., Mel., p. 75.

11. HARTIGHSEA RUFA, Nob.

(Tab. 11.)

H. foliis abruptè pinnatis alternis, 8-9-jugis, foliolis oppositis oblongis acutis subtùs pilosis basi inæquilateralibus; fructibus subspicatis, globoso-depressis hispidulo-rufescentibus, 5-locularibus, 5-valvibus; seminibus planiusculis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor.... ramis teretibus, rufo-pubentibus.

Folia alterna estipulata, non articulata, abruptè pinnata, pedalia 8-9-juga, rachi subtereti pubenti: foliola opposita, brevissimè petiolulata, ovali-oblonga, acuta, basi sæpius inæquilateralia, supernè glabra, subtùs præsertim in nervis eorumque ramificationibus rufo-pubentia, in paginâ inferiore pilis quibusdam ridigis sparsis pellucidis; 3-4 unicias longa, pollicem aut vix sesquipollicem lata.

Flores.... non vidi, sed ex dispositione fructuum, spicati, spicâ simplici 2-3-pollicari, axillari.

Fructus, basi calyce persistente 5-partito cinctus,

globosus, medio depressus, crassitie fructûs pruni Damasceni, externè sulcis 5 stellatis exaratus : dense pilosus, rufus, pilis brevibus rigidiusculis.

Pericarpium coriaceum quinquevalve; endocarpium crustaceum a sarcocarpio facilè secedens, transversè sectum quinqueloculare; dissepimentis crassis triquetris, albis, non ab endocarpio vestitis (an inde potius trophospermiis quinque parietalibus, prominulis). Columella centralis, subconoideo-pentagona. Valvis medio septiferis.

Semina solitaria? suspensa planiuscula ovoïdeo-apiculata externa convexiuscula, lineâ mediâ vix prominulâ notata, internè subconcava.

Crescit in Novâ-Hollandiâ. (V. s. s. fructif. communicatum a clar. Fraser.)

OBSERVATIONS.

Je n'ai vu cette espèce qu'en fruits, avant leur parfaite maturité, et sans fleurs. Aussi n'est-ce qu'avec quelque doute que j'ai cru pouvoir la rapporter au genre *Hartighsea*. Mais du très-petit nombre de genres de la famille des Méliacées qui ont des représentans à la Nouvelle-Hollande, c'est sans contredit celui dont notre plante se rapproche le plus. Au reste, la figure que nous en donnons ici pourra servir aux botanistes qui visiteront la Nouvelle-Hollande à reconnaître cette espèce.

SAPINDACEÆ.

THOUINIA, Poit., DC., Camb.

12. THOUINIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 12.)

T. foliis alternis modò uni-bijugis, modò trifoliolatis, foliolis oblongo-ellipticis obtusis, glaberrimis, basi sensim angustatis; paniculâ terminali, ramosâ; fructu 1-2 vel trialato; alis oblongis obtusis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor.... ramis teretibus cinereis glabris.

Folia alterna estipulata pinnata, sed multò variabilia, modo unijugà, modo bijuga, aut tantum trifoliolata, foliolo supremo petiolato sublaterali; foliola oblongo-elliptica, obtusa, aut emarginata, basi sensim angustata, glaberrima, subcoriacea, integra, pallido-viridia, 4 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata, tenuiter venosa, venis lateralibus reticulatis.

Panicula terminalis, ramosa; floribus pedunculatis.

Ovarium triloculare, loculis uniovulatis; ovulo erecto.

Discus crassus luteus, lobulatus ovarii basin cingens.

Fructus 1-2-3-locularis, triquetrus, loculis in alam longam expansam sensim dilatatam obtusam productis, indehiscentibus, monospermis.

Semen adscendenti-subhorizontale oblongum, basi crassius latiusque, hilo basilari, lateralique, apice obtusum.

Episperme crassiusculum.

Embryo epispermicus, homotropus, crassus; radicula tenuis subrostriformis acuta, cotyledones crassæ, valdè inæquales a facie ad dorsum compressæ.

Crescit in insulâ Melville, Novæ-Hollandiæ, communicata à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Les diverses espèces du genre *Thouinia* connues jusqu'à ce jour sont toutes originaires de l'Amérique méridionale. Celle que nous publions ici a été trouvée à l'île Melville par M. Fraser, qui a eu la complaisance de la communiquer à M. Lesson jeune, à son passage à la Nouvelle-Hollande. Bien que je n'aie eu à ma disposition qu'un seul échantillon en fruit, cependant je n'ai point hésité à placer notre plante dans le genre *Thouinia*, auquel elle me paraît évidemment appartenir. Elle est remarquable par la variété de forme de ses feuilles, qui sont tantôt unijuguées, tantôt bijuguées, ou enfin simplement trifoliolées. Mais, dans ce dernier cas encore, la foliole terminale est pétiolée et naît latéralement du sommet du pétiole commun. L'embryon est assez gros, ayant une radicule très-

mince et recourbée, les deux cotylédons épais, inégaux, très-irréguliers et non alongés, linéaires et comme roulés, ainsi qu'on le remarque dans les autres espèces, et nommément dans le *Thouinia trifoliata*, dont M. Cambessèdes a publié les détails analytiques dans son Mémoire sur la famille des Sapindacées (Mém. Mus. d'hist. nat., tom. 18. t. 1. f. D. 5.)

Le *Thouinia australis* est voisin du *Thouinia pinnata* Turpin; mais il est tout-à-fait glabre dans toutes ses parties; ses folioles sont alongées, elliptiques, entières et glabres; et d'ailleurs la patrie de ces deux plantes est tout-à-fait différente.

CUPANIA, Plumier, Cambessèd.

13. CUPANIA ANACARDIOIDES, Nob.

(Tab. 13.)

C. foliis imparipinnatis, foliolis breviter petiolulatis alternis obovalibus obtusissimis coriaceis, integerrimis glabris; capsulis depressis apiculatis, triquetris subulatis, glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor....

Folia alterna estipulata, imparipinnata; foliolis alternis breviter petiolulatis, numero sæpius 5–7, obovalibus obtusis, aut oblongis, glaberrimis, integris, coriaceis, supernè nitidis, penninerviis.

Flores racemosi, racemo axilla rifoliis subbreviore, ramoso.

Fructus pedunculati, suprà calycem quinquepartitum persistentem stipitati, depresso-triquetri, glabri, angulis prominulis, subrotundatis, quasi alatis, apice basi styli persistente apiculatis.

Pericarpium externè carnosulum, internè subcorneum triloculare; loculorum monospermorum pariete internâ densè villosissimâ; 3-valve, valvis medio septiferis.

Semen erectum, basi sessile, subtruncatum, obovoideum, apice obtusum, majori parte arillo cupulæformi, margine inæqualiter dissecto, cinctum; epispermium coriaceum.

Embryo....

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco dicto *Morton-Bay*.

V. sp. s. fructiferum, comm. à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce a quelques rapports avec les *Cupania lævis* et *C. alternifolia*. Comme dans cette dernière espèce, les folioles de ses feuilles sont alternes; mais dans notre espèce elles sont beaucoup plus larges, obovales, très-obtuses. Du reste, ces deux espèces sont fort voisines.

14. CUPANIA PSEUDORHUS, Nob.

(Tab. 14.)

C. foliis impari aut paripinnatis, petiolo communi ramulisque rufo-tomentosis; foliolis numerosis alter-

nis approximatis subsessilibus oblongo-ellipticis, apice acutis, basi inæquilateralibus, margine serratis, supernè nitidis, in nervis eorumque ramificationibus pubescentibus; racemo denso terminali, ramosissimo, foliis breviore; capsulis lignosis obsoletè 3-quetris, rufo-hispidis, 3-valvibus, valvis medio septiferis, basi inter se coalitis.

DESCRIPTIO.

Arbor.... Ramulis teretibus secundum longitudinem costato-exaratis, rufo et densè tomentosis.

Folia alterna versùs ramulorum apicem approximata impari aut paripinnata, 6-8 pollices longa, estipulata; rachi subtomentosâ, basi incrassatâ et cum ramo continuâ; foliolis (circiter 20) subsessilibus alternis aut oppositis oblongo-ellipticis apice acutis, basi inæquilateralibus, margine serratis, bipollicaribus et ultrà, supernè nitidis viridi-albicantibus, infernè præsertim in nervis eorumque ramificationibus rufo-tomentosis.

Flores sæpius abortu monstrosi, in racemum densum terminalem, ramosum, foliis dimidiò breviorem dispositi. Deflorati floris calyx persistens cupulæformis, parvus, quinquepartitus, lobis obtusis. Ovarium sessile, ovoideum, apice attenuatum et desinens in stylum teretem, gracilem, ovario paulò breviorem, stigmatibus tribus parvulis terminatum, densè fulvo-hispidulum, transversè sectum, triloculare, loculis uniovulatis, ovulo erecto.

Fructus (apertum tantum vidi et seminibus destitutum). Capsula obsoletè triquetra, apice apiculata, densè rufo-hispida, coriacea; trilocularis, trivalvis, valvis basi inter se cohærentibus, externè coriaceis, intùs lignosis et facie internà densè rufo-hispidâ, medio septiferis.

Semina non vidi.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Port Macquarie*.

V. s. sp. fructiferum à clar. Fraser communicatum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce a la ressemblance la plus frappante avec les *Rhus typhinum* et *glabrum*, quant à son port. De là le nom spécifique de *Cupania pseudo-rhus* que nous avons cru devoir lui donner.

Du reste, elle est tellement distincte par tous ses caractères des autres espèces de ce genre, qu'il est impossible de la confondre avec aucune autre.

C'est une chose fort remarquable que jusqu'à présent on n'avait signalé à la Nouvelle-Hollande aucune autre plante de la famille des Sapindacées que deux ou trois espèces du genre *Dodonæa*. Nous décrivons et figurons ici trois Sapindacées nouvelles qui ont été trouvées dans l'Australie, savoir, un *Thouinia* et deux *Cupania*. C'est ce qui montre, entre mille autres preuves, combien il reste encore de découvertes à faire dans ce vaste continent.

Ces trois espèces ont été trouvées beaucoup plus au midi que la ville de Sydney, et en effet elles appartien-

nent à deux genres dont les espèces sont généralement tropicales.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que toutes les espèces de genre *Thouinia* connues jusqu'à ce jour sont originaires de l'Amérique méridionale. Notre espèce forme donc une exception très-singulière. Déjà dans les plantes de la Nouvelle-Zélande que nous avons précédemment décrites, nous avons mentionné deux espèces appartenant également à des genres essentiellement américains, savoir, *Apeiba* et *Cussonia*. Ces exemples, bien que rares, servent à démontrer qu'il existe aussi quelques rapports entre la végétation américaine et celle de l'Australie.

MALPIGHIACEÆ.

TRISTELLATEIA, Du Petit-Thouars.

15. TRISTELLATEIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 15.)

T. foliis oppositis oblongo-ovalibus integris glabris, petiolatis; floribus luteis racemosis, minoribus; carpellorum alis inæqualibus stellatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus volubilis; ramuli teretes glabri, cortice nigricante, subverrucoso.

Folia opposita, simplicia, petiolata estipulata, oblongo-ovalia, subcordiformia, acuminata, integerrima, glabra, subcoriacea, penninervia, nervis distantibus, alternis et reticulato-venosa, 4-5 uncias longa, 2 uncias lata; petiolo unciali semitereti supernè subcanaliculato.

Flores lutei subracemosi pedunculati, pedunculis simplicibus oppositis, uncialibus, basi bracteatis et infrà mediam partem articulatis; bracteolis linearibus brevibus, acutis. Racemo sæpius terminali, rarius axillari, foliis breviore, simpliciusculo.

Calyx gamosepalus quinquepartitus viridis, per-

sistens; laciniis erectis ovali-oblongis, non accrescentibus.

Corolla pentapetala, patens, calyce multò longior: petalis æqualibus ovalibus apice obtusissimis, basi in unguem attenuatis, cum calycis laciniis alternantibus.

Stamina decem, hypogyna circa discum subcarnosum annularem inserta, erecta, calyce longiora, petalis multò breviora. Filamentis basi dilatatis et inter se imâ basi subcohærentibus, subulatis, persistentibus et rigiditatem quamdam præbentibus, antherâ elapsâ quasi truncatis subdilatatis, glabris. Antheris oblongo-linearibus subobtusis, imâ basi affixis, introrsis, biloculatibus.

Discus hypogynus annularis viridis parum prominulus, circa quem inseruntur stamina petalaque.

Ovarium superum disco hypogyno impositum, sessile, subglobosum, obsoletè et obtusè triquetrum, supernè in stylum basi subtriangularem desinens, densè villosum et laminis brevissimis squamæformibus, angustis erectis subverrucosum.

Transversè sectum ovarium, triloculare, loculis parvulis, parietibus vero crassis, uniovulatis, ovulo parte laterali non ab apice suspenso, oblongo, apice libero acuto.

Stylus basi latior cum apice ovarii continuus, subtriqueter, staminibus longior, gracilis, glaber; stigmate minimo trilobo terminatus.

Fructus tricoccus, basi calyce persistente non aucto, filamentisque staminum rigidis cinctus; coccis facie internâ coalitis, ambitu dissectis in laciniis octo

membranaceis stellatim dispositis, patentibus, apice inæqualiter obtuso planis, parte inferiore convexis.

Singulæ coccæ uniloculares indehiscentes, monospermæ. Semen appensum apice libero acutum, basi latâ obtusissimum.

Episperm̃ium membranaceum.

Embryo epispermicus, homotropus, id est uti semen inversus, lateraliter duplicatus; radicula superior gracilis acuta; cotyledones oblongæ obtusæ, duplicato-ascendentes, inæquales, crassæ.

Crescit in Novâ-Guinæâ, loco dicto *Port Dorey*.

OBSERVATIONS.

Le genre *Tristellateia* a été établi par Du Petit-Thouars pour un arbuste sarmenteux de Madagascar. Notre espèce, originaire du port Dorey à la Nouvelle-Guinée, est-elle la même? Nous ne le pensons pas. Elle nous a paru en différer par ses feuilles plus grandes, plus acuminées, plus coriaces; par ses fleurs qui sont au contraire de moitié plus petites, et enfin par les appendices ou ailes de ses fruits moins développées. Cependant, peut-être notre plante n'est-elle qu'une forme particulière du *Tristellateia madagascariensis*, qu'il faudra lui réunir.

MYRTACEÆ.

CALYTHRIX, Labill.

16. CALYTHRIX CUPRESSIFOLIA, Nob.

(Tab. 16.)

C. glabra, foliis minimis squamæformibus, subtriquetris, imbricatis, estipulatis; floribus icosandris; petalis linearibus, setis calycinis glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex dumosus, ramosissimus, facie *Cupressi sempervirentis;* ramuli et ramusculi graciles, filiformes, foliis undique obtecti.

Folia minima squamæformia opposito-decussata, sessilia imbricata oblongo-acuta, subtriquetra, ramo opposita et erecta, facie internâ plana, externè subcarinata, glabra, semi-lineam aut lineam longa.

Flores axillares aut ramusculos terminantes, solitarii, sæpius oppositi versus ramorum partem superiorem numerosiores, erecti, breviter pedunculati.

Calyx erubescens gamosepalus tubulosus imâ basi cum ovario coalitus, bracteis duabus erectis appressis convolutis tubo calycino multò brevioribus, apice acuminatis cinctus; tubus teres gracilis, bracteis qua-

druplò longior, substriatus; limbus patens planus, quinquepartitus, multò brevior, laciniis suborbiculatis, sessilibus, margine tenuioribus abruptè acuminatis et in setam longiorem, sed tubo paulisper breviorem desinentibus.

Corolla pentapetala, limbo calycino quadruplò longior; petalis cum staminibus fauci calycis insertis, augusto-linearibus acutis, basi sensim attenuatis, albis.

Stamina circiter 15-20, libera petalis subbreviora, uniserialia, filamentis rectis capillaribus, albicantibus. Antheris minimis, subgloboso-ovoideis, medio dorso affixis, bilocularibus sulco dehiscentibus longitudinali.

Stylus simplex subpurpurascens, gracilis, stamina paulò superans, stigmate minimo obsoletè bilobulato terminatus.

Ovarium cum inferiore tubi calycini parte adhærens, nullo modo externè inflatum, uniloculare, biovulatum.

Fructus....

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Port Macquarie.*

Vidi siccum sp. communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Il est impossible de ne pas reconnaître dès le premier abord que la plante dont nous venons de donner la description et la figure appartient au genre *Calytrhix* de M. De Labillardière. En même temps on voit que parmi

le petit nombre d'espèces de ce genre déjà connues, il n'en est aucune dont elle se rapproche réellement. Ses feuilles excessivement courtes, squammiformes, opposées et imbriquées, lui donnent quelque ressemblance de port avec le Cyprès (*Cupressus sempervirens*); aussi avons-nous cru devoir lui donner le nom de *Calytrhix cupressoides*.

URTICEÆ.

FICUS, L. Juss.

17. FICUS SCABRIFOLIA, Nob.

(Tab. 17.)

F. foliis ellipticis breviter petiolatis, apice acuminatis, coriaceis, margine subrepandis, supernè scabris, infernè pubescentibus; receptaculis ovoideis axillaribus solitariis villosissimis, pedicellatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus.... ramulis teretibus fuscis, pubescentibus.

Folia alterna breviter petiolata, ovali-oblonga, elliptica basi subcordata, inæquilateralia apice acuminata; margine subintegra sinuosa, supernè scaberrima, subtùs præsertim in nervis tomentosa, reticulato-venosa. Petiolus brevis, vix semiuncialis pubescens supernè canaliculatus : stipula convoluta, brevis, acuta, pubescens, decidua.

Receptacula ovoidea axillaria, solitaria, brevissimè pedunculata, externè densè sericea, pilis brevibus rigidis fulvis, et bracteas quasdam lineares acutas, inæquales ex superficie externâ ortas gerentia, apice aperta.

Facies interna versùs partem superiorem squamis numerosissimis oblongis acutis, os quasi obturantibus, et versùs mediam atque inferiorem partem floribus femineis bracteolis, pilisque intermixtis vestitus.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Baie Morton.*

OBSERVATIONS.

Des deux espèces de figuier qu'on a jusqu'à présent signalées à la Nouvelle-Hollande, celle dont le *Ficus scabrifolia* se rapproche le plus est l'espèce désignée par M. Desfontaines sous le nom de *Ficus rubiginosa;* mais notre espèce en diffère surtout par ses feuilles aiguës et non obtuses, rudes et non luisantes à leur face supérieure, et par ses involucres solitaires et pédicellés.

FLACOURTIANEÆ?

* LEUCOCARPUM, Nob.

Flores.... Fructus ovoïdeus basi calyce cupulæformi nec aucto cinctus, subcarnosus albus, lævis, unilocularis, ab apice trivalvis; valvis crassis, basi inter se coalitis, subcarnosis, mediâ facie internâ trophospermium subdissepimentiforme gerentibus; (an potius pericarpium incompletè triloculare; valvis medio septiferis). Semina duo superposita, pendentia ex singulo trophospermio, ovoidea aut mutuâ pressione subangulata, exterius carnosa aut arillata. Embryo homotropus planus, radicula brevissima; cotyledonibus planis obtusis, in endospermio carnoso.

Arbor aut arbuscula.... Foliis alternis estipulatis elliptico-oblongis glaberrimis integris, coriaceis.

18. LEUCOCARPUM OBSCURUM, Nob.

(Tab. 18.)

DESCRIPTIO.

Arbor aut arbuscula.... Ramulis teretibus, gracilibus glabris.

Folia alterna simplicia estipulata, elliptico-oblonga aut lineari-oblonga, basi sensim in petiolum semiun-

cialem, subcanaliculatum, articulatum desinentia, apice acuta, glaberrima, margine integra aut obsoletè et distanter dentato-serrata, facie inferiore materie albidâ farinaceâ obtecta, superiore vero glabra et viridia, 3-4 uncias longa, 1 unciam aut minus lata.

Flores non vidi.

Fructus ovoideus, obsoletè acuminatus, crassitie nucis minoris, vestigiis baseos calycis persistentis nec aucti imâ basi cinctus, subcarnosus, lævis, unilocularis, trivalvis, valvis crassis, basi inter se coalitis, subcarnosis et siccatione inæqualiter et transversè fissis. Epicarpium et endocarpium tenuissima.

Trophospermia totidem in mediâ singularum valvarum facie, paulisper prominentia, quasi semidissepimenta constituentia et forsan potius dissepimenta incompleta quam trophospermia vera: hæc enim ab endocarpio uti paries interna pericarpii vestita; ex imâ pericarpii cavitate surgit columella brevis apice inæqualis.

Semina cuilibet trophospermio bina, alternatim superposita pendula, inæqualiter ovoidea et mutuâ pressione subangulata: hilo prominulo subterminali. Integumentum exterius carnosum arilli instar semen omni parte vestiens; interius crassum coriaceum brunneum. Endospermium carnosum album tenue.

Embryo homotropus in medio endospermio inclusus: radicula brevis obtusa, hilum spectans; cotyledones ovales, obtusissimæ tenues submembranaceæ. Gemmula inconspicua.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Baie Morton.*

Vidi unicum specimen fructiferum, communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

A quelle famille devons-nous rapporter la plante dont nous venons de donner la description et la figure? C'est une question qu'il ne nous paraît pas très-aisé de résoudre. En effet, le fruit et la graine, seules parties des organes de la fructification que nous ayons observées, ont des rapports très-intimes avec plusieurs familles, entre autres les Violariées, les Samydées et les Flacourtianées et Bixinées. Dans ces diverses familles, en effet, le péricarpe est uniloculaire, s'ouvre en trois ou en un plus grand nombre de valves, qui portent chacune sur le milieu de leur face interne les graines attachées à autant de trophospermes valvaires ou pariétaux. Dans ces quatre familles également l'embryon est renfermé dans un endosperme charnu. Mais d'abord notre plante n'a par son port aucune ressemblance avec les Violariées; et ses graines, dont le tégument est charnu, l'éloignent évidemment de cette famille. Quant aux Samydées, notre plante s'en rapproche davantage par ses graines à tégument charnu. Mais cependant elle s'en éloigne par son embryon homotrope, c'est-à-dire ayant la même direction que la graine, ce qui est le contraire dans les Samydées, où de plus les graines sont très-nombreuses. Restent maintenant les Bixinécs que nous avons réunies aux Flacourtianées, et dont le genre *Leucocarpum* nous paraît devoir faire par-

tie ; mais au reste, nous le répétons, cette question ne pourra être bien décidée que lorsqu'on connaîtra la fleur de cette plante, et c'est pour attirer sur elle l'attention des voyageurs que nous avons cru devoir la faire figurer.

MAGNOLIACEÆ.

TASMANNIA, Rob. Brown.

19. TASMANNIA MONTICOLA, Nob.

(Tab. 19.)

T. foliis obovali-oblongis acuminatis, basi angustatis brevissimè petiolatis; floribus hermaphroditis sertulatis terminalibus. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus; rami teretes glabri.

Folia alterna, approximata, estipulata, brevissimè petiolata, obovali-oblonga; longè et angustè acuminata, basi parte inferiore sensim angustata, et imâ basi abruptè desinentia et subobtusè truncata, coriacea, integerrima, glaberrima, supernè nitida, subpenninervia, reticulato-venosa, 5-6 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata.

Flores hermaphroditi et longiusculè pedicellati, ex apice ramorum 10-15 sertulati; pedicelli unciales teretes, basi bracteâ lanceolatâ acutâ brevi stipati, subdivergentes glabri.

Alabastra ovoideo-acuminata parvula.

Calyx disepalus patens ; sepalis ovali-suborbiculatis obtusis, sessilibus, oppositis, glabris.

Corolla dipetala, calyce duplò longior ; petalis oppositis cum sepalis alternantibus, patulis, basi angustis, apice longè acuminatis, margine subsinuosis, longissimè unguiculatis.

Stamina numerosa, circiter 30, receptaculo parum prominulo subhemisphærico cum pistillis inserta, petalis dimidiò breviora, libera, erectiuscula ; filamentis subcrassis ; antheris filamento adnatis, bilocularibus subovoideis, loculis apice filamenti interposito disjunctis, obtusis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Pistilla duo centrum floris occupantia, staminibus paulisper breviora, oblonga, subcompressa, basi sensim attenuata; ovarium uniloculare, ovulis sat numerosis suturæ internæ insertis. Stigma sessile unilaterale ovarium terminans.

Crescit in montibus cæruleis Novæ-Hollandiæ.

V. s. specimen communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Cette espèce nous a présenté des différences assez remarquables et que nous allons signaler, afin de compléter les caractères de ce genre tels qu'ils ont été donnés par M. De Candolle dans le premier volume de son *Systema*. Le calice se compose de deux sépales assez larges, et la corolle de deux pétales étroits, beaucoup plus longs et alternes avec les sépales. Les fleurs ne sont pas unisexuées et dioïques, mais hermaphrodites ; ayant rencontré, dans

toutes celles que j'ai examinées, environ une trentaine d'étamines et constamment deux pistils et non un seul, comme cela paraît exister dans les deux autres espèces du genre.

Notre *Tasmannia monticola* diffère donc des deux autres espèces par les caractères énoncés ci-dessus, et en particulier du *Tasmannia insipida* dont il se rapproche davantage, par ses feuilles plus alongées, plus rétrécies à leur base, et par ses fleurs hermaphrodites, disposées en sertule ou ombelle simple au sommet des rameaux.

EUPHORBIACEÆ.

AMPEREA, Ad. De Juss.

20. AMPEREA SPARTIOIDES, Brogn., Bot. Coq.

(Tab. 20.)

A. caule compresso-triangulari, subaphyllo; foliis sparsis, raris, linearibus, margine revolutâ distanter bidentatis, stipulis squamæformibus peltatis, ovali-acutis, scariosis, margine dissectis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex à basi ramosissimus erectus pedalis, habitu Genistæ vel Spartii speciem referens.

Rami erecti, compresso-triquetri, glabri, graciles, angulis prominulis subacutis, subnudis.

Folia parvula alterna, distantia, caduca, linearia, ramo appressa, marginibus revoluta, apice apiculata, sessilia, 3-6 lineas longa, unam lineam lata.

Stipulæ duæ squamiformes peltatæ, sessiles, ovales, margine dissectæ, scariosæ.

Flores dioici.

Fœminei solitarii subsessiles ad axillam foliorum inserti, basi bracteis 1-3 oblongis subscariosis brevibus acutis stipati.

Calyx pentasepalus, sepalis ovalibus concavis subacutis margine subscariosis, dissecto-ciliatis, persistentibus.

Corolla nulla.

Ovarium ovoideum basi attenuatum, trilobum, lobis apice bifidis, indè ovarium quasi apice cornubus 6 coronatum, centro depressum; triloculare, loculis uniovulatis : ovulum versus partem superiorem ex angulo interno dependens inversum.

Stigmata 3 brevia, crassa ex apice ovarii depresso orta, apice bifida.

Capsula parvula ovoidea, basi calyce persistente sed non aucto cincta, apice dentibus 6 approximatis umbilicata, trilobata, lobis obtusis; trilocularis, loculis monospermis; trivalvis, valvis medio septiferis et in duas partes elasticè solubilibus, submembranaceis; columella centralis persistens trigona, angulis membranaceis erosis; ad apicem columellæ sæpiùs ac sæpiùs superstat semen quoddam imperfectum, duobus alteris caducis.

Semen ovoideo-subreniforme, nigrum, minimum, substriatum, carunculâ albâ bilobâ coronatum. Epispermium crustaceum, fragile, tegmen pellucidum album, endospermio applicatum.

Endospermium carnosum album semini conforme, includens embryonem subbreviorem, homotropium : radicula brevis obtusa, cotyledones latæ, tenues, obtusæ, ovales.

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Le genre *Amperea* a été établi par M. Adrien De Jussieu dans son Mémoire sur la famille des Euphorbiacées, p. 35, pour deux arbrisseaux originaires de la Nouvelle-Hollande. L'un, dont l'analyse a été publiée dans le Mémoire de M. De Jussieu, a été nommé par lui *Amperea Ericoides*. Il est beaucoup plus petit dans toutes ses parties que celui que nous décrivons ici sous le nom d'*Amperea Spartioides* qui lui a été donné par M. Brongniart dans la Botanique du Voyage de la Coquille. Ses feuilles sont, et plus nombreuses, et plus longues, et plus également linéaires, à bords recourbés en dessous, et à leur base sont deux stipules linéaires lancéolées, à peine dentées latéralement. M. Brongniart a figuré et décrit l'individu mâle; nous figurons ici l'individu femelle, ce qui complète la connaissance de cette espèce.

MYRSINEÆ.

ÆGICERAS, Gærtn., de Fr., 1, p. 216, t. 46; Konnig, in Ann. of Bot., 1, p. 131; R. Brown, Prodr., 1, p. 534.

(*Caracter reformatus.*)

Calyx 5-partitus; foliolis spiraliter contorto-imbricatis, margine tenuioribus. Corolla hypocrateriformis, tubo longitudine calycis, limbo 5-partito, stellato; stamina 5, libera, erecta, filamentis basi dilatatis in tubum approximatis non coalitis; antheris introrsis, poris biserialibus mox confusis dehiscentibus. Ovarium uniovulatum; ovulo erecto. Stigma terminale, simplex, punctiforme. Fructus teres acutissimus coriaceus, calyce persistente cinctus, unilocularis, monospermus, indehiscens. Semen podospermio plano angusto, longiusculo e fundo loculi nato suffultum, teres : epispermio basi evanido et indè quasi calyptræformi.

Embryo epispermicus teres; cotyledonibus brevissimis obtusis, radicula multoties longiore obtusa.

Arbusculæ littorales; folia sparsa estipulata; flores albidi, suaveolentes, in umbellis simplicibus aut in racemis terminalibus dispositi.

21. ÆGICERAS NIGRICANS, Nob.

(Tab. 21.)

Æ. foliis obovalibus obtusis glabris, basi in petiolum attenuatis; floribus racemosis; racemo terminali subcorymbiformi, pedunculis pedicellisque uti ramulis punctato-puberulis; fructibus teretibus acutissimis vix arcuatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbuscula 3-4 pedes alta; ramis teretibus; ramulis basi articulatis, punctato-puberulis.

Folia alterna approximata estipulata, articulata, coriacea, obovalia obtusa, basi sensim in petiolum brevem vix distinctum attenuata, glabra, pallidè viridia subavenia, præsertim subtùs, punctis depressis, opacitate folii non pellucidis conspersa; sesquipollicem aut 2 pollices longa, vix pollicem lata.

Flores albidi, gratè olentes, racemosi. Racemo e ramis alternis confertis ramosis constanti, subcorymbiformi; bracteis minutissimis caducis; ramis ramulisque punctato-puberulis.

Calyx profundè 5-partitus, erectus; sepalis ovalibus obtusis, margine tenuioribus et pellucidis, glabris lateraliter imbricatim incumbentibus, spiraliter contortis, persistentibus, nec accrescentibus.

Corolla monopetala, tubo calycis longitudine,

tereti, intùs piloso, fauce nudâ; limbo stellatim patulo, 5-partito, in alabastro spiraliter contorto; laciniis æqualibus ovalibus acuminatis; acumine longissimo et acutissimo.

Stamina 5, longitudine corollæ; filamentis basi abruptè dilatatis, membranaceis, inter se approximatis et quasi tubum efformantibus, sed non coalitis, hirsutis, supernè angustatis, erectis, subulatis, apice incurvatis. Antheris introrsis medio dorso affixis, oblongo-cordiformibus, obtusis, bilocularibus; loculis suturâ longitudinali et lineis duabus sinuato-prominulis anticè notatis, poris numerosis biseriatis dehiscentibus; indè antheræ quasi cellulosæ videntur.

Ovarium liberum in fundo calycis sessile, subconico-lineare apice attenuatum et sensim ac sensim in stylum conoideum apice acutum desinens : transversè sectum uniloculare, uniovulatum : ovulo e fundo loculi assurgente, oblongo, podospermio breviore suffulto.

Stigma simplex, punctiforme, terminale.

Fructus follicularis teres, apice attenuatus et acutissimus, basi calyce cinctus persistente, vix arcuatus, glaber, rubescens, unilocularis, monospermus, indehiscens; pericarpio tenui, siccatione semicrustaceo.

Semen erectum podospermio plano infrà mediam seminis altitudinem inserto, et apice dilatato suffultum, teres, apice basique subcrassiore obtusum : epispermio membranaceo, ad basin seminis evanido et hìc embryo nudus.

Embryo epispermicus homotropus, erectus; coty-

ledones brevissimæ obtusæ, non dilatatæ; radicula teres obtusissima inferior, cotyledonibus multoties longior.

Crescit in maritimis Novæ-Guineæ : abeunte Augusto alabastra, flores, fructusque maturos gerens.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné ici un caractère du genre *Ægiceras*, qui diffère en un point important de celui qui a été publié jusqu'à présent, et en particulier de celui qu'en a donné notre célèbre ami M. Rob. Brown (Prodr., p. 534). 1°. Les étamines ne sont pas réellement monadelphes; elles sont rapprochées par la base dilatée de leurs filets, mais nullement soudées. 2°. L'ovaire ne contient qu'un seul ovule, et je me suis assuré de la fixité de ce caractère non-seulement en analysant un très-grand nombre de fleurs de notre espèce nouvelle, mais encore de l'*Ægiceras fragrans*. Ce qui a pu en imposer au célèbre auteur du *Prodromus Novæ-Hollandiæ*, c'est que, dans l'intérieur même du tissu cellulaire dont se composent les parois de l'ovaire, on aperçoit un grand nombre de petites granulations opaques, qui peuvent, par la transparence même de ces parois, simuler des ovules.

L'espèce dont nous donnons ici la description est bien distincte de l'*Ægiceras fragrans* de Brown ou *Ægiceras majus* de Gærtner. Elle est d'abord plus petite dans ses diverses parties. Mais ce qui la distingue réellement, ce sont 1° ses fleurs disposées en grappes corymbiformes et non en ombelles simples comme dans l'*Ægiceras fragrans;* 2° les jeunes rameaux, ainsi que les pédoncules pubescens;

3° les divisions de la corolle plus étroites et terminées par une pointe beaucoup plus longue ; 4° enfin ses fruits plus étroits, plus courts, et surtout à peine recourbés en arc.

RUTACEÆ.

EVODIA, Forster, Ad. De Juss.

22. EVODIA LONGIFOLIA, Nob.

(Tab. 22.)

E. foliis sæpiùs trifoliolatis, rariùs 1-2-foliolatis; foliolis lanceolato-linearibus, margine subsinuosis, apice obstusis punctato-pellucidis, glabris; floribus minimis spicatis; spicâ simplici, distantiflorâ; folliculis sæpius solitariis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex 2-3-pedalis, glaber, odorem aromaticum spirans; ramis tereti-subcompressis.

Folia opposita estipulata longiusculè petiolata, formâ et compositione maximè varia; sæpiùs digitato-3-foliolata; rarò 2-foliolata; rariùs 1-foliolata: foliolis lineari-lanceolatis angustis, obtusiusculis, margine obsoletè sinuatis, glabris, punctato-pellucidis, membranaceis, cum petiolo communi continuis nec articulatis, 5-7 uncias longis, vix 4-5 lineas latis.

Flores albidi minimi hermaphroditi spicati. Spica distantiflora axillaris longè pedunculata, foliis bre-

vior ; floribus breviter pedicellatis , 2-3 approximatis, glomerulatis ; glomerulis inæqualibus distantibus.

Calyx subcampanulatus, 4-partitus ; laciniis ovali-acutis erectis, externè uti pedicellis pubescentibus nec accrescentibus.

Corolla 4-petala, calyce vix duplò longior, regularis : petalis erectis ovali-acutis, aut subacuminatis.

Discus hypogynus (gynobasium) depressus fundum calycis vestiens, supernè concavus, margine quadrato-quadrilobus subcupulæformis, lobis obtusis. Circa hujusce basin nascuntur petala lobis et stamina faciebus opposita.

Stamina 4, erecta, petalis breviora; filamentis subulatis basi arcuatis ; antheris introrsis bilocularibus ovoideo-acuminatis, rimâ dehiscentibus longitudinali.

Pistilla 4, disco imposita, distincta, basi et partim facie internâ cum disco cohærentia, apice approximata, basi distantia.

Ovarium ovoideum, glabrum, uniloculare, biovulatum ; ovulis angulo interno loculi ascendentibus, podospermio brevissimo suffultis ovoideo-compressis.

Styli totidem, imâ basi subdistantes, teretes, subulati, medio approximati, apice distantes, stigmate lineari terminati.

Fructus : folliculus sæpiùs solitarius, rariùs geminus, 4 lineas altus, calyce cinctus persistenti nec aucto, compressus, obovalis, lateraliter stylo persistenti non terminali acuminatus, unilocularis, sæpiùs

monospermus, suturâ dehiscens longitudinali. Semen ascendens, maturum non vidi.

Crescit in Novâ-Guineâ, ubi ab incolis vulgò *Papénafé* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est voisine de l'*Evodia hortensis* de Forster (Gen. 14, t. 7). Mais elle en diffère 1° par ses folioles beaucoup plus étroites et beaucoup plus alongées; 2° par ses fleurs disposées en épis simples et non en grappes rameuses; 3° par ses capsules généralement solitaires et non géminées ou ternées.

Dans toutes les fleurs que j'ai analysées, j'ai trouvé les deux ovules ascendans et non pas renversés, ainsi qu'on les décrit dans les autres espèces.

RUBIACEÆ.

HEDYOTIS, L.

23. HEDYOTIS LAPEYROUSII, DC., Prodr., 4, p. 420.

(Tab. 23.)

H. herbacea; caule subramoso, tereti, erecto; foliis lanceolato-linearibus acutis; nervis lateralibus obliquis parallelis approximatis; stipulis setosis hispidulis; floribus minimis subsessilibus in axillâ congestis : capsulis globoso-didymis, limbo calycino coronatis, bilocularibus; loculis polyspermis indehiscentibus, hipidulis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, gracilis, basi simplex aut ramosus, teres, glaber, bipedalis, fistulosus, ramis erectis.

Folia opposita breviter petiolata, oblongo-lanceolata, acutissima, integra, glabra, pallidè viridia, subtùs nervis obliquis approximatis parallelis notata, 3-4 pollices longa, vix pollicem lata, basi sensim ac sensim in petiolum brevem desinentia.

Stipulæ vaginæformes, petiolis lateraliter adnatæ,

laxæ, setigeræ, hispidulæ, setis linearibus vaginâ sublongioribus.

Flores parvuli albidi in axillâ foliorum brevissimè pedicellati 10-12 conglomerati.

Calyx ovario adnatus : limbo quadripartito ; laciniis erectis linearibus acutis, ferè longitudine tubi corollæ, basi sinu lato separatæ.

Corolla infundibuliformis, tubo tereti : limbo dilatato, regulari, quadrifido, laciniis ovalibus subacutis semireflexis.

Stamina 4, subinclusa ; filamentis subulatis fauci corollæ insertis, antheris introrsis ovoideis, bilocularibus.

Ovarium subglobosum hispidum, disco coronatum hypogyno, centro depresso ; biloculare, multiovulatum, ovulis numerosis, trophospermio ad medium septum adnato insertis congestis.

Stylus simplex, longitudine corollæ, apice stigmate bifido, laciniis angustis revolutis terminatus.

Capsula minima, coriaceo-subossea, globuloso-didyma, limbo calycino coronata, hispidula, bilocularis ; loculis polyspermis indehiscentibus? Semina numerosa mutuâ pressione angulata nigra, scrobiculata.

Crescit in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

M. De Candolle, à qui cette espèce a été communiquée, lui a donné le nom d'*Hedyotis Lapeyrousii*, pour rappe-

ler la mémoire de notre illustre et infortuné compatriote, qui a trouvé dans l'île de Vanikoro la fin de sa périlleuse entreprise. Ce qui distingue surtout cette espèce nouvelle, ce sont ses feuilles lancéolées glabres, à nervures latérales obliques, très-rapprochées et parallèles. Les capsules ont leurs parois épaisses, osseuses intérieurement, et m'ont paru constamment indéhiscentes.

TILIACEÆ.

ELÆOCARPUS, L.

24. ELÆOCARPUS PARVIFLORA, Nob.

(Tab. 24.)

E. foliis alternis subsessilibus oblongo-lanceolatis apice obtuso basique sensim attenuatis, obsoletè et distanter serratis, glabris; floribus minimis spicatis secundis. Nob.

DESCRIPTIO.

Ramuli teretes glabri, cortice cinereo.

Folia alterna simplicia estipulata, brevissimè petiolata, elliptico-oblonga, apice basique sensim angustata, subobtusa, margine obsoletè et distanter serrata, coriacea, glaberrima, 2-3 pollices longa, 4-8 lineas lata.

Flores parvuli spicati, brevissimè pedicellati, pendulini secundi. Spicæ axillares solitariæ aut geminæ, folio sæpiùs breviores; rachi pedicellisque glabris, ebracteatis.

Calyx pentasepalus erectus, subcampanularis, glaber; sepalis oblongo-linearibus acutis æqualibus vix 2 lineas longis.

Corolla pentapetala ; petalis erectis, alternis, vix calyce longioribus, parte superiore in lacinulas setaceas dissectis, læviter concavis, uti calyce deciduis.

Stamina circiter 25-30, petalis dimidiò breviora, erecta duplici serie pistillum densè ambientia. Filamentis erectis brevissimis, subincurvis minutè puberulis ; antheris filamento longioribus, linearibus subtetrágono-prismaticis erectis, angulis rotundato-obtusis, apice longiusculè acuminatis ; acumine suprà loculos à posticâ antheræ facie orto, bilocularibus, sulcis 4 longitudinalibus, duobus lateralibus oppositis profundiùs exaratis; valvulâ minimâ anticâ, superiorem anticæ faciei partem occupante et subreflexâ dehiscentibus, ita ut biporosæ videantur antheræ.

Discus hypogynicus, concavulus, externè et margine incrassatâ obsoletè quinquelobus, et tomentosus.

Ovarium globoso-ovoideum glabrum, latâ basi disco innatum ; stylus longior simplex, erectus, acicularis, oppositè bisulcatus. Stigma terminale minimum, glandulis constans conglomeratis.

Transversè sectum ovarium biloculare, parietibus crassis. Intrà singulum loculum ovula circiter 8 duplici serie incumbentia, trophospermio axili adnexa.

Fructus.....

Crescit in Novâ-Hollandiâ. (*Port Jackson.*)

OBSERVATIONS.

On ne connaît encore qu'une seule espèce de ce genre

qui soit originaire de la Nouvelle-Hollande ; c'est l'*Elæocarpus cyaneus* de Sims (Bot. Magaz., t. 13). L'espèce dont nous venons de tracer la description et dont nous donnons la figure, également originaire de la Nouvelle-Hollande, est bien différente de la précédente. Elle s'en distingue d'abord par ses feuilles d'un vert pâle, presque sessiles, plus étroites et à dents très-écartées, et quelquefois même presque nulles. Ses fleurs sont trois ou quatre fois plus petites dans toutes leurs parties. Du reste, leur organisation intérieure est la même.

Je n'ai point eu ses fruits en ma possession.

PROTEACEÆ.

ORITES, R. Brown, Prodr.

25. ORITES REVOLUTA, Brown, Proteaceæ, p. 414; Prodr., 1, p. 388.

(Tab. 25, f. 1.)

O. foliis margine revolutis linearibus integerrimis subtùs incano-tomentosis, folliculis suturâ rotundatâ. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Arbuscula dumosa, ramosa; ramis brevibus teretibus; supremis albo-villosis.

Folia sparsa approximata brevissimè petiolata, linearia marginibus revolutis, semi-teretia (figura sectionis transversalis folii subreniformis), in facie inferiore sulco lato longitudinali villoso exarata, coriacea, glabra 6-8 lineas longa, non punctata, juniora pilosiuscula.

Flores hermaphroditi parvuli in spicâ terminali, foliis longiore, dispositi. Spica vix uncialis; glomerulis pluribus bifloris, sessilibus constans, rachi simplici ferrugineo-villosissima.

Calyx tetrasepalus, sepalis distinctis, infernè erec-

tis, supernè distanter reflexis, linearibus apice subspathulatis obtusiusculis glabris.

Stamina 4; parti superiori internæ sepalorum faciei inserta; filamentis brevissimis. Antheris ovoideis apice, basique obtusis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium brevissimum depressum densè lanuginosum, uniloculare, biovulatum.

Stylus gracilis persistens glaber, rectus, stigmate subovoideo terminatus.

Glandulæ quatuor circà ovarii basin minutissimæ.

Crescit in monte tabulari insulæ Van-Diemen.

26. ORITES ACICULARIS, Brown; Prot. Novæ, p. 32.

Oritina acicularis, Brown; in Lin., Soc. Trans., X, p. 224.

(Tab. 25, f. 2.)

O. foliis teretibus super sulcatis, folliculis glabris, seminibus utrinque alatis. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Arbuscula vix pedalis, dumosus, strictus, ramosus; ramis teretibus glabris griseis.

Folia sparsa approximata, teretia, fistulosa, lineâ longitudinali (à marginibus revolutis et inter se coalitis) notata, rigidiuscula, apice acuminata acuta, basi in petiolum brevem, sublinearem desinentia, pol-

licem longa, vix sesquilineam crassa, adulta glaberrima et lucida, minutissimè punctata; juniora pilis fuscis densis onusta, persistentia.

Flores sessiles hermaphroditi parvuli, in spicâ brevissimâ ramulos terminanti et glomerulis bifloris, basi unibracteatis constanti dispositi; rachi semiunciali, hirsuta.

Calyx tetrasepalus erectus, basi subtubulosus, apice recurvus : sepalis angustis valvatis, apice acutis glabris, basi erectis apice reflexis.

Stamina 4 versùs apicem faciei internæ sepalorum inserta sessilia : antheræ cordiformes subacutæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium sessile subovoideum, lanuginosum, lineâ longitudinali glabrâ notatum, uniloculare, biovulatum; ovulis collateralibus, peritropiis.

Stylus sepalis dimidiò brevior, teres, subsulcatus, rectus, stigmate recto vix distincto terminatus.

Circà ovarii basin nascuntur glandulæ quatuor hypogynæ, oblongo-lineares, erectæ, ovario breviores.

Fructus.....

Crescit in summo monte tabulari Insulæ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Par son port, cette espèce rappelle beaucoup l'*Orites revoluta* trouvé par M. Rob. Brown sur les hautes montagnes de l'île de Van-Diemen. Mais elle en diffère par ses feuilles du double plus longues, acuminées à leur sommet, et dont les bords recourbés en dessous sont intime-

ment soudés, et constituent alors une feuille cylindrique et fistuleuse. Dans l'*Orites revoluta*, les feuilles, à moins qu'elles ne soient très-vieilles, ainsi que les rameaux, sont couverts de poils blancs et soyeux; les épis de fleurs sont plus longs.

Nous présentons ici comparativement la description et la figure de l'*Orites revoluta* Brown, qui a été également recueilli par les naturalistes de *l'Astrolabe* au sommet de la montagne de la Table, et qui n'est encore connu que par la phrase caractéristique que M. Robert Brown en a donnée dans son Mémoire sur les Protéacées et dans son Prodrôme.

RUTACEÆ.

ERIOSTEMON, Smith.

27. ERIOSTEMON VERRUCOSUM, Nob.

(Tab. 26.)

E. ramulis, foliisque glabris verrucosis; foliis alternis obcordato-spathulatis unguicularibus, facie inferiore verrucosis, medio plicatis; floribus axillaribus solitariis. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex..... ramulis virgatis, teretibus, verrucis numerosis prominulis centro depressis sparsis.

Folia alterna, sparsa, approximata, spathulato-obcordata emarginato-biloba, subapiculata, lobis obtusis, medio longitudinaliter plicata, basi angustata et quasi petiolata, subcarnosa, glaberrima, glaucescentia, facie inferiore verrucosa, 4-5 lineas longa, 3-4 lineas lata.

Flores in axillâ foliorum solitarii, pedunculati; pedunculo simplici nudo, folii longitudine aut paulisper breviore.

Calyx monosepalus persistens corollâ multò bre-

vior, subcupulæformis, 5-partitus, laciniis erectis subobtusis et paulisper inæqualibus.

Corolla pentapetala, regularis, patens, calyce multò longior; petalis obovalibus, subsessilibus, membranaceis, apice acuminatis.

Stamina decem, erecta, hypogyna, alternatim inæqualia, quinque longiora et quinque breviora.

Filamenta alternatim inæqualia erecta, medio dilatata plana, apice basique angustata, lateraliter pilosa. Antheræ introrsæ, medio dorso affixæ subovoideæ, apice brevissimè acuminatæ, basi subbilobæ, biloculares, loculis appressis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovaria 5 disco prominulo circulari integro hypogyno imposita, apice libera, glabra, basi internè, mediante stylo, coalita. Singula unilocularia, biovulata; ovulis ex angulo interno ortis superpositis. Stylus gracilis ex internâ inferioreque ovariorum parte originem ducens, teres, sub-5-sulcatus, ovariis duplò longior, stigmate quinquesulco terminatus.

Fructus.....

Crescit in Novâ-Hollandiâ loco dicto *baie Morton*.

OBSERVATIONS.

Parmi le petit nombre des espèces dont se compose ce genre, celle dont nous venons de donner la description est très-facile à reconnaître. Le grand nombre de petits tubercules ou de verrues (qui probablement ne sont que des glandes remplies d'huile essentielle), dont ses rameaux

et ses feuilles sont recouvertes, la distingue au premier aspect. Ses feuilles glabres, glauques et obcordiformes, viennent encore ajouter à ses caractères distinctifs.

28. ERIOSTEMON SPICATUM, Nob.

(Tab. 27.)

E. foliis sparsis linearibus glabris, pellucido-punctatis; ramulis albido-tomentosis; floribus terminalibus spicatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex ramosus, ramis virgatis erectis, ramulis albido-tomentosis.

Folia sparsa, approximata, linearia, acuta, integerrima, crassa, coriacea, glanduloso-punctata, basi attenuata et articulata, 6-8 lineas longa, vix sesquilineam lata.

Flores in summitate ramulorum foliis destitutâ, albido-tomentosâ, alterni et spicam bipollicarem, 14-17-floram, erectam terminalem efformantes. Singulus flos pedunculatus; pedunculo 3-4 lineas longo, basi bracteâ ovali acutâ concavâ brevi, caducâ suffulto.

Calyx monosepalus brevis, subcupulæformis, persistens 5-partitus, laciniis ovalibus acutiusculis albido-tomentosis.

Corolla pentapetala regularis patens; petalis ovali-oblongis sessilibus, obtusiusculis, caducis.

Stamina decem circà basin disci hypogyni prominuli inserta, alternatim inæqualia. Filamenta erecta, approximata, petalis dimidiò breviora, planiuscula, lateraliter pilis longis lanuginosis albidis ciliata, sensim attenuata apice gracilia paulisper incurva. Antheræ terminales introrsæ, subrotundæ, medio dorso affixæ, apice acuminatæ, biloculares sulco longitudinali dehiscentes, caducæ, filamentis vero persistentibus.

Ovaria quinque in supremâ disci facie applicata, apice distincta, facie internâ coalita, unilocularia, biovulata. Stylus ex internâ mediâque ovariorum facie ortus, striatus, glaber, stigmate quinquesulco terminatus.

Discus hypogynus prominulus apice dilatatus truncatus, marginatusque, margine subsinuoso.

Fructus.....

Crescit in Novâ-Hollandiâ.

OBSERVATIONS.

Par son port et la figure de ses feuilles linéaires, cette espèce ressemble assez aux *Eriostemon salicifolium* et *linearifolium*. Mais ce qui la distingue sur-le-champ de toutes les autres espèces du même genre, ce sont ses fleurs disposées en épis terminaux, composés chacun de quatorze à seize ou dix-sept fleurs alternes, dépourvues de feuilles.

BORAGINEÆ.

EXARRHENA, R. Brown, Prodr., 1, p. 495.

29. EXARRHENA SUAVEOLENS, R. Brown, l. c.

(Tab. 28.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus teres, ramosus, erectus 1-2-pedalis; ramis virgatis erectis pilosis.

Folia alterna sessilia oblongo-linearia basi angustata apice quasi mucronulata, integra, præsertim facie superiore pilosa, 2-3 pollices longa, 4-6 lineas lata.

Flores parvuli pallidè cærulei pedicellati, spicas 2-3 terminales elongatas aut abbreviatas, secundum florationis gradum, efformantes 2–6 pollices longas : pedicellis gracilibus 2-3 lineas longis hirtis, basi nudis seu ebracteatis.

Calyx monosepalus tubuloso-subcampanulatus, regularis, hispidulus, quinquepartitus, laciniis linearibus acutis erectiusculis, persistens nec accrescens.

Corolla monopetala regularis, basi tubulosa, tubo tereti, calyce sublongiore; limbo quinquepartito laciniis ovali-oblongis acutis erectiusculis. Ad faucem corollæ adsunt appendices quinque glabri approximati obcordati.

Stamina quinque fauci corollæ inserta, limbo longiora erectiuscula : filamentis gracilibus glabris; antheris dorso adnatis introrsis obovalibus apice subacutis, basi subbifidis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium depressum, obsoletè quadrilobum, sessile apice abruptè desinens in stylum gracilem glabrum corollâ longiorem sæpiùs persistentem, et in stigma punctiforme vix ab apice distinctum desinentem.

Transversim sectum ovarium, quadriloculare, loculis uniovulatis.

Discus hypogynus, basi ovarii latior, subsinuosus, crassus.

Fructus....

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Nous avons figuré cette espèce, bien qu'elle ne soit pas nouvelle. Mais elle constitue à elle seule un genre fort peu connu, et dont il n'existait jusqu'à présent aucune figure, ni aucune description détaillée.

HŒMODORACEÆ.

CONOSTYLIS, R. Brown, Prodr. Nov.-Holl., 1, p. 300.

3o. CONOSTYLIS SETIGERA, R. Brown, l. c.

(Tab. 29.)

C. perianthiis intùs lanatis, scapis indivisis capitulo 4-6-ies longioribus, foliis margine setigeris, filamentis alternis longioribus. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Radix perennis fibrosa, nigricans e rhizomate horizontali nascens.

Caulis erectus brevis, uncialis, nodosus, simplex, aut a basi subramosus, teres, crassitie pennæ corvinæ.

Folia alterna approximata equitantia, linearia gladiata, basi canaliculata, compressa, dilatata, margine hyalino-membranacea, amplexicaulia, rigida, longitudinaliter striata, glabra, margine tantum ciliata scapo longiora; ciliis albis alternatim longioribus subplumosis.

Scapus seu pars superior caulis foliis dimidiò bre-

vior teres densè et albido-lanuginosus, folia sæpiùs duo alterna subspathæformia gerens.

Flores sessiles densè capitati; capitulo circiter 10-12-floro terminali.

Calyx monosepalus subcampanulæformis, usque ad mediam partem 6-fidus, externâ internâque facie lanuginosus; laciniis lanceolatis erectis, tribus interioribus paulisper minoribus, margine tenuiore glabrâque.

Stamina 6, internâ mediâque facie singulæ laciniæ affixa, inclusa; filamentum breve glabrum, basi dilatatum; anthera introrsa oblongo-linearis, medio dorso affixa, apiceque obtusa, subemarginata, bilocularis, loculis sulco logitudinali dehiscentibus.

Ovarium inferum triloculare; ovulis sat numerosis angulo interno insertis. Stylus basi crassus subconoideus glaber, internè cavus, supernè teres simplex, calyce paulò brevior, stigmate parvulo capitato subtrilobo terminatus.

Fructus.....

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*.

OBSERVATIONS.

Bien que cette espèce ne soit pas nouvelle, nous avons cru néanmoins pouvoir la figurer, parce que jusqu'à présent il n'existe aucune figure de ce genre.

ERICINEÆ.

GUALTHERIA, L.

31. GUALTHERIA HISPIDA, Brown, Prodr., 1, p. 559.

(Tab. 30.)

G. foliis lanceolato-linearibus, coriaceis acutis, serratis, hispidulis; floribus in racemum terminalem ramosum dispositis; calyce stellato carnoso glabro, circà capsulam quinquecostatam, glabram persistente. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex subprostratus, bipedalis; rami teretes grisei punctato-hispiduli.

Folia alterna estipulata brevissimè petiolata, lanceolato-linearia acuta, coriacea, serrata, hispidula, sesquipollicem ad 2 pollices longa, 4-6 lineas lata. Rariùs in eodem specimine folia obovalia obtusa, emarginata vidi.

Flores in racemum brevem, ramosum dispositi; ad basin singulorum florum brevissimè pedicellatorum, adsunt bracteæ sæpiùs binæ alternæ approximatæ ovali-acutæ, concavæ, persistentes, pedunculo breviores, margine tenuiores ciliato-serratæ.

Flores non vidi.

Fructus : capsula pisiformis glabra, globoso-depressa, stylo persistente terminata, 5-costata; costis obtusis, calyce persistente patulo, aucto, 5-partito cincta; laciniis lanceolatis acutis, glaberrimis, præsertim versùs basin, incrassato-carnosis; 5-locularis, loculis polyspermis seminibus minimis subtriquetris scrobiculatis; quinquevalvis; valvis medio septiferis.

Crescit in insulâ Diemen.

OBSERVATIONS.

Si nous donnons ici la description et la figure de cette espèce, c'est qu'elle a été assez mal connue jusqu'à présent.

En effet, notre celèbre ami M. Robert Brown dit, dans son Prodrome (p. 559), que l'*Andromeda rupestris* de Forster, que nous avons également décrite et figurée dans notre Flore de la Nouvelle-Zélande (pag. 208, t. 27), est non-seulement congénère, mais probablement identique avec son *Gualtheria hispida*. Bien qu'au moment où nous avons fait notre description de l'*Andromeda rupestris*, nous n'ayons point eu encore à notre disposition le *Gualtheria hispida*, cependant nous n'avions pas balancé à considérer ces deux plantes comme bien différentes. Un coup-d'œil jeté sur les planches qui représentent ces deux espèces suffira pour convaincre que notre opinion était bien fondée.

SAPOTEÆ.

SERSALISIA, R. Brown.

32. SERSALISIA LAURIFOLIA, Nob.

(Tab. 31.)

S. foliis elliptico-oblongis acuminatis, coriaceis glabris nitidisque; corollis extùs glabris, calycibus villosis margine ciliatis; filamentis sterilibus lanceolatis glabris; stylo crasso pyramidato glabro; ovario villosissimo. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbuscula?..... ramis teretibus, cortice griseo, glabro.

Folia alterna estipulata breviter petiolata elliptico-oblonga, apice acuminata, basi sensim in petiolum attenuata, integra, glaberrima, supernè nitida, pennivia, 4-5 pollices longa, vix 2 pollices lata; petiolo vix unciali, semitereti subcanaliculato.

Flores parvuli pedunculati, ex axillâ foliorum fasciculati, effusi; pedunculis unifloris semiuncialibus simplicibus teretibus pilosis.

Calyx monosepalus 5-partitus, persistens, corollâ dimidiò brevior laxus, subcampanulatus, pilosus; laciniis ovalibus subobtusis margine tenuioribus et ciliatis quinconcialibus.

Corolla monopetala brevis campanulato-subinfundibuliformis; tubo calycis ferè longitudine, limbo erecto ampliato, 5-partito, laciniis latis subquadratis, apice truncatis.

Stamina decem tubo corollæ inserta, inclusa; quorum quinque sterilia squamæformia, lineari-lanceolata acuta paulò suprà fertilia inserta. Filamentis crassiusculis glabris; antheris ovoideis apice obtusis subemarginatis extrorsis, medio dorso affixis, bilocularibus, rimâ longitudinali dehiscentibus.

Ovarium liberum sessile globoso-depressum obsoletè pentagonum, densè villosum, stylo crassissimo pyramidato-pentagono glabro, apice truncato terminatum. Stigma parvulum punctiforme vix lobatum.

Transversè sectum ovarium 4-5-loculare; loculis parvulis, uniovulatis; ovulo erecto.

Crescit in Novâ-Hollandiâ loco vulgò dicto *baie Morton.*

Vidi unicum specimen communicatum a clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Il est facile de reconnaître que la plante dont nous venons de donner la description appartient au genre *Persalisia* de Robert Brown. Or ce genre ne se compose,

jusqu'à présent que de deux espèces, savoir : *Sersalisia sericea* et *Sersalisia obovata*. Notre espèce est bien différente de l'une et de l'autre par ses grandes feuilles elliptiques, coriaces, très-glabres et luisantes, par ses calices velus et ciliés.

LEGUMINOSÆ.

ÆSCHYNOMENE, L.

33. ÆSCHYNOMENE COLUTEOIDES, Nob.

(Tab. 32.)

Æ. glabra; foliis imparipinnatis, folioliis sæpiùs decem, alternis obovalibus obtusis glaucis, mucronulatis; floribus solitariis; leguminibus compressis articulatis; articulis circiter decem oblongis striatis glabris.

DESCRIPTIO.

Frutex? ramis teretibus griseo-albicantibus glabris.

Folia alterna imparipinnata, in ramulis brevissimis abbreviatis nascentia glaberrima, foliolis sæpiùs decem alternis distantibus constantia; foliolis breviscem simè petiolulatis obovalibus aut ellipticis obtusis apice mucronulatis integris membranaceis, basi abruptè aut sensim attenuatis, glaberrimis, glaucis.

Stipulæ binæ ad basin petiolorum 3-4 uncialium, semisagittatæ, acutissimæ.

Flores solitarii ramulos terminantes pedunculati; pedunculo gracili unciali, supernè bibracteati. (Defloratum et jam fructiferum specimen vidi.)

Calyx monosepalus tubulosus, quinquefidus obliquus, laciniis inæqualibus, lanceolato-acutis in labia duo dispositis; labio superiore laciniis quatuor constante, duabus superioribus minoribus; lateralibus paulò longioribus; labio inferiore laciniâ unicâ longiore acutâ constanti.

Corolla elapsa deerat.

Stamina decem marcescentia in phalanges duas æquales disposita; androphoris oppositis calycis basi insertis arcuatis glabris.

Legumen compressum transversè articulatum, articulis sæpiùs decem oblongo-ovalibus, glabris, longitudinaliter striatis, unilocularibus, monospermis; semine compresso.

Crescit in insulâ Guam, unâ e Mariannis.

OBSERVATIONS.

Quoique je n'aie pas vu la fleur complète de cette espèce, cependant je n'ai pas balancé à la rapporter au genre *Æschynomene*, auquel elle appartient bien certainement. En effet, le calice et les étamines que j'ai pu observer sur les fleurs déjà passées, et surtout la structure du fruit, ne m'ont laissé aucun doute à cet égard. Je n'ai pu rapporter cette espèce à aucune de celles dont se compose le genre *Æschynomene*. Ce qui la distingue surtout, c'est que : 1° elle est glabre dans toutes ses parties; 2° ses feuilles se composent en général de dix folioles obovales, minces, glauques, mucronées à leur sommet; 3° ses fleurs sont solitaires; 4° et ses gousses comprimées, alongées, articulées, ont leurs articles glabres et striés longitudinalement.

STACKHOUSIÆ.

STACKHOUSIA, Smith.

34. STACKHOUSIA PUBESCENS, Nob.

(Tab. 33.)

S. tota pubescens; foliis linearibus angustissimis acutis; floribus in spicam 3-uncialem dispositis; laciniis calycis margine dissecto-ciliatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex bipedalis, à basi ramosus, ramis parte inferiore sublignosis, erectis, virgatis, teretibus, superiore pubescentibus, striatis.

Folia sparsa approximata lineari-angustata, acuta, subcarnosa vix pollicem longa et lineam unicam lata, integra pubescentia.

Stipulæ minutissimæ appressæ, punctiformes.

Flores albi suaveolentes, sessiles in spicam terminalem bi-tri-uncialem congesti. Basi singuli floris adsunt bracteolæ tres, calyci appressæ, una inferior cæteris longior lanceolato-acuta, calycem superans; duæ laterales breviores.

Calyx monosepalus brevis, pubescens, basi turbi-

natus, quinquefidus persistens, laciniis ovali-lanceolatis acutis, margine dissecto-ciliatis.

Corolla pseudo-monopetala, petalis 5 ungue in tubum coalitis, sed imâ parte inferiore liberis constans, hypocrateriformis, fauci calycis inserta; tubo longo gracili, tereti; limbo patente, explanato, stellato-quinquepartito; laciniis æqualibus lanceolato-acutissimis.

Stamina quinque fauci calycis inserta, in tubo corollæ erecta, eoque breviora, inæqualia; duo silicet alterna breviora, tria longiora subæqualia. Filamentis liberis capillaribus, gracilibusque semipellucidis, glabris; antheris oblongis, introrsis, apice basique obtusis, dorso affixis, bilocularibus, loculis sulco dehiscentibus longitudinali.

Ovarium liberum sessile, calyce brevius, subgloboso-tricoccum, coccis obtusis, externè verrucosum atque pubescens, triloculare; loculis uniovulatis; ovulo erecto, podospermio brevi suffulto.

Stylus brevis e depressione centrali partis superioris ovarii originem ducens.

Stigmata duo, sæpiùs tria, linearia simplicia crassiuscula glandulosa.

Fructus sæpiùs tricoccus, rariùs bicoccus, subtuberculatus atque pubescens, calyce persistente nec aucto cinctus: coccis solubilibus, angulo interno, hilo aut cicatriculâ inter se cohærentibus, monospermis, indehiscentibus aut rimâ tantum in angulo interno longitudinali dehiscentibus.

Semen erectum, podospermio brevi suffultum,

ovoideum, castaneum. Epispermium tenue, membranaceum. Embryo axilis crassus, erectus, homotropus in endospermio carnoso tenui, albido; radicula inferior, cotyledones obtusæ, crassæ.

Crescit in montosis Novæ-Hollandiæ, loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*. Octobre flores fructusque gerens.

OBSERVATIONS.

Jusqu'à présent on ne trouve décrite dans les auteurs qu'une seule espèce du genre *Stackhousia*, le *Stackhousia monogyna*, dont M. Labillardière a donné la description et la figure dans le premier volume (1, p. 77, t. 104) de sa Flore de la Nouvelle-Hollande. L'espèce qui a été rapportée du port du Roi-Georges, par M. Lesson jeune, en est fort différente et s'en distingue même au premier aspect, ainsi que je m'en suis convaincu, en la comparant avec le *Stackhousia monogyna* recueilli par le même voyageur à la baie Jervis. En effet, dans cette dernière espèce, toutes les parties de la plante sont entièrement glabres; elles sont au contraire très-manifestement pubescentes dans notre *Stackhousia pubescens :* les feuilles du *Stackhousia monogyna* sont obovales, lancéolées; elles sont au contraire linéaires, très-étroites, aiguës dans notre espèce. Les fleurs sont plus nombreuses, et forment des épis plus longs dans l'espèce que nous figurons ici. Dans le *Stackhousia monogyna*, les divisions calicinales sont glabres, entières et non ciliées; dans le *Stackhousia pubescens*, elles sont déchiquetées et ciliées dans leur contour. En un mot, ces deux espèces ne sauraient être confondues.

CORYMBIFERÆ.

SENECIO [1].

a. Capitulis flosculosis : *Senecio.*

§ 1. *Foliis indivisis.*

35. SENECIO HISPIDULUS, Nob.

(Tab. 34.)

S. caule subsimplici; foliis lanceolato-linearibus acutis tuberculato-hispidulis, margine subrevolutâ distanter et inæqualiter serratis, infrà albido-pilosis; imâ basi utrinque et approximatè bidentatis; floribus

[1] En cherchant à comparer dans les herbiers du Muséum les espèces du genre *Senecio,* recueillies pendant le voyage de *l'Astrolabe,* j'ai été frappé du grand nombre d'espèces de ce genre, originaires de l'Australie, encore inédites, que j'y ai trouvées. Après les avoir analysées et étudiées, j'ai reconnu que pour la plupart elles étaient nouvelles. J'ai donc cru qu'il serait utile d'en publier les descriptions. Peut-être que parmi les espèces que nous présentons ici comme nouvelles, il s'en trouve plusieurs qui sont déjà connues. Mais dans un genre aussi nombreux, il n'est pas toujours facile de reconnaître une plante quand on n'a pour base de comparaison qu'une description souvent trop succincte ou qu'une phrase. C'est un inconvénient qu'il n'a pas été en mon pouvoir d'éviter. Mais mes descriptions et mes phrases étant un peu plus détaillées, seront, pour ceux qui s'occuperaient spécialement de ce genre, des termes de comparaison qui serviraient à rectifier les erreurs que nous aurions pu commettre.

On sait que le genre *Senecio* de Linné comprend les deux genres *Senecio*

flosculosis parvulis corymbosis; flosculis 3-5-fidis, laciniis ovalibus acutis.

et *Jacobæa* [1] de Tournefort. Ces deux divisions génériques du célèbre botaniste français forment deux coupes ou deux sections qui méritent d'être conservées pour faciliter la classification des espèces. Mais elles ne reposent pas sur des caractères suffisans pour constituer deux genres distincts. On peut en dire autant des genres établis par M. Henri Cassini aux dépens du genre *Senecio*, et en particulier des *Jacobæa*, *Obæjaca*, *Sclerobasis* et *Gynoxis*. En effet, M. Cassini prend pour type du genre *Senecio* le *Senecio vulgaris* L., et y place toutes les espèces à capitules flosculeux et hermaphrodites. Son genre *Jacobæa* comprend les espèces dont les capitules sont radiés et les demi-fleurons à languette longue et étalée horizontalement. L'*Obæjaca*, qui a pour type le *Senecio viscosus* L., a ses capitules rayonnés; mais les languettes de ses demi-fleurons sont courtes et jamais étalées horizontalement. M. Cassini dit que son genre *Sclerobasis*, formé sur le *Senecio rigidus* L., se distingue des *Jacobæa* par la base de son involucre, représentant une calotte hémisphérique, épaisse, d'abord charnue, puis subéreuse. Enfin le *Gynoxis*, qui comprend plusieurs espèces de l'Amérique méridionale décrites par M. Kunth, s'éloigne des Jacobées par ses stigmates qui, au lieu d'être tronqués au sommet, sont surmontés d'un appendice collectifère.

Le simple énoncé de ces caractères distinctifs doit suffire pour faire sentir combien sont légères et peu importantes les différences d'organisation sur lesquelles le savant synanthérologiste français a fondé la distinction de ces genres. Nous n'insisterons pas sur les deux genres *Senecio* et *Jacobæa*. Tous les botanistes aujourd'hui s'accordent à les considérer comme deux simples sections d'un même genre. La présence de demi-fleurons à la circonférence du capitule n'est point en effet un caractère d'une grande importance. Dans notre *Senecio mixtus* que nous figurons ici (Pl. 36), on trouve à la circonférence du capitule des fleurons tubuleux, tronqués obliquement à leur sommet, de la même longueur que ceux du centre, qui sont en quelque sorte un état intermédiaire entre le fleuron et le demi-fleuron. Cet exemple

[1] Il serait difficile de s'expliquer pourquoi le professeur Sprengel, dans son Systema vegetabilium, donne le nom de Jacobæa à la seconde tribu du genre Senecio, qui comprend les espèces à capitules flosculeux, tribu dans laquelle ne se trouve nécessairement pas le Senecio Jacobæa de Linné.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus simplex bipedalis, teres, striato-angulatus, strictus, piloso-asper.

Folia alterna sessilia, distantia, lanceolato-linearia acuta marginibus subrevolutis distanter et inæqualiter serrata, imâ basi utrinque et approximatè bidentata; facie superiore subconvexa tuberculato-hispida, facie inferiore villoso-albida et hispida.

Flores (capitula) flosculosi parvuli in corymbium terminale ramosum dispositi.

Involucrum teres oblongum longitudine flosculorum, squamis uniserialibus linearibus acutis, margine membranaceo-hyalinis glabris constans et basi bracteolis quibusdam acutis linearibus laxis cinctum.

Flosculi omnes graciles tubulosi; exteriores masculi aut neutri, interiores vero hermaphroditi; corolla tubulosa, involucri longitudine, valdè gracilis apice subdilatata, in floribus exterioribus trifida; in

et tous ceux qu'on pourrait tirer des espèces dont M. Cassini fait son genre *Obæjaca*, sert à combler le vide qui semble exister entre le *Senecio* et le *Jacobæa*.

Quant au genre *Sclerobasis*, il est fondé sur une particularité qui ne peut en aucune manière justifier l'etablissement d'un genre particulier. C'est en effet une chose fort commune dans plusieurs espèces de Séneçon de la Nouvelle-Hollande, que de voir la base de leur involucre prendre après la floraison un assez grand accroissement, et devenir épaisse et subéreuse. Nous avons observé cette circonstance entre autres dans les *Senecio pusillus* Nob. et *multicaulis* Nob. Mais comme ce caractère n'était lié à aucune autre particularité de structure, il nous est impossible d'y attacher assez d'importance pour en faire la base de l'établissement d'un genre.

centralibus hermaphroditis quinquefida; laciniis semi-ovalibus acutis erectis aut subpathulis.

Tubus antherarum faucem corollæ apice quinque-dentato vix superans. Stigmata duo breviora apice dilatata subcochleariformia, piloso-glandulosa.

Fructus ovoideo-oblongus apice subcoarctatus striatus, et pilosus, pappo sessili simplici albido-coronatus.

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Le Séneçon dont la description précède appartient à la section des vrais *Senecio*, c'est-à-dire à ceux dont les capitules se composent uniquement de fleurons. Notre espèce a des rapports avec les *Senecio quadridentatus* de Labillardière, *Senecio glomeratus* de Desfontaines et *Senecio minimus* de Poiret; mais les poils tuberculés qui rendent toutes ses parties hispides, ses feuilles irrégulièrement dentées sur les bords, avec deux dents régulières de chaque côté et très-rapprochées à leur base, diffèrent trop des poils blancs et cotonneux et des feuilles molles du *Senecio quadridentatus* pour qu'il ne soit pas facile de distinguer immédiatement notre espèce. Le *Senecio glomeratus* a ses feuilles obtuses et glabres et sa panicule très-resserrée; enfin, dans le *Senecio minimus*, dont la tige est extrêmement courte, les feuilles, presque sessiles, sont profondément divisées en dents longues et aiguës, et la plante n'est point hispide.

36. SENECIO PRENANTHOIDES, Nob.

S. caule subramoso, ramis virgatis; foliis lanceolato-linearibus acutis præsertim subtùs arachnoideo-pilosis, nec asperis, margine revolutâ, æqualiter et distanter subdentatis; nec infrà bidentatis; floribus flosculosis parvulis laxè corymbosis; flosculis gracilibus 4-5-fidis; laciniis obtusis, spathulatis, crassis glandulosis.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus virgatus, ramosus, bipedalis et ultrà, ramis gracilibus strictis virgatisque, teretibus, longitudinaliter striatis, subarachnoideo-pilosis, pilis intricatis albis, nullo modo asperis nec tuberculatis.

Folia alterna sessilia, distantia linearia, acuta, basi semiamplexicaulia, 2-4 pollices longa, 2-4 lineas lata, margine revoluta, distanter denticulata, quasi rugosulo-tuberculata, sed nullo modo aspera, pilis albis arachnoidea.

Flores corymbosi, terminales; corymbio ramoso, laxiusculo, ramis elongatis gracilibus, glabris substriatis.

Involucrum teres oblongum, longitudine flosculorum, persistens, uniseriale et basi bracteolis laxis cinctum; foliolis linearibus acutis glabris medio longitudinaliter striatis, margine tenuioribus subpellucidis, apice subobtuso-pilosis.

Phoranthium planum subalveolatum.

Flosculi graciles, laxi, longitudine foliorum involucri, exteriores graciliores neutri, interiores hermaphroditi; corolla tubuloso-linearis, gracilis versùs apicem paulisper dilatata; in hermaphroditis 5-fida, in neutris 4-fida; laciniis obtusis spathulatis glandulosis. Tubus antherarum et stigmata in tubo corollæ inclusa nec exserta.

Fructus oblongo-linearis, apice coarctatus striatus et in striis hispidulus.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco dicto *Port-Jackson* ubi collegit amicissimus *Gaudichaud*.

OBSERVATIONS.

Il existe entre cette espèce et celle que nous avons nommée *Senecio hispidulus* une très-grande analogie, non-seulement quant à leur port et à l'ensemble de leurs caractères extérieurs, mais même dans quelques-uns de leurs caractères intérieurs. Cependant voici les principaux signes qui distinguent ces deux espèces : 1° la tige et les feuilles du *Senecio prenanthoides* sont recouvertes de longs poils blancs et entrecroisés, assez semblables à des toiles d'araignée, poils qui manquent entièrement dans le *Senecio hispidulus*. Dans cette dernière espèce, au contraire, les feuilles sont tuberculeuses, chagrinées très-rudes au toucher, marquées dans leurs bords de dents inégales et écartées : ces dents sont très-petites, très-courtes et régulières dans la première espèce; 2° les fleurs forment un corymbe bien plus lâche, plus rameux dans le *Senecio prenanthoides*; 3° les fleurons dans les

deux espèces sont de deux ordres, les extérieurs neutres ou mâles, les intérieurs hermaphrodites : dans le *Senecio prenanthoides*, les fleurons neutres sont à quatre divisions, et les hermaphrodites à cinq : dans le *Senecio hispidulus*, les neutres sont simplement à trois divisions, et les hermaphrodites également à cinq ; mais tandis que ces lobes ou divisions de la corolle sont minces et aiguës dans le *Senecio hispidulus*, elles sont au contraire obtuses, spathulées, épaisses et glanduleuses, dans l'autre espèce. Ces différences nous paraissent plus que suffisantes pour bien distinguer ces deux espèces nouvelles.

57. SENECIO GAUDICHAUDIANUS, Nob.

S. caule simplici, palmari ; foliis linearibus subcarnosis glaberrimis congestis ; capitulis paucis 2-3 terminalibus ; flosculis omnibus hermaphroditis quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix gracilis perpendicularis, simpliciuscula.

Caulis erectus simplex, palmaris, teres, glaber, striatus.

Folia alterna approximato-congesta, linearia, subcarnosa acuta, integerrima, glabra, basi semiamplexicaulia et ciliata.

Capitula tria pedunculata caulem terminantia.

Involucrum teretiusculum apice subdilatatum, flosculis paulò brevius uniseriale, basi bracteolatum ;

squamis linearibus acutiusculis, externè pruinoso-albidis margine tenuioribus, glabris.

Flosculi omnes hermaphroditi, involucro sublongiores.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, parte superiore sensim dilatata, quinquefida, laciniis ovali-acutis, semi-revolutis. Tubus stamineus apice quinquefidus, limbum corollæ subæquans. Stigmata in tubo antherarum inclusa.

Fructus oblongus subarcuatus, striatulus pubescensque. Pappus simplex, sessilis : pilis dentato-barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*.

OBSERVATIONS.

Cette jolie petite espèce, qui a été rapportée de la Nouvelle-Hollande par notre ami M. Gaudichaud, est tellement bien caractérisée par ses feuilles linéaires et charnues, très-glabres et entières, par sa tige simple et pauciflore, par ses fleurons tous à corolle infundibuliforme et hermaphrodites, qu'il n'en est nulle autre de la même section avec laquelle on puisse la confondre, ou dont même on puisse la rapprocher.

38. SENECIO PUSILLUS, Nob.

An Senecio minimus Poiret?

S. caule basi simplici, aut ramoso; foliis lanceolatis acutis sinuato et distanter dentatis; capitulis

terminalibus, subpaniculatis, paucioribus; flosculis omnibus hermaphroditis quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua perpendicularis ramosa.

Caulis basi simplex teres, brachiatus pilosus, 3-8 pollices altus, ramis alternis.

Folia ad inferiorem caulis partem confertiora, alterna, sessilia semiamplexicaulia, oblonga, acuta, sinuato et distanter dentata, tuberculato-aspera, basi sublanuginosa.

Capitula flosculosa pauciora ramificationes caulis terminantia subpaniculata.

Involucrum teretiusculum, basi vix paulisper dilatatum et bracteolatum, squamulis brevibus obtusiusculis margine ciliatis, uniseriale, squamis linearibus flosculos ferè æquantibus, subobtusis marginibus pellucido-membranaceis, dorso bistriatis. Post anthesin increscunt paulatim involucri basis atque receptaculum et sicut cupula albido-suberosa cingunt basin involucri.

Flosculi omnes fertiles hermaphroditi, tubulosi subfiliformes, involucrum vix superantes; apice paulò dilatati, quinquefidi, laciniis ovalibus suberectis acutiusculis incrassato-glandulosis.

Genitalia in tubo corollæ inclusa, nullâ parte exserta.

Fructus oblongus subarcuatus, striatus, pilosusque.

Pappus simplex sessilis, albus, pilis subbarbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*.

OBSERVATIONS.

M. Poiret a décrit, sous le nom de *Senecio minimus*, une espèce originaire de la Nouvelle-Hollande. Autant que nous avons pu en juger par la description très-succincte que ce botaniste a donnée de cette espèce, celle que nous venons de décrire nous paraît avoir avec elle de grands rapports. Elle est également fort petite dans toutes ses parties; mais ses feuilles, au lieu d'être blanchâtres et cotonneuses à leur face inférieure, sont vertes et glabres. Au reste, nous ne sommes pas éloignés de croire que ces deux espèces n'en forment qu'une seule; mais pour le moment nous manquons de données assez précises pour opérer cette réunion.

39. SENECIO QUADRIDENTATUS, Labill., Nov.-Holl.

S. foliis linearibus, integris aut distanter serratis, præsertim subtùs albido-lanatis, membranaceis; floribus corymbosis; flosculis exterioribus fœmineis apice fissis bi-tridentatis; interioribus hermaphroditis quadridentatis; laciniis apice non glandulosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis teres striatus, ramosus, eriophorus, albidus.

Folia linearia, apice basique sensim attenuata, acuta, superiora margine obsoletè dentata, inferiora distanter dentata, præsertim subtùs albido-lanata, 3-4 pollices longa, 3-4 lineas lata, membranacea.

Flores in corymbium laxum pauciflorum terminale dispositi.

Capitula gracilia angusta pedunculata pauciflora.

Involucrum tenue, teres, gracile, uniseriale, basi bracteolatum, pilis albidis quasi arachnoideum, bracteolis linearibus, laxiusculè imbricatis; squamis longitudine flosculorum, linearibus acutiusculis, margine tenuioribus et scariosis.

Flosculi exteriores tubulosi lineares subbreviores apice bi-tridentati, internè fissi et inde quasi sublabiatiflori, fœminei; stigmatibus linearibus divaricato-revolutis exsertis.

Interiores hermaphroditi, tubulosi, vix in parte superiore paulisper inflati, quadrifidi, laciniis erectis vix apice reflexis nec glandulosis. Genitalibus inclusis.

Fructus lineares versùs apicem coarctati, mutuâ compressione subangulati, mediocriter hispiduli.

Pappus sessilis simplex pilosus; pilis albidis subsimplicibus vix denticulatis.

Crescrit in Novæ-Hollandiæ orâ occidentali, et in loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

C'est M. de Labillardière qui le premier a décrit cette espèce, et qui lui a donné le nom sous lequel elle est

encore désignée aujourd'hui. Notre description s'accorde dans les points essentiels avec celle qu'en a donnée ce savant voyageur. Cependant nous avons observé quelques caractères qui diffèrent un peu de ceux tracés dans la Flore de la Nouvelle-Hollande. Ainsi les feuilles paraissent entières au premier aspect; mais examinées avec soin, elles sont légèrement dentées, et souvent celles du bas de la tige le sont très-manifestement. Les fleurons hermaphrodites sont à quatre dents régulières ou lobes, ainsi que l'indique le nom spécifique imposé par M. Labillardière à cette espèce; mais ceux de la circonférence sont femelles, excessivement grêles et filiformes, à deux ou trois dents, et présentent sur leur côté interne une fente peu profonde; ce qui les rend labiatiflores : les deux stigmates sont saillans au-dessus de cette fente.

Cette espèce est voisine, mais bien distincte de notre *Senecio argutus*. Ses feuilles sont beaucoup plus étroites, et jamais profondément divisées ni dentées, comme dans cette seconde espèce; ses capitules, beaucoup plus grêles, sont deux fois plus longs, pauciflores, ayant leur involucre à peu près aussi long que les fleurons. Si l'on ajoute à ces caractères la forme particulière des fleurons comparés dans l'une et l'autre espèce, il sera bien facile de les distinguer l'une de l'autre.

Nous ajouterons ici que le *Senecio quadridentatus* croît également dans l'île de Timor, et qu'il en existe des échantillons venant de cette localité dans les herbiers du Muséum de Paris.

4o. **SENECIO ARGUTUS**, Rich., Fl. Nov.-Zel., p. 258.

S. caule stricto, striato; foliis basi sagittatis, lanceolatis argutè serratis, pinnatifidis, subtùs albidis, supremis linearibus, integris; floribus paniculatis; flosculis interioribus quinquedentatis, laciniis apice glandulosis. Nob.

OBSERVATIONS.

Nous avons déjà décrit cette espèce dans notre Essai d'une Flore de la Nouvelle-Zélande. Nous ajouterons ici quelques observations à ce que nous en avons déjà dit.

Cette espèce est également originaire de la Nouvelle-Hollande : elle a été trouvée au détroit d'Entrecasteaux par les naturalistes de l'expédition du capitaine Baudin. Les fleurons sont de trois sortes; les plus extérieurs, très-grêles, sont simplement à trois divisions, et dans le même capitule on en observe d'autres à quatre, tandis que ceux du centre sont tous à cinq divisions, toutes également glanduleuses à leur partie supérieure. Les organes sexuels sont inclus dans l'intérieur de la corolle.

Les feuilles présentent aussi de grandes variations. Ainsi les dents sont quelquefois très-profondes, très-aiguës, ce qui leur donne l'apparence presque pinnatifide; d'autres fois, dans certains échantillons de la Nouvelle-Hollande, les dents sont beaucoup plus courtes, et même quelquefois elles disparaissent complètement

dans les feuilles supérieures qui sont entières. Mais un caractère constant, c'est que ces feuilles à leur face supérieure, et surtout à leur face inférieure, sont couvertes de poils blancs, couchés, entremêlés, ressemblant à des toiles d'araignée. Ces poils existent également sur la partie supérieure des tiges et l'involucre des capitules.

41. SENECIO MULTICAULIS, Nob.

S. caule a basi ramoso; foliis basi angustatis lanceolatis, runcinatis acutis, subtùs albido-pubescentibus; floribus subpaniculatis; flosculis interioribus 5-dentatis, laciniis apice glandulosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua, ramosa. Caulis a basi ramosus, rami erecti vix pedales, teretes, striati, pubescentes, versùs partem superiorem in ramulos apice floriferos divisi.

Folia alterna parvula sessilia oblongo-lanceolata acuta, basi sensim angustata, paulisper sagittata (auriculis brevibus acutis) margine diviso et argutè dentata, subruncinata, dentibus distantibus inæqualibus, facie superiore punctato-aspera, inferiore verò subalbido-pubentia; 1-2 pollices longa, 3-6 lineas lata.

Capitula ramulos caulis terminantia pedunculata, quasi paniculam irregularem constituentia, sat parvula.

Involucrum teretiusculum ferè longitudine flosculorum, uniseriale, basi bracteolatum.

Squamæ lineares erectæ, angustæ, acutæ, apice subglandulosæ, dorso striatæ glabræ, margine tenuimembranaceæ.

Flosculi tubulosi graciles, exteriores fœminei apice 4-dentati, stigmatibus exsertis ; interiores hermaphroditi, 4-dentati, dentibus ut in fœmineis obtusis glandulosis ; genitalibus inclusis.

Post defloration em, flosculis omnibus fructibusque elapsis, persistit involucrum, phoranthiumque et illius pars inferior (quæ hypophoranthium dici posset) accrescit albida, glabra, intùs suberosa et squamis involucri erectiusculis coronata.

Fructus oblongus costatus, in costis hispidulus. Pili pappi ferè simplices vix dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*.

OBSERVATIONS.

Il existe entre cette espèce et le *Senecio argutus* une très-grande ressemblance, surtout à cause de la figure des feuilles. Mais cependant plusieurs caractères peuvent faire distinguer ces deux espèces. D'abord le *Senecio multicaulis* est plus petit dans toutes ses parties, et sa tige beaucoup plus rameuse ; ses feuilles sont comme roncinées, à dents très-profondes, très-inégales, rudes, et à peu près glabres à leur face supérieure, pubescentes, et un peu blanchâtres inférieurement. L'involucre est glabre et non recouvert de longs poils blancs, comme dans

l'autre espèce. Une autre différence très-frappante, c'est que, dans le *Senecio multicaulis*, la partie inférieure de l'involucre (l'*hypophoranthium*) prend de l'accroissement, se renfle, et est couronnée par les squames dressées de l'involucre, tandis que, dans le *Senecio argutus*, les squames sont étalées ou réfléchies. Ajoutez que, dans l'espèce ici décrite, il n'y a que des fleurons femelles à quatre dents, ayant les stigmates saillans au-dessus de la corolle, et des fleurons hermaphrodites à cinq dents au centre : les fleurons à trois dents manquent. Cette somme de différences m'a paru bien suffisante pour distinguer ces deux espèces.

42. SENECIO SQUARROSUS, Nob.

(Tab. 35.)

S. caule simpliciusculo, piloso; foliis lanceolato-linearibus acutis, basi angustatis, profundè et inæqualiter dentatis, glabriusculis; floribus subcorymbosis; involucri squamis, flosculis longioribus apice retortis, margine squarrosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, simplex rectusque, bipedalis, teres striatus arachnoideo-pilosus.

Folia alterna lanceolato-linearia acuta basi angustata, profundè et inæqualiter dentata, glabra, vix in nervo medio subpilosa, 3-4 pollices longa, 4-5 lineas lata.

Flores in corymbio terminali paniculæformi pauci-floro dispositi; pedunculis s. caulis ramificationibus arachnoideo-pilosis.

Involucrum teretiusculum basi paulisper dilatatum uniseriale basi bracteolis linearibus acutis laxè imbricatis cinctum : squamis linearibus coriaceis, flosculis sublongioribus apice subretortis, margine squarrosis, basi subarachnoideis.

Flosculi exteriores filiformes fœminei, apice quadridentati, dentibus subacutis, incrassato-glandulosis.

Genitalia in corollâ inclusa, nullo modo exserta.

Fructus pappo simplici sessili piloso, pilis albidis simplicibus coronatus, oblongo-linearis piloso-hispidulus.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*, ubi detexit clar. et amicissimus Gaudichaud.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce a été rapportée de la Nouvelle-Hollande par M. Gaudichaud. Elle est fort remarquable et fort distincte du *Senecio argutus* dont elle se rapproche un peu par ses feuilles; mais elles sont ici glabres, et non velues et blanchâtres comme dans cette dernière espèce. Les capitules sont deux ou trois fois plus gros; leur involucre se compose de folioles raides, plus longues que les fleurons et terminées par une sorte de pointe recourbée; caractère qui sur-le-champ suffit pour bien distinguer cette espèce.

43. SENECIO ODORATUS, Nob.

S. foliis oblongo-lanceolatis acutis, basi auriculato-sagittatis grossè et inæqualiter serratis, glabris; corymbio terminali subcongesto; involucro flosculis omnibus hermaphroditis dimidiò breviore; corollâ infundibuliformi quinquefidâ; stigmatibus inclusis; fructu striato in valleculis pubenti. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, ramosus, teres, striato-sulcatus glaber.

Folia alterna sessilia oblongo-lanceolata acuta, basi auriculato-sagittata, margine grossè et inæqualiter serrata, glabra, subtùs glaucescentia, 3-4 pollices longa, vix unum lata.

Flores corymbosi terminales, subcongesti, flosculosi, lutei.

Involucrum teres, basi attenuatum et bracteolatum, uniseriale, flosculis subdimidiò brevius; bracteis squamæformibus linearibus acutis; squamis linearilanceolatis, margine pellucido-membranaceis, dorso subprominulis apice acutiusculo dissecto-ciliatis.

Flosculi omnes fertiles hermaphroditi, involucro ferè duplò longiores.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, supernè dilatata, quinquefida; laciniis patulis subrevolutis ovali-acutis apice subincrassatis.

Genitalia in corollâ inclusa : tubus staminum apice appendicibus quinque membranaceo-hyalinis ovali-subobtusis erectis coronatus.

Stigmata vix tubum staminum superantia quasi truncata, glandulosa.

Fructus oblongus ad apicem coarctatus, costatus et in sulcis pilosus.

Pappus sessilis simplex, valdè caducus ; pilis albis barbellatis.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Ile des Kangourous.*

44. SENECIO FLACCIDUS, Nob.

S. foliis elliptico-lanceolatis acutis basi angustatis nec auriculatis glabris, flaccidis, argutè et subirregulariter biserratis; corymbio paniculæformi diffuso, terminali; involucro gracili flosculis hermaphroditis paucioribus subbreviore; corollâ tubulosâ filiformi, quinquefidâ; fructu hispidulo. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, ramosus, diffusus, flaccidus, teres, striatus, glaber.

Folia alterna elliptico-lanceolata, acuta, versùs basin sensim angustata et quasi petiolata, imâ basi dilatata et semiamplexicaulia, argutè et subirregulariter biserrata, glabra, membranacea, flaccida,

3-4 uncias longa, semiunciam aut paulò ultrà lata.

Panicula diffusa irregularis ramosa terminalis.

Capitula gracilia tenuissima flosculosa, pauciflora sæpiùs decemflora.

Involucrum teres, gracile, angustum, uniseriale, basi squamulis linearibus acutis laxiusculis cinctum, flosculis paulò brevius, squamis linearibus acutiusculis apice subpilosis, margine tenui-hyalinis glabris.

Flosculi graciles, tenues hermaphroditi : corolla tubulosa filiformis, vix versùs superiorem partem dilatata, quinquefida, laciniis ovali-acutis, apice subincrassatis.

Tubus stamineus inclusus. Stigmata exserta.

Fructus oblongo-linearis hispidulus.

Pappus simplex sessilis : pilis barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux.*

OBSERVATIONS.

Par la figure de ses feuilles, cette espèce a de l'analogie avec notre *Senecio odoratus ;* mais cependant il est extrêmement facile de l'en distinguer. Ainsi, tandis que, dans le *Senecio flaccidus*, les feuilles sont atténuées, rétrécies vers leur base, elles sont beaucoup plus larges et sagittées dans le *Senecio odoratus*. Les capitules d'ailleurs, dans la première espèce, sont extrêmement grêles, composés d'environ une dizaine de fleurs dont la corolle est grêle, filiforme, et à peine dilatée vers sa partie supérieure; tandis que, dans la seconde, ces capitules, moins grêles, se composent d'au moins vingt fleurs dont la

corolle est bien manifestement infundibuliforme. Ajoutez encore que les stigmates sont saillans et le fruit hispide dans le *Senecio flaccidus*, et le fruit simplement strié et velu dans le *Senecio odoratus*.

§ 2. *Foliis divisis.*

45. SENECIO MIXTUS, Nob.

(Tab. 36.)

S. caule erecto, simpliciusculo, piloso; foliis oblongo-acutis pinnatifidis, laciniis sinu obtuso distinctis, oblongis inæqualiter dentatis, præsertim subtùs arachnoideo-pilosis; capitulis paucioribus ramulos terminantibus; flosculis exterioribus apice obliquè truncatis integris fœmineis; interioribus hermaphroditis, quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus simpliciusculus, bipedalis et ultrà, teres subangulato-striatus, pilosiusculus, pilis albis intricatis raris.

Folia alterna distantia oblongo-acuta, pinnatifida, laciniis sinu obtuso sat lato distinctis, oblongis inæqualiter dentatis, præsertim subtùs arachnoideo-pilosis; 3-4 pollices longa, unum aut sesquipollicem lata.

Capitula sat pauca ramulos caulis terminantia, fo-

liis floralibus linearibus acutis pedunculo brevioribus stipata.

Involucrum cylindraceum basi subturbinatum uniseriale, squamis linearibus basi inter se coalitis et quasi calycem basi tubuloso-gamophyllum efformantibus, apice obtusiusculis, dorso pulverulento-pubentibus, margine tenui-hyalinis, flosculis paulò brevioribus.

Squamæ seu foliola 4-5 linearia laxa, subpatula basin involucri cingunt.

Phoranthium parvulum planiusculum nudum.

Flosculi exteriores fœminei tubulosi, graciles; corolla tubuloso-filiformis apice obliquè truncata, obtusa et quasi semiflosculum constituens. Stigmata duo oblonga obtusa glandulosa, tubum corollæ superantia.

Flosculi interiores hermaphroditi : corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis ovali-acutis semirevolutis, apice glandulosis.

Tubus antherarum apice 5-fidus, limbo corollæ longior, laciniis oblongis acutis membranaceis.

Stylus gracilis, stigmatibus duobus suprà tubum antherarum vix exsertis obovalibus, obtusis glandulosis terminatus.

Fructus immaturus oblongo-linearis striatus glabriusculus. Pappi sessilis pili dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*, ubi detexit clar. et amicissimus Gaudichaud.

OBSERVATIONS.

Cette espèce sert en quelque sorte à établir le passage entre la section des vrais *Senecio* et celle des *Jacobæa*. En effet, les fleurons de la circonférence, sans être plus grands que ceux du centre, ont leur limbe entier et obliquement coupé, de manière à représenter une ébauche de demi-fleuron.

Ce caractère suffit à lui seul pour distinguer cette espèce.

b. Capitulis radiatis : *Jacobæa*.

§ 1. *Foliis divisis*.

46. SENECIO TRIPARTITUS, Nob.

S. foliis petiolatis profundè pinnatifido-tripartitis; laciniis linearibus acutis, distanter serratis glabris; floribus laxè corymbosis.

Var. a. Foliis linearibus simplicibus inciso-serratis, basi auriculatis.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus teres ramosus bipedalis et ultrà, striatus, glaber, ramis erectis.

Folia alterna petiolata, glabra, sæpiùs profundè pinnatifido-tripartita, laciniis lateralibus oppositis aut alternis, patulis linearibus acutiusculis distanter sub-

serratis; rariùs simplicia paulò latiora acuta argutè serrata et basi auriculata, auriculis linearibus.

Flores radiati concolores lutei, sat magni corymbium laxum efformantes.

Involucrum subteretiusculum supernè patentiusculum flosculos longitudine æquans, uniseriale, basi squamulis laxis subimbricatis lanceolatis acutis margine subscarioso-erosis bracteolatum; squamis linearibus obtusiusculis glabris, margine tenui subhyalinis.

Semiflosculi imperfectione stigmatorum neutri; lamina oblongo-linearis quadrinervia obtusa, involucro longior.

Flosculi hermaphroditi : corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis erectiusculis apice incrassatis glandulosisque.

Fructus ovoideo-oblongus apice truncatus glaber.

Crescit in Novæ-Hollandiæ locis vulgò dictis *Port-Jackson* et *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

On peut distinguer, dans cette espèce, deux variétés, l'une qui, pour nous, en forme le type, et dont les feuilles sont profondément découpées en trois lanières étroites, linéaires, offrant des dents très-courtes et très-écartées. Dans ce premier type, ces feuilles ne sont pas auriculées à leur base. Dans le second type, au contraire, on trouve à la base de chaque feuille deux auricules linéaires plus ou moins longues; les feuilles sont simples, linéaires, un peu plus larges, et présentent des dents quelquefois très-profondes et très-écartées. Si l'on ajoute

que, dans ce second type, les capitules sont un peu plus nombreux et plus rapprochés, peut-être reconnaîtra-t-on la nécessité d'en faire une espèce distincte.

47. SENECIO CRITHMIFOLIUS, Nob.

S. glaberrimus; caule palmari basi simplici; foliis carnosis subpinnatifidis, laciniis linearibus distantibus 3-6 alternis aut oppositis; capitulis solitariis ramulos caulis terminantibus, involucro flosculorum longitudine. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua perpendicularis ramosa.

Caulis basi simpliciusculus crassitie pennæ corvinæ palmaris aut paulò ultrà, teres, striatus, glaber, in parte superiore subramosus, ramis teretibus simplicibusque apice unifloris.

Folia alterna approximata profundè pinnatifida, laciniis paucis 3-6 linearibus integris oppositis aut alternis distantibus, subacutis, carnosis glaberrimis (in unico specimine folia linearia integra vidi).

Flores radiati ramulos caulis pauciores terminantes, sat magni; aliquando solitarii (caule simplice unifloro), sæpiùs caule ramosó, 2-5.

Involucrum teretiusculum, uniseriale, flosculorum longitudine, glaberrimum, basi foliolis sat numerosis ovali-acutis, margine tenuioribus bracteolatum; squa-

mis linearibus subacutis, apice subciliatis, margine tenui-membranaceis, dorso carnosulis.

Semiflosculi fœminei, aut potius imperfectione stigmatorum neutri; lamina patens longitudine involucri, elliptico-linearis apice tridentata, quadrinervia. Stigmata linearia subrevoluta, exserta, apice non dilatata.

Flosculi hermaphroditi numerosi conferti; corolla tubulosa subinfundibuliformis apice quinquefida, laciniis erectiusculis ovalibus glandulosis. Stigmata exserta divaricato-revoluta apice dilatato-truncata glandulosa.

Fructus oblongus striatus hispidulus, pappo piloso simplici sessili, pilis dentato-barbellatis coronato.

Crescit in Novæ-Hollandiæ locis vulgò dictis *Iles des Kangarous* et *Iles-Stériles*.

48. SENECIO PINNATIFOLIUS, Nob.

S. glaber; caule bipedali ramoso; foliis subcarnosis pinnatifidis, laciniis 7-9, linearibus, distantibus sæpiùs denticulatis; capitulis ramulos terminantibus; involucro flosculis breviore.

DESCRIPTIO.

Caulis ramosus, ferè bipedalis, teres, glaber, striatus, ramis divisis.

Folia alterna profundè pinnatifida, glabra, subcarnosa glaucescentia; laciniis alternis aut oppositis,

valdè distantibus linearibus acutis inæqualiter et distanter serratis, sæpiùs 7-9.

Flores radiati ramulos eorumque ramificationes terminantes, non corymbosi.

Involucrum obconoideum, basi bracteolatum, flosculis tertiâ parte brevius, squamulis ovali-oblongis acutis laxè imbricatis margine tenuioribus ciliatisque: squamis linearibus acutiusculis, apice pilosis, margine hyalinis; semiflosculi neutri, imperfectione stigmatorum.

Flosculi hermaphroditi, conferti; corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis ovalibus acutiusculis apice subincrassato glandulosis.

Fructus oblongus apice truncatus glaber.

Pili pappi sessilis dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

Par son port et l'ensemble de ses caractères, cette espèce s'éloigne beaucoup de la précédente (*Senecio crithmifolius*); néanmoins par la forme de ses feuilles, la grandeur de ses fleurs, elle offre avec elle une assez grande analogie. Cependant on peut facilement distinguer ces deux espèces. Ainsi la tige du *Senecio crithmifolius* est simple, haute de six à huit pouces; celle du *Senecio pinnatifolius* est rameuse et haute d'environ deux pieds. Les feuilles, dans le premier, offrent de trois à cinq divisions linéaires entières; celles du second, beaucoup plus grandes, se composent de sept à neuf divisions

souvent dentées : les capitules sont peu nombreux, d'un à quatre dans le *Senecio crithmifolius;* ils le sont beaucoup plus dans le *Senecio pinnatifolius*. Enfin, l'involucre est de la longueur des fleurons dans le premier, et d'un tiers plus court dans le second.

49. SENECIO RUPICOLA, Nob.

(Tab. 37.)

S. caule ramoso, foliisque glabris pinnatifidis subcarnosis; laciniis distantibus lanceolatis acutis inæqualiter et distanter inciso-dentatis; floribus ramulos terminantibus, distinctis; fructibus striatis subvillosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, ramosus, bipedalis et ultrà, striatus, teres, glaber.

Folia alterna sessilia semiamplexicaulia, pinnatifida 3-4 uncialia, subcarnosa, glabra, laciniis distantibus, lateraliter inciso et inæqualiter dentata, angusta, acuta.

Flores lutei, radiati, ramulos graciles erectos unifloros bracteis minimis squamæformibus distantibus versùs apicem onustos terminantes.

Involucrum subhemisphærico-teres, basi bracteolis quibusdam squamæformibus laxis acutis brevibus cinctum; foliolis erectis uniserialibus linearibus gla-

bris acutis aut subobtusis medio subincrassatis, marginibus tenui-membranaceis hyalinis.

Phoranthium planum nudum alveolatum. Semiflosculi exteriores sæpiùs 9-10, fœminei; lamina involucro longior, patens ovali-oblonga, apice subdenticulata, 4-nervia tubo gracili cum ovario longitudine squamarum involucri.

Flosculi hermaphroditi erecti : corolla breviuscula tubuloso-infundibuliformis, regularis, quinquefida; laciniis ovalibus, acutis, apice incrassatis et quasi glandulosis.

Tubus stamineus brevis vix corollam superans, apice quinquedentatus.

Stigmata duo oblonga revoluta apice dilatata, et piloso-glandulosa.

Fructus ovoideo-oblongus subarcuatus striatus pilosus, subobliquus, pappo sessili simplici albido coronatus.

Crescit in rupibus insulæ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Forster a donné une simple phrase d'une espèce de ce genre, qu'il a nommée *Senecio lautus*, et qui est originaire de la Nouvelle-Zélande. Cette espèce est extrêmement mal connue, puisqu'elle n'est encore désignée que par la phrase du célèbre botaniste voyageur. L'espèce que nous présentons ici s'accorde assez bien avec le caractère que Forster donne de son *Senecio lautus ;* la seule différence notable qu'elle présente, c'est que les divisions de ses feuilles, au lieu d'être obtuses, comme dans la

plante de Forster, sont très-aiguës. Notre *Senecio rupicola* ne serait-il qu'une simple variété du *Senecio lautus* de Forster?

§ 2. *Foliis simplicibus.*

5o. SENECIO PAUCILIGULATUS, Nob.

(Tab. 38.)

S. foliis sessilibus ovalibus aut ellipticis acutis basi attenuatis, serratis, glaberrimis subtùs glaucescentibus; floribus corymbosis; semiflosculis paucis (1-3); flosculis hermaphroditis; tubo stamineo apice appendiculato exserto.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus? teres, striatus, glaber, supernè brachiatus.

Folia alterna, sessilia, ovalia aut elliptica basi attenuata, apice acuta, serrata, membranacea, glaberrima, subtùs glaucescentia, tres pollices longa, unum pollicem lata.

Flores corymbosi radiati : corymbio terminali magno, ramis longis strictis et ramulis brevioribus subcymosis composito.

Involucrum teres, flosculis tertiâ parte brevius, uniseriale, basi bracteolatum; foliolis seu squamis erectis, lanceolato-linearibus, apice subobtusis et pi-

losis margine tenuioribus, dorso striatis et glabris.

In singulo capitulo seu anthodio adsunt semiflosculi pauci, sæpiùs 1-2-3, rariùs nulli, exteriores, neutro-fœminei, quorum corolla basi tubulosa et supernè ligulata, elliptico-oblonga acuta; stigmata duo subabortiva.

Flosculi numerosi, involucro longiores, hermaphroditi.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, apice quinquefida, laciniis æqualibus subpatulis ovali-acutis.

Tubus stamineus faucem corollæ paulò superans, apice appendicibus quinque oblongo-spathulatis subacutis glandulosis basi attenuatis, coronæ instar, terminatus.

Stylus gracilis : stigmata duo linearia apice obtuso-dilatata glanduloso-pilosa, tubum corollæ superantia.

Fructus oblongo-linearis teretiusculus, striatus, pilosiusculus.

Pappus sessilis simplex, pilosus, albus; pilis barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco dicto *Port-Jackson*.

OBSERVATIONS.

Doit-on laisser cette espèce dans le genre *Senecio*, ou bien doit-elle devenir le type d'un genre distinct? A l'appui de la première opinion, nous dirons qu'elle a le port des Seneçons, leur involucre unisérié, accompagné de plusieurs petites folioles ou écailles à sa base; leur récep-

tacle et leur aigrette. Mais le petit nombre des demi-fleurons, qui manquent quelquefois complètement dans des capitules d'un même involucre, et surtout les cinq appendices spathulés et glanduleux qui couronnent le tube staminal, sont des caractères d'une certaine importance. Néanmoins, pour ne pas augmenter le nombre des genres déjà trop grand dans cette famille, nous avons pensé que notre plante formait une simple section du genre *Senecio*, et nous lui avons donné le nom de *Senecio pauciligulatus*, pour rappeler ce caractère remarquable du petit nombre de demi-fleurons qu'on observe dans chaque capitule.

51. SENECIO PERSICÆFOLIUS, Nob.

S. foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, non rarò basi subauriculatis, acutis, inæqualiter dentatis, supernè glabris, subtùs arachnoideo-pubentibus; floribus parvulis numerosis corymbosis; semifloseculis 3-4 fœmineis; flosculis 5-fidis, laciniis apice acutis glandulosis; fructu striato glabro.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, bi-tripedalis, erectus, teres, ramosus glaber striatus.

Folia alterna lanceolata, acuta, sessilia, non rarò basi subauriculata, margine inæqualiter dentata, dentibus approximatis acutis, supernè glabra, subtùs subpubenti-arachnoidea, 2-3 pollices longa, 5-8 lineas lata.

Flores lutei radiati sat parvuli, corymbium brachiatum terminale efformantes.

Involucrum teres, glabrum flosculis ferè dimidiò brevius, basi bracteolis 2-5 lineari-setaceis cinctum; uniseriales squamis linearibus obtusiusculis, margine tenui-membranaceis.

Semiflosculi pauciores, sæpiùs quatuor, fœminei lamina patens elliptica, apice obtuso 3-dentata, et quadrinervia. Stigmata exserta, revoluta, apice dilatato-obtusata.

Fosculi numerosi conferti hermaphroditi : corolla infundibuliformis, apice dilatato-quinquefida; laciniis ovalibus acutis, semirevolutis apice glandulosis : tubus stamineus apice exsertus quinquedentatus. Stigmata exserta, revoluta apice dilatato quasi truncata.

Fructus oblongo-linearis striatus, glaber.

Pappus sessilis pilosus deciduus; pilis dentato-barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson.*

OBSERVATIONS.

Il existe quelque ressemblance entre cette espèce et le *Senecio nemorensis* d'Europe. Mais cependant le *Senecio persicæfolius* se distingue par ses feuilles lancéolées, inégalement dentées sur leurs bords, non ciliées dans leur contour ; par ses capitules plus petits et formant une sorte de corymbe.

52. SENECIO SPATHULATUS, Nob.

S. foliis sessilibus semiamplexicaulibus, obovali-oblongis subspathulatis, inæqualiter et argutè ser-ratis, glabris subcarnosis; capitulis paucioribus pe-dunculatis, 4-5 terminalibus; fructu striato glabro. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus basi suffruticulosus effusus, ra-mosus, ramis pedalibus assurgentibus teretibus, stria-tis, glabris subsimplicibus.

Folia alterna sessilia semiamplexicaulia, obovali-oblonga, sæpiùs obtusa, subspathulata, basi sensim angustata, et imâ basi auriculata, subcarnosa, glabra, margine argutè et inæqualiter serrata.

Flores (capitula) pauciores, sat magni, radiati, quin-que aut sex pedunculati, in axillâ foliorum superio-rum solitarii, quasi corymbosi; pedunculo tereti, bracteato, sesquipollicari.

Involucrum subtereti-hemisphæricum, glabrum, uniseriale, basi bracteolis squamæformibus ovali-lan-ceolatis acutis, quasi imbricatis cinctum; squamis linearibus acutis, apice subciliatis, margine hyalinis dorso carnosulis.

Semiflosculi exteriores fœminei, aut potius neutri: lamina patens elliptico-oblonga obtusa, apice obso-

letè tridentata, quadrinervia. Stigmata vix divaricata, linearia, non apice obtusato-dilatata.

Flosculi numerosissimi hermaphroditi : corolla infundibuliformis, quinquefida, laciniis erectiusculis ovalibus subobtusis apice subincrassato-glandulosis : stigmata exserta revoluta, apice dilatato-truncata.

Fructus linearis striatus, glaber.

Pappi sessilis pili barbellati.

Crescit in arenosis maritimis Novæ-Hollandiæ, loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

Les feuilles spathulées, nombreuses, profondément dentées en scie et charnues de cette espèce, suffisent pour la distinguer facilement des autres espèces dont elle se rapproche. Les capitules sont peu nombreux, réunis au sommet de la tige.

53. SENECIO MACRANTHUS, Nob.

S. foliis linearibus acutis glabris, obsoletè dentatis, basi auriculatis; capitulis magnis solitariis ramulos divaricatos terminantibus; involucro hemisphærico; fructu glabro striato.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, apice ramosus, teres, striatus

glaber, bipedalis et ultrà, ramis superioribus floriferis sæpiùs unifloris divaricatis.

Folia alterna, lanceolato-linearia acuta, glabra, margine obsoletè dentata, membranacea, basi sensim attenuata et auriculis duabus, stipulæformibus lanceolatis acutis basi subsagittatis, stipata, 4-5 pollices longa, 3-4 lineas lata.

Capitula sæpiùs solitaria, ramulos terminantia diametro bipollicaria.

Involucrum subhemisphæricum, parte superiore subpatens; basi bracteolis quibusdam linearibus laxis stipatum, uniseriale : squamis linearibus acutis glabris, margine tenuioribus.

Phoranthium convexiusculum punctato-subalveolatum glabrum, nudum.

Semiflosculi exteriores involucro triplò longiores, fœminei : corollæ tubus gracilis glaber longitudine involucri; ligula longior oblongo-linearis revoluta obtusiuscula; stylus longitudine tubi corollæ, stigmatibus 2 revolutis linearibus obtusis terminatus.

Flosculi interiores hermaphroditi, involucro paulò longiores, numerosi.

Corolla tubuloso-infundibuliformis; tubo gracili, limbo longitudine tubi, dilatato-subtereti, apice quinquefido regulari.

Tubus antherarum limbum corollæ apice quinquefido membranaceo hyalino superans.

Stigmata duo exserta oblonga apice dilatata et obtusa.

Fructus immaturus oblongus striatus glaber.

Scapus pilosus; pilis dentato-barbellatis.
Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson.*

OBSERVATIONS.

Par son port, cette belle espèce rappelle un peu l'*Aster trifolium*, L. Ses feuilles, très-étroites, aiguës, à dents écartées et peu marquées; ses capitules très-grands, placés solitairement au sommet des ramifications de la tige qui leur servent en quelque sorte de longs pédoncules divariqués, caractérisent suffisamment cette belle espèce.

54. SENECIO CINERARIOIDES, Nob.

S. foliis lineari-lanceolatis acutis, integris, supernè glabris, subtùs arachnoideo-villosis; floribus parvulis; flosculis hermaphroditis 5-fidis, laciniis apice glandulosis; fructibus glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, ramosus, bipedalis et ultrà, teres, glaber.

Folia alterna, angusto-lanceolata acutissima, integra supernè glabra, subtùs arachnoideo-villosa, 4-5 pollices longa, 3-6 lineas lata.

Flores lutei parvuli radiati subcorymbosi terminales.

Involucrum teretiusculum supernè vix dilatatum, basi bracteolis linearibus acutis cinctum, uniseriale, glabrum, squamis linearibus acutis, apice pilosis, marginibus pellucidis.

Semiflosculi pauci, patentes, fœminei; lamina patens ovali-elliptica acuta, 4-nervia; tubus gracilis longitudine squamarum involucri; stigmata tubum superantia recurva, lineari-subulata, glandulosa.

Flosculi conferti hermaphroditi; corolla tubuloso-infundibuliformis, apice quinquefida; laciniis ovalibus acutis, apice glandulosis; stigmata tubum staminеum superantia erecta, linearia, apice dilatato-obtusa glandulosa.

Pappus pilosus, pilis barbellatis.

Fructus immaturi teretiusculi, glabri.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, ubi detexit amicissimus Gaudichaud.

55. SENECIO LINEARIFOLIUS, Nob.

S. foliis lineari-lanceolatis acutis, obsoletè et distanter punctato-denticulatis, glaberrimis basi auriculatis, auriculis acutis bifidis, floribus parvulis; flosculis hermaphroditis quinquefidis; laciniis apice glandulosis; fructibus hirtellis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis bipedalis et ultrà, teres, glaber, angulato-striatus, ramosus.

Folia alterna lineari-lanceolata acuta, glabra; integra margine obsoletè et distanter punctato-denticulata, basi auriculata, auriculis erectis inæqualiter bifidis glabris.

Flores parvuli lutei corymbosi, corymbio terminali composito.

Involucrum teretiusculum, glabrum, basi bracteolis linearibus cinctum, uniseriale; squamis linearibus angustis acutis, apice nigro-punctatis, glabris.

Semiflosculi pauci, 5-7 fœminei; lamina patens elliptica quadrinervia; stigmatibus oblongo-linearibus exsertis obtusis.

Flosculi tubuloso-infundibuliformes hermaphroditi apice quinquefidi, laciniis ovali-acutis apice glandulosis; stigmatibus vix exsertis.

Fructus immaturus hirtellus.

Crescit in Novâ-Hollandiâ.

OBSERVATIONS.

Cette espèce présente beaucoup de ressemblance avec la précédente par l'ensemble de ses caractères, et surtout par la figure de ses feuilles et la petitesse de ses capitules. Mais elle est entièrement glabre, tandis que le *Senecio cinerarioides* a ses feuilles velues à leur face inférieure. Dans cette dernière espèce, les feuilles sont parfaitement entières, elles offrent, dans celle décrite ici, des dents extrêmement peu marquées, écartées et ponctiformes, et surtout à leur base deux auricules en forme de stipules découpées en deux divisions inégales et aiguës. Ajoutez encore que, dans cette dernière espèce, les fruits sont velus et glabres dans la première.

56. SENECIO AUSTRALIS, Willd., Sp. 3, p. 1981.

(Tab. 39.)

Senecio angustifolius, Forster, Prodr., n. 539.

Senecio dryadeus, Sieber Coll. (non L.)

S. foliis lanceolato-linearibus acutis, glabris, coriaceis integris aut basi utrinque dente lineari auctis; floribus radiatis corymbosis; radio subreflexo. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, subsimplex, teres sesqui aut bipedalis et ultrà, striatus, apice tantum subramosus.

Folia alterna semiamplexicaulia lanceolato-linearia acuta, integra, subcoriacea supernè glabra, subtùs paulisper piloso-arachnoidea, sæpiùs imissimâ basi biauriculata, auriculis (stipularum instar) linearibus brevibus, 3-4 pollices longa, 3-5 lineas lata.

Flores (capitula) parvuli lutei in corymbium terminale dispositi.

Involucrum teres, uniseriale, squamis sæpiùs octo linearibus erectis apice obtusiusculis margine tenuimembranaceis medio subincrassatis glabris; ad basin involucri squamulæ adsunt pauciores, breviores laxæ et angustiores.

Receptaculum minimum planum, alveolatum; al-

veolis margine membranaceis inæqualibus erosis.

Flores radiati, unicolores.

Semiflosculi circiter quinque, basi recti, medietate superiore reflexi, acutiusculi, 4-nervii, obsoletè 3-dentati, fœminei.

Flosculi circiter 8-10 hermaphroditi erecti, semiflosculis breviores.

Corolla tubuloso-subinfundibuliformis gracilis, 5-fida, laciniis triangulari-acutis erectiusculis.

Fructus oblongus teres apice quasi marginatus glaber, vix lineam longus, pappo simplici, sessilique coronatus.

Crescit in insulâ Van-Diemen, nec non in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Au moment où nous publiâmes notre Flore de la Nouvelle-Zélande, cette espèce nous était encore inconnue, et ne faisait point partie des plantes recueillies dans cette grande île. L'ayant depuis lors reconnue parmi celles de l'île Van-Diémen, nous avons cru qu'il était utile de la décrire et de la figurer, parce qu'elle était encore fort mal connue des botanistes. Willdenow, dans la description très-courte qu'il donne de cette espèce, dit que les feuilles sont pubescentes à leur face inférieure. Dans un assez grand nombre d'échantillons que nous avons été à même d'observer, nous avons toujours trouvé les feuilles également glabres à leurs deux surfaces. Il est encore un autre caractère signalé dans cette espèce, et qui n'y est pas constant, ce sont les deux dents, ou plutôt les

deux petites oreillettes en forme de stipules qu'on observe assez souvent tout-à-fait à la base des feuilles, mais qui manquent quelquefois. Willdenow dit encore que la tige est ligneuse; mais cependant il n'énonce ce caractère qu'avec doute (*Caulis videtur lignosus*) : nous avons trouvé la tige herbacée dans tous nos échantillons. Du reste, le *Senecio australis* appartient à la division des Seneçons à feuilles entières et à fleurs en corymbe.

FIN.

QUELQUES

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

SUR LES ALGUES

De la Nouvelle-Zélande.

Depuis la publication de notre Essai d'une Flore de la Nouvelle-Zélande, qui forme la première partie de cet ouvrage, nous avons retrouvé dans une caisse qui avait été égarée un très-beau paquet d'Algues, recueillies soit à la Nouvelle-Hollande, soit à la Nouvelle-Zélande. Ces matériaux inattendus nous ont mis à même de faire des observations nouvelles, qui devront modifier en quelques points ce que nous avons écrit sur plusieurs des Algues de la Nouvelle-Zélande.

1°. Nous avons publié sous les noms de *Sargassum capillifolium* Nob. t. 5, et *Sargassum pennigerum* Nob. t. 6, deux espèces nouvelles, et qu'au premier abord on distingue très-aisément l'une de l'autre, bien qu'elles aient un *facies* analogue. Nous avons depuis retrouvé des échantillons sur lesquels on observait à la fois les découpures étroites, rameuses et capillaires de notre *Sargassum capillifolium*, et celles plus larges et profondément pinnatifides de notre *Sargassum pennigerum*. Cependant le

plus grand nombre des échantillons offraient distinctement les caractères que nous avons assignés à chacune des deux espèces que nous avons décrites. Néanmoins il ne nous paraît pas douteux que les deux plantes que nous avons figurées sous les noms de *Sargassum capillifolium* et *Sargassum pennigerum*, ne soient que deux formes d'une seule et même espèce, à laquelle nous donnerons le nom de *Sargassum plumosum*, en la caractérisant de la manière suivante :

SARGASSUM PLUMOSUM. Nob.

S. caudice simplicissimo, basi nudo, subbipedali, complanato ; fronde generali oblonga, angusta, apice obtusa, in lacinias profundè pinnatifidas (lacinulis angusto-linearibus) aut in lacinias ramosissimas subdichotomas (lacinulis lineari-capillaribus) divisa ; vesiculis ovoideis apice nudis, subpedicellatis.

Crescit in rupibus submarinis Novæ-Zeelandiæ.

Var. *a*. Segmentis capillaribus subdichotomis.

Sargassum capillifolium A. Rich. Fl. Nov.-Zel. p. 16, t. 5.

Var. *b*. Segmentis pinnatifidis linearibus.

Sargassum pennigerum Id. Fl. Nov.-Zeel. p. 16, t. 6.

2°. Sur le genre MARGINARIA.

C'est avec doute que nous avions proposé d'établir sous ce nom un genre dans la famille des Algues, n'ayant eu à notre disposition, au moment où nous rédigions notre Flore de la Nouvelle-Zélande, que deux dessins au

trait faits d'après nature. Aujourd'hui que nous avons en notre possession des échantillons en nature des deux espèces que nous avons décrites et figurées sous les noms de *Marginaria Urvilliana* et *Marginaria gigas*, il nous a été facile de reconnaître qu'elles appartiennent au genre *Sargassum*, dont elles s'éloignent cependant un peu par leur *facies*, ainsi qu'il est facile de le voir en examinant les figures que nous en avons publiées.

Les réceptacles fructifères ne sont ni axillaires ni terminaux, ainsi qu'on l'observe généralement dans les autres espèces du genre *Sargassum;* mais ils sont marginaux, linéaires, fusiformes, simples, légèrement toruleux, et réunis en une sorte de frange à la partie inférieure des divisions de la fronde. Ces deux espèces, par leur port, la position des réceptacles fructifères, leurs vésicules marginales, comme leurs fructifications, méritent de former une section dans le genre Sargasse, section à laquelle on pourrait conserver le nom de *Marginaria*, et à laquelle nous ajouterons une troisième espèce nouvelle, également originaire de la Nouvelle-Zélande, et que nous allons décrire sous le nom de *Sargassum Boryanum*.

On devra substituer pour les deux espèces de *Marginaria* mentionnées ci-dessus, les noms suivans :

1. Sargassum Lessonianum. Nob.

Marginaria gigas. A. Rich., Fl. Nov.-Zel, p. 10, t. 4.

OBSERVATIONS.

Nous croyons devoir changer le nom de *gigas* qui, appliqué à notre espèce comme appartenant au genre *Sargassum*, ne conviendrait nullement, puisque la longueur totale de notre plante est d'environ deux pieds et

demie à trois pieds. Nous lui avons donné le nom de M. Lesson, qui nous l'a rapportée.

2. Sargassum Urvillianum. Nob.

Marginaria Urvilliana. Nob., Fl. Nov.-Zel., p. 10, t. 5.

OBSERVATIONS.

A ces deux espèces que nous avons déjà fait connaître, nous ajouterons la suivante qui est tout-à-fait nouvelle.

3. Sargassum Boryanum. Nob. ?

S. fronde cartilaginea, stipitata, basi nuda, pinnato-flabellata, laciniis numerosis, angusto-linearibus, planis, 2-3 pedalibus, distanter et alternatim divisis, uncinato-serratis, vesiculis ovoideo-oblongis, pedicellatis, apice acutis aut obtusis marginalibus; receptaculis numerosissimis, linearibus apice basique acutis, pollicem longis, uti vesiculis marginalibus et externam tantùm frondis marginem occupantibus.

Crescit in rupibus submarinis Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Au premier abord cette belle espèce ressemble assez au *Sargassum Lessonianum*. Mais elle s'en distingue bien facilement par sa consistance cartilagineuse (qui est au contraire membraneuse dans les deux espèces précédentes); par ses divisions plus étroites et plus longues; par ses vésicules beaucoup plus grosses, ovoïdes, alongées et non globuleuses; par les réceptacles des fructifications et plus nombreux et plus longs.

C'est un caractère fort remarquable et constant dans les trois espèces qui précèdent, que les vésicules et les réceptacles fructifères ne sont jamais placés que sur la marge externe des divisions de la fronde.

Espèces d'Algues à ajouter à la Flore de la Nouvelle-Zélande.

1. Sargassum longifolium. Agardh., Sp. Alg., 1, p. 17.
   Fucus longifolius. Turner, Hist., t. 104.

2. Cystoseira torulosa. Agardh., Sp., 1, p. 75.
   Fucus torulosus. Turn., t. 157.

3. Cystoseira quercifolia. Agardh., l. c., p. 70.
   Fucus quercifolius. Turn., Hist., t. 151.

4. Moniliformia Sieberii. Bory, Crypt. Coq.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce, distinguée par notre ami Bory de Saint-Vincent, est en effet fort différente du *Moniliformia Billardierii* ou *Fucus moniliformis* de Labillardière. Elle est au moins des deux tiers plus petite dans toutes ses parties. Ses vésicules sont cylindriques, toruleuses, et tronquées à la base et au sommet.

* 5. Laminaria pygmæa. Nob.

M. fronde plana subcoriacea, 1-2 unciali, profundè pinnatifida, laciniis oblongo-linearibus obtusis, integris, basi angustatis; receptaculis frondi immersis

distinctis oblongo-punctiformibus, rima externè dehiscentibus.

Crescit in oris Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Cette petite espèce pourrait être considérée au premier abord pour l'état jeune de quelque autre espèce, et en particulier de notre *Laminaria flabelliformis*. Mais l'épaisseur de sa fronde, dont la substance est coriace, la présence de fructifications ponctiformes, alongées, éparses dans la substance même de la fronde, les divisions parfaitement entières et sans dents, tout nous porte à croire que la plante que nous avons sous les yeux était adulte, et qu'elle constitue une espèce que sa petitesse, jointe aux autres caractères que nous venons d'énoncer, distingue suffisamment des autres espèces du même genre.

6. LAMINARIA BIRUNCINATA. Bory, Crypt. Coq., t. 10.

OBSERVATIONS.

Nous avons soigneusement comparé nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande avec ceux des côtes du Chili, d'après lesquels M. Bory de Saint-Vincent a établi son espèce, et il nous a été facile de constater leur identité. Ce n'est pas au reste le premier exemple de Fucacée appartenant à la fois à des points aussi éloignés de l'Océan.

7. LAMINARIA RADIATA. Agardh., l. c., p. 113.

Fucus radiatus. Turn., t. 134.

8. FUCUS RUGOSUS. Turner, t. 185.

OBSERVATIONS.

Cette espèce fort rare se distingue facilement par sa

fronde cylindrique tubuleuse, portant des ramifications également en forme de tube, très-rétrécies inférieurement, où elles sont comme articulées et entièrement parsemées de tubercules fructifères, s'ouvrant en dehors par un pore entouré d'un bourrelet.

9. HALYMENIA DUBIA. Bory in Belang., n. 32.

OBSERVATIONS.

Espèce des mers de l'Inde, trouvée également sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

10. SPHÆROCOCCUS RADICANS. Bory in Belang., n. 32.

ALGUES

De la Nouvelle-Hollande.

Les côtes de la Nouvelle-Hollande sont extrêmement riches en plantes de la famille des Algues. MM. Labillardière et Robert Brown ont rapporté un grand nombre de très-belles espèces dont quelques-unes sont extrêmement rares. Nous allons présenter ici le tableau du petit nombre d'espèces qui ont été recueillies par M. Lesson.

1. Sargassum aquifolium. Agardh., Sp. Alg., 1, p. 12.
Fucus aquifolius. Turner, Hist., t. 50.

2. Sargassum pacificum. Bory, Crypt. Coq.

OBSERVATIONS.

Espèce très-répandue et qui présente de grandes variétés dans la figure et la grandeur de ses feuilles.

3. Macrocystis comosa. Agardh., l. c., p. 48.
Fucus comosus. Labill., Nov.-Holl., t. 258. Turner, l. c., 142.

OBSERVATIONS.

Nos échantillons nous ont constamment offert les divisions des frondes beaucoup plus étroites qu'elles ne sont

représentées dans les figures de Labillardière et de Turner.

4. Cystoseira retroflexa. Agardh., l. c., 74.

Fucus retroflexus. Labill., Nov.-Holl., t. 260. Turner, l. c., t. 155.

5. Cystoseira spartioides. Agardh., l. c., 77.

Fucus spartioides. Turner, l. c., t. 232.

6. Laminaria flabelliformis. Nob., Fl. Nov.-Zel., p. 8, t. 1 et 2.

* CASTRALTIA. Nob.

Receptacula peltata minima, apice multifido-ramosa, tuberculorum instar, folia, vesiculasque obtegentia.

Caulis gracilis ramosus, teres, plenus; folia minima, ovalia, sessilia, subpeltata, imbricata; vesiculis pisiformibus uti folia receptaculis sporulorum, obtectis.

7. * Castraltia salicornioides. Nob.

Caulis teres gracilis crassitie pennæ corvinæ, 2-3 pedes et ultrà longus, basi nudus, ramosus, ramis elongatis gracilibus.

Folia imbricata, subpeltata, sessilia, vix duas lineas longa, unam aut sesquilineam lata, ovoideo-subcompressa, apice obtusa aut acutiuscula, facie externâ convexa, internâ verò planiuscula; primo visu rugoso-tuberculata, sed armato oculo verrucis pedicellatis

numerosissimis confertissimis, peltatis, apice ramosis, obtectis; ramulis brevibus inæqualibus punctato-verrucosis et in integro quasi brassicam oleraceam botrytidem (vulgò *Chou-Fleur*) formâ refererentibus.

Vesiculæ globoso-pisiformes, sessiles axillares, internè cavæ et vacuæ, externè verò verrucis uti folia, undique tectis.

Hæ verrucæ sine dubio pro receptaculis sporulorum recipi debent.

Crescit in oris Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Cette belle et grande Fucacée a un port tellement particulier, qu'à la première vue elle ne paraît pas appartenir à la famille des Algues. Ses rameaux longs et grêles, ses feuilles petites et imbriquées, sessiles, ses vésicules globuleuses également sessiles, dont la surface est comme celle des feuilles entièrement tuberculeuse, lui donnent quelque ressemblance de port avec une espèce de *Salicornia*. D'un autre côté cependant elle a de l'analogie avec le *Fucus Langsdorffii* de Turner (Hist. t. 165), ou *Cystoseira Tilesii* d'Agardh. Mais elle en est néanmoins fort distincte.

A quel genre rapporter une plante aussi singulière? Par ses rapports avec l'espèce que nous venons de mentionner, la placerons-nous, à l'exemple d'Agardh, parmi les espèces du genre *Cystoseira?* Nous ne le pensons pas. Ces tubercules peltés, ramifiés en forme de choux-fleurs, dont les feuilles et les vésicules de notre plante sont entièrement recouvertes, nous paraissent être évidemment les conceptacles des sporules. Cette position et cette

forme des réceptacles nous paraissent distinguer notre Fucacée de tous les autres genres connus, et son port particulier sert encore à nous confirmer dans cette opinion. Aussi avons-nous cru pouvoir en former un genre nouveau, dans lequel viendra probablement se ranger le *Cystoseira Tilesii* d'Agardh.

* 8. HALYMENIA BOTRYOIDES. Nob.

H. caule subramoso sesquipalmari, compressiusculo, vesiculis obovoideis basi attenuatis membranaceis, approximatis, crassitie uvæ; colore generali viridi.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, dont je n'ai pas vu la fructification, m'a paru se rapprocher assez de l'*Halymenia saccata* d'Agardh; mais elle s'en distingue par ses vésicules moins longues et sa tige plus longue et rameuse.

EXPLICATION DES FIGURES.

Première Partie.

ESSAI D'UNE FLORE

DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

Planche I.

LAMINARIA FLABELLIFORMIS. Nob.

Plante entière, moitié de grandeur naturelle.

Planche II.

LAMINARIA FLABELLIFORMIS. Nob.

Un fragment de la plante, de grandeur naturelle.

Planche III.

SARGASSUM URVILLIANUM. Nob.

Marginaria Urvilliana. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche IV.

SARGASSUM LESSONIANUM. Nob.

Marginaria gigas. Nob.

Plante entière, moitié de grandeur naturelle.

Planche V.

SARGASSUM PLUMOSUM. Nob.

Var. A. *Sargassum capillifolium.*

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VI.

SARGASSUM PLUMOSUM. Nob.

Var. B. *Sargassum pennigerum*. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VII.

SARGASSUM PHYLLANTHUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VII *bis*.

SARGASSUM PHYLLANTHUM.

Var. *Aphyllum*. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VIII.

Fig. 1. PARMELIA AUREA.

A. La plante entière, de grandeur naturelle, vue par sa face supérieure. *B*. Fragment vu en dessous. *C*. Fragment grossi, vu par sa face supérieure.

Fig. 2. STICTA LATIFRONS. Nob.

A. Plante entière, de grandeur naturelle. *B*. Fragment grossi.

Fig. 3. STICTA CINNAMOMEA. Nob.

A. *B*. Plante entière, de grandeur naturelle. *C*. Fragment vu par la face inférieure. *D*. Fragment grossi, vu par la face supérieure.

Planche IX.

Fig. 1. STICTA CARPOLOMA. Nob.

Fig. 2. NEPHROMA AUSTRALE. Nob.

Fig. 3. STEREOCAULON RAMULOSUM.

Fig. 4. STEREOCAULON MACROCARPUM. Nob.

Planche X.

CYATHEA DEALBATA. Swartz.

Partie de la fronde, de grandeur naturelle.
A. *B*. Pinnules grossies.

Planche XI.

PTERIS SCABERULA. Nob.

Plante de grandeur naturelle.
A. Pinnules grossies.

Planche XII.

PTERIS MACILENTA. Nob.

Plante de grandeur naturelle.
A. Pinnule grossie.

Planche XIII.

STEGANIA PROCERA. Brown.

Plante de grandeur naturelle.

Planche XIV.

Fig. 1. HYMENOPHYLLUM SCABRUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.
A. *B*. Fragmens grossis. *C*. Réceptacle ouvert.

Fig. 2. HYMENOPHYLLUM MINIMUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.
A. La même grossie. *B*. Partie supérieure de la fronde grossie. *C*. Réceptacle ouvert pour laisser voir la disposition des séminules.

Planche XV.

LYGODIUM ARTICULATUM. Nob.

Fragment de la plante, de grandeur naturelle.
A. Extrémité fructifère grossie. *B*. Fructifications en

Planche XVI.

TODEA HYMENOPHYLLOIDES. Nob.

A. B. Plante de grandeur naturelle. *C.* Pinnule grossie. *D.* Capsule grossie. *E.* La même s'entrouvrant par une fente longitudinale.

Planche XVII.

CYPERUS USTULATUS. Nob.

Plante de grandeur naturelle.

1. Épillet grossi. 2. Fleur séparée et grossie. 3. Pistil grossi.

Planche XVIII.

ISOLEPIS NODOSA. Brown.

Plante entière, de grandeur naturelle.

1. Épillet grossi. 2. Fleur séparée et grossie. 3. Pistil grossi.

Planche XIX.

ISOLEPIS SPIRALIS. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

A. Epillet grossi. *B.* Fleur grossie, vue du côté interne.

Planche XX.

VAUTHIERA AUSTRALIS. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Épillet grossi. *B.* Pistil environné des trois écailles transparentes et extérieures, et appliqué sur une écaille cupuliforme, charnue et lobée. *C.* Les écailles précédentes sans le pistil. *D.* Le fruit grossi.

Planche XXI.

CAREX POLYSTACHYA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie, vue du côté interne. *B.* Fruit

avant sa maturité. *C*. Écaille florale terminée par une pointe dentée en scie.

Planche XXII.

CAREX PUNCTULATA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie, vue de côté. *B*. Fruit enveloppé dans son utricule. *C*. Le même privé de son utricule.

Planche XXIII.

AGROSTIS PILOSA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Épillet uniflore grossi. *B*. Une fleur grossie non épanouie. *C*. La même, dont les deux écailles sont écartées. *D*. Fleur vue par sa partie extérieure. *E*. Épillet et fleur épanouie. *F*. Pistil accompagné de deux écailles formant la glumelle.

Planche XXIV.

HAMELINIA VERATROIDES. Nob.

Fragment de la plante, de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie. *B*. Ovaire. *C*. Le même coupé transversalement. *D*. Le même coupé longitudinalement, pour faire voir les ovules placés dans un trophosperme cellulaire.

Planche XXV.

Fig. 1. DIURIS NOVÆ-ZEELANDIÆ. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Le gynostème, avec les deux divisions intérieures du calice. *C*. Le même, vu par sa face interne. *D*. Le même par sa face externe. *E*. L'anthère séparée, vue par sa face inférieure.

Fig. 2. THELYMITRA FORSTERII. Swartz.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie, vue de face. *B*. Gynostème et anthère

vus de face. *C*. Les mêmes, vus de côté. *D*. Appendice de la base du gynostème (stigmate), vu par sa face interne.

Planche XXVI.

DENDROBIUM BIFLORUM. Swartz.

A. Fragment de la plante de grandeur naturelle. *B*. Fleur grossie, vue de face. *C*. Fleur non épanouie, vue de côté. *D*. Gynostème et anthère vus de face. *F*. Anthère vue par sa face inférieure. *G*. Masse pollinique entière. *H*. La même coupée transversalement. *E*. Gynostème vu de côté, pour indiquer la position et l'origine du labelle.

Planche XXVII.

ANDROMEDA RUPESTRIS. Forster.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Corolle fendue longitudinalement, pour faire voir les petites fossettes qu'elle présente vers sa base. 3. Étamine grossie, vue de face. 4. La même, vue par sa face postérieure. 5. Fruit ouvert et grossi. 6. Graine grossie.

Planche XXVIII.

GUALTHERIA ANTIPODA. Forster.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Étamine grossie, vue par la face antérieure. *C*. Pistil grossi.

Planche XXIX.

EPACRIS PAUCIFLORA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Corolle détachée et grossie. *C*. Corolle fendue longitudinalement et étalée. *D*. Étamine grossie dont l'anthère est ouverte. *E*. Étamine vue par sa face postérieure. *F*. Pistil grossi, environné à sa base de cinq écailles

hypogynes. *G*. Ovaire coupé en travers. *H*. Fruit ouvert en cinq valves.

Planche XXX.

MICROCALIA AUSTRALIS. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Demi-fleuron de la circonférence des capitules, grossi. *B*. Fleuron à corolle tubuleuse. *C*. Fleuron à corolle presque campaniforme. *D*. Corolle ouverte longitudinalement, pour faire voir les cinq étamines libres. *E*. Pistil. *F*. Fruit entier et grossi. *G*. Le même coupé en travers.

Planche XXXI.

PANAX SIMPLEX. Forster.

Rameau de grandeur naturelle.

Planche XXXII.

CUSSONIA LESSONII. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Étamine vue par la face antérieure. *C*. La même vue par sa face postérieure. *D*. Pistil. *E*. Le même coupé en travers. *F*. Fruit.

Planche XXXIII.

ZANTHOXYLUM NOVÆ-ZEELANDIÆ. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fruit de grandeur naturelle. *B*. Le même coupé en travers. *C*. Le même grossi, coupé longitudinalement pour faire voir l'insertion de la graine. *D*. Graine grossie, coupée longitudinalement pour faire voir la position de l'embryon. *E*. Embryon vu de face. *F*. Embryon vu de côté.

Planche XXXIV.

APEIBA AUSTRALIS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

Planche XXXIV *bis*.

TRICHILIA MONOPHYLLA. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit grossi, et s'ouvrant par la partie supérieure en trois valves. *B*. L'une des valves vue par sa face interne, et portant la cloison et quatre graines. *C*. Graine grossie. *D*. La même coupée longitudinalement.

Planche XXXV.

LEPIDIUM OLERACEUM. Forster.

Plante de grandeur naturelle.

A. Fruit entier et grossi. *B*. Le même, dont un des méricarpes est tombé.

Planche XXXVI.

Fig. 1. EPILOBIUM PUBENS. Nob.

La plante entière et de grandeur naturelle.

Fig. 2. EPILOBIUM MICROPHYLLUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Étamine. *C*. Fruit grossi. *D*. Graine couronnée par son aigrette.

Planche XXXVII.

METROSIDEROS TOMENTOSA. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit séparé. *B*. Le même coupé en travers. *C*. Graine grossie.

Planche XXXVIII.

SUTTONIA AUSTRALIS. Nob.

Fig. 1. Rameau de l'individu mâle.

Fig. 2. Rameau de l'individu femelle.

A. Fleur mâle grossie. *B*. La même, coupée suivant sa longueur. *C*. Fruit grossi. *D*. Le même coupé longitudina-

lement, pour laisser voir l'insertion de la graine. *E*. Graine grossie coupée longitudinalement.

Planche XXXIX.

PODOCARPUS DACRYDIOIDES. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie. *B*. Fruit grossi.

Deuxième Partie.

SERTUM ASTROLABIANUM.

Planche I.

FORRESTIA HISPIDA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle. *B*. Fleur hermaphrodite. *C*. Ovaire grossi. *D*. Le même coupé en travers. *E*. Fruit de grandeur naturelle. *F*. L'une des valves, vue par sa face interne. *G*. Graine grossie, vue par sa face interne. *H*. La même fendue suivant sa longueur.

Planche II.

OBERONIA GLADIATA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Ovaire, gynostème et labelle. *C*. Les deux masses polliniques solides.

Planche III.

OBRRONIA MICRANTHA. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. La même vue de face. *C*. Les deux masses polliniques.

Planche IV.

CARTERETIA PANICULATA. Nob.

Panicule et feuille de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Ovaire, gynostème et labelle. *C*. Gynostème et anthère. *D*. Le même, quand l'anthère est

tombée. *E*. Anthère vue par sa face supérieure. *F*. La même vue par sa face inférieure. *G*. Les deux masses polliniques.

Planche V.

DENDROBIUM HISPIDUM. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Gynostème et labelle. 3. Gynostème vu par la partie postérieure, avec les deux divisions calicinales internes et latérales. 4. Anthère vue par sa face supérieure.

Planche VI.

DENDROBIUM MACRANTHUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Labelle vu par sa face supérieure.

Planche VII.

DENDROBIUM CALCARATUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Gynostème et labelle. *C*. Labelle.

Planche VIII.

DENDROBIUM LANCIFOLIUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Labelle. 3. Division latérale interne du calice.

Planche IX.

DENDROBIUM MACROPHYLLUM. Nob.

Feuille et hampe de grandeur naturelle.

A. Fleur détachée. *B*. Gynostème vu par sa face antérieure. *C*. Le même vu de côté. *D*. Anthère vue par sa face inférieure. *E*. Masses polliniques.

Planche X.

MACROLEPIS LONGISCAPA. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur entière. *B*. Gynostème vu de côté. *C*. Labelle vu de côté. *D*. Le même, par sa face supérieure. *E*. Anthère ouverte, vue par sa face inférieure.

Planche XI.

HARTIGHSEA RUFA. Nob.

Rameau frucifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit de grandeur naturelle. 2. Le même coupé en travers. 3. Graine vue par sa face externe. 4. La même, par son côté interne.

Planche XII.

THOUINIA AUSTRALIS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit monoptère, dont la loge a sa paroi antérieure enlevée pour faire voir la position de la graine. *B*. Graine grossie. *C*. Embryon dépouillé de l'épisperme. *D*. Le même, dont les deux cotylédons sont écartés.

Planche XIII.

CUPANIA ANACARDIOIDES. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit entier grossi. 2. Le même coupé en travers. 3. Loge coupée longitudinalement, pour faire voir la position de la graine. 4. Graine grossie, environnée à sa base par un arille frangé.

Planche XIV.

CUPANIA PSEUDORHUS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Ovaire grossi. 2. Le même coupé en travers. 3. Le

même coupé longitudinalement. 4. Fruit mûr et de grandeur naturelle, s'ouvrant en trois valves.

Planche XV.

TRISTELLATEIA AUSTRALASIÆ. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur entière grossie. 3. Filets des étamines dont les anthères sont presque toutes tombées. 4. Étamine vue par sa face postérieure. 5. Pistil grossi. 6. Ovaire coupé transversalement. 7. Ovaire dont une des loges est ouverte longitudinalement. 8. Fruit de grandeur naturelle. 9. L'un des trois carpelles, vu par sa face externe. 10. Le même, vu par son côté interne. 11. Le même coupé longitudinalement. 12. Graine grossie, vue par son côté interne. 13. Embryon grossi.

Planche XVI.

CALYTHRIX CUPRESSIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Calice. *C*. Rameau très-grossi. *D*. Feuille très-grossie.

Planche XVII.

FICUS SCABRIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Réceptacle florifère grossi. 2. Le même coupé suivant sa longueur. 3. Pistils grossis.

Planche XVIII.

LEUCOCARPUM OBSCURUM. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit entier de grandeur naturelle. 2. L'une des valves, vue par son côté interne. 3. Graine vue par son côté interne. 4. La même, dépouillée de son tégument charnu. 5. La

même coupée longitudinalement. 6. Embryon. 7. Le même vu de côté.

Planche XIX.

TASMANNIA MONTICOLA. Nob.

Rameau florifère, de grandeur naturelle.

1. Fleur grossie. 2. Étamine vue par sa face interne. 3. Les deux pistils. 4. L'un des pistils coupé longitudinalement.

Planche XX.

AMPEREA SPARTIOIDES. Brong.

L'individu femelle, de grandeur naturelle.

1. Fragment de tige, avec une feuille et une fleur grossies. 2. Fleur entière grossie. 3. L'une des loges de l'ovaire coupée longitudinalement. 4. Ovaire coupé en travers. 5. Fruit de grandeur naturelle. 6. Le même grossi. 7. Graine grossie, vue par sa face interne. 8. La même vue de côté. 9. La même coupée longitudinalement. 10. Columelle portant une graine, quand les valves du fruit sont détachées.

Planche XXI.

ÆGICERAS NIGRICANS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Bouton de fleur. 2. Fleur épanonie. 3. Corolle fendue longitudinalement et ouverte. 4. Étamines. 5. Anthère dont les loges sont encore closes. 6. Étamine dont les anthères sont ouvertes. 7. Pistil. 8. Ovaire coupé longitudinalement. 9. Fruit. 10. Graine vue par son dos. 11. Embryon.

Planche XXII.

EVODIA LONGIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur non épanouie. 2. Pistil, disque et étamines. 3. Deux des pistils ouverts longitudinalement. 4. Fruit mo-

nocarpellaire. 5. Fruit dicarpellaire. 6. L'un des ovaires coupé en travers. 7. Fruit de grandeur naturelle. 8. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXIII.

HEDYOTIS LAPEYROUSII. DC.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Fruit grossi. 3. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXIV.

ELÆOCARPUS PARVIFLORA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur de grandeur naturelle. 2. La même grossie. 3. Anthère ouverte par sa partie supérieure. 4. Ovaire coupé transversalement. 5. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXV.

Fig. 1. ORITES ACICULARIS. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur non épanouie grossie. *B*. Fleur épanouie. *C*. Pistil. *D*. Feuille grossie. *E*. La même coupée en travers. *F*. Pistil ouvert longitudinalement.

Fig. 2. ORITES REVOLUTA. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Pistil. *B*. Fleur entière épanouie. *C*. L'un des sépales, vu par sa face interne. *D*. Fruit avant sa maturité. *E*. Feuille grossie, vue par sa face inférieure. *F*. La même coupée en travers.

Planche XXVI.

ERIOSTEMUM VERRUCOSUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Bouton de fleur grossi. *B*. Fleur épanouie. *C*. Éta-

mine vue par sa face postéricure. *D*. Anthère vue par sa face antérieure. *E*. Pistil. *F*. Ovaire coupé longitudinalement.

Planche XXVII.

ERIOSTEMUM SPICATUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. La même, dont on a enlevé la corolle. *C*. Étamine. *D*. Pistil. *E*. L'une des loges fendue longitudinalement.

Planche XXVIII.

CONOSTYLIS SETIGERA. Brown.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. La même coupée longitudinalement. *C*. Étamine vue par sa face interne. *D*. Ovaire coupé en travers.

Planche XXIX.

EXARRHENA SUAVEOLENS. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Étamine vue par sa face interne. *C*. La même, par sa face externe. *D*. Corolle ouverte, pour faire voir les appendices qui garnissent l'entrée du tube. *E*. Pistil.

Planche XXX.

GUALTHERIA HISPIDA. Brown.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Capsule grossie, environnée par le calice. *B*. La même coupée transversalement. *C*. Graine grossie.

Planche XXXI.

SERSALISIA LAURIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Corolle. *C*. La même coupée longi-

tudinalement. *D*. Pistil. *E*. Le même, dont une des loges est ouverte. *F*. Le même coupé en travers.

Planche XXXII.

ÆSCHYNOMENE COLUTEOIDES. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

Planche XXXIII.

STACKHOUSIA PUBESCENS. Nob.

Plante de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. La même, dont la corolle a été enlevée. *C*. Pistil. *D*. Le même plus grossi. *E*. Ovaire coupé transversalement. *F*. Le même coupé suivant sa longueur. *G*. Fruit de grandeur naturelle. *H*. Le même grossi. *I*. L'un des carpelles. *J*. Graine grossie. *K*. La même coupée longitudinalement pour faire voir l'embryon.

Planche XXXIV.

SENECIO HISPIDULUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. *C*. Fleurons grossis. *D*. Fruit.

Planche XXXV.

SENECIO SQUARROSUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. *C*. Fleurons grossis.

Planche XXXVI.

SENECIO MIXTUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule. *B*. Fleuron extérieur. *C*. Fleuron central.

Planche XXXVII.

SENECIO RUPICOLA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Capitule grossi. 2. Demi-fleuron. 3. Fleuron.

Planche XXXVIII.

SENECIO PAUCILIGULATUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. Demi-fleuron. *C*. *D*. Fleuron très-grossi. *E*. Stigmates.

Planche XXXIX.

SENECIO AUSTRALIS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. Demi-fleuron. *C*. Fleuron.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE SERTUM ASTROLABIANUM.

Pages.

AVERTISSEMENT. I

CATALOGUE DES ESPÈCES DE PLANTES RECUEILLIES DANS LES PRINCIPAUX LIEUX VISITÉS PAR L'ASTROLABE.

Tonga-Tabou (Archipel des Amis). V
Hâvre-Carteret (Nouvelle-Irlande). XI
Port Doreï (Nouvelle-Guinée). XVI
Bourou (Moluques). XXIV
Amboine (Moluques). XXVII
Célèbes (Moluques). XXXI
Tikopia. XXXIII
Vanikoro XXXVI
Gouaham (îles Mariannes). XLIII
Ascension. XLIX

SERTUM ASTROLABIANUM.

1. Forrestia hispida. Nob. 1
2. Oberonia gladiata. Nob. 6
3. Oberonia micrantha. Nob. 7
4. Carteretia paniculata. Nob. 10
5. Dendrobium hispidum. Nob. 13
6. Dendrobium macranthum. Nob. 15

7.	Dendrobium calcaratum. Nob.	18
8.	Dendrobium lancifolium. Nob.	20
9.	Dendrobium macrophyllum. Nob.	22
10.	Macrolepis longiscapa. Nob.	25
11.	Hartighsea rufa. Nob.	29
12.	Thouinia australis. Nob.	31
13.	Cupania anacardioides. Nob.	33
14.	Cupania pseudorhus. Nob.	34
15.	Tristellateia australis. Nob.	38
16.	Calythrix cupressifolia. Nob.	41
17.	Ficus scabrifolia. Nob.	44
18.	Leucocarpum obscurum. Nob.	46
19.	Tasmannia monticola. Nob.	50
20.	Amperea spartioides. Brong.	53
21.	Ægiceras nigricans. Nob.	56
22.	Evodia longifolia. Nob.	61
23.	Hedyotis Lapeyrousii. DC.	64
24.	Elæocarpus parviflora. Nob.	67
25.	Orites revoluta. R. Br.	70
26.	Orites acicularis. R. Br.	71
27.	Eriostemum verrucosum. Nob.	74
28.	Eriostemum spicatum. Nob.	76
29.	Exarrhena suaveolens. R. Br.	78
30.	Conostylis setigera. R. Br.	80
31.	Gualtheria hispida. R. Br.	82
32.	Sersalisia laurifolia. Nob.	84
33.	Æschynomene coluteoides. Nob.	87
34.	Stackhousia pubescens. Nob.	89
35.	Senecio hispidulus. Nob.	92
36.	Senecio prenanthoides. Nob.	96
37.	Senecio Gaudichaudianus. Nob.	98
38.	Senecio pusillus. Nob.	99
39.	Senecio quadridentatus. Labill.	101
40.	Senecio argutus. Nob.	104
41.	Senecio multicaulis. Nob.	107

42. Senecio squarrosus. Nob. 109
43. Senecio odoratus. Nob. 109
44. Senecio flaccidus. Nob. 110
45. Senecio mixtus. Nob. 112
46. Senecio tripartitus. Nob. 114
47. Senecio crithmifolius. Nob. 116
48. Senecio pinnatifolius. Nob. 117
49. Senecio rupicola. Nob. 119
50. Senecio pauciligulatus. Nob. 121
51. Senecio persicæfolius. Nob. 123
52. Senecio spathulatus. Nob. 125
53. Senecio macranthus. Nob. 126
54. Senecio cinerarioides. Nob. 128
55. Senecio linearifolius. Nob. 129
56. Senecio australis. Willd. 131

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS SUR LES ALGUES.

Algues de la Nouvelle-Zélande. 135
Algues de la Nouvelle-Hollande. 142

EXPLICATION DES FIGURES.

Essai d'une Flore de la Nouvelle-Zélande (première partie). 147
Sertum Astrolabianum (deuxième partie). 156

FIN DE LA TABLE.

VOYAGE

DE

L'ASTROLABE.

LE VOYAGE DE L'ASTROLABE,

12 VOLUMES GRAND IN-8°, 600 PLANCHES OU CARTES,

se compose des parties suivantes :

Première Division.

HISTOIRE DU VOYAGE, rédigée par M. Dumont d'Urville; 5 volumes grand in-8, papier grand-raisin superfin; avec plus de 100 Vignettes en bois ou en taille-douce, 5 Cartes grand in-folio, et un Atlas d'au moins 240 Planches lithographiées sur demi-feuille jésus-vélin.

MÉTÉOROLOGIE, MAGNÉTISME, TEMPÉRATURE DE LA MER, etc., Mémoire rédigé par M. Arago, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8.

Deuxième Division.

BOTANIQUE. Texte par MM. Lesson jeune et A. Richard; 1 volume grand in-8; Atlas de 80 Planches au moins en taille-douce, la plupart coloriées, sur demi-feuille jésus-vélin.

Troisième Division.

ZOOLOGIE, rédigée par MM. Quoy et Gaimard; 5 forts volumes grand in-8, avec Atlas de 200 Planches au moins, gravées en taille-douce, imprimées en couleur, relevées au pinceau; sur demi-feuille jésus-vélin.

Quatrième Division.

PARTIE ENTOMOLOGIQUE, rédigée par M. Latreille, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8, avec 12 Planches en taille-douce, imprimées en couleur et relevées au pinceau, sur demi-feuille jésus-vélin.

Cinquième Division.

HYDROGRAPHIE. Atlas d'environ 53 Cartes ou Plans, gravés par les soins du gouvernement, suivi d'un volume de texte, rédigé par M. Dumont d'Urville.

—

IMPRIMERIE DE HENRI DUPUY,

11, RUE DE LA MONNAIE.

VOYAGE

DE DÉCOUVERTES

DE

L'ASTROLABE

Exécuté par ordre du Roi,

PENDANT LES ANNÉES 1826-1827-1828-1829,

SOUS LE COMMANDEMENT

DE M. J. DUMONT D'URVILLE.

✲

Botanique

PAR

MM. A. LESSON ET A. RICHARD.

✲

PARIS

J. TASTU, ÉDITEUR,

N. 4 BIS, RUE DES BEAUX-ARTS.

1832

INTRODUCTION.

Parmi les nombreuses contrées visitées par *l'Astrolabe*, dans son voyage de circumnavigation, il n'en est pas de plus intéressante que la Nouvelle-Zélande, région fort peu connue jusqu'alors sous les rapports géographique et d'histoire naturelle. Les recherches des officiers et des naturalistes, sous le commandement du capitaine d'Urville, ont donné des résultats d'une grande importance. Pour nous borner à ce qui regarde spécialement la botanique, les récoltes de végétaux faites par M. Lesson jeune, pharmacien de l'expédition, jointes à celles que le capitaine d'Urville lui-même a trouvé moyen de recueillir au milieu des occupations plus importantes qui partageaient son temps, nous ont fait beaucoup mieux connaître qu'elle ne l'était auparavant la végétation de la Nouvelle-Zélande.

En effet ce pays avait été peu visité par les

naturalistes. Forster, l'un des compagnons de Cook, fut le premier qui, dans son Prodrome, nous donna une idée des principaux végétaux qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Ceux qu'il y mentionne sont au nombre de 274; savoir, 121 Dicotylédons, 131 Monocotylédons, et enfin 22 Fougères et Lycopodes. Menzies a également rapporté de ce pays un grand nombre de plantes cryptogames qui ont été successivement publiées dans les différens ouvrages du professeur Hooker, et entre autres dans ses *Musci exotici* et ses livraisons de Fougères.

Tels sont les seuls ouvrages dans lesquels on ait décrit les plantes qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Si l'on récapitule le nombre des espèces jusqu'alors connues des botanistes, on voit qu'il est à peine de trois cents à trois cent vingt. Or l'essai que nous présentons ici comprend 380 espèces; savoir, 211 Phanérogames, dont 158 Dicotylédones, 53 Monocotylédones et 169 Cryptogames. Sans doute ce nombre est bien loin de représenter d'une manière complète la végétation de ce vaste archipel. Car si l'on réfléchit au petit nombre de points qui ont été explorés par les naturalistes, et surtout au peu de temps qu'ont duré leurs excursions, on concevra facilement qu'il reste

encore beaucoup d'espèces à y découvrir. Aussi n'avons-nous pas eu la prétention de faire une Flore complète de la Nouvelle-Zélande, mais simplement un essai qui représente réunies toutes les espèces qui jusqu'à ce jour y ont été observées.

Indépendamment des espèces que nous avons observées par nous-même et qui provenaient des récoltes faites par MM. le capitaine d'Urville et Lesson jeune, pendant le dernier voyage de *l'Astrolabe*, nous avons eu à notre disposition un assez grand nombre des espèces types, recueillies par Forster lui-même, qui font partie des riches herbiers du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ces échantillons originaux nous ont été fort précieux, en nous donnant les moyens de dénommer avec certitude, et par une comparaison matérielle, une partie des espèces récoltées dans le voyage de *l'Astrolabe*. Mais un avantage non moins grand qui sera apprécié et partagé par tous les botanistes, c'est que nous avons eu en communication les manuscrits de Forster. Or on sait qu'un grand nombre des espèces mentionnées par ce botaniste ne sont souvent connues que par la simple phrase caractéristique qu'il en a donnée dans son Prodrome. Aussi plusieurs sont-elles si incer-

taines qu'elles ont été omises par les auteurs de spéciès généraux. Nous avons pu par ce moyen lever les doutes qui pouvaient exister sur plusieurs de ces espèces, soit en faisant nous-mêmes des descriptions détaillées d'après les échantillons originaux de Forster, quand nous les avons eus sous les yeux, soit en publiant ses descriptions manuscrites pour les espèces que nous ne possédions pas, ou dont nous n'avions que des individus trop incomplets ou en trop mauvais état. Nous avons eu le soin d'indiquer ces emprunts, soit par la citation des manuscrits de Forster, soit en faisant précéder du signe † le titre des espèces décrites par ce voyageur.

Avant de donner un aperçu sur les rapports de la végétation de la Nouvelle-Zélande avec celle des diverses régions du globe, nous allons esquisser, d'après les notes de M. Lesson et les renseignemens verbaux que nous a fournis le capitaine d'Urville, l'aspect général du pays. Il est traversé par des montagnes qui s'élèvent successivement à mesure qu'on s'éloigne des côtes. Au *hâvre de l'Astrolabe* ces montagnes atteignent une grande hauteur, et plusieurs sont couvertes de neige. Devant le mouillage elles s'élèvent presque verticalement après les petites plages de sable du rivage. Une fois qu'on

a atteint les sommets, on peut facilement passer de l'une à l'autre, et l'on jouit du haut de ces cimes d'un coup-d'œil ravissant. La plupart sont couvertes de fougères, plusieurs d'arbres et d'arbrisseaux. La couche d'humus est parfois très-épaisse; cette terre est noirâtre, légère, encore remplie de débris de végétaux, et arrosée par un grand nombre de torrens et de ruisseaux. La Nouvelle-Zélande, située par 35° et 40° de latitude australe, offre cela de commun avec les autres régions tempérées et humides que sa végétation a une teinte plus foncée, plus verte et vivante que celle des nombreuses îles visitées par *l'Astrolabe*. La partie la plus riche est sans contredit l'île du Sud ou la baie de Tasman. La baie des Iles sur l'île Nord vient ensuite; et il paraît que la végétation est plus pauvre dans les baies Kawa-Kawa, Houa-Houa, de l'Abondance, de Bream, et sur la rivière Tamise ou Shouraki.

Nous avons dit plus haut que la couche d'humus était généralement épaisse : ceci ne doit s'entendre que du littoral exploré par les navigateurs, car les crêtes de quelques montagnes qu'ils ont gravies leur ont offert une couche moins épaisse, et qui ne donne guère naissance qu'à des Fougères et à des Lichens;

quelques petits arbres forment des bouquets épars sur ces éminences à la baie Tasman. Dans la baie Shouraki et ses divers bras, où plusieurs îles furent découvertes par le capitaine d'Urville, une seule, nommée *Ile Verte*, était entièrement couverte d'arbres verts. Cette île était volcanique, de même que celles du voisinage, mais qui étaient privées de végétaux élevés. A très-peu de distance de ce groupe d'îles est la grande île Ika-na-Mawi, où s'élèvent d'immenses forêts pleines de lianes et d'arbrisseaux entrelacés qui les rendent impénétrables. C'est dans ces forêts qu'existent sans doute des arbres dont les dimensions sont gigantesques, car les pirogues des indigènes ont jusqu'à cinquante et soixante pieds de long sur trois et quatre de large, et le tout d'une seule pièce. En passant à trois ou quatre milles de la côte, nos navigateurs virent de grands espaces très-bas, et probablement marécageux, couverts d'une grande masse d'arbres verts qui paraissaient appartenir à la famille des Conifères. Le *Dacrydium cupressinum*, le *Podocarpus dacrydioides*, et plusieurs autres arbres verts dont nous donnerons les descriptions, forment probablement l'essence de ces massifs.

Le hâvre de l'Astrolabe, dans la baie Tasman, est un des points où MM. d'Urville et Lesson ont fait les plus abondantes récoltes. Ce que nous allons dire sur la végétation de cette localité suffira pour donner une idée générale de celle de toute la Nouvelle-Zélande, car ses diverses contrées offrent entre elles beaucoup de ressemblance, à l'exception de quelques plantes qui semblent caractériser chacune d'elles, mais qui pourraient bien exister également dans les autres parties de l'archipel dont l'exploration n'a pas été aussi complète. La végétation du hâvre de l'Astrolabe est très-belle, quoique le nombre des plantes Cryptogames égale presque celui des Phanérogames. L'Européen est surpris d'y rencontrer quelques végétaux de sa patrie ou du moins des espèces très-rapprochées. C'est ainsi qu'on y trouve le Céleri sauvage (*Apium graveolens*) avec lequel on fait d'excellentes salades; des Crucifères (*Nasturtium sylvestre*) semblables à celles de nos champs. Les Liserons (*Calystegia soldanella*) couvrent les bords de la mer avec le Lin, des Seneçons, des Véroniques, des Euphorbes, etc. A la vérité, plusieurs plantes alimentaires, telles que le Chou, la Pomme de terre, etc., ont été introduites

par les Européens; mais ce que ces derniers n'ont certainement pas apporté, ce sont les *Typha angustifolia*, *Scirpus lacustris*, *Triticum repens*, *Plantago major*, *Alsine media*, *Ranunculus acris*, et plusieurs autres plantes tout aussi inutiles. En revanche quelques végétaux particuliers à la Nouvelle-Zélande croissent abondamment dans ces localités. Tel est entre autres le *Phormium tenax* que les Européens ont nommé *Lin de la Nouvelle-Zélande*, parce que ses fibres fournissent une filasse très-solide et excellente pour la fabrication des tissus. Ce végétal croît partout, sur les montagnes comme dans les ravins; il abonde dans l'anse des Torrens.

Les Fougères se font remarquer par leur nombre et leur diversité. On en voit surtout à l'ombre des forêts où un sol spongieux, composé de détritus de végétaux, favorise leur croissance. Elles y règnent presque seules, car leur grande quantité étouffe le peu de Phanérogames herbacées qui essaient de s'y développer. On en rencontre encore un grand nombre sur les tiges des arbres où elles se développent à la manière des parasites, dans les ravins, et jusque sur les rochers presque nus des montagnes. Les Lichens sont, après les Fougères, les

végétaux cryptogames les plus abondans; ils croissent sur le sol, les rochers et les arbres. Les tiges rampantes de certains *Polypodium*, et autres Fougères, sont souvent garnies de ces Lichens, surtout dans les lieux humides; par exemple, dans le voisinage des cascades.

Maintenant, si nous comparons la végétation de la Nouvelle-Zélande avec celle des autres contrées du globe, nous lui trouverons des rapports multipliés non-seulement avec celle des terres comparativement peu éloignées, mais encore avec celle de pays situés à une grande distance et même dans un autre hémisphère. En effet, nous avons déjà signalé les végétaux européens ou appartenant à des genres européens qui se trouvent aux environs du hâvre de l'Astrolabe. La position australe de la Nouvelle-Zélande rend compte aisément de l'analogie de son climat avec celui des régions hyperboréennes; et d'après ce que nous savons des lois de la géographie botanique, nous concevons sans effort que des causes climatériques à peu près semblables déterminent une grande ressemblance entre les productions végétales des pays les plus éloignés, mais soumis aux mêmes influences. Or, comme ces influences ne peuvent être absolument identi-

ques, il doit en résulter non une similitude complète, mais une certaine analogie entre les plantes de ces diverses parties du monde.

C'est avec la Flore des côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande que celle de la Nouvelle-Zélande offre le plus de ressemblance. Pour juger de la vérité de cette assertion, il suffit de jeter un coup-d'œil sur l'ouvrage que nous offrons au public, dans lequel on reconnaîtra un nombre très-considérable d'espèces déjà publiées dans les savans écrits de MM. R. Brown et Labillardière sur les plantes de la Nouvelle-Hollande. Outre ces plantes communes aux deux pays, on trouve des familles entières qui leur sont exclusives; telles sont particulièrement les Epacridées, dont la Nouvelle-Zélande possède 8 espèces; les Goodenoviées et les Stylidiées. Dans la famille des Myrtacées, deux genres (*Metrosideros* et *Leptospermum*) avaient toutes leurs espèces reléguées à la Nouvelle-Hollande; nous en comptons maintenant 7 dans la Nouvelle-Zélande.

Parmi les végétaux qui donnent encore une physionomie particulière à la Nouvelle-Zélande, on remarque une espèce de la famille des Restiacées qui, comme on sait, se compose d'une grande quantité de plantes particulières

à la Nouvelle-Hollande et au cap de Bonne-Espérance. Mais ce n'est pas le seul point de contact qui existe entre ces diverses régions; on en observe encore quelques autres non moins importans qui confirment l'observation de M. De Candolle sur l'analogie de la végétation des extrémités australes des grands continens, c'est-à-dire de la Nouvelle-Hollande, de l'Afrique et de l'Amérique méridionale. La Nouvelle-Zélande devient donc un nouveau membre de cette grande association géographico-botanique. Nous venons de signaler ses rapports avec la Nouvelle-Hollande et le cap de Bonne-Espérance; elle en a également, quoique moins prononcés, avec la pointe australe de l'Amérique. Les genres *Drymis* et *Ancistrum*, indigènes des terres Magellaniques ainsi que de la côte du Chili, et dont la Nouvelle-Zélande nourrit deux espèces, sont un exemple en faveur de ce rapprochement. Nous ne parlons pas ici des autres preuves que l'on pourrait tirer des nombreuses Cryptogames identiques dans les régions que nous venons de mentionner; car on sait que les Cryptogames, de même que la plupart des Phanérogames aquatiques, sont moins sujettes aux altérations causées par les changemens de climats. Cepen-

dant nous ne pouvons nous dispenser de diriger l'attention des botanistes sur l'identité des Fougères, que l'on rencontre si abondamment sur toutes les côtes baignées par l'Océan-Pacifique, et particulièrement sur les îles de ce grand espace, qui semblent des parcelles détachées des grands continens.

Ayant été à même de comparer les Fougères de la Nouvelle-Zélande avec celles de la Nouvelle-Hollande, des côtes de l'Amérique méridionale, des îles de l'Océanie, et notamment celles de l'île Juan Fernandez recueillies par M. Bertero, nous avons été frappé du nombre considérable d'espèces communes à ces divers pays.

Pour faire saisir d'un coup-d'œil l'ensemble de la végétation de la Nouvelle-Zélande, nous allons présenter un tableau du nombre des espèces qui composent chaque famille faisant partie de cette Flore, en commençant par celles où le nombre est dominant.

ACOTYLÉDONES.

Fougères	54	Mousses.	28
Algues.	29	Lichens	27
Hépatiques	28	Lycopodiacées. . . .	3
		Total. . .	169

MONOCOTYLÉDONES.

Graminées.	19	Aroidées.	1
Cypéracées	15	Colchicacées	1
Joncées	4	Iridées.	1
Orchidées	4	Palmiers.	1
Asparagées	3	Restiacées.	1
Asphodélées.	2	Typhinées	1
		Total. . .	53

DICOTYLÉDONES.

Synanthérées	27	Myoporinées.	2
Ombellifères.	9	Rosacées.	2
Epacridées.	8	Solanées.	2
Myrtacées.	7	Stylidiées.	2
OEnothérées.	6	Rutacées.	2
Crucifères.	5	Apocinées.	1
Légumineuses	5	Borraginées.	1
Scrofulariées	5	Crassulacées.	1
Thymélées.	5	Cucurbitacées	1
Urticées.	5	Euphorbiacées.	1
Araliacées	4	Ficoidées	1
Chénopodées.	4	Flacourtianées. . . .	1
Conifères	4	Goodenoviées	1
Polygonées	3	Hygrobiées.	1
Rubiacées.	4	Linacées.	1
Campanulacées.	3	Loganiées.	1
Convolvulacées. . . .	3	Magnoliacées	1
Renonculacées.	3	Malvacées.	1
Caryophyllées	2	Paronychiées	1
Eléocarpées.	2	Plantaginées	1
Ericinées	2	Primulacées.	1
Gentianées	2	Sapindacées.	1
Géraniacées.	2	Saxifragées.	1
Loranthacées.	2	Térébinthacées	1
Méliacées.	2	Tiliacées	1
		Total* . .	158

* En y comprenant 4 plantes appartenant à des genres *incertæ sedis*.

On voit par les chiffres de ce tableau que le nombre des Fougères est très-grand dans la Nouvelle-Zélande, puisqu'il forme à peu près le septième de la totalité des végétaux de ce pays. Ce résultat vient appuyer l'assertion émise par M. d'Urville dans ses Considérations sur la Végétation des Iles de la mer du Sud, publiées au retour de l'expédition de *la Coquille*, «que les Fougères dominent d'une manière remarquable dans ces îles.» Sous ce rapport, la Nouvelle-Zélande présente un trait de ressemblance de plus avec les différentes îles de l'Océan-Pacifique. Parmi les Monocotylédones, ce sont les Graminées et les Cypéracées qui prédominent. Ceci n'a rien qui nous surprenne, non plus que le chiffre des Synanthérées parmi les Dicotylédones, qui, dans la Flore de la Nouvelle-Zélande, est à peu près le même que celui des autres Flores. Mais on remarquera sans doute avec étonnement que les familles des Légumineuses, des Malvacées, des Borraginées, des Rubiacées, si nombreuses en espèces dans les divers climats du globe, n'aient qu'un si petit nombre de représentans à la Nouvelle-Zélande. Par contre, nous appellerons l'attention sur les familles des Epacridées et des Myrtacées, dont les espèces connues étaient, comme

nous l'avons dit, reléguées dans la Nouvelle-Hollande ; elles se composent ici d'un nombre assez considérable d'espèces. On sera en outre frappé de la prédominance des Ombellifères, Crucifères et Œnothérées sur les autres familles ; et ce qui est digne de remarque, c'est que les genres auxquels ces plantes appartiennent sont pour la plupart européens.

La Nouvelle-Zélande ne fournit qu'un petit nombre de plantes alimentaires. Aussi les misérables habitans de cet archipel, pour la plupart ichthyophages, sont réduits à se nourrir des racines de *Pteris esculenta* et de quelques autres Fougères, quand ils manquent de poisson. Cette disette se fait davantage sentir dans l'île Sud, où il n'y a pas encore de cochons. Aucun arbre ne produit de gros fruits ; et sous ce rapport les Nouveaux-Zélandais sont bien moins favorisés que les insulaires de la mer du Sud. Dans les baies de Tasman, Houa-Houa, de l'Abondance, Bream, et dans toutes les relâches de *l'Astrolabe*, nos navigateurs trouvèrent le Céleri sauvage (*Apium graveolens*). Ils virent les habitans manger la racine du *Caladium*, connue dans les îles de la mer du Sud sous le nom de *Taro*, ainsi que la Patate douce (*Convolvulus bata-*

tas). Dans les baies de Houa-Houa ou Tolaga, Bream, de l'Abondance, etc., on voit déjà plusieurs fruits ou plantes comestibles introduites par les Européens, tels que des Abricots, des Pastèques et des Pommes de terre. Nous avons eu soin d'indiquer, dans les observations placées à la suite des descriptions de plantes, les usages économiques de celles-ci.

Comme la Flore de la Nouvelle-Zélande forme un tout homogène et indépendant des résultats botaniques que les autres relâches de *l'Astrolabe* ont procurés, nous placerons à la fin de cette Flore une table alphabétique des espèces et de leurs synonymes. Quant à l'explication des figures représentant les détails analytiques des plantes, nous la donnerons lorsque toute la partie botanique du Voyage sera terminée, attendu que plusieurs planches ne sont pas complètement achevées.

ESSAI

D'UNE FLORE

DE

LA NOUVELLE-ZÉLANDE,

PAR

M. A. RICHARD.

ESSAI
D'UNE FLORE
DE
LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

ALGÆ.

1. *FLORIDÆ.*

RHODOMELA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 368.

1. † (1) **RHODOMELA PINASTROIDES**, Agardh, Sp. Alg., pag. 381.

Fucus pinastroides, Gmel., Hist. Fuc. 127, t. 2, f. 1, Turn., Fuc. 1, p. 26, t. 2.

R. fronde filiformi ramosissimâ; ramis apice involutis; ramulis simplicibus, subulatis undique imbricatis, summis subsecundis, binis; capsulis pedunculatis, lanceolatis sphæricisque. Turn. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks).

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui croît en Europe, a été trouvée à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks.

(1) Nous avons marqué d'une † les espèces que nous n'avions pas vues nous-même, et d'un * celles qui sont tout-à-fait nouvelles.

CHONDRIA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 336.

2. † CHONDRIA OBTUSATA, Agardh, Sp. Algar. 340.

Fucus obtusus, Turn., Fuc. 1, p. 44, t. 21.

C. fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, decomposito-pinnatâ; ramis suboppositis; ramulis cylindraceis, abbreviatis, horizontaliter patulis, truncatis; capsulis ovatis sessilibus, seminibusque in ramulis sparsis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

Espèce européenne, recueillie à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks.

3. † CHONDRIA FORSTERI, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 343.

Fucus Forsteri, Turn., Fuc. 2, p. 15, t. 77.

C. fronde subcartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; ramis patentibus, summis divaricatis; apicibus obtusis, sterilibus subincrassatis, fructiferis rotundis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

4. † CHONDRIA PAPILLOSA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 344.

Fucus thyrsoides, Turn., Fuc. 1, p. 39, t. 19.

C. fronde tereti, filiformi, vagè pinnatâ; ramis

horizontaliter patulis, cylindraceis, obtusis; ramulis cylindraceis, horizontalibus abbreviatis, apice capsuliferis; capsulis congestis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

On a également observé cette espèce à la Jamaïque et dans la Mer-Rouge.

PLOCAMIUM, Lamouroux.

5. PLOCAMIUM CONFERVACEUM, Bory, Crypt., Coq., p. 164.

P. caule ramoso, lineari-plano, ramulis numerosissimis brevibus, tenuissimis irregulariter multisectis.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons attentivement comparé notre échantillon, recueilli sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, avec ceux que M. d'Urville avait rapportés des côtes du Chili, pendant le voyage de *la Coquille*, et nous nous sommes assuré qu'ils sont identiques.

SPHÆROCOCCUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 227.

6. SPHÆROCOCCUS CORALLINUS, Bory, Crypt. Coq., p. 175, t. 16 (optima).

S. stirpe caulescente ramoso; frondibus planis,

dichotomis linearibus elongatis, apice obtusatis, bifurcatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons rapporté à cette espèce, si élégamment représentée par M. Bory de Saint-Vincent, un fragment recueilli à la Nouvelle-Zélande, et qui se trouvait confondu avec d'autres Fucacées. Cependant cet échantillon incomplet est verdâtre, tandis que la plante de M. Bory, qui vient des côtes du Chili, est d'un beau rose. Mais la forme, la consistance des frondes sont tellement les mêmes, que nous avons cru devoir y rapporter notre échantillon.

7. SPHÆROCOCCUS LACINIATUS, Lyngb., Hydroph. 12, t. 4.

Sphærococcus Chauvini, Bory, Crypt. Coq., p. 165, t. 20 (optima); Fucus ciliatus, Lin., Esper., t. 4.

S. membranaceus, polymorphus, confusè pinnatus; pinnulis elegantissimè dentato-pinnatifidis, vagè dispositis, margine aut superficie fructiferis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fort élégante. Les échantillons d'après lesquels elle a été décrite et figurée par M. Bory, avaient été recueillis sur les côtes du Chili et du Pérou. Nos échantillons de la Nouvelle-Zélande sont parfaitement identiques avec ceux de ces deux localités, ainsi que nous

nous en sommes assuré en les comparant dans l'herbier de M. Bory. Nous pensons que l'espèce de M. Bory n'est qu'une des innombrables variétés du *Fucus ciliatus*, L.

8. † SPHÆROCOCCUS ALVEATUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 272.

Fucus alveatus, Turn., Fuc. 4, p. 101, t. 239.

S. fronde cartilagineo-gelatinosâ, lineari, dichotomâ, hinc longitudinaliter canaliculatâ; ramis summis congestis; apicibus incurvis acutis; tuberculis sphæricis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ oris. (Joseph Banks.)

9. SPHÆROCOCCUS CHONDROPHYLLUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 251.

Fucus chondrophyllus, Brown in Turn., Fuc. 4, p. 63, t. 222.

S. fronde cartilagineo-coriaceâ, crassâ, planâ, lineari, enervi, ramosâ; ramis ramosissimis dilatatis, ultimis apice obtusis bifidis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Wangari.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette Fucacée adhère aux rochers sous-marins. Sa consistance est cartilagineuse; sa couleur à l'état frais est d'un fauve brunâtre. M. Brown l'avait déjà recueillie à la Nouvelle-Hollande.

10. † SPHÆROCOCCUS ABSCISSUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 252.

Fucus abscissus, Turn., Fuc. 4, p. 65, t. 223.

S. fronde coriaceâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, integerrimâ; ramis erecto-patentibus, strictis fastigiatis; apicibus truncatis incrassatis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ oris. (Joseph Banks.)

11. † SPHÆROCOCCUS MUSCIFORMIS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 326.

Fucus musciformis, Wulfen in Jacq., Coll. 3, p. 154, t. 14, f. 3; Turn., Fuc. 2, p. 145, t. 127.

Fronde subcartilagineâ, flaccidâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis flexuosis, acuminatis, apice uncinatis, incrassatis nudiusculisque, alibi obsitis, ramulis abbreviatis, approximatis, horizontalibus, setaceis; tuberculis sphæricis sessilibus, sparsis. Turn. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (Joseph Banks.)

THAMNOPHORA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 225

12. † THAMNOPHORA TRIANGULARIS, Agardh, l. c, p. 226.

Fucus triangularis, L., Syst. nat., 2, p. 1383; Turn., Fuc. 1, p. 70, t. 33.

T. fronde cartilagineâ, triquetrâ, subdichotomâ,

denticulis trifariàm imbricatis, bi-trimucronatis obsitâ; capsulis denticulorum ad alas lanceolatis, paniculatis. Turn. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a également été observée à la Jamaïque, aux Barbades et à la Nouvelle-Hollande.

13. † THAMNOPHORA CORALLORHIZA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 225.

Fucus cirrhosus, Turn., Fuc. 1, p. 141, t. 63.

T. fronde membranaceâ planâ, enervi, lineari, ramosissimâ; ramis pinnatis, apice in surculos dentatos flagelliformes attenuatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, alternatìm simplicibus pectinatisque. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky-Bay*. (Andrews.)

AMANSIA, Lamouroux.

14. † AMANSIA MULTIFIDA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 192.

Fucus lineatus, Turn., Fuc. 4, p. 11, t. 201.

A. fronde membranaceâ, planâ, lineari, ad medium costatâ; è costâ proliferâ et bipinnatìm ramosâ, totâ lineis nigricantibus parallelis transversìm striatâ; ramis sparsis, ultimis dentato-fimbriatis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (Joseph Banks.)

2. *FUCOIDEÆ.*

DURVILLEA, Bory.

15. DURVILLEA UTILIS, Bory, Crypt. Coq., p. 65, t. 1 et 2.

Fucus antarcticus, Chamisso, Voy. pitt. de Choris, p. 7, pl. 7.

D. fronde tereti compressâ in lacinias angustatas ramosas flabellatìm divisâ; cortice coriaceo, intùs medullari. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, ad caput *Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette grande et utile Fucacée, que M. le capitaine d'Urville avait déjà trouvée aux îles Malouines et sur les côtes du Chili, a été recueillie également à la Nouvelle-Zélande. Les échantillons de cette dernière localité sont parfaitement identiques avec ceux qui proviennent du Chili.

LAMINARIA, Lamouroux.

16 *. LAMINARIA FLABELLIFORMIS, Nob. (Tab. 1 et 2.)

L. longè stipitata, stipite complanato; fronde maximâ subblondeâ coriaceo-membranaceâ, flabellato-pinnatâ, undulatâ, pinnulis bi-trifidis oblongis,

obtusis latè et irregulariter serratis venoso-bullatis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *baie Wangari* et *rivière Shouraki*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cettè Laminaire est sans contredit une des plus belles du genre. Elle a quelques rapports avec la *Laminaria biruncinata*, Bory, Crypt. Coq., t. 10. Mais son stipe est long de plus de deux pieds, plane, large de six à huit lignes; sa fronde est beaucoup plus grande, autrement configurée, d'une teinte de colle à bouche dans son état de vie, brunissant et noircissant par la dessiccation. Sa surface présente un grand nombre de veines anastomosées et saillantes, mais point de ces spinules coriaces que l'on voit sur la surface de la Laminaire bironcinée, qui est originaire du Chili, tandis que la nôtre est de la Nouvelle-Zélande.

* MARGINARIA, Nob.

Frons stipitata, plana, flabellato-pinnata, in laciniis lanceolatis membranaceo-coriaceis, integris aut divisis incisa, vesiculis globosis marginalibus sessilibusque instructa. Fructificatio....

Genus novum inter *Laminariam* et *Fucum* medium, sed ab utroque cæterisque affinibus vesiculis marginalibus sessilibus distinctum; nihilominùs non sine quodam dubio à nobis propositum, cùm ex iconibus tantùm, è vivo delineatis, et absentibus speciminibus exsiccatis, stabilitum.

17 *. MARGINARIA URVILLIANA, Nob.
(Tab. 3.)

M. fronde stipitatâ, basi nudâ, pinnatâ, laciniis basi angustis patulis, in segmentis 3-4, oblongis obtusis, serratis, divisis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco vulgò dicto *baie Kawa-Kawa.*

OBSERVATIONS.

Nous dédions cette espèce à notre excellent ami M. le capitaine Dumont d'Urville, commandant de *l'Astrolabe*, qui dans une campagne aussi périlleuse par les chances défavorables qu'il a fallu vaincre, que glorieuse par les résultats immenses qu'elle a présentés à la navigation et à l'histoire naturelle, a déployé un courage, une persévérance et une habileté, qui plusieurs fois ont sauvé l'équipage d'une mort presque certaine, en même temps qu'il consacrait le peu de loisir que lui laissait le commandement, à recueillir lui-même une foule d'objets curieux, parmi lesquels figurent les deux espèces dont nous composons ici le genre *Marginaria.*

18 *. MARGINARIA GIGAS, Nob.
(Tab. 4.)

M. fronde basi stipitatâ nudâ, subpinnatâ, apice bipartitâ, laciniis longissimis erectostrictis, basi angustatis, superioribus margine exteriori semipinnatis arcuatis, segmentis linearibus obtusis grossè serratis;

stipite plano brevi; vesiculis margini interiori adnatis. Nob.

Crescit in mari natans, ad littora Novæ-Zeelandiæ loco dicto *cap Kawa-Kawa*.

OBSERVATIONS.

Quoique nous ne possédions pas les échantillons en nature de ces deux plantes, et que leur mode de fructification nous soit inconnu, cependant nous avons cru devoir, d'après les dessins qui en ont été faits sur le frais, et d'après quelques notes relatives à la couleur, qui nous ont été communiquées par M. le capitaine d'Urville, publier ces deux espèces. Il nous a paru nécessaire même d'en former un genre distinct que caractérisent spécialement ses vésicules globuleuses attachées sur le bord interne des divisions de la fronde, caractère qui les distingue nonseulement des Laminaires, qui sont en général privées de ces vésicules, et des *Fucus* qui, lorsqu'ils offrent ces organes vésiculeux, les ont toujours dans l'intérieur même de leurs frondes, mais encore des genres *Sargassum*, *Macrocystis*, qui sont pourvus de vésicules, mais dans une position tout-à-fait différente.

Pour peu qu'on jette un coup-d'œil sur les deux espèces dont nous donnons ici les figures, on sentira à la fois l'analogie qui existe entre elles et les différences qu'elles présentent. L'une et l'autre offrent une sorte de tige plane, nue dans sa partie inférieure et adhérente par un empâtement entier. Leur couleur est d'un fauve clair. La *Marginaria gigas* a environ trois à quatre pieds de longueur, sur une largeur un peu moins considérable.

La *Marginaria Urvilliana* a environ un pied et demi de hauteur, sur deux pieds de largeur; ainsi donc elle est

plus large que longue, ce qui est le contraire de l'espèce précédente. Dans la *Marginaria gigas*, les lanières sont dressées, et les supérieures principalement sont divisées, sur leur côté externe seulement, en un assez grand nombre de segmens lancéolés, obtus, un peu arqués. Dans la *Marginaria Urvilliana*, les lanières sont beaucoup moins nombreuses, proportionnellement plus larges, divisées irrégulièrement en deux ou trois lobes alongés inégaux. Dans l'une comme dans l'autre espèce, les vésicules naissent seulement sur le côté interne des divisions des frondes.

CYSTOSEIRA, Agardh, Sp. Alg.

19. CYSTOSEIRA RETROFLEXA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 74.

Fucus retroflexus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 113, t. 290.

C. caule ramoso; ramis alternis regulariter distantibus, simplicibus, flexuoso-geniculatis; frondibus in lacinias lineares obtusas, subteretes coriaceas alternas divisis; vesiculis obovoideis obtusis apice nudis, basi in stipitem brevem attenuatis; colore generali blondeo.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Shouraki*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Sa tige générale portant des rameaux alternes et régulièrement espacés, ayant le rachis flexueux, et surtout ses

feuilles linéaires épaisses et presque cylindriques, distinguent cette espèce de toutes les autres de ce genre.

MACROCYSTIS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 46.

20. MACROCYSTIS COMMUNIS, Bory, Crypt. Coq., p. 90.

Macrocystis pyrifera, etc., Agardh, Sp. Alg., p. 47. (Excl. Syn. Esperi.)

Fucus pyriferus, Turn. 2, p. 103, t. 110.

M. caule subsimplici, frondibus lanceolatis acutis grossè et approximato-dentatis, basi rotundatis et abruptè in vesiculam pyriformem desinentibus.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle Fucacée paraît répandue presque universellement dans les mers du cap de Bonne-Espérance, des îles Malouines, de la Nouvelle-Zélande.

21. MACROCYSTIS ANGUSTIFRONS, Bory, Crypt. Coq., p. 93, t. 8 (optima).

M. caule subsimplici; frondibus linearibus longissimis grossè et distanter argutè serratis, submembranaceis, basi in vesiculam pyriformem sensìm desinentibus.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

L'excellente figure donnée par M. Bory de Saint-Vincent nous a permis de reconnaître bien facilement cette espèce, qui diffère du *Macrocystis communis*, non-seulement par ses frondes beaucoup plus étroites, mais encore parce qu'elles se rétrécissent insensiblement à leur base pour s'insérer sur la vésicule, tandis que dans le *Macrocystis communis* les frondes sont arrondies et brusquement rétrécies.

Le *Macrocystis angustifrons* avait déjà été rapporté de la baie des îles à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *la Coquille*.

22. MACROCYSTIS COMOSA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 48.

Fucus comosus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 112, t. 258 (non Poiret).

M. frondibus lineari-angustis subacutis, argutè et distanter serratis, quibusdam basi in vesiculam oblongam majorem dilatatis, in rachi communi tereti basi angustato insertis. Nob.

Crescit ad littus in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Labillardière avait déjà observé cette espèce au cap de Van-Diémen. Il l'a décrite et figurée sous le nom de *Fucus comosus*. Elle forme en quelque sorte le passage entre les Macrocystes et les Sargasses par son aspect général. Les échantillons que nous avons eus à notre disposition

étaient privés de fructifications, en sorte que nous n'avons pu confirmer l'opinion du professeur Agardh, qui décrit ces fructifications comme éparses dans la substance même de la fronde, opinion qui paraît douteuse à M. Bory.

SARGASSUM, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 1.

23. SARGASSUM GRANULIFERUM, Agardh, Sp. Alg. 31; Syst., p. 305; Icon. Alg., t. 11.

S. caule flexuoso, ramoso, tereti; foliis parvulis lineari-oblongis serratis, planis, enerviis, vesiculis minimis globosis, nudis; receptaculis linearibus crebris inermibus.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Agardh avait vaguement indiqué l'habitation de cette espèce en la disant originaire de la mer des Indes. Dans le voyage de *la Coquille*, M. le capitaine Dumont d'Urville l'a trouvée sur les côtes du Chili, et nageant en pleine mer soit entre Otaïti et la Nouvelle-Guinée, soit entre cette île et les Philippines. L'échantillon provenant du voyage de *l'Astrolabe* avait été recueilli dans le détroit de Cook, qui sépare les deux îles principales dont se compose la Nouvelle-Zélande.

24. SARGASSUM ATLANTICUM, Bory, Crypt. Coq., p. 123.

S. caule ramoso; foliis lineari-oblongis acutis, margine dentato undulatis; vesiculis pisiformibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

25 *. SARGASSUM CAPILLIFOLIUM, Nob.
(Tab. 5.)

S. caule simplicissimo, basi nudo, subbipedali, planiusculo; fronde oblongâ, in laciniis ramosissimis subdichotomis, linearibus capillaribus multisectâ; vesiculis obovoideis basi subpedicellatis apice nudis. Nob.

Crescit ad littora maris in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

A sa partie inférieure la tige de cette espèce de Sargasse s'élargit en un empâtement irrégulier qui se termine par un grand nombre de fibres au moyen desquelles elle se cramponne sur les rochers.

26. * SARGASSUM PENNIGERUM, Nob.
(Tab. 6.)

S. caule simplicissimo complanato, imâ basi nudo; fronde generali oblongâ obtusissimâ, bipinnatâ, pinnis flexuosis, pinnatis, laciniis linearibus acutis alternis basi decurrentibus; vesiculis ovoideis apice nudis; colore generali blondeo. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Houa-Houa.*

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce a beaucoup de rapports dans sa forme générale avec la précédente (*Sargassum capillifolium*); mais cependant elle offre des différences assez tranchées

pour qu'on les distingue facilement l'une de l'autre. Ainsi dans le *Sargassum capillifolium*, les divisions de la fronde sont étroites, fines et déliées comme des cheveux, et très-irrégulièrement ramifiées ; dans le *Sargassum pennigerum*, au contraire, les divisions partielles de la fronde sont simplement pinnées, et les lanières qui les composent sont régulièrement alternes, linéaires et aiguës. La couleur générale de cette espèce est semblable à celle de la précédente ; elle est d'un blond foncé, ou couleur de colle à bouche. La partie nue de la tige est moins longue ; l'empâtement qui la termine est ramifié, et des bords de ses ramifications naissent des suçoirs ou crampons courts et rameux.

27. SARGASSUM PHYLLANTHUM, Nob.

(Tab. 7 et 7 *bis*.)

Sargassum phyllanthum, Agardh, Sp. Alg. 1. — Sargassum maschalocarpum, id., l. c.

Fucus maschalocarpus, Turn. Fuc., 4, p. 19, t. 205. —
Fucus phyllanthus, Turn. Fuc., 4, p. 21, t. 206. —
Fucus flexuosus, Esp. Ic. Fuc., 2, p. 48, t. 131.

S. caule coriaceo, complanato, ramoso, ramis similibus, basi articulatis, angustatis, dentato-serratis, foliis alternis lineari-lanceolatis, membranaceis, integris aut subserratis, in angulo serrarum insertis ; vesiculis maximis, axillaribus pedunculatis, ellipsoideis, apice mucronatis ; receptaculis ramosis axillaribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous réunissons ici comme une seule espèce les deux plantes que Turner a décrites et figurées sous les noms de *Fucus maschalocarpus* et de *Fucus phyllanthus*. Une longue suite d'échantillons dans différens états, recueillis dans les divers points de la Nouvelle-Zélande, où cette Fucacée est fort abondante, m'ont mis à même de reconnaître l'identité de ces deux espèces. En effet le *Fucus phyllanthus* de Turner n'est que le *Fucus maschalocarpus* dans un état plus avancé, c'est-à-dire quand les feuilles qui sont caduques se sont détachées. Aussi avons-nous cru devoir donner ici deux figures de cette espèce d'après des échantillons qui présentent les caractères que l'on a assignés aux deux espèces précédemment citées. Quant au *Fucus flexuosus* d'Esper, c'est un état encore plus avancé du *Sargassum phyllanthum*, dans lequel non-seulement les feuilles se sont détachées, mais par suite de la macération, la tige et ses rameaux se sont en partie détruits et perforés.

TURBINARIA, Lamouroux, Bory.

28. TURBINARIA DENUDATA, Bory, Crypt. Coq., p. 117.

Fucus turbinatus, Turn., Hist. Fucor., t. 24, a. e. d. e.

T. foliis vesiculatis, subpeltatis, longè stipitatis, margine repando dentato-spinescente coronatâ, petiolis nudis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Sous le nom de *Fucus turbinatus*, la plupart des algologues ont confondu deux espèces que M. Bory de Saint-Vincent a le premier parfaitement distinguées. L'une, et c'est celle dont il est ici question, a ses feuilles renflées en forme de vésicule turbinée, couronnée par un disque denticulé et des pétioles nus; l'autre a ses feuilles vésiculeuses et en pyramide triangulaire renversée dont les angles sont ailés et dentés. La première a reçu le nom de *Turbinaria denudata*, la seconde celui de *Turbinaria decurrens*.

MONILIA. Nob.

Moniliformia, Lamouroux, Bory.

29. MONILIA BILLARDIERII, Bory, Crypt. Coq., p. 133.

Fucus moniliformis, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 114, t. 262.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, loco dicto *Baie Wangari*.

OBSERVATIONS

SUR

LES ALGUES DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

Les Algues ou Hydrophytes sont sans contredit de tous les végétaux, même parmi les Cryptogames, ceux qui se prêtent le plus difficilement à une classification géographique. L'uniformité de température du milieu dans lequel elles vivent rend bien compte de cette dispersion de la plupart de ces végétaux dans toutes les mers du globe. Cependant il est certaines espèces ou même des genres presque tout entiers qui semblent croître dans des limites plus ou moins rigoureusement déterminées; c'est ainsi par exemple que le *Laminaria buccinalis* n'a jusqu'à présent été trouvé, à ma connaissance, que dans les mers voisines du cap de Bonne-Espérance, et que presque toutes les nombreuses Sargasses s'éloignent à peine des mers tropicales, etc.

Vingt-neuf espèces de Fucacées bien déterminées ont jusqu'à ce jour été recueillies sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. Parmi ces espèces cinq nous ont paru entièrement nouvelles. Six autres déjà connues n'ont jusqu'à ce jour été observées dans aucune autre localité, même à la Nouvelle-Hollande. Ainsi donc sur ces vingt-neuf espèces, onze pourraient, dans l'état actuel de nos connaissances, servir à caractériser la végétation marine des côtes de la Nouvelle-Zélande. Au nombre des dix-huit autres espèces, sept ont également été trouvées à la Nouvelle-Hollande,

particulièrement au cap Van-Diémen ; tels sont entre autres les *Macrocystis comosa*, *Monilia Billardieri*, *Cystoseira retroflexa*, *Chondria Forsteri*, *Sphærococcus chondrophyllus*, *Thamnophora triangularis*. Les rapports de végétation entre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Hollande se trouvent, comme on le voit, confirmés par les Hydrophytes qui sont communes à ces deux îles.

Les Hydrophytes de la Nouvelle-Zélande ont aussi un très-grand rapport avec celles qui croissent sur les côtes du Chili. Ainsi, parmi les premières, six espèces ont également été observées sur cette partie du continent américain. Ce rapport entre la végétation marine de ces deux pays est suffisamment justifié par le parallélisme qui existe entre eux, malgré toute l'immensité de l'Océan austral qui les sépare l'un de l'autre. Au nombre des espèces communes à ces deux pays, nous citerons : 1° le *d'Urvillea utilis* de M. Bory, plante si remarquable non-seulement par son organisation, mais encore par son utilité, et qui jusqu'à présent n'avait été trouvée qu'aux environs des îles Malouines et sur les côtes du Chili ; 2° le *Sphærococcus corallinus ;* 3° le *Plocamium confervaceum*, etc.

Quelques autres espèces sont également communes à la Nouvelle-Zélande et à d'autres points de l'Amérique méridionale, et surtout aux îles du golfe du Mexique ; tels sont les *Chondria papillosa*, *Thamnophora triangularis*, qui croissent également sur les côtes de la Jamaïque.

Peu d'espèces de Fucacées sont propres à l'Europe et à la Nouvelle-Zélande. Cependant, sur le nombre de celles qui appartiennent à cette île, quatre vivent dans les mers de l'Europe. Un petit nombre aussi sont communes aux Moluques, comme le *Turbinaria*, le *Sargassum granuliferum*.

Ainsi donc, dans l'état actuel de nos connaissances en hydrophythologie, onze espèces pourraient servir à caractériser la végétation marine de la Nouvelle-Zélande, puisque jusqu'à présent elles n'ont encore été observées que sur les côtes de ce groupe d'îles. Ces espèces sont : 1° *Sphærococcus alveatus*; 2° *Sphærococcus abscissus*; 3° *Thamnophora corallorhiza*; 4° *Amansia multifida*; 5° *Laminaria flabelliformis*; 6° *Marginaria Urvilliana*; 7° *Marginaria gigas*; 8° *Macrocystis angustifrons*; 9° *Sargassum capillifolium*; 10° *Sargassum pennigerum*; 11° *Sargassum phyllanthum*. Cette dernière espèce, qui est excessivement abondante sur tous les points de la côte, est sans contredit celle que l'on doit considérer comme formant le caractère distinctif des Hydrophytes de la Nouvelle-Zélande.

LICHENES.

PARMELIA, Achar., Lich. Univ. 89, p. 456, t. 8, fig. 9—13.

30 *. PARMELIA AUREA. Nob.

(Tab. 8, fig. 1.)

P. thallo crustaceo suborbiculari, albido, maculis luteis latis irregularibus sparsis subelevatis notato, glabro, irregulariter inciso, lobis bullatis divisis superpositis obtusis, subtùs concolori, glabro; apotheciis subsessilibus centro affixis luteis, planis margine integro vix prominulo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est nouvelle, mais elle nous paraît voisine du *Parmelia rutilans*, Ach., Syn., p. 20. Elle en diffère par son thallus blanc avec des taches jaunes et non entièrement jaune, par la couleur jaune dorée de ses apothèques et par les divisions de ses lobes très-courtes et obtuses.

31. PARMELIA PULVERULENTA, Achar., Lichen, p. 473, Syn., p. 214.

P. thallo crustaceo orbiculari, stellato, griseo-albido, glabro, subtùs concolori cum fibrillis radica-

libus nigerrimis, profundissimè et multoties diviso, laciniis apice dilatatis, obtusissimis integris margine pulverulenti-soridiferis; apotheciis....

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *détroit de Cook*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de tracer le caractère abrégé est remarquable par le grand nombre et l'élégance de ses découpures. Elle a quelques rapports avec la *Parmelia diatrypa*, Ach., Syn., p. 219; mais son thallus est d'un gris blanchâtre mat, et non vert ou brun et luisant; sa face inférieure est blanche et non noire.

32. PARMELIA PERLATA, Achar., Syn., p. 197.

P. thallo orbiculari, albo-glauco subocriscente nudo, subtùs fusco-nigricante nudiusculo villosoque; lobis rotundatis incisis planis, margine subplicatis integerrimis; apotheciis rubris, margine tenui integerrimo. Ach. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Indépendamment des trois espèces de ce genre que nous venons de caractériser, nous en possédons encore quelques autres, mais privées de fructifications, et que nous n'avons pu déterminer avec assez de certitude pour les mentionner ici.

CETRARIA, Achar., Lich., p. 96, t. 10, f. 4 — 5.

33. CETRARIA GLAUCA, Achar., Syn., p. 227.

C. thallo glauco, subnitido subtùs fusco nigro sinuato lobato, laciniis incisis laceris complicatis adscendentibus, apotheciis elevatis spadiceis, margine thallo ruguloso. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

STICTA, Achar., Lichen., p. 86, t. 8, f. 1 — 8; Delise, Monogr.

1. Cyphellis luteis.

34. STICTA AURATA, Achar., Lich. univ., p. 448; Delise, l. c., p. 49, t. 2, f. 5.

S. thallo cartilagineo coriaceo latissimo intùs aurato, lobis sinuatis rotundatis, suprà lateritio-rutilante, marginibus undulatis pulverulento-aureis, subtùs tomentoso ad centrum nigricante, in ambitu flavo-rubente; cyphellis citrinis lucidis irregularibus; apotheciis marginalibus disco plano fusco-rubro margine inflexo subnullo.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nos échantillons de la Nouvelle-Zélande diffèrent un

peu par la couleur grise brunâtre de leur face supérieure, et par leur poussière d'un jaune verdâtre, ce qui les rapproche assez de la variété décrite et figurée par M. Delise, sous le nom de *glaucescens*.

35. STICTA MOUGEOTIANA, Delise, l. c., p. 62, t. 5, f. 13.

S. thallo cartilagineo, laciniato lævi, lobis elongatis multifidis, lobulis rotundato-crenatis, marginibus erosis flexuosis inflexis, suprà glauco-hepatico, pulvinulis fruticulosis auratis in marginibus tecto, subtùs rugoso vix tomentoso ad centrum nigricante, in ambitu brunneo-pallido; cyphellis minutis citrinis; apotheciis....

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous n'avons pu rapporter qu'à cette espèce les échantillons qué nous possédons de ce *Sticta*, dont la fronde offre bien les mêmes découpures que l'espèce décrite et figurée par M. Delise, sous le nom de *Sticta Mougeotiana*. Cependant nos échantillons ne présentent pas sur leurs bords ces pulvinules dont M. Delise fait mention. Mais l'absence de ce caractère est d'assez peu d'importance, puisque dans la variété décrite par M. Delise, sous le nom de *xantholoma*, ces pulvinules manquent également.

Le *Sticta Mougeotiana* n'avait encore été observé qu'à Madagascar, aux îles de France et de Bourbon et à Cayenne. La Nouvelle-Zélande devra être ajoutée à ces localités.

36 *. STICTA LATIFRONS. Nob.

(Tab. 8, fig. 2.)

S. thallo cartilagineo subdendroiformi, è stipite brevi crasso-sublacunoso centrali circumeffuso, profundè lobato, lobis dilatatis obtusis variè et obtusè incisis, suprà glabris luteo-griseis, subtùs tomentosis subfusco-luteis; cyphellis orbiculatis concavis, concoloribus, glabris; apotheciis in facie superiori numerosissimis, brunneis, orbiculatis, obsoletè marginatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce me paraît certainement nouvelle. Elle est en effet fort remarquable par son port et plusieurs de ses caractères. Ses frondes, larges de sept à huit pouces, sont adhérentes seulement par leur centre, où tous les lobes semblent se réunir pour former une sorte de pédicule court et épais, terminé inférieurement par une touffe épaisse de radicelles. Sur ce pédicule et dans ses environs, c'est-à-dire sur la base des divisions du thallus, on remarque un grand nombre de lignes saillantes, épaisses, ramifiées, laissant entre leurs ramifications des espaces creux; ce qui donne à cette partie un aspect comme lacuneux.

Notre *Sticta latifrons* a des rapports avec le *Sticta endocrhysa* de M. Delise; mais il en diffère par sa forme générale, par ses lobes partant d'un centre commun, beaucoup plus larges, par sa couleur beaucoup plus jau-

nâtre ; par sa face inférieure très-tomenteuse, et par ses cyphelles qui ont communément jusqu'à une ligne de largeur, tandis que dans le *Sticta endochrysa* elles sont à peine perceptibles.

2. Cyphellis albis.

37 *. STICTA CINNAMOMEA, Nob.

(Tab. 8, f. 3.)

S. thallo cartilagineo, expanso, irregulariter diffuso et profundè lobato; lobis dilatatis apice marginibusque incisis, lobulis integris aut emarginatis subimbricatis; suprà glaberrimo, lucenti, brunneo-flavescenti, subcinnamomeo, subtùs, præsertim ad basin divisionum, obscuriori, tomentello, cyphellis albis minimis consperso; apotheciis paucioribus submarginalibus, planiusculis nigrescentibus marginatis, margine crenulato discolori.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hávre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Par sa forme générale cette espèce se rapproche beaucoup du *Sticta quercizans*. Mais sa couleur est fauve, beaucoup plus claire; ses lobes sont plus obtus, et ses apothèques sont submarginales et non placées sur le milieu des frondes. Leur bord est crénelé et non entier comme dans le *Sticta quercizans*.

38. STICTA VARIABILIS, Delise, l. c., p. 119, t. 11, f. 48.

S. thallo cartilagineo prostrato laciniato, lobis crenulatis, apicibus tenuiter dissectis, suprà lævi pallido ochraceo, in humido virescente, subtùs tomentoso ad centrum fusco-nigricante, in ambitu ochroleuco; cyphellis urceolatis-pallidis; apotheciis submarginalibus disco fusco-rubro margine prominulo. Del. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont moins profondément incisés que ceux de Bourbon. Tous ceux que nous avons eus en notre possession étaient privés de fructification, et sur leurs bords, particulièrement vers la base, ils offraient des espèces de petits appendices courts, raides, épineux, extrêmement rapprochés les uns des autres.

† 39. STICTA FILICINA, Ach., Lich., p. 145; Syn., p. 230; Delise, l. c., p. 120, t. 12, f. 49.

Lichen, Forst., Prodr., n° 584.

S. thallo cartilagineo substipitato apice dilatato, lobis laciniatis costatis crenulatis incisis, suprà lævi pallidè ochraceo, subtùs tomentoso rubro-crocato, ad basim obscuriore, cyphellis pallidis orbiculatis thallo

immersis, apotheciis submarginalibus, disco rubro-fusco margine prominulo. Del. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ne s'est pas trouvée parmi celles qui ont été recueillies à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Elle paraît, à en juger par la description et la figure que l'on en donne, avoir quelque ressemblance avec notre *Sticta latifrons*, surtout à cause de sa fronde comme stipitée; mais elle en diffère par une foule de caractères, puisqu'elles appartiennent à deux sections différentes.

40. STICTA CARPOLOMA, Delise, l. c., p. 159.
(Tab. 9, f. 1.)

S. thallo cartilagineo coriaceo, lobis laciniatis angustis elongatis subcorniculatis truncato-emarginatis; suprà lacunosis glabris griseo-flavescentibus, subtùs tomentoso-ochroleucis; cyphellis *albis;* apotheciis marginalibus, disco nigrescente subglauco, planiusculo, margine discolori subintegro.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir rapporter cette espèce au *Sticta carpoloma* de M. Delise, bien que nos échantillons nous aient offert quelques différences. Ainsi leur couleur générale est plus jaune que celle que ce savant lichénographe attri-

bue à son espèce, mais cette différence me paraît peu importante. Une autre, qui l'est beaucoup plus, c'est que M. Delise dit les cyphelles de son espèce jaunes, tandis qu'elles sont blanches dans nos échantillons. Mais en général nous pensons que la couleur de ce petit organe, d'après laquelle on a distribué les espèces du genre *Sticta* en deux tribus, est un caractère peu important. Car, ainsi que cela arrive si fréquemment pour les caractères empruntés aux nuances des couleurs, il y a des cas où l'on est fort embarrassé de savoir si l'on doit rapporter telle espèce à l'une plutôt qu'à l'autre de ces deux tribus, parce que la couleur des cyphelles n'est pas toujours d'un blanc ou d'un jaune tellement pur, qu'il soit impossible d'éprouver quelque doute. Au reste nous figurons ici cette belle espèce qui nous paraît avoir de grands rapports avec le *Sticta dichotoma*.

NEPHROMA, Ach., Lich. univ., p. 101, t. 11, f. 1; Syn., p. 241.

41 *. NEPHROMA AUSTRALE, Nob.

(Tab. 9, f. 2.)

N. thallo subcartilagineo suprà glabro obscurè luteo, in ambitu subfusco, profundè et irregulariter diviso, lobis fertilibus obtusis, basi angustatis, resupinatis, subtùs pallidiori glabro, albicante; apotheciis suborbiculatis, planis, castaneo-glaucis margine thallo exili circumscriptis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

La couleur jaune légèrement verdâtre de cette espèce qui est entièrement glabre, la forme de ses lobes fertiles, la distinguent très-bien du petit nombre d'espèces dont ce genre est composé.

CENOMYCE, Achar., Lichen. univ., p. 105, t. 11, f. 3—6; Syn., p. 248.

42. CENOMYCE RETIPORA, Achar., Syn., p. 248.

Bæmyces retiporus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 110, t. 254, f. 2.

C. thallo subcrustaceo granulato-imbricato, podetiis confertis, crassis demùm concretis reticulato-pertusis, ramulis terminalibus fertilibus papillatis; apotheciis aggregatis cylindricis incrassatis capituliformibus atris. Ach. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est M. Labillardière qui le premier a fait connaître cette belle et singulière espèce de Lichen, dont il a donné la description et la figure dans sa Flore de la Nouvelle-Hollande. Ce savant botaniste l'avait trouvée au cap Van-Diémen de la Nouvelle-Hollande. Elle a été observée à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *l'Astrolabe.*

43. CENOMYCE FURCATA, Achar., Lich. univ., p. 560; Syn., p. 276.

C. podetiis elongatis, lævibus, lividis subspadi-

ceis dichotomis, axillis imperforatis, ramis acicularibus curvatis, apicibus furcatis, divergentibus, fertilium apotheciis fuscis. Ach. l. c.

Crescit ad terram in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

44. CENOMYCE RANGIFERINA, Achar., Lich. univ., p. 564; Syn., p. 277.

C. podetiis elongatis cylindricis erectis, scabriusculis cinerascentibus ramosis, axillis subindè perforatis, ramis sparsis ramulosis : ramulis ultimis subradiatis, apicibus nutantibus, fertilium apotheciis subglobosis aggregatis fuscis. Ach. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est la varitété *alpestris* d'Ach., Syn., pag. 278, qui paraît dominer à la Nouvelle-Zélande.

45. CENOMYCE ECMOCYNA, Achar., Lichen. univ., p. 549; Syn., p. 261.

C. thallo foliaceo, laciniis parvis crinitis; podetiis elongatis subulatis, sterilibus scyphiferisque lævibus livido-fuscescentibus, scyphis cyathiformibus margine denticulatis subindè proliferis; apotheciis fuscis. Ach. l. c.

Crescit ad terram in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

STEREOCAULON, Achar., Lich. univ., p. 113, t. 13, f. 3—4; Syn., p. 284.

46. STEREOCAULON RAMULOSUM, Achar., Lich. univ., p. 580; Syn., p. 284.

(Tab. 9, f. 3.)

S. thallo albo-pallescente ramoso, scabro fibrilloso, ramis sparsis elongatis subsimplicibus; apotheciis terminalibus, demùm subglobosis fusco-nigris. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. (v. s. s.)

47 *. STEREOCAULON MACROCARPUM, Nob.

(Tab. 9, f. 4.)

S. thallo albo-lutescente à basi ramoso; ramis erectis elongatis subramosis granulatis; apotheciis terminalibus lateralibusque, globoso-depressis lobulatis fusco-nigris. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons fait figurer exprès, à côté de cette espèce nouvelle, le *Stereocaulon ramulosum* d'Ach., afin qu'on pût mieux apprécier les différences qui existent entre ces deux espèces, qui sont néanmoins voisines l'une de l'au-

tre. Ainsi on distinguera notre espèce, au premier coup-d'œil, en ce que ses rameaux plus droits sont simplement granuleux et scabres, et non couverts de ces petites fibrilles qui donnent un aspect si différent au *Stereocaulon ramosulum*. Dans notre espèce aussi les apothécies sont plus grosses, déprimées et inégalement divisées en lobes arrondis.

ALECTORIA, Achar., Lichen. univ., p. 120, t. 13, f. 1—4; Syn., p. 291.

48. ALECTORIA CRINALIS, Ach., Lich. univ., p. 594; Syn., p. 292.

A. thallo subcompresso ramosissimo cinerascente aut lutescente, fragili, ramis filiformibus supernè retiusculis lævibus glabris; apotheciis convexis fuscis.

Crescit ad arborum truncos pendula et usneis immixta in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

RAMALINA, Achar., Lichen. univ., p. 122, t. 13, f. 5—11; Syn., p. 293.

49. RAMALINA FARINACEA, Ach., Lich. univ., p. 606; Syn., p. 298.

R. thallo tereti-compresso glabro sublacunoso soredifero rigido, ramoso, albo-subcinerascente, ramis lineari-attenuatis; apotheciis sparsis podicillatis planis subimmarginatis albidis. l. c.

Crescit in rupibus et in arborum truncis in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

CORNICULARIA, Ach., Lich. univ., p. 224, t. 14, f. 1, 2; Syn., p. 299.

5o. CORNICULARIA ACULEATA, Achar., Lich. univ., p. 612; Syn., p. 299.

C. thallo glabro fusco-castaneo, teretiusculo anguloso lacunoso-compresso nudiusculo, ramis ramulisque divaricatis flexuosis aculeatis; apotheciis rufis, ambitu subdentato reflexo. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

USNEA, Achar., Lich. univ., p. 127, t. 14, f. 5; Syn., p. 303.

51. † USNEA CORNICULARIA, Ach., Lichen. univ., p. 619; Syn., p. 304.

U. thallo effuso rigido lævissimo filiformi tenui, albo, ramosissimo, ramis flexuosis intricatis, ultimis passim apice fuscescentibus. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ ad truncos arborum, ubi detexit clarissimus Forster. (Ex Achario.)

52. USNEA CERATINA, Ach., Lich. univ., p. 619; Syn., p. 304.

U. thallo prostrato subpendulo rigido asperrimo albicante subfibrilloso, ramis longissimis subramosis patentibus diffusis; apotheciis concavis concoloribus

subtùs passim proliferis, radiis in ambitu longis validis curvatis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

53. USNEA FLORIDA, Achar., Lichen. univ., p. 620; Syn., p. 304.

U. thallo erectiusculo scabrido, cinereo-pallido, fibrillis crebris horizontalibus, ramis patentissimis expansis subsimplicibus; apotheciis planis latissimis albicantibus ciliatis, ciliis radiantibus elongatis. l. c.

Crescit in arborum truncis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie des Iles.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces étaient sans fructifications, mais leurs caractères sont assez bien tranchés pour que nous ayons pu les déterminer avec certitude, sans le secours de leurs organes reproducteurs.

COLLEMA, Achar., Lichen. univ., p. 129, t. 14, f. 8-11; Syn., p. 308.

54. COLLEMA NIGRESCENS, L., Suppl. 451; Achar., Lich. univ., p. 646; Syn., p. 321.

C. thallo membranaceo foliaceo submonophyllo orbiculari depresso radiatim plicato rotundato-lobato, atro-viridi; apotheciis centralibus confertis demùm convexis rufo-fuscis, margine integerrimis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

55. COLLEMA TREMELLOIDES, Achar., Lichen. univ., p. 655; Syn., p. 326.

C. thallo foliaceo membranaceo tenerrimo subdiaphano plumbeo obsoletè rugoso et impresso-punctato; lobis oblongis rotundatis incisis integerrimis; apotheciis sparsis subpedicellatis planis rufo-fuscis demùm nigris, margine pallido. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

COENOGONIUM, Ehrenbergh in Nees ab Esenb. Horæ physicæ Berol., p. 120, t. 27.

56. COENOGONIUM LINKII, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Ce singulier Cryptogame, rapporté par les uns à la famille des Algues, par d'autres à celle des Champignons, mais plus généralement aux Lichens, a déjà été observé au Brésil, aux îles Marianes, par notre excellent ami M. Gaudichaud, et enfin le voyage du capitaine d'Urville vient d'en constater l'existence à la Nouvelle-Zélande. Les échantillons recueillis dans cette dernière localité étaient sans fructifications.

HEPATICÆ.

JUNGERMANNIA, Hooker Monog. *

A. Foliosæ.

† *Exstipulatæ.*

a. Fol. multifariam imbricatis.

57. † JUNGERMANNIA SCOLOPENDRA, Hook., Musc. exot., t. 40.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis deflexis attenuatis; foliis oblongis bifidis; segmentis bifidis; calyce laterali foliaceo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

b. Fol. bifariis.

* *integris.*

58. † JUNGERMANNIA SACCATA, Hook., Musc. exot., t. 16.

J. caule procumbente; ramis erectis; foliis ovato-quadratis denticulatis; fructu terminali; calycibus oblongis carnosis pendulis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

* Nous avons suivi pour la disposition des espèces de ce genre l'excellente monographie de notre ami le professeur Hooker.

59. †JUNGERMANNIA FALCATA, Hook., Musc. exot., t. 89.

J. caule subrepente; ramis erectis attenuatis insigniter falcatis; foliis erectis appressis rotundatis denticulatis; calyce laterali ex infernâ parte caulis oblongo carnoso, basi squamosâ, setâ longissimâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

60. †JUNGERMANNIA ADIANTHOIDES, Swartz, Flor. Ind. occid., p. 1842; Hook., Musc. exot., t. 90.

J. caule repente, ramis divisis erectis, foliis horizontalibus dimidiato-ovatis denticulato-ciliatis, calyce terminali urceolato, ore compresso fimbriato, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

61. †JUNGERMANNIA CONJUGATA, Hook., Musc. exot., t. 91.

J. caule repente, ramis erectis divisis, foliis erectis appressis rotundatis spinuloso-dentatis oppositis atque basi per paria connatis, calyce terminali urceolato, ore compresso ciliato spinoso-dentato, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

62. † JUNGERMANNIA RAMOSISSIMA, Hook., Musc. exot., t. 92.

J. caule erecto elongato subfastigiatim ramoso, foliis arctè imbricatis ovato-rotundatis spinuloso-den-

tatis, calyce terminali urceolato, ore compresso ciliato-spinoso, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

63. † JUNGERMANNIA GIGANTEA, Hook., Musc. exot., t. 93.

J. caule ascendente fastigiatim ramoso, foliis distichis rotundato-quadratis, denticulato-ciliatis, calyce terminali oblongo, ore dilatato compresso ciliato, setâ breviusculâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

** *bilobis.*

64. † JUNGERMANNIA PINNATIFOLIA, Hook., Musc. exot., t. 94.

J. caule erecto ramoso, foliis densè imbricatis ciliatis conduplicatis, lobis inciso-pinnatis, calyce terminali oblongo quadrifido, segmentis inciso-pinnatis ciliatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

†† *Stipulatæ.*

a. Fol. integris vel apice emarginatis.

65. † JUNGERMANNIA BILLARDIERI, Schwægr., Musc. hepat. prodr., p. 19; Hook., Musc. exot., t. 61.

J. caule erecto dichotomè ramoso, foliis arctè imbricatis ovatis spinuloso-denticulatis; stipulis magnis transversim oblongis denticulatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

66. † JUNGERMANNIA SINUOSA, Hook., Musc. exot., t. 113.

J. caule elongato erecto subramoso, foliis distichis horizontalibus oblongis decurrentibus bidentatis, margine superiore undulato, stipulis 5-fidis, segmentis laciniatis, calyce laterali ex inferiore parte caulis, ovato, ore ciliato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

67. † JUNGERMANNIA COALITA, Hook., Musc. exot., t. 123.

J. caule repente vagè ramoso, foliis distichis horizontalibus ovato-quadratis apice bidentatis, stipulis iis coadunatis 5-6 dentatis, calyce ex parte inferiore caulis, obovato attenuato, ore 4-dentato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

b. Fol. variè fissis.

* *Fol. subæqualiter bilobis.*

68. † JUNGERMANNIA SQUARROSA, Hook., Musc. exot., t. 78.

J. caule elongato erecto subsimplici squamoso, foliis densissimè imbricatis distichis squarrosis subquadratis undulatis, lobis cuspidatis integerrimis vel unidentatis, stipulis magnis bifidis segmentis ovatis cuspidatis, margine laciniatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

** *Fol. inæqualiter bilobis.*

69. † JUNGERMANNIA NOBILIS, Hook., Musc. exot., t. 11.

J. caule suberecto flexuoso, foliis arctè bifariam imbricatis horizontalibus, lobis ovatis ciliato-dentatis conduplicatis verticalibus, stipulis rotundatis emarginatis ciliatis, calyce oblongo compresso, ore laciniato, laciniis ciliato-dentatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

70. † JUNGERMANNIA GLAUCESCENS, Hook., Musc. exot., t. 39.

J. caule erecto, foliis bifariis horizontalibus pubescentibus, lobis conduplicatis ovatis, stipulis 4-fidis, calyce terminali foliaceo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

71. † JUNGERMANNIA LANATA, Hook., Musc. exot., t. 116.

J. caule erecto compresso pinnatim ramoso, foliis bifariis horizontalibus, lobis conduplicatis stipulisque ciliato-multifidis, calyce oblongo pubescente.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

72. † JUNGERMANNIA FLAGELLIFERA, Hook., Musc. exot., t. 59.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis flagelliformibus, foliis distichè imbricatis conduplicatis, lobis

lobulisque ovato-lanceolatis acutis integerrimis, stipulis ovatis acuti-bifidis basi utrinque unidentatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

73. † JUNGERMANNIA APPENDICULATA, Hook., Musc. exot., t. 115.

J. caule suberecto, foliis densè bifariam imbricatis horizontalibus, lobis verticalibus ovatis, posterioribus apicem versùs pinnato-incisis serratis, anterioribus serratis posterioris lobi paginæ affixis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

74. JUNGERMANNIA TOMENTELLA, Ehrh.

J. surculo erectiusculo, bipinnato, foliis bifariis inæqualiter bilobis; lobis inferioribus minutis, superioribus bipartitis, utrisque apice margineque capillariter multifidis; stipulis subquadratis, laciniatis : fructu axillari; calycibus oblongis, cylindraceis, hirsutis; ore aperto. Hook. Brit. Jungerm. t. 36.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

J'ai comparé avec le plus grand soin nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande avec ceux d'Europe, et j'ai reconnu leur parfaite identité. Comme cela arrive le plus souvent en France, la plante de la Nouvelle-Zélande est dépourvue de fructification.

*** *Fol. quadrifidis.*

75. † JUNGERMANNIA PULCHELLA, Hook., Musc. exot., t. 94.

J. caule elongato erecto subsimplici, foliis bifariis distichis subquadratis quadrilobis pulcherrimè ciliatis, stipulis latis 5-6-lobis ciliatis, calyce terminali oblongo plicato, ore ciliato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

76. † JUNGERMANNIA PENDULINA, Hook., Musc. exot., t. 60.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis pendulis flagelliformibus, foliis supernè imbricatis stipulisque valdè concavis rotundatis quadrifidis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

77. † JUNGERMANNIA MICROPHYLLA, Hook., Musc. exot., t. 80.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis pendulis capillaribus, foliis distantibus oblongo-quadratis, stipulisque lato-quadratis, minutis planis quadrifidis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

**** *Fol. auriculatis.*

78. † JUNGERMANNIA CLAVIGERA, Hook., Musc. exot., t. 70.

J. caule repente bipinnatim ramoso, foliis rotun-

datis acutis integerrimis, auriculis bifidis, segmento uno claviformi, altero oblongo planiusculo, stipulis quadrifidis margine revolutis integerrimis, ramorum segmentis duobus intermediis claviformibus saccatis, calyce axillari folioso, foliis integerrimis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

79. † JUNGERMANNIA PALPEBRIFOLIA, Hook., Musc. exot., t. 71.

J. caule repente bipinnatim ramoso, foliis rotundatis ciliato-spinosis, auriculis bifidis, segmento uno claviformi, altero 2-3-fido, stipulis quadrifidis ciliato-laciniatis, ramorum segmentis duobus claviformibus, calyce axillari folioso, foliis ciliatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

B. Frondosæ.

80. † JUNGERMANNIA PHYLLANTHUS, Hook., Musc. exot., t. 95.

J. stipitata, frondibus ovato-lanceolatis simplicibus nervosis integerrimis, fructu è costâ superiore frondis basin versùs, calyce duplice, exteriore parvo squamoso, interiore oblongo cylindraceo carnoso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

81. † JUNGERMANNIA FLABELLATA, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 109, t. 254, f. 1; Hook., Musc. exot., t. 13.

J. stipitatæ, frondibus suborbiculatis palmatis di-

chotomè radiatis nervosis integerrimis, fructu in dichotomiarum axillis, calyce duplice, exteriore brevi bilabiato, interiore oblongo-cylindraceo, ore laciniato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

2. † JUNGERMANNIA HYMENOPHYLLUM, Hook., Musc. exot., t. 14.

J. stipitata, frondibus palmatis dichotomis nervosis denticulatis, fructu in dichotomiarum axillis, calyce duplice, exteriore squamâ exiguâ dentatâ, interiore oblongo-cylindraceo, ore dentato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

83. † JUNGERMANNIA ERIOCAULE, Hook., Musc. exot., t. 72.

J. caudice compresso lineari pubescente, frondibus alternis ovatis bipinnatis, pinnis angustis linearibus glabris, nervo crasso, fructu axillari, calyce nullo (?), corollâ lineari oblongâ carnosâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

MONOCLEA.

84. † MONOCLEA FORSTERI, Hook., Musc. exot., t. 174.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

MUSCI.

GYMNOSTOMUM.

85. † GYMNOSTOMUM GRACILE, Hook., Musc. exot., t. 22.

Leptostomum gracile, Brown, Trans. Lin., 10, p. 321.

G. caule cæspitoso subramoso; foliis ovato-lanceolatis integerrimis nervosis longè piliferis; capsulâ oblongo-cylindraceâ; operculo pendulo hemisphærico mutico. Hook. l. c.

Crescit in sinu *Dusky bay* dicto, in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

86. GYMNOSTOMUM LEPTOSTOMUM, Hook., Musc. exot., t. 169.

Leptostomum erectum, Brown, Lin. Trans., 10, p. 320.

G. caule cæspitoso subsimplici, foliis oblongis obtusissimis integerrimis nervosis pilo simplici terminatis, capsulâ ovatâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce forme des touffes excessivement denses, qui, par l'agrégation des tiges et des racines, constituent

au-dessous des rosettes de feuilles un tissu fauve filamenteux qui ressemble en quelque sorte à de l'amadou.

Elle n'avait encore été observée qu'à la Nouvelle-Hollande. Nos échantillons proviennent du hâvre de l'Astrolabe, à la Nouvelle-Zélande.

POLYTRICHUM.

87. † POLYTRICHUM TENUIROSTRE, Hook., Musc. exot., t. 75.

P. caule brevi simplici, foliis patentibus lanceolatis obtusis subflexuosis canaliculatis, integerrimis, nervo subangusto lamellato, capsulâ ovatâ, operculo longè subulato.

Crescit in sinu *Dusky bay* dicto, in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

DICRANUM.

88. DICRANUM BILLARDIERI, Brid., Sp. Musc., 1, p. 227; Schwægr., Suppl. 2, p. 70, t. 121.

Oncophorus Billarderii, Brid., Bryol. univ., 1, p. 401.

D. caule erecto diviso, foliis è basi vaginante lineari-subulatis falcato-secundis denticulatis, thecæ cernuæ subcylindricæ basi strumiferæ operculo conico-rostrato incurvo longissimo. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Dicranum scopa-*

rium, mais elle en diffère surtout par ses tiges dichotomes, glabres et non tomenteuses, par ses feuilles plus longues, et ses urnes plus courtes, plus recourbées.

89. DICRANUM GLAUCUM, Schwægr., Sp. 1, p. 135.

D. trunco erecto ramoso, foliis densè imbricatis ovato-lanceolatis exfasciculatis, sporangii inclinati oblongo-ovati operculo curvirostro acutissimo. Brid. Musc., 2, p. 165.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

TRICHOSTOMUM.

90. † TRICHOSTOMUM PERICHÆTIALE, Hook., Musc. exot., t. 73.

T. caule erecto ramoso, foliis lanceolatis tenuiter acuminatis, perichætialibus longè vaginatis, setâ elongatâ, capsulâ oblongâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

LEUCODON.

91. † LEUCODON CALYCINUS, Hook., Musc. exot., t. 17.

L. caule repente, ramis erectis subsimplicibus, foliis ovato-lanceolatis concavis lævibus, nervo attingente, perichætialibus setam omninò vaginantibus obtusiusculis enervibus, capsulâ oblongo-cylindraceâ

curvatâ strumosâ, ore obliquo, operculo subuloso, basi gibboso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

ORTHOTRICHUM.

92. † ORTHOTRICHUM PROREPENS, Hook., Musc. exot., t. 120.

O. caule repente, ramis erectis, foliis ovato-attenuatis obtusis dorso carinatis, nervo excurrente, setâ longiusculâ exsertâ, capsulâ exactè ovali, lævi, calyptrâ pilosâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

93. † ORTHOTRICHUM LONGIROSTRUM, Hook., Musc. exot., t. 25.

O. caule repente, ramis erectis, foliis lanceolato-acuminatis striatis, siccitate tortis, setâ longâ, capsulâ ovali-ellipticâ sulcatâ, calyptrâ glabrâ multifidâ, ciliis nullis, dentibus 16 vix per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

94. † ORTHOTRICHUM LONGIPES, Hook., Musc. exot., t. 24.

O. caule procumbente, ramis erectis, foliis ovato-lanceolatis striatis siccitate tortis, setâ longissimâ, capsulâ ovali-ellipticâ, ciliis nullis, dentibus 16 per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

95. † ORTHOTRICHUM GRACILE, Hook., Musc. exot., t. 27.

O. caule erecto elongato, ramoso, foliis lanceolato-subulatis flexuosis siccitate tortis, setâ breviusculâ, capsulâ ovatâ, ciliis nullis, dentibus 16 per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

NECKERA.

96. † NECKERA PLANIFOLIA, Hedw., Sp. Musc., t. 48, f. 1-3; Hook., Musc. exot., t. 23.

N. caule erecto pinnato, foliis bifariam imbricatis latè ovatis acutis enervibus serrulatis, setâ longâ exsertâ, capsulâ cylindraceâ, operculo subulato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

97. † NECKERA SETOSA, Hook., Musc. exot., t. 7.

Anyctangium setosum, Hedw., Sp. Musc., p. 43, t. 5.

N. caule erecto ramoso, foliis confertissimis è latâ basi subulato-setaceis nervosis, setâ perichætio duplò longiore, capsulâ oblongâ erectâ, operculo rostrato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

BARTRAMIA.

98. BARTRAMIA PENDULA, Hook., Musc. exot., t. 21.

Mnium pendulum, Smith, Lin. Trans., 7, p. 262.

B. caule subpinnatim fasciculatimque ramoso, foliis ovato-lanceolatis longè acuminatis serrulatis striatis, nervo attingente, setâ longâ rectâ demùm laterali, capsulâ oblongo-cylindraceâ sulcatâ pendulâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

BRYUM.

99. † BRYUM BARTRAMIOIDES, Hook., Musc. exot., t. 18.

B. caule elongato subsimplici erecto, foliis subulato-setaceis rigidis denticulatis, nervo ad apicem attingente, setâ perichætio immersâ, capsulâ latè ovatâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

HOOKERIA.

100. HOOKERIA PENNATA, Smith, Lin. Trans., 9, p. 277; Hook., Musc. exot., t. 163.

Leskea pennata, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 206, t. 253.

H. caule erecto simplici, foliis verticalibus ovato-lanceolatis serratis enervibus, stipulis orbiculatis mu-

cronulatis serratis, setâ brevi, capsulâ ovatâ erectâ.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

101. † HOOKERIA QUADRIFARIA, Smith, Lin. Trans., 9, p. 277, t. 23, f. 1; Hook., Musc. exot., t. 109.

H. caule erecto subramoso, foliis quadrifariis reticulatis medio uninervibus, lateralibus distichis horizontalibus, verticalibus ovatis, intermediis subrotundis erectis appressis, capsulâ subcylindraceâ pendulâ.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

LESKEA.

102. † LESKEA ERICOIDES, Hook., Musc. exot., t. 28.

L. caule elongato ramoso terete, foliis arctè imbricatis erectis ovatis subacuminatis striatis enervibus integerrimis, apice recurvo, setâ brevi, capsulâ oblongâ erectâ, sulcatâ, operculo subulato.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

103. LESKEA CONCINNA, Hook., Musc. exot., t. 34.

L. caule erecto bipinnato, infernè nudo, foliis bifariis verticalibus stipulisque oblongis brevi-acuminatis marginatis apice serratis, nervo attingente, setâ brevi, capsulâ erectâ, operculo subulato.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

HYPNUM.

* *Foliis bifariis.*

104. † HYPNUM SPININERVIUM, Hook., Musc. exot., t. 29.

H. caule erecto fasciculato, foliis laxis bifariis ovatis denticulatis, nervo dorso denticulato ad apicem attingente, capsulâ sulcatâ cylindraceâ cernuâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

105. † HYPNUM BIFARIUM, Hook., Musc. exot., t. 57.

H. caule erecto subpinnatim ramoso, foliis distantibus bifariis lanceolatis marginatis serratis, nervo ad apicem attingente, capsulâ ovatâ horizontali, operculo rostrato curvato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

** *Foliis undique imbricatis.*

106. HYPNUM MENZIESII, Hook., Musc. exot., t. 33.

H. caule erecto, apice densè fasciculatim ramoso, ramis deflexis, foliis undique imbricatis ovatis mucronulatis apice serratis, nervo excurrente, dorso denticulato, capsulâ cylindraceâ pendulâ, operculo acuto, conico.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

107. HYPNUM NECKERIOIDES, Hook., Musc. exot., t. 58.

H. caule erecto infernè denudato, sursùm pin-

nato, foliis undique imbricatis laxis ovatis obtusis apice serrulatis, nervo ante apicem evanescente, capsulâ oblongo-ovatâ inclinatâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

108. HYPNUM ARBUSCULA, Hook., Musc. exot., t. 112; Schwægr., Suppl. 3, t. 300.

Hookeria arbuscula, Smith, Lin. Trans., 9, p. 280, t. 23.

H. caule erecto bipinnatim ramoso, foliis undique imbricatis ovatis concavis integerrimis basi obsoletè binervibus, setâ brevi, capsulâ erectâ ovatâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a ses tiges étalées stolonifères; ses rameaux sont seuls redressés. La figure de Schwægrichen représente mieux cette plante, du moins d'après nos échantillons, que celle du professeur Hooker.

109. † HYPNUM ACICULARE, Bridel, Musc. 2, p. 159, t. 5, f. 8; Schwægr., Suppl. 2, p. 280, t. 92.

H. adscendens, vagè ramosum; foliis ovato-acuminatis enervibus, squarrosis, operculi rostro longissimo. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

110. † HYPNUM FLEXILE, Swartz., Fl. Ind. Occid., p. 1830; Hook., Musc. exot., t. 110.

H. caule elongato flexuoso ramoso, foliis imbri-

catis latè ovatis valdè concavis obtusis integerrimis enervibus, capsulâ ovato-cylindraceâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

*** *Fol. falcato-secundis.*

111. HYPNUM TENUIROSTRE, Hook., Musc. exot., t. 111.

H. ramis erectis, foliis falcato-secundis ovatis longè acuminatis subintegerrimis enervibus, capsulâ oblongo-ovatâ cernuâ, operculo longirostrato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

**** *Fol. distichis, stipulatis.*

112. * HYPNUM MOUGEOTIANUM, Nob.

H. foliis distichis, sessilibus oblongis, undulatis, longissimè acuminatis setosisque, stipulaceis alternis dimidiò brevioribus, perichætialibus basi coalitis lanceolatis apice in setâ gracili longâ sensim desinentibus; capsulâ oblongâ arcuatâ, subcernuâ; operculo longirostrato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons dédié cette jolie espèce nouvelle à notre excellent et savant ami M. le docteur Mougeot, qui a bien voulu nous éclairer de ses lumières dans la partie cryptogamique de notre travail. Cette espèce appartient à la première des sections établies par le professeur Schwægri-

chen, dans le genre *Hypnum;* elle se rapproche de l'*Hypnum struptiopteris*, mais elle en diffère par plusieurs caractères, entre autres par ses feuilles non cordiformes et amplexicaules à la base, ondulées et non dentées sur les bords, etc.

LYCOPODIACEÆ.

LYCOPODIUM, L. J.

113. * LYCOPODIUM LESSONIANUM, Nob.

L. caule ascendente, plano, ramosissimo; ramis erectis confertis, fructiferis elongatis longioribus; foliis brevibus oblongis subtriquetris acutis apice incurvis glaberrimis, distichis; in inferiori ramorum parte, foliolis multò minoribus acutis, appressis; spicis terminalibus ovoideo-oblongis, brevibus; squamis quadrifariis acutis lepidotis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le *Lycopodium densum* décrit et figuré par M. Labillardière (Nouv.-Holl., 2, p. 104, t. 251, f. 1). Cependant plusieurs caractères distinguent très-bien et très-facilement notre espèce. Ainsi elle est beaucoup moins grande dans toutes ses parties. Ses feuilles sont épaisses et triangulaires, et au lieu d'être imbriquées en tous sens, comme dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande, elles sont distiques sur les rameaux stériles; mais à la face inférieure de ces rameaux on aperçoit d'autres feuilles beaucoup plus petites, étroites, aiguës, couchées et ressemblant en quelque sorte à des stipules. Sur les rameaux fructifères qui sont un peu plus longs que les rameaux stériles, les feuilles sont plus petites, plus étroites et disposées en tous

sens, mais seulement dans la partie supérieure de ces rameaux. Les épis sont courts, assez gros, simples, solitaires et terminaux. Leurs écailles sont disposées sur quatre rangs; elles sont ovales, longuement acuminées, minces et scarieuses sur les bords, qui sont inégaux et déchiquetés.

114. LYCOPODIUM FLAGELLARIA, Bory, Crypt. Coq., p. 248, t. 26.

L. caule dependente longo subfistuloso, angulato, dichotomo; foliis linearibus sessilibus decurrentibus acutis glabris, supremis decrescentibus, in ramis fructiferis quadrifariam imbricatis; spicis elongatis gracilibus tetragonis sæpiùs bifidis. Nob.

Crescit dependens ex arboribus in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce avait été trouvée précédemment à la Nouvelle-Irlande et à Offack dans le pays des Papous. Son existence à la Nouvelle-Zélande est un des faits qui établissent le rapport existant entre la végétation de cette île et celle des pays intratropicaux. Le *Lycopodium flagellaria* ressemble assez aux *Lycopodium phlegmaria* et *Lycopodium phlegmarioides*, mais il s'en distingue très-facilement par ses feuilles linéaires et étroites non imbriquées.

115. LYCOPODIUM D'URVILLÆI? Bory, Crypt. Coq., p. 247, t. 25.

L. caule erecto, canaliculato, infernè denudato;

ramis alternis, laxis; foliis bifariis integerrimis; spicis terminalibus tetragonis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce un Lycopode recueilli à la Nouvelle-Zélande, mais dont les échantillons sont sans fructifications. Cependant la forme générale et tous les autres caractères nous ont porté à considérer notre espèce comme la même que celle de M. Bory. Cette dernière avait été trouvée par M. le capitaine d'Urville au port Praslin de la Nouvelle-Irlande, pendant le voyage de *la Coquille*. M. Labillardière l'avait aussi rapportée d'Amboine. Ainsi cette espèce servirait comme la précédente à confirmer l'analogie de la végétation zélandaise avec celle des régions tropicales.

FILICES.

GRAMMITIS, Swartz.

116. † GRAMMITIS SCOLOPENDRINA, Bory, Crypt. Coq., p. 257, t. 30, f. 1.

G. frondibus lanceolatis, acutissimis, stipite usque infrà decurrentibus; soris proeminentibus crassis. Bory. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, décrite et figurée par M. Bory, a été recueillie par le capitaine d'Urville dans le voyage de *la Coquille*. Elle ne fait pas partie des collections de *l'Astrolabe*.

POLYPODIUM, Swartz.

Fronde simplici.

117. POLYPODIUM ATTENUATUM, Brown, Prodr. 1, p. 146.

P. frondibus lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis, basi sensim attenuatis petiolatis, confertis; fructificationibus solitariis uniseriatis suboblongis; surculo radicante, squamoso. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Notre plante de la Nouvelle-Zélande paraît bien identique avec celle que M. Rob. Brown a trouvée aux environs de Port-Jackson, à en juger du moins par le caractère tracé par cet habile observateur.

118. POLYPODIUM ACHROSTICHOIDES, Forst., Prodr. n. 81 (non Swartz, Willd., Brown).

P. frondibus linearibus integris, glabris, fructificationibus confertis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Passe des Français*. (v. s. s. sine fructific.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons que nous possédons de la Nouvelle-Zélande sont malheureusement privés de fructification. Cependant leurs frondes stériles nous ont offert tous les caractères indiqués par Forster, c'est-à-dire qu'elles sont étroites, lancéolées, très-entières, glabres, aiguës au sommet. Tous les auteurs qui ont parlé de cette espèce la considèrent comme *l'Acrostichum lanceolatum*, L., et lui attribuent des feuilles blanches et tomenteuses en dessous. C'est ce que l'on peut voir d'après les phrases de Swartz (Syn. fil. 29 et 225), Willdenow (Sp. 5, p. 156), Brown (Prodr. 1, p. 146). Je pense qu'il y a ici confusion, et que la plante de Forster doit être différente de celle de Linné. Malheureusement c'est un simple doute que nous émettons à cet égard, puisque nous n'avons eu à notre disposition que des échantillons incomplets. Cette espèce se rapproche beaucoup aussi du *Polypodium attenuatum*

de R. Brown ; mais elle en diffère par ses frondes plus minces, solitaires, et non réunies en faisceaux, et par la forme des mailles du réseau de ses frondes. Dans la première espèce (*P. attenuatum*), ce sont de grandes mailles alongées, elliptiques, rapprochées les unes des autres, et fort analogues à celles des *Meniscium;* dans la seconde espèce (*P. acrostichoides*), ces mailles sont irrégulières, anguleuses et plus grandes que dans l'espèce précédente.

119. POLYPODIUM STELLATUM, Schkuhr Fil., t. 8, f. 1.

P. serpens, Forst., Prodr., n. 435.

P. rupestre, Brown, Prodr. 1, p. 146.

P. elæagnifolium, Bory, Crypt. Coq., 259, t. 31, f. 1.

Nyphobolus bicolor, Kaulf., Enum. fil. 128; Hook. fil., t. 44.

P. frondibus sterilibus lanceolatis obtusis aut acutis, obovalibus obtusissimis aut oblongis, basi sensim attenuatis, præsertim subtùs subferrugineo-tomentosis; pilis stellatis, fertilibus lanceolatis tomentosis; soris confertis, magnis, proeminentibus; surculis repentibus, squamatis; squamis numerosissimis linearibus. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ.

Nomen vernaculum *Ota*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est assez variable dans la figure de ses frondes stériles. Elles sont tantôt elliptiques, alongées, obtuses, tantôt arrondies et presque orbiculai-

res; quelquefois obtuses et comme spathulées; enfin lancéolées, alongées et aiguës. J'ai observé toutes ces variations de formes sur des individus recueillis absolument dans les mêmes localités. Mais les caractères communs à tous ces individus, ce sont les frondes stériles toujours amincies en pointe à leur base, et plus ou moins longuement pétiolées; le stipe étalé, rameux, cylindrique, tout couvert d'écailles minces rousses entières, très-étroites et très-aiguës; mais surtout les poils étoilés qui recouvrent les frondes stériles et fructifères, et qui à la face inférieure sont tellement rapprochés, qu'elle paraît comme drapée; quelquefois on les trouve aussi à la face supérieure, mais ils y sont toujours beaucoup moins nombreux. Ces poils sont ordinairement fauves; quelquefois cependant, et sur le même pied, ils sont entièrement blancs. L'espèce décrite par mon célèbre ami M. Rob. Brown, sous le nom de *Polypodium rupestre*, est identiquement la même que celle dont Schkuhr a donné la description et la figure sous le nom de *P. stellatum*, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en comparant un échantillon donné par Brown lui-même avec ceux qui ont été recueillis à la Nouvelle-Zélande par M. Lesson.

Il en est de même de l'espèce que M. Bory de Saint-Vincent a décrite et figurée sous le nom de *P. elæagnifolium*, dans le Voyage de *la Coquille*. (Cryptog. t. 31, f. 1.) Elle est bien évidemment la même que celle dont nous parlons ici, car elle provient également de la Nouvelle-Zélande.

Probablement aussi devra-t-on réunir à cette espèce le *Niphobolus bicolor* de Kaulfuss, qui vient également de la Nouvelle-Zélande, et qui ne paraît pas différer de l'espèce figurée par Schkuhr.

Frondibus pinnatifidis.

120. POLYPODIUM PHYMATODES, L., Willd., Schk., t. 9, 17; Swartz, Syn., 30.

Polypod. diversifolium, Willd., Sp. 5, p. 166 (non Brown, Prodr.)

P. scandens, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 90, t. 240, (excl. syn.)

P. Billadieri, Brown, Prodr. 1., p. 147.

P. pustulatum, Forst., Prodr., n. 436; Swartz, Syn., 31 et 229; Schkuhr, t. 10.

P. frondibus simplicibus, trilobis aut pinnatifidis; laciniis approximatis aut remotiusculis, acutis aut obtusis suboppositis glaberrimis, fructificationibus immersis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Par les synonymes que nous citons ici, on voit que nous réunissons ensemble quatre des espèces que les auteurs considèrent comme différentes. Ainsi nous pensons que le *Polypodium diversifolium* de Willdenow ne diffère par aucun caractère du *P. phymatodes*. Il en est de même du *P. Billardieri* de R. Brown ou *P. scandens* de Labillardière. J'ai comparé avec le plus grand soin ces deux espèces, savoir : *P. diversifolium* Willd. et *P. Billardieri* Brown, et il m'a été facile de reconnaître leur identité. Maintenant j'ai cherché à savoir si cette espèce était différente du *P. phymatodes*, et après un examen très-attentif je n'ai pu saisir entre elles aucune différence. J'ai donc

été amené à les réunir toutes trois en une seule et même espèce pour laquelle je conserve le nom de *Phymatodes* comme plus ancien, quoique celui de *diversifolium*, donné par Willdenow, exprimât mieux la diversité de formes que ses frondes présentent. En effet il est peu d'espèces où cet organe varie autant. Sur le même échantillon, j'ai vu d'abord des frondes parfaitement entières, lancéolées, aiguës ou obtuses; d'autres de même forme, mais avec un seul lobe latéral alongé et falciforme; d'autres avec deux lobes, un de chaque côté; enfin tous les passages possibles entre les frondes parfaitement entières et les frondes pinnatifides. Dans cette dernière forme, on observe encore un grand nombre de modifications; les divisions, toujours aiguës à leur sommet, sont tantôt larges et très-rapprochées, tantôt étroites et éloignées; elles sont alternes ou opposées, quelquefois sur une même fronde, c'est-à-dire qu'elles sont alternes dans le bas et opposées dans le haut ou *vice versâ*.

Quant au *Polypodium pustulatum* de Forster, très-bien figuré par Schkuhr, t. 10, il est impossible de ne pas y voir une espèce tout-à-fait identique avec les précédentes. C'est la variété de forme dans laquelle les divisions de la fronde sont lancéolées et aiguës.

ASPIDIUM, Swartz.

121. ASPIDIUM PENNIGERUM, Swartz, Syn. fil., p. 49 et 250; Willd., Sp. 5, p. 245.

Polypodium pennigerum, Forster, n. 444; Schkuhr Fil., p. 17, t. 22.

A. frondibus bipinnatis; pinnis lanceolatis acumi-

natis semipinnatifidis glabris, pinnulis subfalcatis obtusis integris, margine subciliatis, ciliis apicem nervulorum terminantibus; soris in medio nervulorum impositis. Nob.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les habitans de la Nouvelle-Zélande désignent cette fougère sous le nom de *Pihon*. Elle est commune dans les bois, et s'élève quelquefois à une hauteur de trois à quatre pieds.

122. † ASPIDIUM VESTITUM, Swartz, Syn. fil. 53 et 254; Schkuhr, t. 43; Willd., Sp. 5, p. 261.

Polypodium vestitum, Forst., Prodr., n. 445.

A. frondibus bipinnatis, pinnulis ovato-oblongis acutè serratis, serraturis muticis, basi superiore lobato-auriculatis, infimis inciso-serratis, stipite rachibusque densè paleaceis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

123. † ASPIDIUM SERRA, Swartz Fil. 47; Schkuhr, t. 33; Willd., Sp. 5, p. 240.

A. frondibus triangularibus pinnatis, pinnis alternis linearibus utrinque attenuatis, terminali latiore, pinnatifidis, subtùs pubescentibus, laciniis semiovatis acutis, rachi hirtâ, stipite glabro. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Ex Sprengel.)

124. ASPIDIUM PROLIFERUM, R. Brown, Prodr. 1, p. 147.

A. frondibus bipinnatis apice proliferis, pinnulis ovato-oblongis glabris crenatis incisisve : inferioribus basi pinnatifidis lobulo antico dilatato obtuso, stipite rachique scarioso-squamosis : squamis setaceis basi dilatatâ fimbriatâ. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson. v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce avait été trouvée par M. Robert Brown à la terre de Van-Diémen : MM. d'Urville et Lesson aîné l'ont recueillie à la Nouvelle-Zélande lors de l'expédition de *la Coquille*.

125. ASPIDIUM HISPIDUM, Swartz, Syn., p. 56 et 256.

Polypodium setosum, Forst. (non Thunb. Jap.).

Aspidium setosum, Schkuhr Fil., t. 49.

A. frondibus 3-pinnatis, pinnis 2-pinnatis, alternis, foliolis oblongis obliquis inciso-serratis, nervis utrinque pubescentibus, paginâ superiore glabrâ, inferiore pilis brevissimis appressis, rigidis luteis aspersâ, soris versùs basin infimæ incisuræ solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette jolie Fougère est très-remarquable par les longs

pétioles qui portent ses frondes, et qui sont couverts de poils noirs, raides et renflés à leur base.

126. * ASPIDIUM VELUTINUM, Nob.

A. frondibus longè petiolatis subtripinnatis pilosis subglandulosis; pinnis inferioribus suboppositis bipinnatis; foliolis subpinnatifidis oblongis acutis sessilibus, laciniis subdenticulatis; pinnis mediis pinnatis, superioribus pinnatifidis; rachibus rufo-velutinis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est nouvelle, et quoique voisine des *Aspidium pubescens* et *villosum*, elle en diffère néanmoins par plusieurs caractères. Ses frondes portées sur un pétiole carré et très-long, couvert d'un duvet roux, court et très-serré, sont tripinnées à leur base, bipinnées dans leur partie moyenne, et simplement pinnées à leur partie supérieure. Leurs deux surfaces sont également couvertes de poils assez longs, et les divisions de leurs folioles sont pinnatifides à la base des pinnules, et simplement dentées dans les folioles supérieures. Les sores sont très-petits, peltés et glabres. Notre espèce a aussi une très-grande ressemblance avec le *Polypodium rugosulum* Labill., Nov.-Holl., 2, t. 141. Mais ses feuilles sont plus profondément divisées, et la présence d'un opercule pelté ne laisse aucun doute sur le genre *Aspidium*, auquel elle doit être rapportée. Cependant, comme ces opercules sont très-caducs, et que parfois il est difficile d'en trouver un ou deux sur un échantillon, surtout lorsqu'il est un peu avancé, nous ne serions pas très-étonné que

la plante de M. Labillardière dût être rapportée à notre espèce.

127. ASPIDIUM CORIACEUM, Swartz, Syn. fil., p. 57; Schkuhr, t. 50.

Polypodium adianthiforme, Forster, Prodr., n. 449.

A. frondibus subbipinnatis, coriaceis, glabris; pinnis alternis lanceolatis, acutis, basi subpinnatis, foliolis subovalibus obliquis, crenato-dentatis. Nob.

Var. A. *integra;* pinnis semipinnatifidis, laciniis integerrimis.

Var. B. *acutidentata;* pinnis pinnatis, laciniis argutè dentatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locis dictis *rivière Tamise*, *baie des Iles*, *baie Tasman*, etc. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce m'a présenté, dans les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, des variétés qu'il me paraît utile de signaler ici. L'une, que l'on pourrait appeler *Var. integra*, a ses pinnules simplement pinnatifides, et les divisions, unies entre elles par leur moitié inférieure, sont entières et nullement dentées. Une seconde, *Var. acutidentata*, a les divisions des pinnules, surtout les inférieures, distinctes jusqu'à la base, et offrant des dents extrêmement aiguës, acuminées, et non des crénelures obtuses, comme on les indique généralement dans les descriptions de *l'Aspidium coriaceum* données par les auteurs.

ASPLENIUM, L.

128. ASPLENIUM OBLIQUUM, Forst., Prodr., n. 429; Sw., Syn. fil. 268; Schkuhr, t. 71.

Aspl. lucidum, Forst. l. c., n. 427; Sw., l. c., p. 269; Schkuhr, t. 72.

A. fronde pinnatâ, pinnis basi dimidiatis subpetiolatis inæquilateràlibus lanceolato-acutis, serratis, glabris; soris linearibus obliquis, parallelis; stipite basi squamuloso; squamis pellucidis lanceolatis, acutissimis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locis dictis *hâvre de l'Astrolabe, rivière Tamise, pointe de Séparation.* Ab incolis vulgò *Paretao* vel *Parenoko* dicitur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous réunissons ici deux espèces que Forster et tous les autres botanistes ont regardées comme distinctes. Une suite nombreuse d'échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, dans les diverses stations de l'Astrolabe, nous a mis à même de reconnaître que les caractères que l'on a assignés pour distinguer ces deux espèces, sont très-variables et se nuancent de l'une à l'autre. Ainsi d'après les figures de Schkuhr, les folioles de l'*Asplenium obliquum* sont beaucoup moins alongées et moins étroites à leur sommet que celles de l'*Aspl. lucidum* où elles le sont beaucoup; mais nous avons trouvé sur certains individus des passages entre ces deux formes. Le stipe est couvert à sa base d'écailles très-nombreuses, minces, étroites, très-aiguës, quelquefois ciliées sur les bords, et formées d'un

réseau très-élégant. J'ai observé ces écailles dans les deux espèces également. On dit encore que dans l'*Aspl. lucidum* les pinnules sont égales à leur base, tandis que dans l'*Aspl. obliquum* l'un des côtés est constamment plus large. Ce caractère est loin d'être constant, et on voit quelquefois sur une même fronde les pinnules inéquilatérales à la base, et égales dans la partie supérieure.

Ce sont tous ces motifs joints à l'identité de patrie qui nous ont engagé à réunir ces deux espèces.

129. ASPLENIUM FALCATUM, Swartz, Fil. 77; Brown, Prodr. Nov.-Holl., p. 150.

A. fronde pinnatâ; pinnis trapezoïdeo-lanceolatis, apice angustatis acutis, basi attenuatis inæquilateralibus subpetiolatis, inciso-serratis, serris dentatis; soris brevibus nervo medio ferè parallelis; stipite lævi nigrescente. Nob.

Crescit in sylvis, ad basin arborum, nec non *Cyatheæ dealbatæ* parasitica, in Novâ-Zeelandiâ. (*Hávre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

Nomen vernaculum *Raontaye.*

130. † ASPLENIUM POLYODON, Forst., Prodr., n. 428; Swartz, Syn., 77 et 263; Willd., Sp. 5, p. 324.

A. frondibus pinnatis, pinnis ovatis acuminatis, duplicato-dentatis, basi rotundato-cuneatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

131. ASPLENIUM HETEROPHYLLUM, Nob.

Asplenium flaccidum, Forster, Prodr., n. 428.

Cœnopteris flaccida, Sw. Fil. 87 et 281; Schkukr, t. 82.

Darea flaccida, Willd., Sp. 5, p. 295.

Cœnopteris odontites, Swartz Fil. 87; Schkuhr, t. 82.

Darea odontites, Willd., Sp. 5, p. 296.

Asplenium odontites, R. Br., Prodr. 1, p. 151.

Darea appendiculata, Bory, Cryptog. Coq., p. 269 (non Labill.).

A. frondibus pinnatis longè petiolatis glabris; pinnis subcarnosis, siccatione coriaceis, sterilibus lineari-lanceolatis acutis, crenatis, aut grossè et obtusè crenatis; fertilibus pinnatifidis, laciniis angustis subfalcatis acutis, approximatis aut distantibus; soris submarginalibus, solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locis dictis *baie des Iles, hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir réunir en une seule les deux espèces mentionnées par les auteurs sous les noms de *Darea* ou *Cœnopteris flaccida* et *C. odontites*. L'examen d'un grand nombre d'échantillons nous a présenté tous les passages entre ces deux espèces, qui ne sont évidemment que des variétés, dont on trouve fréquemment les deux formes sur une même touffe. En effet les divisions des pinnules sont plus ou moins profondes et plus ou moins rappro-

chées sur le même individu, et comme c'est presque le seul caractère d'après lequel les auteurs avaient distingué ces deux espèces, nous avons acquis la conviction qu'elles devaient être réunies en une seule, que nous avons nommée *As. heterophyllum,* à cause de l'extrême variation de ses pinnules. Quant au nom d'*Asplenium flaccidum* donné par Forster, nous ignorons pourquoi ce botaniste célèbre l'avait choisi pour désigner cette espèce qui, lorsqu'elle est fraîche, a ses feuilles épaisses et comme charnues, devenant coriaces par la dessication.

132. ASPLENIUM BULBIFERUM, Forst., Pr. n. 433; Sw. Fil., p. 84, 278; Willd., Sp. 5, p. 345; Schkuhr, t. 79.

Asplenium laxum, Br., Prodr. 1, p. 151.

A. frondibus bipinnatis, ovali-oblongis; pinnis suboppositis, pinnulis oblongis, incisis aut pinnatifidis, basi attenuatis angustatis, sæpiùs in rachi decurrentibus, laciniis integris aut apice subbidentatis, membranaceis flaccidis glabris; soris brevibus submarginalibus; stipite subsquamato, squamis lanceolatis acuminatis, parvulis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Manamana* ab incolis nuncupatur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous possédons un échantillon de cette espèce, qui est vivipare, c'est-à-dire qu'une des sporules contenues dans un des sores, s'est développée et a formé un jeune indi-

vidu, ce qui justifie le nom d'*As. bulbiferum* donné par Forster à cette espèce. Elle me paraît être la même que l'*Asplenium laxum* de Rob. Brown, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par la comparaison de nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, avec un échantillon que je tiens du célèbre auteur du *Prodromus Florœ Nov.-Holl.* M. Brown cite le *Cœnopteris appendiculata* Labill., Nov.-Holl., 2, p. 94, t. 243, comme synonyme de son espèce. Mais c'est une opinion que nous ne partageons nullement. L'espèce de M. Labillardière me paraît bien distincte. Ses pinnules, au lieu d'être pinnées et à divisions pinnatifides, sont simplement pinnatifides, et leurs divisions sont entières ou bidentées au sommet; il faut en excepter toutefois la division inférieure, qui est plus grande et pinnatifide. Le *Cœnopteris appendiculata* paraît donc tenir le milieu entre l'*Asplenium bulbiferum* et l'*Asplenium flaccidum*.

DOODIA, R. Brown.

133. DOODIA ASPERA, Brown, Prodr. 1, p. 151.

D. frondibus lanceolatis, pinnatifidis, laciniis linear-ensiformibus acuminatis spinuloso-serratis, soris lunulatis distinctis passim biseriatis, stipite rachique asperis. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *baie des Iles*. Nomen vernaculum *Poukou-Poukou*. (v. s. s.)

134. † DOODIA CAUDATA, Brown, Prodr. 1, p. 151.

D. frondibus pinnatis, pinnis (plurimis) distinctis

lineari-oblongis obtusis serrulatis : terminali elongatâ lineari. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, trouvée à la Nouvelle-Zélande par MM. d'Urville et Lesson aîné, lors du dernier voyage de *la Coquille*, n'a pas été retrouvée dans les relâches de *l'Astrolabe*. Nous la citons ici d'après l'autorité de M. Bory.

CYATHEA, Sw.

135. CYATHEA DEALBATA, Sw., Syn. fil. 140 et 356; Willd., Sp. 5, p. 495.

(Tab. 10.)

Polypodium dealbatum, Forst., Prodr. n. 454.

C. frondibus 3-4 pinnatis suprà viridibus, subtùs pruinoso-albis, pinnis pinnulisque alternis, rachi pulverulento-pilosis, pinnulis lanceolatis sessilibus basi profundè pinnatifidis, versùs apicem angustatis, acutis dentatis; laciniis sessilibus subfalcatis versùs apicem denticulatis; caudice arboreo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, que les naturels nomment *Poghna*, est sans contredit une des plus belles, non-seulement du genre, mais encore de toute la famille des Fougères. Son

stipe est élancé comme celui des Palmiers, et sa hauteur est quelquefois de quinze à vingt pieds, mais plus communément d'une douzaine seulement, sur environ trois pieds de circonférence. Les frondes qui couronnent le stipe ont environ quatre pieds de longueur. Elles forment un élégant parasol, et la teinte blanche et argentée de leur face inférieure contraste agréablement avec la teinte verte de la face supérieure. Cette fougère est très-commune au hâvre de l'Astrolabe. Elle croît aussi bien dans les fourrés les plus épais que sur le flanc nu des montagnes et au-dessus des précipices. Cependant elle préfère les lieux ombragés et humides, les ravins, et près de l'aiguade du hâvre de l'Astrolabe il y en avait un très-grand nombre.

136. † CYATHEA MEDULLARIS, Swartz, Syn. 140 et 366; Schkuhr, t. 133; Willd., Sp. 5, p. 494.

Polypodium medullare, Forst., Prodr. n. 452.

Sphæropteris medullaris, Bernhardi in Schrad., Journ. 1801, 1, p. 122, t. 1, f. 1.

C. frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis linearioblongis obtusiusculis crenatis apice integerrimis, rachibus asperis, caudice arboreo hispido. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PTERIS, Sw.

137. PTERIS ROTUNDIFOLIA, Forst., Prodr., n. 420; Sw. Fil., p. 102 et 297.

P. frondibus pinnatis; pinnis alternis, ovalibus,

basi abruptè breviterque petiolatis, apice obtuso-acuminatis marginibus integris subtùs fructiferis, soris continuis nudis; in sterilibus, pinnis margine crenulatis, stipite pedali, gracili, squamuloso, hispidulo, basi nudo. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

138. † PTERIS COMANS, Forst., Prodr. n. 419; Sw., Syn. 98 et 292; Schk., t. 92; Willd., Sp. 5, p. 381.

P. frondibus pinnatis, pinnis subsessilibus profundè pinnatifidis, laciniis approximatis lineari-lanceolatis acuminatis apice serratis. Willd. Sp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

139. PTERIS ESCULENTA, Forster, Prodr. n. 418, Pl. esc., 47; Labill., Nov.-Holl, 2, p. 95, t. 244; Swartz Fil., 101 et 296; Schkuhr Fil., t. 97; Willd., Sp. 5; p. 401. Brown, Prodr., 154.

Pt. caudata, L. Jacq., Icon. rar., 3, t. 645; Plum. Am., 41, t. 22; Fil. 23, t. 29; Swartz, Syn. 101; Willd., Sp. 5, p. 401.

P. frondibus tripinnatis; foliolis linearibus integris subobtusis, infimis basi pinnatifidis, terminali longiori, obtuso margine revoluto subcrenato; indusio membranaceo à margine distincto; facie inferiori intrà fructificationes reticulato-villosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons comparé avec un soin extrême les échantillons du *Pteris esculenta* de Forster, dont M. de Labillardière a publié une excellente figure, avec le *Pteris caudata* L., qui croît en Amérique, et ces deux espèces nous ont paru être identiquement les mêmes, et devoir être réunies. En effet les frondes offrent la même forme générale; les divisions sont alongées, linéaires, un peu obtuses, les inférieures sont pinnatifides à leur base. Examinées à la face inférieure, on voit leur marge recourbée et comme crénelée. L'*indusium* naît du dessous de cette marge, et il est lui-même légèrement ondulé et membraneux; il résulte de cette disposition qu'il existe une sorte de gouttière tout autour de chaque foliole au point d'origine de l'*indusium*. Toute la face inférieure de la pinnule de chaque côté de la nervure médiane est recouverte d'une sorte de duvet, ou plutôt d'un réseau villeux, qui existe également dans les échantillons de la Nouvelle-Zélande, et ceux que j'ai observés venant du Brésil, de Cayenne, de Porto-Rico, et de plusieurs autres parties de l'Amérique méridionale. Cependant dans les échantillons australasiens on trouve assez souvent à la face inférieure des folioles, principalement sur la côte ou nervure moyenne, un duvet, une sorte de bourre fauve, qui est peu adhérente, et que je n'ai jamais vue sur les individus américains. Mais cette seule différence, si faible en réalité, et dont on pourrait peut-être trouver la cause dans la rigueur des saisons, dans les pays où croît le *Pteris esculenta*, ne me semble pas, à beaucoup près, suffisante pour séparer ces deux espèces.

Malgré la loi, d'ailleurs si respectable, de l'antériorité,

j'ai pensé qu'on pouvait préférer le nom de *Pteris esculenta*, quoique plus récent, parce qu'il indique l'usage que les misérables habitans de la Nouvelle-Hollande, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande, font de la racine ou souche de cette fougère, qui est leur principale nourriture.

140. * PTERIS AFFINIS, Nob.

P. frondibus tripinnatis; foliolis linearibus integris subobtusis, infimis basi pinnatifidis; terminali cæteris haud longiori; margine integro, nec crenato, indusio membranaceo margini continuo; facie inferiori, intrà fructificationes glaberrimâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la précédente (*Pteris esculenta*); mais cependant il est assez facile de l'en distinguer. D'abord ses pinnules ne sont pas terminées par une longue pointe entière et un peu obtuse, ainsi qu'on le remarque dans l'autre espèce; la division terminale n'est pas sensiblement plus longue que les autres. Le bord de chaque division est simple et non ondulé et crénelé, et ce bord se continue presque sans interruption avec l'*indusium*, sans former ce sillon profond qu'on observe à la face inférieure des folioles dans le vrai *Pteris esculenta*. Enfin la face inférieure des folioles est parfaitement glabre, entre les deux rangées de fructification, et non toute couverte de ce réseau villeux qui existe constamment dans l'autre espèce.

141. * PTERIS SCABERULA, Nob.

(Tab. 11.)

P. frondibus coriaceis tripinnatis; laciniis fructiferis elliptico-lanceolatis, acutis alternis, basi attenuatis, distinctis, supremis confluentibus et in laciniam angustatam integram aut dentatam desinentibus; fructificationibus continuis; sterilibus acutis, dentato-serratis; rachi scabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce, remarquable par son élégance, est voisine du *Pteris esculenta* et du *Pteris tremula* de Robert Brown; mais elle diffère 1° de la première par les subdivisions de ses pinnules aiguës et non obtuses, plus courtes, dentées et rétrécies, et distinctes à leur base, et non sessiles et confluentes; 2° de la seconde (d'après le caractère tracé par M. Brown, car sa plante m'est inconnue), par ses frondes coriaces, par ses divisions aiguës et non obtuses, dentées ou entières, et non crénelées, et par son rachis et ses ramifications couverts d'aspérités et non parfaitement glabres.

142. * PTERIS MACILENTA, Nob.

(Tab. 12.)

P. frondibus bipinnatis; pinnis alternis aut oppositis longè petiolatis; pinnulis paucioribus distantibus oblongis pinnatifidis; laciniis integris aut apice inciso-

dentatis glabris, membranaceis; indusiis membranaceis margini continuis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est bien remarquable par son port qui la distingue au premier coup-d'œil de toutes les autres espèces du genre, et qui la rapprocherait plutôt de certaines espèces de *Lindsæa*. Ses frondes sont longues d'environ un pied et demi, et même deux pieds, et composées d'un très-petit nombre de folioles écartées les unes des autres, et plus ou moins profondément pinnatifides. Les divisions de ces pinnules sont ou entières ou irrégulièrement dentées à leur sommet, constamment très-glabres. Cette espèce se rapproche un peu du *Pteris vespertilionis* de M. Labillardière, mais néanmoins elle en est fort distincte.

CHEILANTHES, Swartz.

143. CHEILANTHES TENUIFOLIA, Swartz, Fil., 129; Schkuhr, t. 125; Brown, Prodr., 1, p. 155.

Pteris humilis, Forst., Prodr., n. 421.

C. frondibus glaberrimis bipinnatis, pinnis suboppositis, brevibus, distantibus, pinnulis pinnatifidis infimis subpinnatis, inciso-crenatis, soris subrotundis discretis; rachi longiori nigrâ, semi-tereti, hinc planâ, illinc convexâ, glabrâ, basi setosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

144. * CHEILANTHES AMBIGUA, Nob.

C. fronde tripinnatâ; laciniis oblongis, sessilibus subobtusis, inciso-dentatis, soris interruptis subrotundis, subtùs dentes laciniarum revolutos solitariis, nudis; rachi foliolisque pilosis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *baie des Iles*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, qui par son port se rapproche assez du *Pteris aquilina* d'Europe, est fort remarquable par la disposition de ses fructifications. Au premier abord, et quand les frondes sont bien développées, on pourrait la prendre pour une espèce de *Polypodium*. En effet les sores sont arrondis, distincts et nus, correspondant à chacune des dents ou divisions des lanières. Mais si l'on examine ces frondes avant leur épanouissement, on voit alors que les divisions sont recourbées en dessous, et qu'elles recouvrent complètement chacun des sores, en lui formant une sorte d'involucre, sans néanmoins changer de nature.

Elle se rapproche des *Cheilanthes capensis* et *C. multifida* de Swartz, dont elle diffère par la forme alongée de ses folioles, et par les poils qui recouvrent ces folioles et le rachis.

LINDSÆA, Dryander.

145. LINDSÆA LESSONII, Bory, Crypt. Coq., p. 278, t. 37, f. 2.

L. frondibus gracilibus longè petiolatis pinnatis;

pinnis distantibus, inferioribus subpinnatis, mediis crenato-incisis, superioribus confluentibus; laciniis subtriangulari-flabellatis, integris aut crenatis; soris integris aut interruptis; petiolis glabris; stipite repente setoso. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe, baie des Iles*). Vernaculè ab incolis *Pico-Pico*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Bory de Saint-Vincent a décrit et figuré cette jolie espèce sous le nom de *Lindsæa Lessonii*. Elle avait été rapportée de la baie des Iles par M. Lesson aîné, lors du dernier voyage de *la Coquille*. Nos échantillons ont été trouvés dans les crevasses des rochers au hâvre de l'Astrolabe.

146. LINDSÆA LINEARIS, Swartz, Fil. 118 et 318, t. 3, f. 3; Brown, Prodr., 156.

L. lunata, Willd., Sp. 5, p. 421.

L. frondibus pinnatis, linearibus, pinnis flabelliformibus, anticè crenulatis, fructificantibus. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

147. † LINDSÆA TRICHOMANOIDES, Dryander, Act. Soc. Lin., Lond., 3, p. 43, t. 11; Schkuhr, Fil., t. 114; Swartz, Fil., 119; Willd., Sp. 5, p. 425.

Adianthum cuneatum, Forst., Prodr., n. 461.

L. frondibus bipinnatis, pinnulis cuneatis sublinearibus retusis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

STEGANIA, R. Br.

148. STEGANIA PROCERA, Brown, Prodr. (Tab. 13).

Osmunda procera, Forster, Prodr., n. 414.

Blechnum procerum, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 97, t. 247.

Var. Stipulosa. Nob.

S. frondibus sterilibus oblongo-lanceolatis, pinnatis coriaceis, glabris; pinnis cordatis subsessilibus, oblongis obtusis, denticulatis; frondibus fructiferis pinnatis, pinnis distantibus linearibus acutis, squamatis, involucris continuis laceris.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Baie des Iles.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons figuré ici cette belle variété, parce qu'au premier abord elle diffère beaucoup du *Stegania procera*, à cause des expansions membraneuses qui existent à la base des pinnules fructifères, et qui représentent en quelque sorte des oreillettes ou des stipules

149. STEGANIA LANCEOLATA, R. Brown, Prodr., 152.

S. frondibus sterilibus pinnatifidis, lanceolatis, scaberulis; laciniis totâ basi affixis, oblongo-lanceolatis, obtusis subfalcatis, crenulato-subrepandis; infimis abbreviatis semiorbiculatis; fertilibus linearibus, longitudine sterilium. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Nomen vernaculum *Nini*. (v. s. s.)

150. † STEGANIA DISCOLOR, Nob.

Osmunda discolor, Forster, Prodr., n. 413.

Lomaria discolor, Swartz, Syn. 111; Willd., Sp. 5, p. 293.

Hemionitis discolor, Schkuhr, t. 6 (in tabulâ sub nomine H. rufæ).

S. frondibus sterilibus pinnatis, pinnis alternis sessilibus oblongis acutiusculis subserrulatis, subtùs dealbatis, fructificantibus pinnatis, pinnis alternis linearibus basi dilatatis, indusiis denticulatis ciliatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

ADIANTHUM, Sw.

151. ADIANTHUM AFFINE, Willd., Sp. 5, p. 448.

A. trapeziforme, Forster, Prodr., n. 460; Schkuhr, t. 121 (non L., nec Swartz, nec Willd.).

A. frondibus suprà decompositis; pinnulis petiolatis subtrapeziformibus subfalcatis, acutis, inciso-dentatis; dentibus acutis, glabris subglaucescentibus; indusiis reniformibus glabris; petiolis folio longioribus nigris lævibus subtriquetris.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

152. ADIANTHUM FORMOSUM, R. Brown!, Prod., 155.

A. frondibus suprà decompositis; pinnulis vix petiolatis rhombeis subobtusis glabris, crenatis aut obtusè dentatis; rachibus partialibus pilosis; indusiis reniformibus glabris; petiolis subtriquetris, basi asperis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente par son aspect et sa forme générale. Mais néanmoins il est assez facile de l'en distinguer. Ainsi, tandis que les frondes sont comme bipinnées dans la première, elles sont tripinnées dans la seconde. Celle-ci a ses folioles généralement plus petites, presque toujours obtuses, excepté celles des extrémités qui sont aiguës. Ces folioles ne sont pas incisées comme dans l'*Adianthum affine*, mais seulement crénelées ou à dents obtuses; de plus les divisions du rachis sont glabres dans l'*Ad. affine*, et poilues dans l'*Ad. formosum*, qui a ses pétioles rudes au toucher, surtout dans sa partie inférieure. Cette espèce n'avait encore été trouvée qu'à la Nouvelle-Hollande par M. Rob. Brown.

153. ADIANTHUM HISPIDULUM, Swartz, Fil., 124? R. Brown, l. c., p. 155.

A. frondibus suprà decompositis bipinnatis; foliolis subtrapeziformibus obtusis, argutè denticulatis, punc-

tato-scaberulis, striatis hirtis; indusiis reniformibus hispidis, confertis; rachibus partialibus, petioloque nigris, scaberulo-hirtis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

L'*Adianthum hispidulum* de Swartz, qui croît à la Nouvelle-Hollande, a aussi été retrouvé à la Nouvelle-Zélande. Quoique cette espèce se rapproche beaucoup des deux précédentes, cependant il est facile de l'en distinguer par ses folioles finement dentées, striées et poilues, et par ses *indusium* également velus.

154. ADIANTHUM PUBESCENS, Schkuhr, Fil., 116; Willd., Sp. 5, p. 439.

A. pedatum, Forster, Prodr., 458 (non L.).

A. frondibus pedatis, ramis pinnatis, elongatis, rigidis; foliolis subcuneatis aut oblongo-falcatis, apice obtusè dentatis, suprà glabris, subtùs pilosiusculis, striatis; indusiis reniformibus, confertis, pilosis; rachibus partialibus hirtis, communi hispido. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Baie des Iles.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Brown rapporte l'*Adianthum pedatum* de Forster à l'espèce que Swartz a nommée *Ad. hispidulum*. Schkuhr, au contraire, pense que l'espèce de Forster est l'*Ad. pubescens*. Cette dernière opinion nous paraît beaucoup plus probable. En effet les frondes de l'*Ad. hispidulum* ne sont pas

pédalées, tandis que ce caractère existe aussi bien dans l'*Ad. pubescens* que dans l'*Ad. pedatum*.

HYMENOPHYLLUM, Smith, Sw.

155. * HYMENOPHYLLUM SCABRUM, Nob.

(Tab. 14, f. 1.)

H. stipite ramoso rachique piloso-scabris; frondibus elasticis, lanceolatis pinnatis acutis; pinnis subbipinnatifidis; laciniis linearibus obtusis glabris, sæpiùs apice bifurcatis; indusiis terminalibus obtusis, denticulatis bivalvibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville. v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Stipes teres, 5-6-uncialis, piloso-scaber; frons elastica oblongo-lanceolata, 8-9 uncias longa, acuta, pinnata; pinnis alternis lanceolatis profundè bipinnatifidis; laciniis linearibus obtusis, sæpiùs apice bifurcatis, glabris, nervo medio ejusque ramificationibus piloso-scabris, pilis raris; rachi partiali alatâ.

Indusia terminalia sessilia orbiculari-compressa, bivalvia, valvis obtusis, usque ad basin liberis, margine irregulariter denticulatis. Columna centralis valvulis brevior, apice ramosa et capsulas annulatas pedicellatas gerens.

OBSERVATIONS.

Par son extrême élasticité et par sa forme générale, notre espèce se rapproche assez de l'*Hymenophyllum elas-*

ticum de Willdenow, trouvé dans les îles de France et de Bourbon par M. Bory de Saint-Vincent. Mais elle en diffère par plusieurs caractères, et entre autres par son stipe couvert de poils très-raides, par ses pinnules beaucoup plus alongées, plus écartées, glabres et non velues et ciliées. Elle a aussi quelques rapports avec l'*Hymenophyllum nitidum* Rob. Brown, mais s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande, par ses stipes scabres, par ses pinnules bipinnatifides, etc.

156. HYMENOPHYLLUM TUNBRIDGENSE, Smith; Swartz, Fil., 147; Schkuhr, t. 135, *d.*; R. Brown, Prodr., 1, p. 159.

Hymenophyllum cupressiforme, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 102, t. 250, f. 2.

H. frondibus bipinnatifidis glabris, laciniis oblongis, acutè dentatis; involucro suprà axillari.

Crescit inter muscos et lichenes Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

157. * HYMENOPHYLLUM MINIMUM, Nob.

(Tab. 14, f. 2.)

H. perpusillum, surculis repentibus; fronde petiolatâ, pinnatifidâ purpureâ, laciniis inferioribus profundè bipartitis obtusis argutè serratis, indusio oblongo terminali, obtuso, semibivalvi, margine dentato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Cæspitosum, surculis ramosis radicantibus, filifor-

formibus, subsquamatis, squamis linearibus raris.

Frondes erectæ, solitariæ petiolatæ, vix unguiculares (petiolo tereti, 1-2 lineas longo), pinnatæ, laciniis inferioribus profundè bipartitis, oblongis obtusis margine argutè serratis glaberrimis purpureis, medio longitudinaliter plicatis. Indusium frondem terminans, solitarium subpedicellatum, basi sensim angustatum spinulosum, apice obtusum semibivalve, valvis margine dentatis. Sporangiophorum inclusum subpedicellatum, apice muticum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est probablement la plus petite de tout le genre. Elle forme des touffes serrées qui croissent mélangées au milieu des Mousses et des Lichens. Elle se rapproche par son port des *Hymenophyllum pusillum* Gaudichaud, et *H. Tunbridgense*. Mais elle diffère du premier par ses frondes offrant des dents très-aiguës, et du second par la forme de ses frondes simplement pinnées, à dents très-aiguës, et surtout par la forme et la position de son *indusium* qui est terminal et non placé le long des nervures comme dans la seconde espèce.

158. HYMENOPHYLLUM DEMISSUM, Schkuhr, Fil., t. 135 *b*; Swartz, Fil., Syn., 147 et 374; Willd., Sp. 5, p. 528.

Trichomanes demissum, Forster, Prodr., n. 468.

H. frondibus membranaceis glabris, 2-pinnatis acutis; pinnis pinnatis subpetiolatis alternis aut suboppo-

sitis; pinnulis pinnatisectis, laciniis 2-5-fidis, lacinulis apice obtusis; rachi subalatâ; capsulis terminalibus obtusis apice bivalvibus.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

159. † HYMENOPHYLLUM SANGUINOLENTUM, Schkuhr, Fil., t. 135 *c;* Swartz, Syn., Fil., 148 et 376; Willd., Sp. 5, p. 529.

Trichomanes sanguinolentum, Forst., Prodr., n. 465.

H. frondibus bipinnatis, pinnulis cuneato-subrotundis pinnatifido-palmatis, laciniis obtusis linearibus bifidis emarginatisve, soris terminalibus, indusiis ovatis obtusis, rachi marginatâ, stipite tereti. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

160. HYMENOPHYLLUM BIVALVE, Swartz, Syn., Fil., 146 et 372; Schkuhr, Fil., t. 135 *b;* Willd., Sp. 5, p. 523.

Trichomanes bivalve, Forst., Prodr., n. 466.

T. pacificum, Hedw., Fil., fasc. 3.

H. frondibus bipinnatis ovatis, acutis, pinnis decurrentibus dichotomis; laciniis linearibus serratis; soris supraaxillaribus solitariis; indusiis integerrimis, rachi alatâ serratâ, stipite tereti.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville. v. s. s.)

161. HYMENOPHYLLUM SEMIBIVALVE, Hooker, Fil., t. 83.

H. frondibus bipinnatifidis lanceolatis glabris, laciniis linearibus obtusis glabris, immarginatis, involucris rotundato-urceolatis semiimmersis, parte superiore solummodò bivalvi. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ inter muscos. (v. s. s.)

162. † HYMENOPHYLLUM TORTUOSUM, Hooker, Fil., t. 129.

H. fronde ovatâ tripinnatifidâ, laciniis linearibus obtusis, glabris denticulatis, marginibus plicatis tortuosis, involucris ovalibus inflatis, ore parvo bilabiato ciliato. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

163. † HYMENOPHYLLUM SECUNDUM, Hooker, Fil., t. 133.

H. fronde bipinnatifidâ, pinnis subflabelliformibus, laciniis linearibus dichotomis, serratis secundis, involucris ovalibus subcompressis integerrimis. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

164. † HYMENOPHYLLUM NITENS, R. Brown, Prodr., 1, p. 159.

H. frondibus tripinnatifidis lanceolatis glabris, laciniis linearibus obtusis subemarginatis integris, involucris terminalibus, valvis oblatè orbicularibus. (R. Br. l. c.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson.)

OBSERVATIONS.

C'est pendant le voyage de *la Coquille* que MM. d'Urville et Lesson aîné avaient recueilli cette Fougère à la Nouvelle-Zélande.

TRICHOMANES, Smith, Sw.

165. TRICHOMANES RENIFORME, Forst., Prodr., n. 462; Sw., Fil., 141, 369; Schkuhr, Fil., t. 134.

Cette belle Fougère n'a encore été trouvée qu'à la Nouvelle-Zélande.

166. † TRICHOMANES STRICTUM, Hooker, Fil., t. 122.

T. fronde lanceolatâ strictâ, pinnatâ, pinnis lanceolatis subpinnatifidis, laciniis linearibus obtusis laxè reticulatis glabris integerrimis, involucris cyathiformibus, ore aperto truncato integro, rachi marginatâ, stipite nudo. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

SCHIZÆA, Smith, Sw.

167. † SCHIZÆA BIFIDA, Swartz, Fil., 151; R. Br., Prodr., 1, p. 162.

S. frondibus sterilibus dichotomis : fertilibus bifidis vel simul dichotomis asperis, appendicibus 10-16-jugis adscendentibus, involucris crinitis. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson, *Voyage de la Coquille.*)

LYGODIUM, Swartz.

168. * LYGODIUM ARTICULATUM, Nob.

(Tab. 15.)

L. scandens, glaberrimum; foliis subpedatis; petiolo multoties dichotomo; foliolis sterilibus oblongo-linearibus, basi articulatis, fructiferis subflabellatis, in spicis brevibus abeuntibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Caulis sarmentosus volubilis, gracilis, uti tota planta glaberrimus, lineis prominulis longitudinalibus notatus.

Folia alterna, petiolata; petiolo brevi crasso multoties dichotomo; divisionibus supremis brevioribus apice incrassatis, subcyathiformibus, foliolo lineari oblongo, acuto, margine subsinuoso, præsertim subtùs glauco, basi subinæquilaterali obliquè truncato et articulato, deciduo terminatis.

Frondes fructiferæ, uti foliola sterilia, apice ramificationum pedunculi multoties dichotomi dispositæ, subflabellatæ, basi membranaceæ, margine superiore in spicis pluribus, abeuntes.

Spicæ, 4-10 capsulis subglobosis, alternis approximatis, in axillâ bracteæ brevis immerso-sessilibus apice stellato-areolatis, latere hiantibus, constantes.

OBSERVATIONS.

L'espèce que nous venons de décrire, et dont nous donnons la figure planche 15 de notre Atlas, est bien certainement nouvelle. Elle est du petit nombre de celles qui ont les feuilles complètement composées. Mais elle se distingue très-facilement par ses pétioles plusieurs fois dichotomes, par ses folioles stériles linéaires et glabres, articulées à leur base, sur le sommet des divisions du pétiole dilaté en forme de soucoupe, et enfin par ses frondes fructifères flabelliformes.

TODEA, Willd.

169. * TODEA HYMENOPHYLLOIDES, Nob.

(Tab. 16.)

T. frondibus bipinnatis, membranaceis, pinnis suboppositis; pinnulis oblongis profundè pinnatifidis, laciniis sæpiùs bi- tripartitis, acutissimis, pinnarum rachi nervoque medio pinnularum piloso-lanuginosis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Stipes pedalis et ultrà, nudus, lævis, semi-teres, basi lanugine densâ, fuscâ, deciduâ onustus.

Frons membranacea ovalis pedalis, bipinnata; pinnis subopppositis 4-5 uncias longis, sesquiunciam latis, rachi pilosâ; foliolis basi angustatis, alternis aut subopppositis profundè pinnatifidis, laciniis sæpiùs apice bifidis, rariùs trifidis, acutissimis.

Capsulæ globosæ, in facie inferiori foliolorum inordinatè subsessiles, scrobiculatæ, fasciolâ longitudinali, laterali, lævi notatæ, et in mediâ hujusce parte longitudinaliter dehiscens.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce est voisine du *Todea Fraseri* Hooker, Fil. t. 101, qui croît à la Nouvelle-Hollande. Mais néanmoins elle en diffère par plusieurs caractères. Ainsi les folioles du *Todea Fraseri* sont simplement dentées en scie, et les dents sont obtuses; dans le *Todea hymenophylloides* au contraire, ces folioles sont profondément pinnatifides, et les divisions sont partagées en deux lanières étroites et très-aiguës; le rachis commun des pinnules et la nervure moyenne des folioles sont couverts de longs poils, et souvent même d'une sorte de bourre de couleur de rouille qui s'enlève facilement.

TYPHINEÆ.

TYPHA, L.

170. TYPHA ANGUSTIFOLIA, L.; R. Brown, Prodr., 1, p. 338.

Typha latifolia, Forst., Prodr., p. 64, n. 336 (non L.).

Crescit in ripis fluvii *Tamise* Novæ-Zeelandiæ

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont identiques avec ceux de la Nouvelle-Hollande. Ainsi que l'a très-bien remarqué M. Robert Brown, ces échantillons, qu'il est difficile de ne pas rapporter au *Typha angustifolia*, diffèrent cependant de ceux d'Europe par les dimensions plus considérables de leurs diverses parties. Selon le même botaniste, ils se rapprochent du *Typha Domingensis* Pers. Ench. 2, p. 532, ou peut-être même constituent-ils une espèce nouvelle et distincte; mais j'ai vainement cherché à fixer les caractères d'après lesquels on pourrait établir cette espèce.

AROIDEÆ.

CALADIUM, Vent., Cels, 30.

171. CALADIUM ESCULENTUM, Vent., l. c.

Arum esculentum, L.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette plante est cultivée par les Nouveaux-Zélandais qui trouvent dans sa racine un aliment abondant. Cette racine, qu'on désigne sous les noms de *Tallo* ou *Tarro*, est très-grosse, charnue, presque entièrement composée de fécule; mais elle contient à l'état frais un principe âcre, commun à toutes les autres plantes de la même famille, qui la rend purgative. Cuite au contraire sous les cendres, elle perd cette âcreté, et c'est dans cet état qu'elle sert d'aliment aux peuples d'une grande partie des îles de l'Océan-Pacifique.

CYPERACEÆ.

CYPERUS, L.

172 * CYPERUS USTULATUS, Nob.

(Tab. 17.)

C. culmo triquetro lævi; foliis linearibus culmo longioribus, margine costâque denticulatis; umbellâ multiradiatâ; radiis simplicibus; spiculis 6-8-floris compressis sessilibus congesto-spicatis; squamis carinatis striatis, obtusis, sub apice mucronatis; involucro polyphyllo foliolis umbellâ longioribus. Nob.

Crescit frequentissimus in ruderatis, secùs torrentes Novæ-Zeelandiæ, ubi vulgò *Pouketanata* dicitur. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus, trigonus, 2-3-pedalis, glaberrimus, lævis, striatus.

Folia ad basin culmi congesta, longiora vaginantia linearia striata, acuta, marginibus nervoque medio denticulata, glaberrima, striata, subtùs quasi subtuberculata.

Umbellæ radii circiter 9 - 10 simplices subinæquales triquetri, basi vaginâ brunneâ truncatâ involuti, superiùs spiculis sessilibus numerosissimis congestis et quasi in spicam obovoïdeam obtusam dispositis. In-

volucrum polyphyllum; foliolis multoties umbellâ longioribus inæqualibus. Spiculæ elliptico-lanceolatæ, lineares, apice basique acutæ, compressæ, circiter 6-8- floræ. Squamis inferioribus brevioribus obtusis vacuis; cæteris convoluto-carinatis, glabris, striatis, brunneis, obtusis, mucrone subapicilari, setaceo armatis.

Stamina 3, squamis longiora, exserta, filamentis linearibus persistentibus, parti externæ baseos ovarii appressis.

Ovarium obovoïdeo-oblongum, triquetrum. Stylus filiformis simplex; stigmata tria linearia exserta, glanduloso-pilosa.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce est extrêmement commune dans les ravins et près des torrens du *hâvre de l'Astrolabe* dans la baie Tasman. Elle me paraît tout-à-fait nouvelle. L'espèce dont elle se rapproche le plus, à en juger du moins par le simple caractère tracé par R. Brown, est le *Cyperus carinatus* de ce savant botaniste. Mais dans notre espèce les épis ou groupes d'épillets sont dépourvus d'involucelles; les épillets ne contiennent que de six à huit fleurs au plus; les écailles sont obtuses, munies d'un petit mucrone qui naît à environ une demi-ligne au-dessous de son sommet, et l'involucre est polyphylle.

SCIRPUS, R. Brown.

Scirpi Sp., L.

173. SCIRPUS LACUSTRIS, L.; R. Brown, Prodr., 1, p. 233.

Crescit ad ripas fluviorum Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

Kopoupou vulgò ab incolis dicitur.

ISOLEPIS, R. Brown.

Scirpi Sp., L.

§ I. *Spiculæ terminales solitariæ aut paucæ.*

174. ISOLEPIS ACICULARIS, R. Brown.

Scirpus acicularis, Auct.

Crescit in locis inundatis Novæ-Zeelandiæ, *hávre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont beaucoup plus grands que ceux d'Europe. Quoique les épis soient solitaires et terminaux, cependant j'ai vu quelquefois deux et même jusqu'à trois épis réunis au sommet d'un même chaume. Du reste, je n'ai aperçu aucune trace des soies hypogynes qui, selon Sprengel, Rœmer et Schultes, existeraient dans cette plante et en feraient une espèce du genre *Elæocharis*.

§ II. *Spiculæ laterales.*

175. ISOLEPIS SETOSA, R. Brown.

Scirpus setosus, Auct.

Crescit in locis humidis Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

176. ISOLEPIS NODOSA, R. Brown, Prodr., 1, p. 221.

(Tab. 18.)

Scirpus nodosus, L.; Rottb., Gram., t. 8, f. 2.

I. rhizomate repenti, horizontali, squamoso; culmis densis erectis nudis pedalibus et ultrà, compressis nudis, basi vaginis obliquè truncatis appressis cinctis, glabris, apice acutis rigidis; capitulo laterali, spiculis 20 - 25 sessilibus confertis ferrugineis formato; stigmatibus 3 linearibus; akenio compresso subtriquetro apice acuminato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *détroit de Cook, hávre de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

Quoique cette espèce ne soit pas nouvelle, cependant nous avons cru devoir la représenter dans notre Atlas, parce que la seule figure qui en a été donnée, celle de Rottboel, nous a paru trop incomplète pour en donner une idée exacte.

177. * ISOLEPIS SPIRALIS, Nob.

(Tab. 19.)

I. foliis radicalibus rigidis linearibus, spinuloso-dentatis; culmo angulato, basi nudo, supernè foliifero; foliis basi dilatatis, in axillâ marginibus patulâ floriferis; spiculis numerosissimis confertis, sessilibus multifloris fuscis et quasi in spiram dispositis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Folia congesta erecta, rigida, lineari-subulata acutissima subsemicanaliculata, striata, marginibus spinuloso-dentata, (uti tota planta) luteo-viridia, glaberrima, basi dilatata in vaginam membranaceam ferrugineam amplexicaulem.

Culmus erectus subbipedalis angulatus striatus, basi nudus, parte superiore foliiferus. Folia basi dilatata amplexicaulia, marginibus tantùm libera, media internâ facie paginæ superioris culmo affixa, suprema linearia libera et radicalibus similia, versùs apicem culmi sensim longitudine decrescentia, et situ relativo subspiralia.

Spiculæ multifloræ numerosissimæ, confertæ in axillâ vaginæ foliorum apertæ medio longitudinaliter culmo affixæ, utrinque sessiles et cum superioribus confluentes, ovoïdeæ fuscæ; squamis utrinque imbricatis, orbiculari-acuminatis subcarinatis, glabris, infimis vacuis, superioribus floriferis.

Flores hermaphroditi : stamina 3, è parte externâ ovarii exserta : filamentis linearibus planis persistentibus ; antheris oblongo-linearibus bilocularibus deciduis, apice ligulâ lineari lanceolatâ terminatis.

Setæ hypogynæ nullæ. Ovarium sessile, oblongum, apice acutum, triquetrum. Stylus simplex cum ovario continuus. Stigmata tria persistentia lineari-filiformia, glanduloso-pilosa.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est sans contredit l'une des plus remarquables du genre *Isolepis*. Elle s'éloigne tellement de toutes les autres par son port, qu'elle ne peut être comparée à aucune d'elles, du moins de celles qui me sont connues. Mais les caractères de ses fleurs sont bien évidemment les mêmes que ceux des autres espèces du genre *Isolepis*.

* VAUTHIERA, Nob.

Spiculæ unifloræ, squamis imbricatis, exterioribus vacuis : squamulæ hypogynæ tres membranaceo-hyalinæ, acutæ ; ovarium in disco cupulæformi lobato insertum. Stylus simplex continuus. Stigmata tria linearia. Nux obovata, obsoletè triquetra, apice tomentoso-sphacelato acuminata, disco cincta.

Herba rigida ; foliis teretibus acutis, basi membranaceo-dilatatis ; spiculis congestis, squamis spathæformibus cinctis.

178. VAUTHIERA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 20.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Rhizoma perenne, repens. Caules cœspitosi, congesti pedales et paulò ultrà, rigidi, enodes, semiteretes, hinc plani, illinc convexi, glabri, læves, aphylli.

Folia rigida linearia, erecta, caulibus similia, semiteretia, basi in vaginam fissam, amplexicaulem dilatata.

Spicæ binæ terminales in unicam approximatæ, altera brevi-pedunculata, altera sessilis, foliolo brevi spathæformi, amplexicauli, lanceolato acuto involucratæ.

Spiculæ congestæ unifloræ, ovoïdeo-oblongæ, acutæ, pressione mutuâ compressæ. Squamæ sæpiùs sex, undique imbricatæ, lanceolatæ, acuminatæ, exterioribus vacuis.

Stamina 3, filamentis planis persistentibus non accretis, intrà discum sub ovario insertis.

Squamula hypogyna externæ parti spiculæ respondens, angustior, pubescens subobtusa.

Ovarium ovoïdeo-oblongum, disco hypogyno cupulæformi, carnoso, margine sexlobato impositum. Stylus simplex cum ovarii apice subpubente continuus. Stigmata tria linearia, glandulo-subpilosa indivisa.

Fructus : akenium oblongo-subtriquetrum apice basi stylinâ apiculatum, nitens glaberrimum disco impositum, versùs apicem nigrescens.

Semen subrotundum, apice acutiusculum.

Epispermium membranaceum luteum. Endospermium farinaceum albidum.

OBSERVATIONS.

Nous dédions ce genre à M. Vauthier, peintre d'histoire naturelle, auteur des dessins de botanique et d'entomologie de ce Voyage.

Il se rapproche assez des *Isolepis*. Mais ses épillets uniflores, ses trois écailles hypogynes et l'espèce de disque cupuliforme placé sous l'ovaire, distinguent ce genre de tous les autres de la famille des Cypéracées.

SCHÆNUS, L.

179. SCHÆNUS IMBERBIS, R. Brown, Prodr., p. 231.

S. culmo simplici filiformi sulcato aphyllo, foliolo subulato, baseos vaginâ imberbi breviore, spiculis congestis subcapitatis, squamis margine nudis. R. Brown. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus bipedalis, gracilis, teres, glaber, striatus.

Folia brevissima lanceolato-acuta, basi in vaginam laxam longiorem integram, ore nudam desinentia.

Spiculæ congesto-capitatæ, glomeratæ, quasi in paniculam contractam interruptam dispositæ, glomerulis inferioribus longè pedunculatis. In singulâ spiculâ, squamæ imbricatæ, exteriores 1-2 vacuæ; internæ flosculos 3 efformantes, lanceolatæ, apice acutæ, basi subamplexantes glabræ, fuscæ, margine membranaceæ : singuli fosculi squamæ binæ oppositæ; stamina 2-3; filamentis planis persistentibus nec accretis; antheris oblongis, apice mucronatis. Ovarium oblongo-triquetrum parte inferiore glabrum et nitidum, apice subtomentosum. Stylus simplex, sat brevis; stigmata tria lineari-subulata, glanduloso-pilosa, simplicia.

Akenium oblongo-triquetrum albidum lucens, glabrum, apice pilosum et basi stylinâ persistenti apiculatum.

OBSERVATIONS.

J'ai rapporté cette espèce au *Schænus imberbis* de R. Brown, dont elle m'a semblé présenter les caractères. Néanmoins nous en donnons ici une description, parce que, jusqu'à présent, cette espèce n'était connue que par une simple phrase.

LAMPOCARYA, R. Brown, Prodr., 1, p. 238.

18o. * LAMPOCARYA LACERA, Nob.

L. tetrandra, foliis linearibus; floribus panicula-

tis; paniculâ elongatâ ramosâ, spiculis approximatis, alternis sessilibus; squamis intimis, margine scariosis, dissectis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus teres 3-4 pedalis, nodosus, glaber.

Folia basi vaginantia linearia subrigida acutissima glabra, striata, marginibus denticulata, retrorsùm scabra; vagina longa appressa, basi integra, superiori parte (Graminearum more) fissa, marginibus scariosis denticulatis.

Flores paniculati : panicula longa subcoarctata, ramis basi folio involutis, brevioribus, ramosis.

Spiculæ unifloræ 3-4 aggregatæ et quasi spicam brevem squamâ basi amplexicauli, lanceolato-acuminatâ stipatam, efformantes.

Squamæ, in singulâ spiculâ, 4; duæ exteriores longiores dorso carinatæ et denticulatæ, apice lanceolato-acutissimæ; duæ interiores appressæ, dorso vix carinatæ, apice subobtusæ, marginibus scarioso-erosis.

Flores non vidi.

Fructus : akenium oblongum sessile, trigonum, læve, lucens, nigrum, apice basi styli cuspidatum, infrà compressione circulari subdimidiatum, basi filamentis 4 staminum persistentibus cum ipsomet cohærentibus, apice elongatis et inter se intricatis. Stylus simplex; stigmata tria linearia integra.

OBSERVATIONS.

La plante que nous venons de décrire est bien certainement une espèce de *Lampocarya :* elle se rapproche beaucoup du *Lampocarya aspera* de l'illustre auteur du Prodrome. Comme elle, elle offre des feuilles rudes, quatre étamines, et les écailles intérieures sont obtuses ; mais ces dernières, scarieuses sur les bords, sont lacérées dans leur contour, et les fleurs ne forment pas un épi composé à rameaux simples, mais une véritable panicule à rameaux divisés et dressés.

181. * LAMPOCARYA SETIFOLIA, Nob.

L. tetrandra ; foliis angustissimis, convoluto-setaceis ; floribus paniculatis ; paniculâ elongatâ ; spiculis sessilibus aut pedicellatis ; squamis externis, apice in setâ desinentibus ; interioribus acutis, integris, intimâ truncatâ minimâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.) (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus teres, bipedalis et ultrà, simplex scaberulus.

Folia caulinia suprema (sola à nobis visa) longissima, angusto-linearia, convoluto-setacea, marginibus retrorsùm scabra.

Flores hermaphroditi paniculati ; paniculâ elongatâ pedali et ultrà, ramosâ, ramis erectis, basi folio longiori setaceo stipatis.

Spiculæ unifloræ, alternæ sessiles, alteræ ex eodem

puncto ortæ pedicellatæ, lineares, apice basique attenuatæ : squamæ undique imbricato-convolutæ, nigrescentes, apice marginibusque membranaceæ pallidiores, exteriores lanceolatæ apice abruptè in setâ desinentes, interiores lanceolato-acutæ, intima brevissima, truncata, integra. Stamina 4 ; filamentis capillaribus, subplanis, persistentibus ; antheris linearibus, bilocularibus, apice acuminatis, intrà squamulam intimam persistentibus. Stylus brevissimus trifidus. Stigmata 3 linearia integra, nigra.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui appartient bien certainement au genre *Lampocarya*, mais dont nous n'avons point observé le fruit, diffère de la précédente par ses feuilles excessivement étroites et sétacées, beaucoup plus rudes ; par ses épillets plus alongés, plus noirs ; par ses écailles extérieures, terminées par une longue soie.

Dans cette espèce, j'ai observé les filets des étamines déjà saillans au-dessus des écailles de l'épillet, et sans anthères au sommet ; et en même temps j'ai retrouvé les quatre anthères qui étaient restées dans l'intérieur de la petite écaille tronquée qui environne l'ovaire. Ainsi les anthères ne sont pas saillantes au-dessus des filets.

GAHNIA, Forst., R. Brown, Prodr.

182. GAHNIA PROCERA, Forster, Prodr., n. 158.

G. paniculis spicatis pluribus elongatis, flosculis hexandris, l. c.

Crescit in novâ Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Culmus semiorgyalis, fistulosus, teres, lævis, nodosus erectus apice reclinatus, crassitie pennæ columbinæ.

Folia alterna, ensata, culmo longiora, angusta apice setacea, reclinata, basi concava, vaginantia, margine ordinibus spinularum aspera.

Vaginæ integræ culmum amplexantes, subcyathiformes, pollicares, bipollicares.

Paniculæ circiter 3 - 7 ad singulum geniculum culmi. Pedunculi erecti intrà vaginam foliorum culmo appressi, compresso-subtriquetri, ad carinas asperi; horum exterior reliquis longior, ferè palmaris; laterales sensim minores, interiores vix pollicares.

Paniculæ ad genicula superiora culmi sensim minores et pedunculi pauciores. Pedicelli pedunculo simillimi, ad ejus genicula, quatuor tres vel duo, eodem modo ac pedunculi in geniculis culmi, exteriore majore, iterùm sæpè diviso. Involucrum ad quodlibet geniculum pedunculorum et pedicellorum, monophyllum, spathaceo-glumaceum, ovato-lanceolatum, acuminatum, dorso asperum, basi vaginâ cylindricâ integrâ pedicellos vaginans, proùt foliis simillimum, ad genicula inferiora pollicare, ad superiora sensim minus, glumas vix longitudine superans.

Calyx : gluma bivalvis uniflora : valvulæ æquales, ovato-lanceolatæ, acutæ, acuminatæ, purpureæ, concavæ.

Corolla bivalvis, hyalina? valvula exterior major, ovata, apice dentata, longitudine dimidiæ glumæ calycinæ; interior ovata, integra, minima. Stamina : filamenta sex capillaria, brevissima, germen ambientia : antheræ lineares sulcatæ, apice mucronatæ erectæ, calyce breviores, flavæ. (An descriptio staminum à flosculo vix erupto?)

Germen oblongum. Stylus filiformis, erectus, candidus, corollâ longior, profundè bifidus. Stigmata in singulâ styli divisurâ duo capillaria, candida reflexa.

Pericarpium nullum. Corolla semen fovens. Semen unicum, oblongum, teretiusculum, brunneum.

OBSERVATIO.

Paniculæ ad genicula culmi inferiora plerumque abortiunt, sicut flosculi interiores spicularum ferè omnium. Post inflorescentiam, excrescunt glumæ calycinæ et corollinæ unà cum semine, et filamenta in pollicarem longitudinem extenduntur. Staminum numerus in floribus inferioribus interdùm septennarius vel nonarius reperitur, in flosculis supernis numerus senarius constantissimus est. Flosculi paniculæ infimi geniculi sæpè involucro carent. (*Description extraite des manuscrits de Forster.*)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a point été retrouvée par les naturalistes de *l'Astrolabe*, et nous présentons ici la description de Forster. Elle s'éloigne un peu des autres espèces de *Gahnia* par ses deux stigmates seulement.

MORELOTIA, Gaudichaud, *Voy. Uran.*, Bot., p. 416.

GAHNIÆ SP., R. Brown, Prodr.

183 MORELOTIA GAHNIÆFORMIS, Gaud., l. c., t. 24.

Var. A. Minor, foliis angustioribus.

An Gahnia melanocarpa Brown, Prodr., 1, p. 239 ?

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles.* (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

RHIZOMA repens perennis horizontalis fibrillas emittens.

FOLIA radicalia fasciculata, basi dilatata, margine membranacea, cæterùm lineari-angusta, acutissima marginibus siccatione revolutis, culmo longiora, subrigida, retrorsùm scabra.

CULMUS pedalis obsoletè et obtusè triqueter, nodosus. E nodis enascuntur folia laxè vaginantia, radicalibus latiora; vaginâ integrâ.

FLORES subpaniculati, paniculâ subcontractâ, ramis inferioribus longiùs pedicellatis, è vaginâ foliorum supremorum ortis triquetris, scabris, subramosis. Spiculæ unifloræ subaggregatæ, ovoïdeo-acutæ, in axillâ squamæ apice longè subulatæ denticulato-sca-

bræ. Squamis circiter 6-8 undique imbricatis, exterioribus vacuis subcarinatis apice subulatis, margine submembranaceis inæqualibus; unâ interiore longiori, convoluto-clausâ, et apice quasi tubum efformante, genitalia includentibus; squamula hypogyna linearis acuta, basi dilatata, ovarii basin cingens, squamæ interiori opposita, persistens.

Stamina tria, imissimæ ovarii basi inserta et cohærentia; filamentis exsertis capillaribus glabris, persistentibus. Antheris deciduis.

Ovarium ovoïdeum sessile, apice subcontractum et quasi pyramidato-triquetrum, uniloculare, uniovulatum, ovulo erecto. Stylus simplex apici ovarii continuus. Stigmata tria linearia simplicia suprà tubulum squamarum exserta, glanduloso-pubentia.

Fructus : Akenium ovoïdeum, læve, nitidum, maturitate nigerrimum basi cum filamentis staminum persistentibus cohærens et postea extrà tubum squamarum exsertum.

Semen globosum, epispermium tenue luteum. Endospermium carnosum.

OBSERVATIONS.

Nous nous sommes assuré, par la comparaison avec les échantillons authentiques, que la plante décrite ici est bien la même que celle qui a été figurée par notre excellent ami M. Gaudichaud, sous le nom de *Morelotia Gahniæformis*. Cependant la plante de M. Gaudichaud est originaire des îles Sandwich, et la nôtre de la Nouvelle-Zélande; mais nous n'avons pu y observer aucune diffé-

rence. D'un autre côté, nous pensons que le *Gahnia melanocarpa* de Brown est le même que le *Morelotia*. Ainsi cette espèce croîtrait à la fois à la Nouvelle-Zélande, à la terre de Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande et aux îles Sandwich.

J'ai observé aussi une variété assez remarquable également originaire de la Nouvelle-Zélande : elle est moitié plus petite dans toutes ses parties ; ses feuilles sont plus étroites, sa panicule presque simple ; mais du reste la fleur et le fruit sont parfaitement les mêmes.

Le genre *Morelotia*, établi par M. Gaudichaud (l. c.), nous paraît fort distinct du *Gahnia*, 1° par ses étamines seulement au nombre de trois ; 2° par son style et ses stigmates simples ; 3° et surtout par ses filets adhérens à la base du fruit, qu'ils soutiennent au moment où il se détache du fond des deux écailles florales. D'un autre côté, en comparant attentivement les caractères du genre *Morelotia* avec ceux du *Lampocarya*, nous avons trouvé une telle analogie que nous avions pensé à les réunir. En effet, le *Lampocarya* a les styles simples du *Morelotia* et son fruit acuminé par la base du style. Le seul caractère différentiel que nous ayons remarqué entre ces deux genres, c'est que, dans le premier, chaque épillet ne se compose en général que de quatre écailles opposées deux à deux, tandis que, dans le *Morelotia*, on en compte sept à huit imbriquées en tous sens, et surtout la présence de la petite écaille interne qui environne la base de l'ovaire et qui manque dans le *Lampocarya*.

UNCINIA, Pers.

Caricis sp., L.

184. UNCINIA COMPACTA, Brown, Prodr., 1, p. 241.

Carex uncinata, Forst., Prodr., n. 338.

Crescit in ripis torrentium, et in sylvis Novæ-Zeelandiæ, ubi *Coucougouri* ab incolis nuncupatur.

CAREX, Lin.

§ 1. *Stigmata duo.*

185. * CAREX POLYSTACHYA, Nob.

(Tab. 21.)

C. culmo triquetro acuto; foliis longioribus linearibus acutis retrorsùm scabris; spicis masculis 1-3 terminalibus; fœmineis 8-10 pendulinis, infimis pedunculatis; squamis orbiculatis apice emarginato abruptè acuminatis, acumine longiori; stigmatibus duobus; akenio compresso lenticulari. Nob.

Crescit in ruderatis Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe*. Ab incolis *Raoutay* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus triqueter, striatus, glaber, retrorsùm scaberulus, ferè 2-pedalis.

Folia linearia, culmo longiora, ad basin congesta,

striata rigidiuscula, marginibus subtùsque retrorsùm scabris.

Spicæ masculæ 2-3, terminales sublineares; squamis imbricatis oblongo-obtusis, apice emarginatis et mucrone filiformi, costæ mediæ prominulæ continuo denticulato, rigido, margine membranaceo-hyalinis, cæterùm brunneis. Stamina 3.

Spicæ fœmineæ 8-9, è vaginis foliorum supremorum 2-3 pedunculatæ erumpentes (summo apice masculæ) infimæ longiùs pedunculatæ, unciam et semi longæ; squamæ uti in masculis. Stigmata duo linearia. Urceolus compressus sublenticularis apice acuto bidentatus, nigerrimus, facie externâ substriatus, versùs apicem quasi granulosus.

OBSERVATIONS.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Carex acuta*, L.; mais ses chaumes sont moins tranchans sur les bords, moins rudes; elle diffère encore par ses chatons femelles plus nombreux, et surtout par la longue pointe qui termine ses écailles.

§ 2. *Stigmata tria.*

186. * CAREX PUNCTULATA, Nob.

(Tab. 21.)

C. culmo triquetro lævi; foliis longioribus linearibus retrorsùm scabris; spicâ masculâ unicâ, sessili; fœmineis 4 pedunculatis; squamis oblongo-lanceolatis;

akenio oblongo fusiformi, longè acuminato, striato, punctulato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus gracilis, triqueter, glaberrimus, lævis, pedalis.

Folia cæspitosa culmo longiora linearia striata, marginibus nec subtùs retrorsùm scabris.

Spicæ sexu distinctæ; *mascula* unica terminalis erecta, sessilis.

Fœmineæ 4, inferiores pedunculatæ, oblongæ, unciales; squamis inferioribus oblongis, dorso striatis, ferrugineis apice mucronatis; superioribus non mucronatis lanceolatis. Utriculus medio inflatus, basi et præsertim apice attenuatus, longitudinaliter striatus, glaber, ferrugineo-punctatus; rostro longo, subarcuato, tridentato. Stigmata tria.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui a un peu le port du *Carex riparia*, est néanmoins facile à distinguer par ses chaumes plus grêles, non coupans, par ses épillets mâles uniques, par ses fruits beaucoup plus alongés et comme fusiformes, striés et ponctués.

GRAMINEÆ.

ARUNDO. L.

187. ARUNDO AUSTRALIS, Nob.

A. foliis linearibus longissimis acutis, retrorsùm scabris; paniculâ terminali, pyramidali; spiculis bifloris; valvis lanceolatis acutis glabris; paleâ exteriori apice bifidâ aristatâ; interiori integrâ, acutâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis maritimis arenosis, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi ab incolis *Kakao* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus 6-8-pedalis, teres, glaberrimus, lævis, nodosus, fistulosus.

Folia vaginantia, suprema (sola à nobis visa) longissima linearia angustissima, convoluta marginibus subtùsque denticulato-scabra. Vagina appressa, striata, lævis; ligulâ pilosâ brevi.

Flores paniculati : panicula terminalis elongata, stricta, bipedalis, ramosissima; ramis ramulisque piloso-scabris.

Spiculæ pedicellatæ biforæ. Flosculi sæpiùs bini; inferior hermaphroditus sessilis, superior pedicellatus; non rarò rudimentum floris tertii pedicellatum subulatum adest.

Lepicena bivalvis; valvulis subæqualibus, muticis membranaceis, carinatis angusto-lanceolatis sensim acutissimis, glabris, enervibus, flosculorum longitudine, exteriori submajori.

Gluma bipaleata; palea exterior lanceolata, apice bifida et è medio fissuræ aristam strictam dentato-scabram emittens, basi pilis congestis erectis albicantibus onusta. Palea interior brevior, apice acuta integra, compressa, planiuscula, marginibus subdenticulatis prominulis, convoluta, basi annulo pilorum breviorum cincta.

Stamina tria; filamentis capillaribus, brevibus; antheris lineari-oblongis.

Akenium oblongo-lineare, glumis involutum, facie internâ planiusculum marginibus prominulis subconcavum, extùs convexum, glaberrimum.

OBSERVATIONS.

J'ai vu des échantillons de cette espèce beaucoup moins grands que ceux sur lesquels a été faite la description que nous venons de donner. Par son port, cette espèce rappelle tout-à-fait le *Saccharum Ravennæ* de nos régions méridionales de l'Europe; mais par ses caractères, c'est une espèce d'*Arundo*, du groupe dont Palisot de Beauvois avait fait son genre *Achnatherum*.

SPINIFEX, L.

188. SPINIFEX SERICEUS, R. Brown, Prodr., 1, p. 19.

S. sericeus, foliis inermibus intùs vaginisque gla-

bris, acumine racheos masculæ spicâ aliquoties breviore. Br. l. c.

Crescit in arenosis maritimis Novæ-Zeelandiæ in loco dicto *Bassin des Courans*, *détroit de Cook*. Ab incolis vulgò *Moa*.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est également très-commune à la Nouvelle-Hollande.

PHALARIS, L.

189. PHALARIS CANADENSIS, L.; Forst., Prodr., n. 34.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*baie des Iles*). Ab incolis vulgò *Patiti* dicitur.

FESTUCA, L.

190. FESTUCA LITTORALIS, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 22, t. 27; R. Brown, Prodr., 1, p. 178.

F. paniculâ coarctatâ, spiculis imbricatis compressis muticis, glumis æqualibus lanceolatis, acutis glabriusculis, flosculo parùm brevioribus; lepicenæ valvulâ exteriori basi pubescenti 5-nerviâ apice acutâ integrâ, interiori planâ apice bifidâ; foliis involutis erectis culmos æquantibus superantibusve. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis maritimis.

OBSERVATIONS.

C'est avec doute que M. R. Brown place cette espèce

dans le genre *Festuca*. La valve extérieure du périanthe ou de la glume est carénée, un peu velue, et marquée de cinq nervures longitudinales assez saillantes; elle se termine en pointe à son sommet, qui est simple; la valve interne est plane, profondément bifide, également pubescente. M. R. Brown, ainsi qu'on peut le voir par la phrase caractéristique qu'il donne à cette plante, dit les valves du périanthe tridentées au sommet. J'ai trouvé au contraire la valve externe entière, et l'interne profondément bifide.

AGROSTIS, L., Rob. Brown.

§ 1. *Arista terminalis.*

a. Flosculus (s. gluma) basi nudus. Panicula effusa.

191. * AGROSTIS RIGIDA, Nob.

A. culmis cæspitosis, rigidis; foliis lineari-convolutis; paniculâ elongatâ, ramis semiverticillatis, ramosis; glumæ paleâ exteriori apice acutâ, subpubescenti, internâ acutâ glabrâ.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Passe des Français*, ubi *Pati* ab incolis vulgò dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmi cæspitosi è rhizomate repente horizontali, fibras radicales simplices tomentosas emittenti, nascentes, erecti, stricti, bipedales et ultrà, glabri, læves.

Folia lineari-angustissima acuta, rigidiuscula, longa, glabra basi vaginantia subconvoluta; vagina

appressa striata; ligula membranacea truncata, brevis.

Panicula terminalis elongata, pedalis et ultrà : rami semiverticillati, graciles, piloso-scabri, versùs apicem pluriès et irregulariter ramosi; ramificationibus ultimis capillaribus subflexuosis.

Lepicena bivalvis compressa; valvis lanceolato-angustis apice acutis glabris carinatis margine membranaceo-hyalinis; exteriore subbreviore et angustiore, dorso non dentatâ; interiore vix longiore carinâ dentatâ. Gluma bipaleata, lepicenâ brevior : palea exterior convoluta, vix tomentella, apice subemarginato aristata; arista duplò longior setacea, denticulata. Palea interior lanceolàta hyalina apice acuta, glabra, exteriore subbrevior.

Stamen unicum.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce croît par touffes serrées dans la Passe des Français, où elle était assez peu abondante. Elle est fort remarquable par ses chaumes raides et sa longue panicule; elle diffère des autres espèces mentionnées précédemment par son arête terminale et par l'absence des poils ou de la petite écaille poilue à la base de la glume. Elle a des rapports avec la suivante (*Agrostis procera*), mais sa panicule est moins longue, moins étalée; la paillette externe de sa glume est aiguë et non obtuse au sommet, et légèrement pubescente. Du reste, ces deux espèces sont fort voisines.

192. * AGROSTIS PROCERA, Nob.

A. culmis..... paniculâ maximâ bipedali, ramis

semiverticillatis, ramosis; glumæ paleâ exteriori apice obtusâ glabrâ, internâ obtusâ, glabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Panicula laxa, bipedalis et ultrà, pyramidalis, rami semiverticillati, longi, capillares, pluriès ramosi, compressi, piloso-scaberuli, basi incrassati. Lepicena uniflora, bivalvis, valvis membranaceo-hyalinis dorso vix carinatis, obsoletè denticulatis; exterior lanceolata acuta, angustior et subbrevior, interior paulò longior, latiorque.

Gluma bipaleata, lepicenâ paulò brevior, basi glabra : palea exterior involvens, ex apice paulisper bifido aristam quadruplò longiorem setaceam, sæpiùs deciduam basi scabram emittens; palea interior brevior oblonga, obtusa, hyalina glabra.

Fructus ovoïdeo-oblongus, apice angustior, griseus glaber, non sulcatus.

OBSERVATIONS.

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir donner qu'une description incomplète de cette espèce : les échantillons nombreux que nous en possédons ne sont tous composés que des panicules, mais sans la partie inférieure des chaumes, et par conséquent privés de feuilles. Néanmoins la partie de la plante que nous possédons est tellement caractéristique que nous n'avons pas balancé à en faire une espèce nouvelle. Elle se distingue d'abord par la longueur de sa panicule, qui n'a pas moins de deux pieds

à deux pieds et demi ; les rameaux sont semi-verticillés, très-longs, plusieurs fois ramifiés, un peu pubescens, renflés à leur base. Des deux valves de la lépicène, l'extérieure est plus courte et plus étroite, ce qui est en général le contraire des autres espèces : ces deux valves sont minces et membraneuses. L'arête est très-longue, et part du milieu d'une légère échancrure du sommet de la paillette externe de la glume; à la base de celle-ci, on ne voit ni écaille poilue, ni rangée circulaire de poils. En sorte que cette espèce n'appartient à aucune des quatre sections établies par Brown dans le genre *Agrostis*.

193. † AGROSTIS CONSPICUA, Willd., Sp. 1, p. 456.

Arundo conspicua, Forst., Prodr., n. 48.

Calamagrostis conspicua, Gmel., Syst. Veg., 1, p. 172.

A. calycibus unifloris, paniculâ laxâ, erecto-patente, petali exterioris aristâ reflexâ, longissimâ. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

C'est sans doute à cette section du genre *Agrostis* que doit être rapportée la plante indiquée par Forster, sous le nom d'*Arundo conspicua*, mais que nous ne connaissons que par la seule phrase citée plus haut, cette espèce n'étant pas de celles dont Forster nous ait laissé la description.

b. Flosculus (s. gluma) basi pilis cinctus. Panicula contracta spicæformis.

194. AGROSTIS OVATA, Forster, Prodr., n. 40; Labill., Nov.-Holl., 1, p. 19, t. 21; R. Brown, Prodr., 1, p. 171.

A. paniculâ coarctatâ, ovoïdeâ, ovoïdeo-oblongâ, subspicatâ; lepicenæ valvulis subæqualibus, carinatis, lanceolatis, apice quasi mucronulatis, carinâ pilis rigidis distantibus; paleâ glumæ exteriori in divisurâ apicis aristam rigidam longiorem emittenti, basi pilosâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *Passe des Français*, *hâvre de l'Astrolabe*.

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui est fort commune à la Nouvelle-Zélande croît aussi à la Nouvelle-Hollande.

§ 2. *Arista dorsalis*.

195. AGROSTIS ÆMULA, Brown, Prodr., 1, p. 172.

A. paniculâ effusâ, ramis verticillatis, ramosis, scabris, apice incrassatis; glumæ paleâ exteriori lanuginosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Vulgò ab incolis *Pelé* vel *Pelai* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmi cæspitosi, 6-10 uncias alti, teretes, glabri, læves, nodosi.

Folia basi vaginantia, angusto-linearia acuta, vix scaberula. Vagina laxa fissa striata, glabra, lævis. Ligula membranaceo-hyalina 1 lineam longa, apice paulisper erosa (an siccatione)?

Panicula congesto-effusa, terminalis, ramis erectis, ramosis, scabris, apice incrassatis.

Lepicena 2-valvis, compressa, uniflora; valvis subæqualibus carinatis, carinâ scabris, margine hyalinis, lanceolatis acutis glabris. Flosculus sessilis lepicenâ brevior. Palea exterior convoluta acuta, apice lacerato-bifida, pilis setosis hyalinis erectis appressis obtecta, dorso versùs medium aristata, aristâ filiformi, flosculo duplò longiori, scabrâ. Palea interior ovali-lanceolata, hyalina, apice bifida, glabra, exteriori tantisper brevior. Stamina 2-3, filamentis capillaribus; antheris minimis, vacillantibus, apice basique obtusis bifidis. Squamula linearis pilis longissimis erectis tecta, ad basin exteriorem paleæ interioris.

Caryopsis sublinearis glumâ obtecta.

OBSERVATIONS.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente dans son port et sa structure; mais elle en diffère par plusieurs caractères. Ainsi elle est constamment beaucoup plus petite dans toutes ses parties, bien que les échantillons que nous possédons aient été recueillis dans les lieux bas et humides. Les deux valves de la lépicène sont à peu près égales et environ moitié plus courtes que dans l'*Agrostis Billardierii;* enfin, la valve extérieure de la

glume est toute couverte de poils, tandis qu'elle est glabre dans l'espèce précédente. Au reste, les habitans de la Nouvelle-Zélande distinguent très-bien ces deux espèces, puisqu'ils donnent à chacune un nom différent.

196. AGROSTIS BILLARDIERII, R. Brown, Prodr. 1, p. 171.

Avena filiformis, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 24, t. 31. (excl. syn. Forsteri.)

A. paniculâ effusâ, ramis verticillatis, ramosis scabris apice incrassatis; glumæ paleâ exteriori glabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Frequentissima in sabulosis maritimis. Ab incolis vulgò *Pereshia* dicitur.

DESCRIPTIO.

Rhizoma repens, teres, horizontale, fibras subsimplices tomentosas emittens.

Culmus erectus pedalis aut paulò ultrà, teres, nodosus, glaber, lævis.

Folia amplexicaulia, vaginantia, lineari-acuta, striata margine subtùsque retrorsùm scabra. Ligula membranaceo-hyalina, glabra, acuta, 2-3 lineas longa. Vaginæ laxæ, striatæ, subscabræ.

Panicula terminalis effusa ramosissima, 5-6 pollices longa, folio ultimo basi subamplexata; pedicellis filiformibus verticillatis, ramosis erectis, piloso-scabris, apice sub singulo flore incrassatis.

Lepicena bivalvis uniflora, compressa; valvis carinatis, lanceolatis acutis integris muticis, exteriore paulisper longiore, carinâ denticulatis.

Gluma lepicenâ brevior sessilis basi coronâ pilorum cincta. Palea exterior longior convoluta, glabra, apice eroso-bifida, dorso versùs medium aristata, arista lepicenâ longior, rigida, setacea, subdenticulata. Palea interior exteriore brevior, hyalina convoluta apice bifida, glabra. E basi hujus paleæ surgit squamula linearis acuta brevior pilosa. Stamina 3, filamentis capillaribus. Antheris quadrato-oblongis apice basique emarginatis vix exsertis.

Paleolæ....

Fructus minimus ovoïdeus, facie internâ planiusculus, sulco longitudinali exaratus, glaber, apice basi stylinâ mucronatus, glumâ involutus.

OBSERVATIONS.

L'espèce décrite ici, sous le nom d'*Agrostis Billardierii* de Brown, est différente de l'*Avena filiformis* de Forster, nom sous lequel elle avait été décrite et figurée. Voyez les observations placées à la suite de l'espèce que j'ai nommée *Agrostis Forsteri*..

197. AGROSTIS FORSTERI, Nob.

Avena filiformis, Forst., Prodr., n. 46 (non Labill.)

A. paniculâ pedali erectâ; ramis verticillatis, apice ramosis, glabris; lepicenâ glumâque glabris. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ collibus aridis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Culmus filiformis, erectus, geniculatus (geniculis 3-4), simplicissimus, lævis, foliatus, glaber, 2-pedalis.

Folia linearia, acuta, erectiuscula, integerrima, striatula, plana, glabra, viridia, spithamea. Vaginæ tenues, longæ culmum involventes, basi contractiores, striatæ, virides, palmares. Membranula lanceolata, acuta, alba, semuncialis.

Panicula erecta, tenuissima ramosa, pedalis. Ramuli ad singula genicula plures (quasi verticillati) erecti capillares, spithamei, versùs apicem divisi in ramulos plures ejusdem sitûs ac figuræ, capillares, pollicares et semipollicares. Spiculæ unifloræ, patentissimæ, in apicibus ramulorum subsessiles, erectæ, minimæ.

Calyx : gluma bivalvis uniflora : valvulis subæqualibus, lineari-lanceolatis, compressis patentibus. Corolla bivalvis; valvulæ erectæ clausæ, inæquales; exterior ferè longitudine glumæ calycinæ, lanceolata, acuminata, lateribus convexiuscula, dorso emittens *aristam* geniculatam basi tortilem, calyce duplò longiorem. Interior dimidiò minor oblonga, membranacea, diaphana, planiuscula, mutica.

Stamina : filamenta tria capillaria. Antheræ oblongæ.

Pistillum : germen obovatum. Styli duo reflexi, plumosi. Stigmata simplicia. Pericarpium nullum corollæ semini adnascitur. Semen unicum. (Descriptio ex schedis manuscriptis Forsterii.)

OBSERVATIONS.

Cette description est extraite textuellement des manuscrits de Forster, conservés dans la bibliothèque de M. de Jussieu. En lisant cette description, on reconnaît d'abord que cette plante est une espèce d'*Agrostis*. Mais, ainsi que M. R. Brown l'a déjà fait remarquer, l'espèce décrite et figurée par M. Labillardière, sous le nom d'*Avena filiformis*, est différente de la plante qui porte le même nom dans Forster : c'est ce dont on pourra se convaincre, en comparant ensemble la description que nous donnons ici de l'*Agrostis Billardierii* de Brown ou *Avena filiformis* de Labillardière, avec l'*Agrostis Forsteri* Nob. ou *Avena filiformis* de Forster. La première en effet a une panicule évasée et non pyramidale, longue au plus de cinq à six pouces et non d'un pied; les valves de la lépicène sont carénées et denticulées sur la carène; la valve extérieure de la glume est sensiblement plus courte que les valves de la lépicène. En un mot, ces deux espèces, quoique voisines, sont néanmoins différentes. Dans l'espèce de M. Labillardière, les deux valves de la glume sont bifides à leur sommet, et Forster ne fait aucune mention de ce caractère.

D'un autre côté, l'*Agrostis Forsteri* a aussi des rapports avec notre *Agrostis pilosa*, dont la panicule est longue au moins d'un pied et pyramidale. Mais dans cette dernière espèce les pédoncules sont semiverticillés et non verticillés; ils sont plusieurs fois ramifiés; ils sont très-velus, de même que la valve extérieure de la glume; caractère dont Forster ne fait aucune mention dans la description détaillée qu'il donne de sa plante.

198. AGROSTIS PILOSA, Nob.

(Tab. 23.)

A. paniculâ pedali, erectâ, pyramidali; ramis se-miverticillatis pluriès ramosis pendulinis hirtellis; valvis dorso denticulatis; paleâ exteriori glumæ pilosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus bipedalis et ultrà, teres, asper.

Folia linearia, acuta, striata, piloso-aspera, basi vaginantia; vaginæ longissimæ, striatæ, asperæ. Ligula membranaceo-hyalina 3-4 lineas longa, apice dissecta.

Panicula terminalis, longa, laxa : pedunculis semiverticillatis, ramosis deflexis, filiformibus, hispidulis. Lepicena bivalvis compressa uniflora; valvis vix inæqualibus, dorso carinatis viridibus, margine hyalinis, lanceolato-acutis integris, carinâ pilosis.

Glumæ palea exterior convoluta, lepicenâ brevior pilosa, pilis albido-hyalinis erectis, apice laciniato-bifida, dorso suprà medium aristata, sub-4-nervia, arista exserta gracilis, hirtella; palea interior multò brevior hyalina glabra, angusto-lanceolata, acuta. Basis flosculi pilis internè hinc et illinc productioribus circumdatur.

Stamina 3 : filamentis capillaribus brevibus; antheris subquadrato-oblongis. Paleolæ binæ lineari-lan-

ceolatæ hyalinæ luteæ, apice basique obtusæ, bifidæ.

Caryopsis oblonga, apice basique attenuata sulco longitudinali exarata.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné à cette espèce le nom d'*Agrostis pilosa* à cause des poils qu'on observe sur presque toutes ses parties. Elle est fort distincte des précédentes par sa taille beaucoup plus élevée, par la forme de sa panicule, par l'absence de la petite écaille sétacée et velue qui, dans ces espèces, est le rudiment d'une seconde fleur avortée. Par la présence de cette partie, les *Agrostis Billardierii* et *Agrostis æmula*, et probablement l'*Agrostis Forsteri*, présentent tous les caractères du genre *Deyeuxia*, adopté par Palisot de Beauvois (Agrost., p. 43, t. IX, f. 9 et 10). Cependant ce dernier botaniste place ces espèces dans son genre *Vilfa* qui, tel qu'il l'a présenté, est un mélange confus d'espèces disparates. Mais jusqu'à quel point le genre *Deyeuxia*, qui ne diffère absolument des *Agrostis* que par la petite soie velue et comme plumeuse qu'on observe à la base interne de la fleur, doit-il être considéré comme réellement distinct de ce dernier? C'est ce que nous n'oserions pas assurer. En effet, on trouve dans les espèces qui appartiennent à l'un et à l'autre une sorte de transition non interrompue. C'est ainsi, par exemple, que notre *Agrostis pilosa* a encore le bouquet circulaire de poils qu'on observe dans les *Deyeuxia*, mais manque de la petite écaille velue. Nous avons donc préféré, à l'exemple de R. Brown, faire de ces légers types d'organisation de simples sections dans le genre *Agrostis*, mais en prévenant toutefois que,

si l'on adoptait définitivement le genre *Deyeuxia*, les *Agrostis æmula* et *Billardierii* devraient en faire partie.

199. AGROSTIS CRINITA, R. Brown, Prodr. 1, p. 170.

Anthoxanthum crinitum, L., Suppl., p. 90; Forst., Prodr., n. 18; Labill., Nov.-Holl., 2, p. 215, t. 263.

A. monandra, paniculâ elongatâ, glumis longè acuminatis, perianthii valvulis exterioribus glumæ brevioribus : aristâ dorsali sexies longiore, vaginis scabriusculis. Br. l. c.

Crescit in collibus Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Culmus bipedalis, simplicissimus, erectiusculus, striatulus, geniculatus (geniculis 3-5), internodiis teretibus inferiùs compressis.

Folia graminea, plana, acuta, striatula, integerrima, longitudine et numero internodiorum. Vaginæ striatæ basi coarctatæ, supernè laxiores. Membranula truncata, lacera.

Panicula magna, terminalis, coarctata in formam oblongam, rachi communi spithameâ, internodiis alternis notatâ. Ramuli fasciculatim 4-6 ex eodem puncto, s. nodo racheos oriuntur, internodiis duplò longiores, compositè paniculati, intermedii sesquipollicares, cæteris longiores. Spiculæ pedicellatæ, numerosissimæ, unifloræ, lineares, teretes, acutæ, ferè semipollicares.

Calycis gluma bivalvis, uniflora, valvulis lanceolatis, acuminatis acutis, canaliculatis, compressis, lineas tres longis, exteriore paulò minore. Corolla bivalvis : valvulæ basi extùs villo brevi vestitæ ; exterior major, calycis longitudine, acuminata, dorso infrà apicem emittens aristam capillarem, albidam, glumâ quadruplò longiorem, sesquipollicarem. Staminum filamenta duo capillaria ; antheræ oblongæ simplices. Germen oblongum. Styli duo breves, plumosi ; stigmata simplicia. Pericarpium nullum. Semen unicum, cylindraceum. (*Descriptio è manuscriptis Forsterianis.*)

OBSERVATIONS.

Quoique cette espèce ne soit pas nouvelle, cependant nous avons cru devoir publier la description de Forster, parce qu'elle est plus détaillée que celle qui en avait été faite par quelques auteurs. Cette description nous apprend aussi que le nombre des étamines varie dans cette plante. Ainsi, suivant la plupart des auteurs, elle est monandre ; Forster, au contraire, décrit deux étamines.

TRITICUM, L.

200. TRITICUM SCABRUM, Brown, Prodr. 1, p. 179.

Festuca scabra, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 22, t. 26.

T. spiculis 3-5 alternis distinctis, sessilibus 5-9-floris, valvis lanceolatis nervosis muticis subinæqua-

libus, flosculo dimidiò brevioribus; paleâ exteriore marginibus carinâque scabrâ, apice in aristam longiorem rigidam scabram desinenti; internâ planiusculâ obtusâ muticâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. *Patiti* vulgò ab incolis dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est la même que M. de Labillardière a décrite et figurée sous le nom de *Festuca scabra*. Elle nous paraît mieux placée dans le genre *Triticum*, où M. Robert Brown l'a transportée. Ce dernier botaniste dit, dans sa phrase caractéristique, que les épillets contiennent cinq à six fleurs : j'en ai presque toujours compté de huit à neuf dans les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande.

201. TRITICUM REPENS, L., Sp.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande appartiennent à la variété mutique du *Triticum repens*. En les comparant avec ceux d'Europe, je n'ai pu trouver aucune différence.

AVENA.

202. AVENA SATIVA, L.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*baie des Iles*).

OBSERVATIONS.

Il est plus que probable que cette espèce a été importée par les Européens.

203. † AVENA ANTARCTICA, R. Brown, Prodr. 1, p. 209 (in observ.).

Aira antarctica, Forst., Prodr., n. 41.

A. foliis planis, paniculâ compositâ patente, calycibus trifloris, flosculis medio aristatis, aristâ elongatâ rectiusculâ. Forst. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario reginæ Carlottæ.

DESCRIPTIO.

Culmus erecto-adscendens, filiformis, tenuissimus, dodrantalis, indivisus, geniculis circiter tribus præditus, foliis vaginatus, lævis.

Folia linearia acuta, integerrima plana, striata, glabra, erecta, spithamea. Vaginæ lineares, substriatæ, margine subdiaphanæ, membranaceæ foliis latiores, membranula nulla, nisi margo brevissimus.

Panicula erecto-patens, oblonga, composita, palmaris. Paniculæ partiales, breves, circiter semunciali spatio à se invicem collocatæ, sæpiùs ex eodem puncto geminæ, vel ternæ, erecto-patentes, oblongæ, unciales, è spiculis aliquot compositæ. Spiculæ oblongæ patentes, compressæ, tenuissimæ, trifloræ.

Calyx (lepicena. *Nob.*) : gluma bivalvis triflora;

valvulis patentibus; alterâ majore oblongâ, obtusiusculâ, compressâ, margine membranaceo-pellucidâ; alterâ breviore subulatâ, mucronatâ.

Corolla : gluma bivalvis, basi pilis albidis minutis cincta; valvula exterior linearis compressa, margine membranacea, dorso sub apice aristata; aristâ setaceâ, tenuissimâ, erecto-patente, albâ, longitudine ferè duplò glumæ. Valvula interior linearis tota membranacea, pellucida, marginibus connivens, apice mucronibus duobus notata, exteriore paulò minor.

Stamina : filamenta tria, brevissima, erecta; antheræ lineares, intrà corollæ valvulam exteriorem latentes.

Germen minutum : styli duo brevissimi, densè plumosi; stigmata simplicia. (Forster, *Manusc.*)

OBSERVATIONS.

M. R. Brown s'est assuré, par l'examen d'un échantillon authentique provenant de Forster, que cette plante appartient au genre *Avena*.

PASPALUM.

204. PASPALUM ORBICULARE, Forst., Prodr., n. 35; Brown, Prodr., 1, p. 188.

P. spicis alternis distinctis, basi setigeris, flosculis glabris ovato-orbiculatis, valvulâ exteriore glumæ trinervi, foliis planis lævibus : margine incrassato reticulato. Br.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi vernaculè ab incolis vulgò *Tahui* nuncupatur.

OBSERVATIONS.

Forster avait déjà mentionné cette espèce. M. Robert Brown l'a depuis retrouvée à la Nouvelle-Hollande, et les naturalistes de *l'Astrolabe* l'ont de nouveau recueillie à la baie des Iles à la Nouvelle-Zélande, où elle est fort commune sur les bords de la mer.

POA.

205. POA AUSTRALIS, Brown, Prodr. 1, p. 179.

Arundo poæformis, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 27, t. 35.

Poa anceps, Forster, Prodr., n. 43.

P. paniculâ effusâ aut subcoarctatâ, spiculis 5-6-floris lanceolatis; glumis scabris, perianthii valvulâ exteriore basi lanatâ, foliis setaceo-involutis scabris; ligulâ brevissimâ, culmis cæspitosis. Br. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. Ab incolis vulgò *Patiti* dicitur.

OBSERVATIONS.

C'est avec juste raison que M. R. Brown a rangé cette espèce dans le genre *Poa*, dont elle a en effet le port et les caractères. Les poils laineux qu'on remarque à la base de chaque fleur s'observent également dans plusieurs autres espèces du même genre. Au reste, déjà Forster avait placé cette plante parmi les *Poa*.

RESTIACEÆ.

LEPTOCARPUS, Rob. Brown, Prodr. 1, p. 250.

Restionis sp., Forster.

206. LEPTOCARPUS SIMPLEX, Brown, l. c.

Restio simplex, Forster, Prodr., n. 367.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe*. Frequens in palude prope *anse des Torrens*. Ab incolis vulgò *Ouioui*.

DESCRIPTIO.

Rhizoma repens ramosum, pennæ anserinæ crassitie, squamis nigrescentibus acuminatis obtectum.

Culmi cæspitosi aphylli bipedales, erecti, graciles, nodosi, glabri, teretes, grisei, vaginati; vaginæ è singulo nodo ortæ, breves obtusæ, amplexantes glabræ, appressæ, fissæ, marginibus incumbentibus.

Flores dioïci: masculi amentacei; amentis parvis oblongis acutis, pedunculatis, pedunculis axillaribus simplicibus aut apice ramosis, singulo apice amentigero, quasi in paniculâ pauciflorâ dispositis.

Squamæ undique imbricatæ, oblongæ, apice acuminatæ, marginibus membranaceæ, unifloræ. Perianthium axillare squamâ brevius, 6-sepalum, sepalis

exterioribus tribus subcarinatis, apice emarginato acuminatis; tribus interioribus obtusioribus.

Stamina tria inclusa in tuberculo fundum perianthii occupante insidentia. Filamenta brevissima medio antheræ dorso inserta; antheræ obovoïdeæ obtusissimæ introrsæ.

Fœminei : spicati, spicæ subramosæ subsessiles aut inferiores pedunculatæ in axillâ vaginæ solitariæ, distantes, versùs apicem approximatæ. Spiculæ congestæ parvæ, 1-3-floræ, squamis undique imbricatis exterioribus vacuis.

Perianthium uti in masculis.

Ovarium obovoïdeo-triquetrum uniloculare monospermum. Stylus simplex. Stigmata 3 linearia simplicia.

Akenium minimum perianthii sepalis persistentibus velatum, 3-quetrum, indehiscens, monospermum.

OBSERVATIONS.

Les plantes de la famille des Restiacées sont, comme on sait, par leur nombre, un des caractères de la végétation du Cap de Bonne-Espérance et de la Nouvelle-Hollande. Dans l'Australasie, d'après la Flore de M. Robert Brown, on n'en compte pas moins de 85 espèces, ce qui fait une proportion de plus d'un tiers comparativement aux Cypéracées dont le nombre s'élève à 210 espèces. Au contraire à la Nouvelle-Zélande ce nombre est proportionnellement moins grand, puisque contre 13 espèces de Cyperacées, dont cinq sont communes à la Nouvelle-

Hollande et trois communes à la Nouvelle-Hollande et à l'Europe, nous n'observons qu'une seule espèce de Restiacée, et cette seule espèce déjà trouvée par Forster, retrouvée de nouveau par les naturalistes de *l'Astrolabe*, croît également à la Nouvelle-Hollande. Ainsi donc cette rareté des Restiacées comparées aux Cypéracées est un caractère qui distingue la végétation de la Nouvelle-Zélande de celle de la Nouvelle-Hollande.

JUNCEÆ.

JUNCUS, L.

207. JUNCUS COMMUNIS, Mey., Syn. Junc., p. 125 Laharpe, Monog. des Jonc., p. 27.

Juncus effusus, L. Sp.; Brown, Prodr. 1, p. 258.

J. paniculâ suprà decompositâ; perigonii foliolis lineari-lanceolatis, æqualibus, acutissimis, capsulam ellipsoïdeam prismaticam retusam æquantibus; staminibus ternis. Laharp. l. c.

Crescit in udis Novæ-Zeelandiæ.

208. JUNCUS FILIFORMIS, L. Sp., 465; Laharpe, l. c., p. 29.

J. folio florifero prælongo; paniculâ simplici, pauciflorâ; perigonii foliolis æqualibus, acutis, capsulam ovoïdeam vix æquantibus; staminibus senis. Laharp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

209. JUNCUS MARITIMUS, Lamk., Encyc., 3, p. 264; Brown, Prodr. 1, p. 258; Laharpe, l. c., p. 33.

J. foliis pungentibus; paniculâ suprà decompositâ, plus minusve diffusâ vel erectâ; spicis 4-8-floris; perigonii foliolis æqualibus, lanceolatis acutis,

capsulâ ellipsoïdeo-ovoïdeâ mucronatâ paulò breviori-bus. Laharp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Ces trois espèces ne nous ont offert aucune différence avec celles qui croissent en Europe. Elles sont toutes trois fort communes à la Nouvelle-Zélande.

LUZULA, DC.

210. * LUZULA PICTA, Nob.

L. foliis linearibus pilosis : paniculâ è glomerulis 4-10-floris constanti; perigonii foliolis æqualibus, lanceolatis acutissimis margine membranaceo-hyalinis, medio lineâ longitudinali brunneâ notatis, capsulâ obovoïdeo-acuminatâ longioribus; seminibus inappendiculatis, basi tomentosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia radicalia graminea, pilosa, pilis longissimis sparsis, striata acuta, 3 lineas lata, longitudine culmi.

Culmus simplex vix pedalis, folia sæpiùs duo basi vaginantia gerens, teres.

Panicula terminalis erecta, ramosa, ex ultimo folio quasi orta; pedicellis filiformibus; floribus in glo-

merulos basi bracteis scariosis cinctos 4-10-floros dispositis.

Calycis sepala sex, quorum tria interiora, æqualia, lanceolata, acuta, margine hyalino-membranacea, medio castanea, capsulam superantia.

Capsula obovoïdea acuminata, lutea, glabra, trivalvis. Semina subglobosa nigra, basi subobliquâ tomentosa obtusa nec appendiculata.

OBSERVATIONS.

Par son port et l'ensemble de ses caractères cette espèce a quelque ressemblance avec les *Luzula albida* et *nivea;* mais elle en diffère par ses sépales égaux très-longs, marqués d'une bande brune sur sa partie moyenne, ce qui donne un aspect très-agréable à ses fleurs.

ASPARAGINEÆ.

DRACÆNA, L.

211. † DRACÆNA INDIVISA, Forster, Prodr., n. 150; Pl. escul., 33.

D. arborea, foliis ensiformibus acutis, caudice indiviso; fructibus polyspermis. Forst. l. c.

Crescit in sylvis ad portum vulgò Dusky bay Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus teres, rimulosus, simplicissimus, indivisus, virescens, versùs apicem foliis vestitus, 2-4-orgyalis.

Folia terminalia ensiformia, membranacea, acuta, integerrima, sessilia, semiamplexicaulia, basi imbricata, patentia, longitudinaliter striata, lætè virentia, 2-pedalia, palmum lata.

Racemus compositus lateralis, ex alis foliorum enatus, nutans, racemis partialibus in formam cylindricam thyrsoïdeam digestis. *Pedunculus* universalis 2-3-pedalis teres, lævis, herbaceus, diametro sesquipollicari. *Pedunculi* partiales spithamei, approximati, erecto-patentes, teretes, læves, basi instructi foliolo lanceolato, pedunculi longitudine è pedunculo universali ubique sparsim procedentes. *Pedicelli* uni-

flori, brevissimi, horizontales. *Bracteæ* ad basin pedicelli duæ, minimæ, lanceolatæ, acutæ, concavæ.

Calyx nullus.

Corolla : petala sex, oblonga, subreflexa, æqualia, basi cohærentia.

Stamina : *Filamenta* sex subulata, longitudine ferè corollæ, basi petalorum inserta. *Antheræ* oblongæ incumbentes.

Germen superum subglobosum ; stylus filiformis brevis.

Bacca globosa, cærulea, suprà punctis tribus excavatis notata, stylo persistente mucronata, trilocularis polysperma.

Semina in singulo loculamento circiter septem, membranulâ ita involuta ut unicum tantùm crederes, atra, globosa, glabra, semilunaria, triquetra.

OBSERVATIO.

Hanc arborem mihi non sub inflorescentiâ obviam, sed mense Maio vel ineunte hyeme repertam meminisse velim. Racemos baccis maturis confertissimè onustos vidi, quorum ramuli infimi pluribus floribus emarcidis sterilibus gaudebant, undè descriptionem reliquarum partium fructificationis desumsi. (Descriptio et obs. ex manuscriptis Forsterianis.)

212. † DRACÆNA AUSTRALIS, Forster, Prodr., n. 151.

D. arborea, caudice ramoso, foliis ensiformibus,

acutis, racemo erecto suprà decomposito. Forst. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, propè æstuarium Reginæ Charlottæ.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ab orgyali in quadriorgyalem altitudinem excrescens, ligno molliori fragili, cortice cinereo rimoso; versùs apicem sæpè in plures ramos divisus. Rami erecto-patentes, lignosi, apice, fasciculo foliorum et florescentiâ coronati, palmæ in modum.

Folia terminalia membranacea, ensiformia, plana, carinâ dorsali vix notabili, 2-pedalia, pollicem lata, acuta, longitudinaliter substriata, saturatè viridia, basi parùm dilatata, imbricatim ex apice rami prodeuntia.

Racemus terminalis, suprà decompositus maximus. Pedunculus universalis 2-3-pedalis erectus, basi unciam crassus, angulatus lævis, partiales angulati patentes, adscendentes, sparsi, inferiores pedales, supremi breviores; partiales angulati, patentes, spithamei palmaresque undique sparsi, numerosi. Pedicelli uniflori, minuti, conferti, sparsi, bracteis vestiti. Bracteæ tres, squamaceæ, ovatæ, albidæ, petalis triplò breviores; sub singulo pedicello, exteriore majore.

Flores albi, odore spirante fœti. Calyx nullus. Corollæ petala sex, parva, basi cohærentia, oblonga, reflexa.

Stamina : filamenta sex subulata, medio crassiora

longitudine petalorum, erecta. Antheræ oblongæ erecto-incumbentes.

Pistillum : germen ovatum, superum, tribus striis apiceque tribus poris notatum, triloculare polyspermum. Stylus subangulatus, longitudine staminum. Stigma breve, trigonum subtrifidum. (Descript. è manus. Forsterii.)

RIPOGONUM, Forster, Gen., p. 49; Brown, Prodr. 1, p. 293.

213. † RIPOGONUM SCANDENS, Forster, Char. Gen., 25.

Smilax Ripogonum, Forster, Prodr., n. 372.

Ripogonum parviflorum, Brown, l. c.

R. caule inermi tereti, radicante, foliis ovato-lanceolatis acuminatis quinquenerviis, floribus hermaphroditis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis ad summos arborum apices scandens, niger tenacissimus, herbaceo-lignosus teretiusculus, pollicem vel binos pollices crassus, articulatus (articulationibus nodosis spatio pedali distantibus inferiore bracteante superiorem, ope squamularum duarum oppositarum, ellipticarum, nigrarum, margine undulatarum, deciduarum); variè ramosus, radicans è tuberculis mole ovi gallinacei ex axillis ramorum radicu-

las emittens, nemora tota obsidens. Rami rariores teretes, læves, fusco-virides. Ramuli bracteati simplicissimi ex alis foliorum basi squamulis vaginati.

Folia opposita petiolata, ovato-lanceolata, acuminata, integerrima, lævia, 5-nervia, venis reticulata, patentia, palmaria. Petioli semiteretes læves, horizontales semunciales.

Racemus pedalis compositus, erectiusculus; racemuli pauci, oppositi, brachiati, palmares, laxi. Pedunculi omnes teretes, læves. Pedicelli uniflori, sparsi, teretes, læves, horizontales, $^1/_4$ pollicis æquantes. Glandula in axillis pedicellorum. Flores (quantùm scio) omnes hermaphroditi, parvi, virentes.

Perianthium inferum, hexaphyllum, foliolis brevibus lanceolatis, acutis, erectis. Corolla nulla. Staminum filamenta sex minuta. Antheræ lineares, calyce triplò longiores, subquadrangulares, patentes, dorso planæ, lateribus tribus reliquis sulco notatæ, virides. Germen globosum. Stylus teres, longitudine calycis. Stigma obtusum obsoletè trilobum. Bacca globoso-acuminata, rubra, bilocularis. Semina solitaria hemisphærica, hinc plana, inde convexa alba. (Descriptio è schedis Forsterianis.)

ASPHODELEÆ.

PHORMIUM, Forster, Gen. t. 24.

214. PHORMIUM TENAX, Forster, Prodr. n. 153.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.
Nomen vernaculum *Kekkie*.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia ensiformia, equitantia, inferiùs conduplicata, à medio ad apicem planiuscula, dorso carinata, acuta, integerrima, glabra, lætè viridia semorgyalia.

Scapus orgyalis, teres, lævis, niger, perennis, herbaceo-sublignosus, inanis, erecto-ascendens, apice racemifer.

Racemus terminalis, maximus compositus, erectus. Pedunculi partiales ascendentes, alterni, secundi, distichi, teretes, nigri (rariùs iterùm racemosi) antè eruptionem erecti, scapo appressi, intrà vaginam seu spatham reconditi, palmares, seu spithamei. Pedicelli 1-flori, teretes, læves, secundi, ascendentes, apice quasi per articulationem corollam (*calycem*) elevantes, pollicares.

Spathæ (s. vaginæ) caducæ, lanceolatæ, acuminatæ, compressæ, extùs carinatæ convolutæ, in scapo sub singulo racemo partiali sitæ, eumque ante efflo-

rescentiam foventes, racemulo vero prorumpente acciduo, luteo-virides, pedales, seu internodiis scapi duplò longiores. Flores ochraceo-lutei sesquipollicares, erecti.

Calyx nullus. Corollæ petala sex ascendenti-obliqua, in tubum subincurvum obtusè triquetrum conniventia, oblonga, horum 3 exteriora breviora apice acuta, dorso elevatiora, 3 interiora apice rotundato patente concava.

Stamina : filamenta sex ascendentia, filiformia corollam superantia, inæqualia coccinea. Antheræ erectæ subtriquetræ acutæ, auratæ.

Germen obtusè triquetrum superum. Stylus ascendens, staminibus paulò brevior, ruber. Stigma simplex.

Capsula nigra oblonga, acuminata, triquetra, trilocularis, trivalvis. Semina plurima, oblonga planocompressa, nigra, glabra nitida. (Descriptio è manuscriptis Forsterianis.)

OBSERVATIONS.

Le *Phormium* ou Lin de la Nouvelle-Zélande est fort commun dans ces deux îles. Il croît plus particulièrement sur le bord des torrens et des ravins, où il forme des touffes extrêmement serrées. On peut dire de cette plante que c'est peut-être la plus abondante de ce pays, car elle y couvre des étendues de terrain très-considérables. Quant à ses usages, on sait qu'ils sont nombreux et importans. Les fils que l'on retire de ses feuilles sont d'une très-grande ténacité et servent à fabriquer non-seulement des

cordages et des filets, mais encore la plupart des étoffes dont les Nouveaux-Zélandais recouvrent certaines parties de leur corps. Ces avantages ont été appréciés même en Europe, où l'on a cherché à introduire et à étendre la culture du *Lin de la Nouvelle-Zélande*.

ANTHERICUM, L.

215. † ANTHERICUM CIRRHATUM, Forst., Prodr., n. 148.

A. foliis lanceolatis planiusculis : scapo paniculato, filamentis barbatis bicirrhatis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, propè maris littora, inter saxa et muscos, ad nemorum margines. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Radix cylindrica, subpræmorsa, perennis, fibrillas breves tenues hinc illinc emittens, palmam longa.

Folia radicalia lanceolata acuminata, integerrima basi subcompressa se invicem vaginantia, carnosa, supernè planiuscula membranacea, longitudinaliter striata, lætè viridia, 2-pedalia.

Scapus teres, filiformis, rectiusculus versùs solem flexus, ramosus, ad divisuras foliolo instructus glaber, bipedalis.

Panicula patens, simplex, laxa. Pedunculi filiformes, patentes, alterni, inferiores spithamei, superiores sensim breviores, onusti pedicellorum fasciculis alternis spatio semunciali distantibus. Foliola ad basin pedunculorum solitaria, foliis radicalibus si-

millima, palmaria, superiora sensim minora. Pedicelli uniflori, bini seu terni ex eodem puncto alterno solem spectantes, horizontali-patentes, filiformes, subelevati, unciales, basi virides, parte superiore candida quasi per articulationem impositâ corollæ tubum mentiente. Bracteæ 3-4, minimæ ovato-lanceolatæ, acuminatæ, integerrimæ sessiles, striatæ, hyalino-membranaceæ ad basin florum. Flores candidi, pollicares.

Calyx nullus. Corollæ petala sex oblonga, patentissima, tria exteriora acumine subulato instructa, interiora obtusa.

Staminum filamenta 6, filiformia, erecta, candida. Antheræ oblongæ, erectæ, bisulcæ, candidæ. Barbata corpuscula duo filiformia, purpurea, pubescentia ab antherâ ad basin filamenti longitudinaliter dependentia, ibique cirrhi in modum revoluta, parte cirrhiformi flavissimâ.

Pistilli germen ovatum superum, obsoletè 3 striis notatum, porisque 3 melliferis apice instructum. Stylus filiformis rectus, longitudine staminum, apice subtrigonum. Stigma barbatum.

Capsula ovata glabra, 3-locularis, polysperma. Semina plura, globosa, minima. (Descriptio è manuscriptis Forsterianis.)

PALMÆ.

ARECA.

216. † ARECA SAPIDA, Solander, Forst. Plant. esc., 35.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Charlottæ Reginæ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce de Palmier est encore fort douteuse; car Forster dit qu'il n'en a vu ni la fleur ni le fruit, et que c'est d'après Solander qu'il lui a donné le nom d'*Areca sapida*. Peut-être n'est-elle qu'une simple variété de l'*Areca oleracea :* car, comme dans cette dernière, le bourgeon terminal sert d'aliment aux habitans de la Nouvelle-Zélande. Elle n'est point du tout mentionnée dans les manuscrits de Forster.

COLCHICACEÆ.

* HAMELINIA, Nob.

Flores dioïci : fœminei racemosi. Calyx sexpartitus, basi monosepalus; laciniæ tres exteriores sublongiores, lanceolatæ, interiores paulò minores.

Stamina 6 abortiva laciniis opposita, basique affixa. Ovaria 3 sessilia libera; basi in unicum coalita, singulo 1-loculari, ovulis 5-6 in massâ cellulari, loculum implenti, et ex angulo interno ortâ nidulantibus. Styli 3 brevissimi coadunati; stigmata obtusa, brevia.

Herba perennis, sericea; foliis linearibus vaginantibus; scapo triquetro; floribus racemosis.

217. * HAMELINIA VERATROIDES, Nob.

(Tab. 24.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia radicalia linearia rigida, striata, acuta, scapo duplò longiora, marginibus revolutis, piloso-squamata, versùs partem inferiorem triquetra, basi sensim marginibus membranaceis dilatata, vaginantia,

vagina integra extùs pilis setosis albicantibus congestis onusta.

Scapus obsoletè triqueter, pedalis simplex, rectus densè sericeus.

Flores fœminei paniculati; panicula terminalis è spicis alternis approximatis subbiuncialibus composita. Ramis ramulisque densè sericeis; ad basin spicarum partialium bractea foliacea elliptica longior longissimè acuminata persistens adest. Singulus flos pedicellatus, basi bracteâ minimâ subulatâ stipatus; pedicello brevi, pilis lanuginosis, longiusculis usque in perianthio obsito.

Perianthium 6-partitum, coloratum, laciniis tribus exterioribus sublongioribus, lanceolatis acutis, patulis; tribus interioribus subminoribus, omnibus basi inter se concretis. Ad basin singularum laciniarum, rudimentum staminis sterilis, sub formâ filamenti sæpiùs castrati, adest.

Ovarium liberum in fundo calycis sessile, disco nullo, ovoïdeo-lagenariæforme, apice attenuatum et quasi in stylos tres brevissimos concretos desinens. Stigmata 3 obtusa simplicia.

Transversè sectum triloculare reperitur ovarium; loculo singulo massa cellulosa ab angulo interno originem ducente, impleto. Ovula in hâc massâ cellulari diaphanâ, nidulantur 5-6 irregularia.

Flores masculi et Fructus desiderantur.

OBSERVATIONS.

Nous avons établi ce genre que nous croyons nouveau,

quoique nous n'ayons eu à notre disposition qu'un seul individu femelle, sans fruit, et que par conséquent nous ne connaissions ni les fleurs mâles, ni les fruits mûrs, ni les graines. Mais les caractères que les fleurs femelles nous ont offerts nous ont paru n'appartenir à aucun des genres de la famille des Colchicacées. Par son port et ses fleurs dioïques notre genre se rapproche assez du *Veratrum;* mais il en diffère par ses sépales soudés ensemble à leur base et formant une sorte de tube court, et non distincts et glanduleux à leur base; par ses styles courts et en grande partie adhérens entre eux par leur côté interne. Ce qui distingue surtout ce genre, c'est la structure de son ovaire : il est à trois loges; de leur angle interne naît une masse de tissu cellulaire, dans l'intérieur de laquelle les ovules, au nombre de cinq à six, se trouvent nichés. Je ne connais une semblable organisation dans aucun autre genre de Monocotylédons.

Nous dédions ce genre à M. le baron Hamelin, vice-amiral, commandant autrefois l'un des deux bâtimens de l'expédition scientifique du capitaine Baudin, et qui, par son amour pour les sciences et ceux qui les cultivent, et les services qu'il a rendus à la marine de France, est bien digne de l'hommage que nous lui offrons ici.

IRIDEÆ.

SISYRINCHIUM.

218. † SISYRINCHIUM IXIOIDES, Forst., Prodr., n. 325.

S. foliis ensiformibus conduplicatis longissimis, paniculâ trichotomâ, petalis exterioribus dimidiò minoribus. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ ad margines nemorum.

DESCRIPTIO.

Radix....

Folia radicalia, ensiformia, equitantia, longitudinaliter conduplicata, linearia, glabra, viridia, vix semunciam lata, apice acuto sæpè emarcido, tripedalia.

Scapus teres, lævis, erecto-flexuosus, nudus, bipedalis.

Panicula terminalis rigida, subtrichotoma, pauciflora, spithamea. Pedunculi teretes, læves, erecto-patentes, glabri, sæpiùs in tres divisi. Pedicelli uniflori, teretes, læves, semipollicares.

Flores albi, semunciali circiter diametro.

Spathæ bivalves, valvulis lanceolatis marcescentibus. Corolla; petala sex supera; tria exteriora calycina ovata; tria interiora, orbiculata, externis duplò majora, concava, patentia. Staminum

filamenta tria subulata, basi infimâ conniventia, longitudine petalorum exteriorum. Antheræ ovatæ, incumbentes, depresso-planæ, basi subbifidæ. Germen inferum. Stylus filiformis, brevis; stigma trifidum, laciniis crassiusculis stylo longioribus. Capsula subovata, triquetra, trilocularis. Semina numerosa. (Descript. è manuscr. Forsterianis.)

ORCHIDEÆ.

DIURIS, Smith.

219. DIURIS NOVÆ-ZEELANDIÆ, Nob.

(Tab. 25, f. 1.)

D. foliis linearibus, basi vaginantibus, scapo dimidiò brevioribus; floribus 2-4 subsessilibus, spicatis; calycis laciniis lateralibus exterioribus linearibus erectis, superiore fornicatâ acutâ duplò longioribus; labello tripartitò; lobo medio ovali lanceolato, lateribus conflexis basi unicarinato. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis montosis.

DESCRIPTIO.

Radix : tubercula duo oblonga, carnosa, inæqualia, altero minore.

Folia radicalia linearia scapo dimidiò breviora, acuta, vix duas lineas lata, striata, glabra, basi vaginantia, vaginâ membranaceâ laxâ. Ad basin culmi, circa folia vaginæ adsunt 2-3, laxæ, acutæ, limbo foliaceo destitutæ.

Scapus rectus simplex, 8-10 uncias altus, teres, gerens folia 3-4 sensim longitudine decrescentia et ad vaginam tantùm versùs scapi apicem reducta.

Flores 2-4 alterni in apice scapi subsessiles, bracteâ spathæformi carinatâ acutâ ovario longiori suffulti.

Ovarium ovoïdeum contortum costatum. Laciniæ tres exteriores valdè inæquales. Superior fornicata apice acuta, dorso subrotunda, striata, genitalia obtegens; duæ laterales lineares duplò longiores ascendentes. Interiorum duæ laterales inclusæ, membranaceæ, basi latæ, sensim et obliquè angustatæ, apice truncato-emarginatæ, bilobæ, lobis inæqualibus. Labellum tripartitum, patens; medio carunculâ seu carinâ obtusatâ versùs basin bicruri notatum, ecalcaratum; lobis lateralibus brevioribus obtusis, obliquis, integris, medio duplò longiori subcordato, acuto, marginibus inflexis.

Gynostemium brevissimum lateribus in duas appendices membranaceas erectas, basi latas sensim acutas erectas, ferè longitudine interiorum, productum. Stigma anticum instar lamellæ anticè glandulosæ, ovalis, subacutæ, erectæ, basi concavæ, ante antheram sitæ. Anthera stigmati parallela, gynostemium terminans, oblongo-cordiformis, apice acuminata, bilocularis, loculo singulo sulco seu rimâ longitudinali anticè dehiscens.

Pollinia duo oblonga, simplicia, pulveracea, facilè solubilia.

OBSERVATIONS.

Nous croyons cette espèce nouvelle. Néanmoins, autant qu'il est possible d'en juger d'après une simple phrase caractéristique, elle nous paraît se rapprocher du *Diuris emarginata* de M. Brown. La figure et la description que nous donnons ici de notre plante pourront servir

à faire reconnaître si en effet elle est différente de l'espèce ci-dessus mentionnée.

THELYMITRA, Forst., Swartz, Rob. Brown.

220. THELYMITRA FORSTERII, Swartz, Act. Holm., 1800, p. 228.

(Tab. 25, f. 2.)

Thelymitra longiflora, Forst. Gen., n. 49;

Serapias regularis, Forst. Prodr., n. 312.

T. folio unico, basilari, lineari-lanceolato, carinato; floribus spicatis; calycis sepalis erectiusculis, subæqualibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Radix è fibris capillaribus et tuberculis duobus oblongis teretibus gracilibus tomentosis constans.

Scapus simplex, vix pedalis, basi vaginis pluribus laxis membranaceis tenuibus suffultus.

Folium unicum è parte inferiore scapi ortum, basi vaginans, lineari-lanceolatum, carinatum, acutum, longitudine scapi vix semunciam latum. Vaginæ sæpiùs duæ, laxæ, acutæ, scapum suprà folium cingentes.

Flores 5-7 spicati, inferiores pedunculati, superiores subsessiles basi bracteati; bracteâ lanceolatâ acuminatâ, ovario breviore.

Calycis laciniæ tres, subpatulæ, æquales, similes, oblongæ acutæ ; interiores tres patulæ, obovales, acutæ ; exteriores subæquales, tenuiores, venosæ.

Gynostemium membranaceum convolutum, apice cucullatum, bifidum, anticè et versùs apicem in lobos apice penicillatos productum. Anthera ovato-cordata, in sinu gynostemii internè dorso adnata, sessilis, erecta, bilocularis, loculis longitudinaliter dehiscentibus. Pollinia in utroque loculo solitaria, oblonga, pulverulenta. Stylus brevissimus gynostemio cinctus, sed distinctus, apice sensim in laminam crassam acutam desinens ; stigma faciem internam hujus laminæ occupans, convexiusculum, medio subdepressum, glanduloso-madidum. Ovarium inferum costatum non contortum.

OBSERVATIONS.

Le genre *Thelymitra*, en prenant pour type cette espèce, d'après laquelle il a été établi, présente des particularités d'organisation fort remarquables, et qui ne s'observent, à notre connaissance, dans aucun autre genre de la famille des Orchidées. Aussi nous paraît-il avoir été assez incomplètement caractérisé jusqu'à présent. Dans le *Thelymitra Forsteri*, en effet, le style et le stigmate sont tout-à-fait distincts de l'appareil staminal, au lieu de former un tout commun comme dans toutes les autres Orchidées. Ce que, dans la description qui précède, nous avons nommé le gynostème, appartient exclusivement au système staminal, et forme une sorte de voûte alongée bifide à son sommet, offrant sur ses deux côtés, vers la partie supérieure, deux appendices en forme

de pinceaux. C'est sur la face interne de ce corps membraneux, à peu près vers le milieu de sa hauteur, que l'anthère est attachée. Le style, placé en avant du système staminal, est embrassé par lui dans sa partie inférieure, mais cependant il en est tout-à-fait distinct, et le stigmate qui occupe la face interne ou postérieure du style est ainsi tourné du côté de l'anthère.

DENDROBIUM, Swartz.

221. DENDROBIUM BIFLORUM, Swartz, Act. Holm. 1800, p. 246.

Epidendrum biflorum, Forst. Prodr., n. 318.

(Tab. 26.)

D. caule gracili suffrutescente ramosissimo ; foliis alternis lineari-lanceolatis acutis, basi à vaginâ secedentibus; pedunculis suprà axillaribus, bifurcatis, bifloris ; floribus resupinatis. Nob.

Crescit in arboribus parasitica, in Novæ-Zeelandiæ sylvis..(*Hâvre de l'Astrolabe.*)

DESCRIPTIO.

Caulis suffrutescens, gracilis, ramosissimus, ramis alternis teretibus glabris, basi vaginis foliorum elapsorum vestitus, 2-3 pedes longus.

Folia alterna vaginantia, lineari-lanceolata, acuta, glaberrima, striata, vix duas uncias longa, 2 lineas lata, à vaginâ persistenti integrâ 3-4 lineas longâ, secedentia.

Flores resupinati, sæpiùs gemini : pedunculus supraaxillaris vaginam perforans basi simplex, apice bifidus, basi et ad bifurcationem vaginâ integrâ laxiusculâ membranaceâ cinctus, foliis brevior.

Calycis laciniarum exteriorum superior (resupinatione floris inferior) ovali-lanceolata, basi libera ; duæ laterales æquales obliquæ , basi internâ inter se connatæ, acutæ. Interiorum duæ laterales ovali-oblongæ, acutæ, exteriorum longitudine. Labellum superius, basi unguiculatum et cum processu basilari columnæ articulatum, in medio 4-cristatum, trilobum, lobo medio majori, acuminatum, undulatum, lateralibus minoribus acutis subobliquis. Gynostemium erectum, longiusculum posticè convexum, anticè concavum, marginibus submembranaceis apice productioribus subacuminatis. Stigma medietatem superam columnæ occupans, glanduloso-madidum. Anthera terminalis in apice columnæ (clinandrio) nidulans , operculiformis; operculo orbiculari, anticè acuminato, posticè articulato , duos loculos segregatos offerenti ; loculis simplicibus. Pollinia solitaria cereacea, oblongo-arcuata, subtriquetra.

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui n'avait encore été signalée que par Forster , mais dont on ne possédait pas de description, avait été trouvée par ce naturaliste dans les îles de la Société. M. Lesson l'a rapportée de la Nouvelle-Zélande, et quoiqu'elle ne fût pas nouvelle, nous avons néanmoins cru devoir en donner une figure et une description, afin

d'en bien constater l'existence. La phrase caractéristique donnée par Swartz est peu exacte, ou a été faite d'après un échantillon bien incomplet, puisqu'il dit que la tige est simple, tandis qu'elle est excessivement rameuse.

CYMBIDIUM, Swartz.

222. CYMBIDIUM AUTUMNALE, Swartz, Nov. Act. Ups. p. 72.

Epidendrum autumnale, Forst. Prodr., n. 319.

C. caulibus è radice reptante simplicibus ancipitibus, foliis confertis lanceolatis, spicis subpaniculatis terminalibus. Sw. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster), in arboribus parasiticum.

DESCRIPTIO.

Radix simplex, parasitica, teres, articulata.

Caulis teres simplex, erectus, herbaceus, totus vaginis foliorum tectus.

Folia alterna, erecto-patentia, obliqua, lanceolata, integerrima, acuminata, caulem vaginantia, rigida, glabra, uninervia, palmaria.

Pedunculus universalis sesquipollicaris, teres, subsquamosus. Panicula terminalis erecto-nutans, ovata, laxa. Pedicelli brevissimi 2-3-flori, squamulosi; squamulæ minimæ, brunneæ, acutæ, pedunculum obtegentes, in apice singuli pedicelli binæ, seu

trinæ, flores sessiles cingentes. Spathæ nullæ, nisi squamulas suprà dictas pro spathis sumantur.

Corollæ (calycis Nob.) petala quinque alba patentissima, tria exteriora ovata, duo interiora obovata.

Nectarium intrà petala interiora bilabiatum fulvum; tubus vix ullus; labium superius brevissimum, subtrifidum; inferius subrotundum, longitudine petalorum, erectum, retusum, sæpè subacuminatum.

Staminum filamenta duo brevissima, pistillo insidentia; antheræ tectæ, labio superiore nectarii. Germen turbinatum, tenue, longum, tortum, inferum. Stylus brevissimus, nectarii labio superiore adnatus. Stigma obsoletum.

Obs. Odor erat suavissimus. (Forster. mss.)

THYMELEÆ, JUSS.

PIMELEA, Banks et Solander.

Passerinæ et Banksiæ spec. Forster.

223. PIMELEA GNIDIA, Vahl Enum., Willd. Sp.

Passerina Gnidia, Forst. Prodr., n. 170.

Banksia Gnidia, Forst. Char. Gen. pl., 4, n. 1.

P. diandra, glaberrima, foliis oppositis, ovali-lanceolatis, acutis, coriaceis, glabris, floribus villosis capitatis, terminalibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus australibus, ad fissuras rupium in littore portûs vulgò *Dusky-bay;* reperitur etiam in partibus ejusdem insulæ Borealcoubos, in summo montium cacumine, pumila, bipedàlis circiter : nuperius collegit clar. d'Urville in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Frutex bi seu triorgyalis, erectus, ramosissimus, cortice pallido nigroque variegato. Rami lignosi stricti, teretes, foliosi, cortice nigro-purpurascente. Ramuli summi herbacei, foliosi, apice floriferi lutei.

Folia brevissimè petiolata, opposita, decussata, oblongo-lanceolata, acuta, integerrima, rigida seu coriacea, glabra, patentia, enervia, avenia, vix pol-

licaria, lætè virentia; summa, inter quæ flores nascuntur, ovali-lanceolata. Petioli semiteretes, brevissimi, ramis strictè appressi, glabri, vix à basi foliorum distincti.

Fasciculus florum terminalis, sessilis, decem vix quindecim-florus. Flores albi, odorati, semipollicares, extùs non rarò carnei.

Calyx monosepalus tubulosus; tubus filiformis cylindraceus, basi pro germine parum ampliatus, externè villoso-sericeus; limbus quadrifidus, laciniis ovalibus, subtùs villoso-sericeis, suprà glabris, duabus staminiferis reliquis paulò majoribus.

Staminum filamenta duo filiformia, fauci inserta, erectiuscula, alba. Antheræ ovatæ, didymæ, flavæ. Germen oblongum, superum. Stylus filiformis lateralis, erectus, longitudine calycis, basi villis minutissimis cinctus. Stigma capitato-globosum. Pericarpium ovatum, uniloculare, uniovulatum, evalve, viride. Semen unicum involucratum, ovatum, acuminatum, atrum, glabrum.

224. † PIMELEA PILOSA, Vahl Enum., Willd. Sp.

Passeriana pilosa, Forst. Prodr., n. 171.

Banksia pilosa, Forst., Char. Gen. pl., 4, n. 2.

P. diandra, pilosa, foliis linearibus obtusis. (Forster.)

Crescit in Novæ-Zeelandiæ montibus et fruticetis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, erectus, teres, ramosus, diffusus, semi-orgyalis, glaber, cortice brunneo, tuberculato. Rami numerosi, inordinati, erecto-patentes, teretes, lignosi, brunnei, pilis albidis appressis villosi, pedales. Ramuli herbacei, oppositi, teretes, foliati, albo villo vestiti, erecto-patentes, spithamei.

Folia opposita patentia, mollia, tenuia, suprà lævia, subtùs pilis albis vestita, pollicaria. Petioli brevissimi, teretes, erecti, appressi, internodiis semipollicaribus.

Florescentia exactissimè ut in *Passerinâ myrtifoliâ*. Flores albo-sericei, parum tenuiores, cæterùm simillimi. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais cette espèce que par la description de Forster qu'on vient de lire. Elle est du nombre de celles que les naturalistes de *l'Astrolabe* n'ont point rapportées. Elle paraît assez voisine de la précédente dont elle diffère surtout par ses feuilles plus petites, minces, molles, glabres en dessus et couvertes en dessous de poils blancs et raides.

225. PIMELEA VIRGATA, Vahl, Enum., p. 306.

P. foliis lanceolatis, acutis subtùs pilosis, ramulis tomentosis, floribus terminalibus aggregatis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Valh.)

226. PIMELEA PROSTRATA, Vahl Enum.; Willd. Sp.

Passerina prostrata, Forst., Prodr., n. 172.

Banksia prostrata, Forst., Gen. pl., 4, n. 3.

P. ramulis pilosis, foliis ovali-oblongis, carnosis, glabris; floribus parvulis, externè pubentibus; laciniis calycis oblongis subobtusis. Nob.

Crescit in montibus aridis Novæ-Zeelandiæ (Forster); in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus prostratus, terēs, ramosissimus, dodrantalis et ultrà. Rami frutescentes, teretes, filiformes, dichotomi, grisei, foliati. Ramuli summi juniores, herbacei, lutei, pilosi.

Folia opposita, sessilia, ovalia, subobtusa, integerrima, carnosa, crassiuscula, glabra, patentia, sæpè horizontalia, decussata, 3-4 lineas longa.

Florescentia terminalis : flores albidi, odorati, extùs sericei, vix trilineares, ad apicem ramulorum suprà receptaculum sericeum aggregati tubulosi. Calycis tubus filiformis brevis, pilosus; limbi laciniæ quatuor, ovales, horizontales, subæquales, internè glabræ, subobtusæ. Stamina duo erecta, fauci pilosa inserta, laciniis corollæ dimidiò breviora. Antheræ subrotundæ introrsæ erectæ. Ovarium ovatum. Stylus filiformis, tubo longior. Stigma capitatum. Fructus ut in congeneribus.

227. PIMELEA URVILLIANA, Nob.

P. ramulis albido-sericeis; foliis ovalibus obtusis, glabris; floribus minimis, externè sericeis; laciniis calycis suborbicularibus obtusis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman*. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Frutex effusus, ramosissimus; ramulis dichotomis, sericeo-argenteis, teretibus.

Folia opposita, approximata, parvula, vix 3-4 lineas longa, 2-3 lata, sessilia, ovalia, subobtusa, glaberrima, integra, coriacea, subavenia.

Flores parvuli, albi, ad apicem ramulorum 6-8 congesti subcapitati, foliis superioribus involucrati et suprà receptaculum sericeum impositi.

Calyx monosepalus brevis, vix tubulatus, externè densè albido-sericeus; tubus vix unam lineam longus; limbus 4-partitus; laciniis patulis horizontalibus, suborbicularibus obtusissimis, 1 lineam longis.

Stamina 2, brevissima, fauci villosæ inserta.

Stylus tubo calycis duplò longior, gracilis.

Fructus....

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de tracer une description abrégée, est extrêmement voisine de la précédente, dont peut-être elle n'est qu'une variété. Cependant elle

nous a offert des caractères qui nous ont paru propres à l'en distinguer. Ainsi les jeunes rameaux, au lieu d'être simplement pubescens, sont couverts d'un duvet soyeux blanc et très-épais. Les fleurs sont plus petites, également soyeuses en dehors, et les lobes du calice sont très-courts, obtus et arrondis.

POLYGONEÆ.

RUMEX, L.

228. RUMEX CRISPUS, L. Sp.

R. valvis integris omnibus graniferis, foliis lanceolatis undulatis acutis. L.

Crescit frequens in sabulosis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi vernaculè ab incolis *Poou* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce européenne paraît être également indigène de la Nouvelle-Zélande, puisque les habitans la connaissent très-bien et la désignent par un nom spécial.

POLYGONUM, L.

229. POLYGONUM PROSTRATUM, R. Brown, Prodr., 419.

P. floribus pentandris, semidigynis glabris, spicis axillaribus pedunculatis, bracteis ocreisque ciliatis, foliis lanceolatis, margine scabris, caule prostrato piloso. Br.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi in humidis frequens. Vulgò *Tutunaoué* ab incolis dicitur.

230. POLYGONUM AUSTRALE, Nob.

Coccoloba australis, Forst., Prodr., n. 176.

C. foliis ovali-cordatis, acuminatis aut obtusis, parvulis ; floribus minimis, in racemum compositum axillarem dispositis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ portu vulgò *Dusky-bay* (Forster), in *hâvre de l'Astrolabe*, *détroit de Cook*, *baie des Iles*.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosissimus. Rami obliqui variè flexuosi, teretes, scabri.

Folia sparsa, ovato-cordata, petiolata, subacuminata, integerrima, lævia, membranacea, 2-pollicaria. Petioli compressiusculi, suprà canaliculati, foliis dimidiò breviores.

Racemus compositus, tenuis, debilis. Pedunculi universales filiformes, reclinati, terminales et axillares, sparsi, flexuosi. Pedicelli uniflori, breves, conferti, tres seu quinque ex eodem puncto provenientes, bracteati. Bracteæ ovato-coloratæ, binæ, æquales, sub singulo pedicello.

Perianthium monophyllum, quinquefidum, ventricosum, persistens, album; laciniis oblongis, obtusis, concavis, conniventibus.

Stamina : Filamenta 8 brevissima, patentia, subulata. Antheræ subrotundæ, didymæ.

Germen ovatum, trigonum, longitudine calycis. Styli tres patentes, reflexi. Stigmata simplicia.

Pericarpium : calyx baccatus, incrassatus. Nux solitaria, monosperma, acuta, triquetra, atra, nitida. (Descript. Forsteriana.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est un arbrisseau buissonneux, extrêmement rameux, et que Forster a rapporté au genre *Coccoloba*, dont elle diffère beaucoup et par son port et par ses caractères. Son calice est à peine charnu, et, dans l'état de dessication, il est ridé et inégal. Les feuilles sont assez variables et forment deux types fort différens, qui constituent deux variétés distinctes : tantôt elles sont petites, presque orbiculaires, à peine échancrées en cœur à leur base, très-obtuses ou un peu acuminées, assez épaisses et un peu coriaces; tantôt elles sont beaucoup plus grandes, cordiformes, acuminées, membraneuses. Dans cette dernière forme elles conviennent très-bien à la description de Forster ; mais néanmoins c'est de la première variété qu'il existe un échantillon provenant de Forster, dans l'herbier du Muséum. La variété à feuilles plus grandes a été recueillie à la baie des Iles.

M. Robert Brown (Prodr. p. 420), en parlant du *Polygonum adpressum* de Labillardière, dont il fait une section à part sous le nom d'*Helxine*, dit que cette espèce très-polymorphe a beaucoup d'analogie avec le *Coccoloba australis* de Forster.

CHENOPODEÆ.

CHENOPODIUM, L.

231. CHENOPODIUM TRIANDRUM, Forster, Prodr., n. 129.

C. caule filiformi, diffuso, foliis cordato-sagittatis vix unguicularibus glaucis; floribus minimis triandris, in spicam simplicem terminalem dispositis. Nob.

Crescit in rupibus graniticis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Poipapa* vulgò ab incolis dicitur.

DESCRIPTIO.

Caulis filiformis lævis, prostratus, ramosus, striatus, herbaceus. Rami patentes, cauli simillimi.

Folia opposita (aut alterna) petiolata cordato-sagittata (inferiora magis rotundata, obtusa) crassa, sæpè papillis albis farinaceo-rorida, patentia trilinearia (3-6-linearia). Petioli foliis dimidiò breviores, teretes, patentes, suprà plani.

Spica aphylla, plerumque terminalis; glomerulis florum oppositis, extùs basi foliolo subulato bracteatis.

Flores minuti. Perianthium pentaphyllum; foliolis concavis margine membranaceis, ovatis, basi angulatis, post inflorescentiam clausis. Stamina filamenta tria

filiformia. Antheræ minimæ. Germen globosum, sessile. Stylus bipartitus brevis; stigmata simplicia. Pericarpium globoso-depressum, umbilicatum, siccum, uniloculare, monospermum. Semen ovatum. (Descriptio Forsteriana.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a jusqu'à présent été trouvée qu'à la Nouvelle-Zélande. Elle se distingue assez facilement à ses tiges diffuses, étalées, grêles, à ses feuilles très-petites, sagittées, glauques et blanchâtres, à ses fleurs très-petites formant une sorte d'épi grêle et terminal, et à ses trois étamines. Elle ressemble un peu au *Chenopodium Vulvaria*, mais elle en diffère suffisamment par les caractères que nous venons d'énoncer. Nos échantillons étaient dépourvus de fleurs.

232. CHENOPODIUM MARITIMUM, L.

C. foliis linearibus carnosis semiteretibus acutis; floribus axillaribus, sessilibus subsolitariis; caule ramoso, ramis herbaceis erectis. Nob.

Crescit in inundatis maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *anse de l'Astrolabe*.

OBSERVATIONS.

J'ai comparé nos échantillons de la Nouvelle-Zélande avec le *Chenopodium maritimum* d'Europe, et je me suis convaincu de leur identité.

SALSOLA.

233. † SALSOLA FRUTICOSA, L., Forster., Prodr., n. 431.

S. fruticosa, erecta, foliis filiformibus obtusiusculis. Murr. Syst. veg.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

SALICORNIA, L.

234. SALICORNIA INDICA, Willd.; R. Brown, Nov.-Holl., p. 411.

Salicornia australis? Forst., Prodr., n. 487.

S. floribus 5-7, diandris, spicis terminalibus cylindraceis : articulis clavatis compressiusculis retusis, caule suffruticoso, ramis ascendentibus. Br. l. c.

Crescit frequens in sabulosis maritimis Novæ-Zeelandiæ. *Hâvre de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

Nous n'avons eu à notre disposition qu'un seul échantillon de cette plante en fort mauvais état de conservation. Nous supposons que cette espèce doit être celle que Forster mentionne sans la caractériser, sous le nom de *Salicornia australis*, dans son Appendice. L'échantillon que nous avons eu sous les yeux nous a présenté tous les caractères du *Salicornia indica*, également observé à la

Nouvelle-Hollande par M. Brown, en sorte que sans en avoir une conviction, que le mauvais état de nos matériaux ne nous a pas permis d'acquérir, nous l'avons rapporté à cette espèce.

PLANTAGINEÆ.

PLANTAGO, L.

235. PLANTAGO MAJOR, L.

P. foliis ovatis glabris, scapo tereti, spicâ flosculis imbricatis. L.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*.

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont identiques avec ceux qui croissent en Europe.

PRIMULACEÆ.

SAMOLUS, L. Brown.

Sheffieldia, Forst., Char. gen. 9.

236. SAMOLUS LITTORALIS, Brown, Prodr. 1, p. 428.

Sheffieldia repens, Forst., Prodr., n. 67.

S. caule repente, surculoso, tereti, ramoso; ramis ascendentibus; foliis radicalibus spathulatis, obtusis; caulinis similibus aut lanceolatis; calycis laciniis acutis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis humidis, *hâvre de l'Astrolabe*, ubi vulgò *Makoako* dicitur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette plante qui croît aussi à la Nouvelle-Hollande est extrêmement polymorphe, non-seulement dans son port, mais encore dans la forme de ses feuilles caulinaires, tantôt obtuses, tantôt aiguës.

SCROPHULARIÆ.

VERONICA, L.

237. VERONICA SALICIFOLIA, Forst., Prodr., n. 11.

V. foliis lineari-lanceolatis, acutissimis, palmaribus, integris; spicis axillaribus pedunculatis, folio longioribus; calycis corollæque laciniis lanceolatis acutis. Nob.

Crescit in littoribus Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Kolokian* vulgò ab incolis dicitur.

DESCRIPTIO.

Frutex pedalis (2-3-orgyalis ex Forstero) ramosus : rami elongati, graciles, teretes, glabri. Folia opposita, decussata, palmaria, lineari-lanceolata, acutissima, basi subsessilia, integerrima, glabra; petioli vix ulli basi dilatati, semiamplexicaules.

Flores albido-cærulescentes, spicati : spicis elongatis, axillaribus, folio longioribus, pedunculatis, subflexuosis; pedunculo communi subpubenti, tereti; pedicellis unifloris brevibus, gracilibus, basi bracteâ lanceolatâ suffultis, puberulis. Calyx 4-partitus subbilabiatus; laciniis ovali-acutis ciliatis; duabus superioribus subminoribus. Corolla monopetala irregularis, tubulosa; tubo longitudine calycis; limbo

4-partito; laciniis lanceolatis, acutis, subpatentibus, calyce paulò longioribus; lateralibus sublatioribus, infimâ reliquis longiore. Stamina 2 exserta; filamentis capillaribus, inflexis; antheris subcordatis. Germen oblongum subcompressum, disco hypogyno impositum; stylus simplex capillaris, glaber, stigmate subbilobo terminatus. Capsula ovata compressa, apice acuminata, bilocularis; loculis polyspermis, 2-valvis; valvis bipartitis. Semina plurima, subrotunda.

OBSERVATIONS.

Cette espèce paraît être assez abondante sur les rivages et les plages sablonneuses de la Nouvelle-Zélande.

238. * VERONICA ANGUSTIFOLIA, Nob.

V. foliis linearibus acutis, glaucis, bipollicaribus, integris; spicis axillaribus multifloris, pedunculatis, folio longioribus; calycis corollæque laciniis obtusis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, locis dictis: *bassin des Courans, passe des Français, etc.*

DESCRIPTIO.

Suffrutex 2-3-pedalis, ramosus; ramis elongatis cinerescentibus glabris.

Folia opposita, sessilia, lineari-angusta, acuta, integerrima, glabra, glaucescentia, longitudine vix biuncialia, 4 lineas lata.

Flores cærulescentes, spicati; spicis gracilibus axil-

laribus folio duplò et ultrà longioribus pedunculatis; pedunculo puberulo, tereti, pedicellisque gracilibus unifloris bracteatis.

Calyx 4-partitus, persistens; laciniis subinæqualibus, obtusis, ciliatis. Corolla monopetala irregularis tubulosa; tubo calycis duplò longiore, vix arcuato; limbo 4-partito, laciniis subinæqualibus obtusis. Stamina duo exserta; antheris cordiformibus.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est nouvelle, quoique très-rapprochée de la *Veronica salicifolia*. Elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus courtes et plus étroites, beaucoup moins alongées à leur partie supérieure, par ses fleurs plus petites, plus bleues, et enfin par les divisions de son calice et de sa corolle très-obtuses et non aiguës comme dans l'espèce précédente. Ces deux espèces sont les seules qui aient été rapportées par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Forster en mentionne deux autres espèces dont nous allons offrir la description d'après les manuscrits de ce botaniste. Notre espèce nouvelle est également différente de ces deux espèces de Forster, ainsi qu'il sera facile de le reconnaître en comparant leur description. C'est ainsi que la *Veronica angustifolia* diffère de la *V. elliptica* par ses feuilles étroites, aiguës, glauques, longues de deux pouces, tandis que dans cette dernière elles sont elliptiques, obtuses, obscurément mucronées et longues seulement d'un pouce. Les épis sont beaucoup plus multiflores dans notre espèce. Quant à la *Veronica cataracta*, elle se distingue de la *V. angustifolia* par ses feuilles lancéolées, dentées en scie et pétiolées.

239. † VERONICA ELLIPTICA, Forst., Prodr., n. 10.

V. racemis lateralibus; caule fruticoso; foliis ellipticis integerrimis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caules fruticosi teretes, rimosi, biorgyales. Rami obliqui, foliosi.

Folia elliptica, subpetiolata, opposita, decussata, patentia, glabra, plana, enervia, avenia, apice obtusa, obsoletè mucronata, integerrima, pollicaria. Petioli breves, conferti, appressi, plani.

Racemi (spicæ) axillares, laxi, pauciflori. Pedunculi uniflori, teretes, longitudine petiolorum. Perianthium monophyllum, 4-fidum, pedunculo brevius, persistens, laciniis subulatis. Corolla monopetala, irregularis. Tubus calyce duplò longior, erectus; limbus 4-fidus, laciniis patentibus, ovatis, lateralibus majoribus. Staminum filamenta duo filiformia, longitudine corollæ. Antheræ cordatæ, acutæ, erecto-incumbentes. Germen ovatum. Stylus filiformis longitudine staminum, persistens. Stigma simplex. Capsula ovata, compressa, acuminata, 2-locularis, 4-valvis. Semina plurima subrotunda. (Descriptio Forsteriana.)

240. VERONICA CATARACTÆ, Forster, Prodr., n. 9.

V. racemis terminalibus flexuosis, caulibus suffruticosis, foliis lanceolatis, serratis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.) v. s. s. servatum in herbar. Musæi Parisini.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa.

Caulis bipedalis, suffruticosus, simplex, prostrato-ascendens, teres, lævis, vix ramosus, cortice brunneo seu rubicundo.

Folia lanceolata, serrata, petiolata, opposita, bipollicaria, internodiis duplò longiora, patentia, subtùs albida, glabra, serraturis apice callosis. Petioli breves, teretiusculi, patentes.

Racemus (spica) terminalis, lateralesque axillares palmares, spithameique, flexuosi, simplices. Pedunculi uniflori filiformes, patentes, pollicares, remotiusculi.

Calyx 4-partitus, laciniis lanceolatis acutis, margine glabris. Corolla monopetala irregularis; tubo brevissimo; limbo 4-partito, laciniis subrotundis, lateralibus majoribus, infimâ angustiore. Stamina duo corollâ breviora. Capsula subinflata, subrotundo-compressiuscula, apice emarginata biloba, glabra, calyce cincta, 2-locularis, bivalvis; valvis valdè convexis, bifidis.

OBSERVATIONS.

La description précédente a été faite en partie d'après le manuscrit de Forster et en partie sur un échantillon de ce naturaliste, conservé dans les herbiers du Muséum. Cette espèce s'éloigne beaucoup des précédentes; elle est

incomparablement plus petite, à longs épis grêles, rariflores. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica Teucrium* d'Europe.

EUPHRASIA, L.

241. EUPHRASIA CUNEATA, Forster, Prodr., n. 234.

E. caule ramoso, tereti, scabro; foliis obtusis subcuneatis, hinc illinc 1-2-dentatis, crassiusculis; flor. spicatis, terminalibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ rupibus maritimis loco dicto *baie Tologa* ubi *Rata* vulgò nuncupatur.

Planta siccatione nigrescit.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, apice paniculato-ramosus, teres, scaber.

Folia opposita parvula, crassiuscula, basi angustata subpetiolata, apice obtusa, hinc illinc lateribus 1-2-dentata, dentibus obtusis obsoletis.

Flores spicati; spica terminalis, cauli continua, floribus suboppositis, breviter subpedicellatis.

Calyx tubulosus compressus subampliatus, 4-lobus, lobis subobtusis. Corolla monopetala irregularis tubulosa, bilabiata; labio superiore subfalcato, bifido; inferiore 3-lobo, lobis subæqualibus apice obtusè truncatis.

Stamina 4 didynama inclusa; filamentis capillaribus, subpubescentibus; antheris obtusis, basi bicruribus, acutis, approximatis, interse subcohærentibus,

pilosiusculis, introrsis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium sessile, oblongum, compressum, apice obtusum, bicarinatum, in carinis setosum. Stylus gracilis simplex, teres, puberulus; stigmà bilamellatum.

Capsula oblonga compressa, calyce persistente duplò longior, obtusa, bilocularis, polysperma, bivalvis; valvis planiusculis medio septiferis. Semina ovoidea apice basique carunculâ cellulosâ acutâ terminata.

SOLANEÆ.

SOLANUM, Dunal.

242. SOLANUM AVICULARE, Forst., Prodr., n. 107.

Solanum laciniatum, Ait. Hort. Kew. 1, p. 247; Brown, Prodr. 1, p. 320?

S. herbaceum aut suffruticosum; foliis lineari-lanceolatis acutissimis petiolatis, integris aut pinnatisectis; laciniis paucis lineari-lanceolatis, glaberrimis; floribus violaceis, subcorymbosis, pedicellatis; corymbis axillaribus pedunculatis; calyce vix semi-5-lobo; corollæ laciniis apice acutis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *détroit de Cook, baie des Iles*, ubi ab incolis *Poro-Poro* dicitur.

OBSERVATIONS.

Nous avons pu voir un échantillon authentique de cette espèce, provenant de Forster lui-même et conservé dans les herbiers du Muséum. Elle est fort variable quant à la figure de ses feuilles, et sur le même échantillon nous avons trouvé des feuilles lancéolées, parfaitement entières, et d'autres laciniées. Nous pensons que le *Solanum laciniatum* d'Aiton et de Robert Brown est le même que l'espèce de Forster; car nous possédons de la Nouvelle-Hollande des échantillons parfaitement identiques avec ceux récoltés à la Nouvelle-Zélande, et quand on compare les caractères assignés à ces deux espèces, il est facile

d'en reconnaître l'identité. Cependant M. Robert Brown dit que dans le *Solanum laciniatum* les divisions de la corolle sont émarginées ; elles m'ont paru entières dans les échantillons que j'ai analysés ; mais cette différence pourrait n'être qu'accidentelle.

243. SOLANUM TUBEROSUM, L.

Cette espèce précieuse a été introduite par les Européens, et maintenant les Nouveaux-Zélandais la cultivent en abondance autour de leurs habitations. Ils lui donnent le nom de *Tihou*.

MYOPORINEÆ.

MYOPORUM, Solander, R. Br.

244. † MYOPORUM LÆTUM, Forst., Prodr., n. 238.

M. foliis oblongis apice subserratis lævibus glabris nitidis, corollis hirsutis. Forster. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

AVICENNIA, L., R. Brown.

245. AVICENNIA RESINIFERA, Forster, Plant. escul., 44, Prodr., n. 246.

A. tomentosa, Rob. Brown, Prodr. 1, p. 518 (non L.).

A. foliis ovali-acutis basi sensim in petiolum attenuatis, supernè lævibus nigricantibus, subtùs tomentosis; corollæ laciniis acutis glabris. Nob.

Crescit in paludibus maritimis Novæ-Zeelandiæ ubi vulgò *Manaoua* dicitur. (*Baie des Iles.*)

DESCRIPTIO.

Arbor sat grandis. Folia opposita, estipulata, ovali-acuta, basi sensim in petiolum brevem angustata, coriacea, integerrima, supernè glaberrima, nigro-viridia, subtùs tenuissimè pubentia, albicantia aut subferruginea.

Flores glomerulati sessiles, lutei, gratè spirantes; glomerulis terminalibus sæpiùs ternis, pedunculatis; bracteis concavis ovali-acutis, appressis. Calyx profundè 5-partitus, laciniis lateraliter incumbentibus, suborbiculatis, obtusissimis, ciliatis, externè tomentellis. Corolla monopetala subrotata, externè tomentella, tubo brevissimo, limbo 4-partito; laciniis patulis subcordiformibus, acutiusculis, internè glabris, subæqualibus. Stamina 4, fauci corollæ nudæ inserta, laciniis corollæ dimidiò breviora; filamentis brevibus glabris; antheris ovoideo-subcordatis, bilocularibus, introrsis, loculis rimâ longitudinali dehiscentibus. Ovarium liberum, imâ basi tereti glabrum, supernè subglobosum, sericeum, biloculare; loculis 2-ovulatis. Stylus brevissimus vix ullus glaber. Stigma bipartitum, laciniis subulatis inæqualibus.

Fructus....

OBSERVATIONS.

Robert Brown (l. c.) a confondu cette espèce avec l'*Avicennia tomentosa* L. Mais une analyse détaillée que nous avons faite de l'une et de l'autre nous a convaincu que ces deux plantes forment deux espèces distinctes. Dans l'*Avicennia tomentosa* qui croît dans l'Inde, dans les Antilles et sur le continent américain, les feuilles sont elliptiques, lancéolées, petiolées à leur base; dans l'*Av. resinifera* elles sont ovales, aiguës, beaucoup plus courtes relativement à leur largeur. Les lobes de la corolle dans l'*Av. resinifera* sont cordiformes, aigus, glabres, ceux de l'*Av. tomentosa* sont extrêmement obtus, échan-

crés en cœur à leur sommet et velus intérieurement; les filets des étamines sont plus longs, les anthères moins grosses; le style de la hauteur des filets staminaux, au lieu d'être court et à peine saillant au-dessus du sommet de l'ovaire. En un mot plusieurs caractères importans distinguent ces deux espèces. Aussi avons-nous cru devoir rétablir comme espèce l'*Avicennia resinifera* de Forster. On peut caractériser l'*Avicennia tomentosa* L. de la manière suivante :

A. foliis elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim in petiolum attenuatis, supernè nitidis, subtùs cano-tomentosis; corollæ lobis obtusis emarginatis villosis. Nob.

BORRAGINEÆ.

MYOSOTIS, L.

246. MYOSOTIS SPATHULATA, Forst., Prodr., n. 62.

M. foliis spathulatis, radicalibus subpetiolatis; caulinis subsessilibus, punctato-asperis, hirtis; floribus albis in spicam terminalem laxam dispositis; fructibus lævibus. Nob.

Crescit in pascuis irriguis Novæ-Zeelandiæ. (*Hâvre de l'Astrolabe.*)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, simplex, teres, pedalis, pilosus, asper, vix ramosus; ramis erectis.

Folia radicalia, subrotundo-spathulata, obtusa, pilosa, punctis aspera, integra, basi in petiolum attenuata; caulinia breviora, spathulata, aut suborbiculata, obtusa aut subacuminata.

Flores pedicellati, in spicam terminalem laxam dispositi, ebracteati; rariùs flores in surculis, ad axillam foliorum solitarii pedunculati. Calyx basi turbinatus, subangulatus, uti pedicelli hirtus, limbo 5-partito; laciniis lanceolatis, acutis, pilosis, subciliatis. Corolla monopetala, infundibuliformis, alba; tubo tereti, recto, calycis longitudine; limbo 5-fido, laciniis brevibus subrotundis, obtusis, intregis; fauce squamulis

5 brevissimis emarginatis fulvis coronatâ. Stamina 5; filamentis brevissimis, fauci insertis; antheris linearibus erectis. Ovarium 4-lobatum, medio depressum, disco hypogyno impositum. Stylus filiformis, gracilis, longitudine tubi corollæ. Stigma capitatum depressum. Pericarpium 4-partitum, læve, glabrum.

OBSERVATIONS.

Le *Myosotis spathulata*, dont nous venons de donner la description, a été jusqu'à présent fort mal connu, à cause de la briéveté de la phrase par laquelle Forster a caractérisé cette espèce et parce qu'il a décrit un accident de l'inflorescence, comme le type de cette espèce. En effet il dit dans sa phrase : *Pedunculis axillaribus solitariis, unifloris*. Mais cette disposition des fleurs, que nous avons en effet observée dans l'un des échantillons originaux de Forster conservés dans les herbiers du Muséum, ne se rencontre qu'accidentellement dans quelques ramuscules grêles, tandis que dans les échantillons assez nombreux que nous avons eus à notre disposition, nous avons plus souvent rencontré une inflorescence en épi. Au reste cette espèce ressemble beaucoup par sa forme générale au *Myosotis scorpioides* L. Mais ses feuilles obtuses spathulées, ses poils raides et blancs, ses feuilles rudes et ponctuées, les divisions de son calice plus courtes et moins étroites, et enfin ses fleurs constamment blanches distinguent suffisamment l'espèce de la Nouvelle-Zélande.

CONVOLVULACEÆ.

CALYSTEGIA, R. Brown, Prodr. 1, p. 483.

247. CALYSTEGIA SEPIUM, R. Brown, l. c.

Convolvulus sepium, L.

Convolvulus tuguriorum, Forst., Prodr., n. 74.

C. foliis cordato-sagittatis, acuminatis, lobis posticis obtusis aut subacutiusculis; caule angulato volubili; pedunculis solitariis axillaribus angulatis, petiolo longioribus; bracteis acutis calyce longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *baie des Iles* et *rivière Tamise*.

OBSERVATIONS.

Nous avons vérifié, sur des échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, que le *Convolvulus tuguriorum* de Forster est identique avec le *Convolvulus sepium* L., comme M. Rob. Brown l'avait déjà soupçonné, d'après un dessin original de Forster.

248. CALYSTEGIA SOLDANELLA, Nob.

Calystegia reniformis, Brown, l. c.

C. foliis reniformibus, obtusis, subrepandis, crassiusculis; pedunculis axillaribus solitariis teretibus, caule prostrato; bracteis cordatis, longitudine calycis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tolaga*, ubi ab incolis *Poué* dicitur.

OBSERVATIONS.

L'espèce que M. Rob. Brown a décrite sous le nom de *Calystegia reniformis* ne diffère en rien du *Calystegia Soldanella*. En effet les pédoncules cylindriques et non anguleux, seul caractère que M. Robert Brown donne pour distinguer son espèce du *Calystegia Soldanella*, existent aussi dans l'espèce européenne, et les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande nous ont paru identiques avec ceux des bords de l'Océan et de la Méditerranée.

DICHONDRA, Forster.

249. † DICHONDRA REPENS, Forst., Gen. 20, Prodr., n. 134.

D. pusilla repens, hirta; foliis orbiculatis basi fissis repandis; floribus pedunculatis solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

GENTIANEÆ.

GENTIANA.

250. † GENTIANA SAXOSA, Forst., Prodr., n. 132.

G. foliis subcarnosis, obtusis, spathulatis; flor. pedunculatis sertulatis; corollis quinquefidis campanulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ australioris rupibus quas maris fluctus alluunt.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, palmaris, tenuis, erectus, simplicissimus, sulcatus, lævis, subdichotomus.

Folia spathulata enervia, subcarnosa, glaberrima, divisuris caulis opposita, ad pedunculorum exortum sæpè quaterna, internodiis longiora. Petioli canaliculati longitudine foliorum, dorso decurrentes.

Pedunculi bini seu terni, rariùs quatuor in apice caulis, uniflori, angulati, erecto-patentes, 2-pollicares, seu longitudine dimidii caulis.

Perianthium semiquinquefidum, subangulatum, persistens; laciniis æqualibus, linearibus, dimidium corollæ attingentibus.

Corolla 1-petala, campanulata, alba, calyce duplò longior, quinquefida, laciniis erectis ovalibus, obtusis, concavis.

Stamina 5; filamenta linearia compressa, longitu-

dine dimidiæ corollæ. Antheræ erecto-incumbentes, ovales.

Germen oblongum. Stylus nullus. Stigmata duo semiorbicularia, reflexa.

Capsula oblonga cylindrica, bivalvis, unilocularis. Semina plurima globosa, valvulis annexa. (Forster.)

251. † GENTIANA MONTANA, Forster, Prodr., n. 133; R. Brown, Prodr. 1, p. 450.

G. foliis caulinis sessilibus ovalibus, acutis, 3-7-nerviis; floribus pedunculatis sertulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ montibus præaltis, sylvâ destitutis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectiusculus, compressus, sulcatus, simplex, glaber, bipalmaris.

Folia caulina pauca, opposita, sessilia, cordata, acuta, dorso decurrentia, caulem subvaginantia, 3-7-nervia, lævia, patentia, internodiis triplò breviora; folia summa floralia, totidem quot pedunculi, quasi umbellæ involucrum constituentia, inæqualia.

Pedunculi terminales 3-10, umbellam simplicem constituentes, subæquales, tetragoni, sulcati, uniflori, læves, foliis duplò longiores.

Perianthium semiquinquefidum, laciniis linearibus, acutis, æqualibus, ultrà medium corollæ productis.....

Semina plurima valvulis capsulæ per pedicellos affixa. (Forster mss.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ont entre elles beaucoup d'analogie ; mais cependant elles sont fort distinctes. Ainsi les feuilles charnues, obtuses, spatulées, sans nervures de la *G. saxosa*, sa fleur plus grande, la distinguent aisément de la *Gentiana montana* que M. Rob. Brown a retrouvée au cap Van-Diémen de la Nouvelle-Hollande.

APOCYNEÆ.

PERIPLOCA, L.?

252. † PERIPLOCA CAPSULARIS, Forst., Prodr., n. 126.

P. foliis lanceolatis integerrimis oppositis : cymis axillaribus diffusis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Suffrutex scandens.

Folia opposita, brevissimè petiolata, elliptica aut lineari-lanceolata, obtusa, brevissimè mucronulata, basi sensim attenuata, glaberrima, integra.

Flores parvuli in racemum axillarem subsimplicem folio breviorem pedunculatum dispositi, pedicellati; pedicellis gracilibus, basi articulatis.

Calyx monosepalus turbinatus cum ovario semi-infero basi adhærens, limbo 5-partito, laciniis erectis ovali-oblongis acutiusculis, subciliatis.

Corolla monopetala subhypocrateriformis; tubo tereti, laciniis calycis breviori; limbo quinquepartito, laciniis ovali-oblongis acutis patentibus.

Stamina 5 fauci inserta, erecta, approximata et quasi coalita. Filamenta brevia glabra. Antheræ oblongæ, lineares, acutissimæ, introrsæ, basi bicau-

datæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium semiinferum, biloculare, loculis polyspermis, ovulis medio septo affixis. Stylus simplex. Stigma oblongum subpentagonum.

LOGANIEÆ, R. Brown.

GENIOSTOMA, Forster, Char. Gen., t. 12.

253. GENIOSTOMA RUPESTRIS, Forster, Prodr.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles.*

OBSERVATIONS.

Ce genre singulier, qui forme en quelque sorte le passage entre les Rubiacées d'une part, les Apocynées et les Gentianées de l'autre, est devenu pour M. Rob. Brown le type d'une famille nouvelle sous le nom de Loganiées. Le genre *Geniostoma* a les feuilles des Rubiacées, c'est-à-dire qu'elles sont entières, opposées, avec une stipule intermédiaire de chaque côté. Mais l'ovaire est supère, et la capsule est à deux loges, dont la cloison est formée par les bords rentrans des deux valves. Le centre de la capsule est occupé par un trophosperme filiforme, persistant, et sur lequel les graines restent fixées, enveloppées comme dans une couche légère de pulpe qui se dessèche et les retient adhérentes les unes aux autres.

Le *Geniostoma rupestris* avait été trouvé par Forster dans l'île de Tanna. La même plante a été rapportée de la baie des îles de la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de l'Astrolabe.

ERICINEÆ.

ANDROMEDA, L.

254. ANDROMEDA RUPESTRIS, Forster, Prodr., n. 195.

(Tab. 27.)

A. foliis elliptico-lanceolatis, serrulatis, utrinque glabris, brevissimè petiolatis; ramulis verrucosis non hispidis; racemis axillaribus simplicibus, folio longioribus; rachi pedicellisque pilosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ australioris rupibus, uliginosis saxosisque. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis suffrutescens, lignosus, pedalis aut vix ultrà, ramosus. Rami subpatuli, teretes, scabri, brunnei, basi nudi, superiùs foliati; juniores purpurei.

Folia sparsa, brevissimè petiolata, elliptico-lanceolata, acuta, coriacea, glaberrima, obsoletè serrata; serraturis cartilagineis apice mucrone brevi terminatis, subtùs reticulato-venosa, saturatè viridia, vix pollicem longa, 3-4 lineas lata; petiolo 1-2 lineas longo, lævi, semitereti, purpureo.

Flores albi parvuli racemosi; racemo axillari, solitario simplici, biunciali; rachi tereti, flexuosâ, pilosâ; floribus pedicellatis sparsis; pedicellis ex axillâ

bracteæ brevis acutæ semiamplectentis prodeuntibus, 2-3 lineas longis, teretibus, pilosis, basi bracteolis amplectentibus brevibus, acutis, subcarinatis, margine ciliatis, cinctis. Ante efflorescentiam hæ bracteæ ita flores arctè obtegunt ut isti nullo modo visibiles evadant.

Calyx monosepalus persistens, 5-partitus; laciniis semi-ovalibus lanceolatis acutis, margine subglandulosis, corollâ dimidiò brevioribus.

Corolla monopetala alba, ovato-urceolata, limbo subcoarctato, minimo, 5-lobo, lobis subcordatis revolutis; ad internam corollæ faciem, suprà basin, observantur foveolæ 5, subquadratæ, concavulæ, non glandulosæ.

Stamina 10 inclusa, imissimæ corollæ inserta, aut etiam hypogyna, corollâ avulsâ remanentia. Filamenta plana, basi dilatata, subovalia, apice subulata, tenuissimè pubentia. Antheræ introrsæ, subovoideæ, medio dorso affixæ, poro apicilari dehiscentes, filamento suprà insertionem continuo et apice suprà antheram bipartito, laciniis bicruribus.

Ovarium globoso-depressum, sessile, 5-sulcatum, glabrum, 5-loculare, loculis multiovulatis. Stylus simplex, teres, glaber, inclusus, persistens. Stigma terminale, minimum, vix à summo stylo distinctum, subindivisum.

Capsula globoso-depressa, stylo persistenti apiculata, calyce patulo nullo modo aucto nec carnoso basi cincta, 5-locularis, 5-valvis; valvis medio septiferis. Semina numerosa variè angulata, trophosper-

miis axi persistentibus affixa, punctato-reticulata.

OBSERVATIONS.

J'ai décrit et fait figurer cette espèce, d'après un échantillon provenant de Forster lui-même, conservé dans les herbiers du Muséum d'histoire naturelle. M. R. Brown (Prodr. 1, p. 559) place cette espèce dans le genre *Gualtheria* et la croit identique avec celle qu'il nomme *Gualtheria hispida*. Nous ne saurions partager l'opinion de notre savant ami. L'échantillon très-complet de cette plante que nous avons eu à notre disposition, et de plus la description manuscrite de Forster, que nous avons consultée, nous ont convaincu que cette plante avait un calice nullement charnu, et n'éprouvant pas le moindre accroissement, et que, par conséquent, elle appartenait bien réellement au genre *Andromeda*, ainsi que Forster l'avait primitivement reconnu. Maintenant M. Robert Brown ajoute que la plante de Forster lui paraît presque identique avec l'espèce qu'il a appelée *G. hispida*. Quoique nous n'ayons pas vu cette dernière espèce, cependant nous ne balançons pas à croire que celle de Forster en est différente, à en juger du moins par le caractère qui a été tracé par M. Brown. Ainsi, ce savant observateur attribue à sa plante des feuilles velues en dessous, elles sont glabres dans la nôtre; des fleurs disposées en grappes plus courtes que les feuilles, les grappes sont dans notre espèce deux fois plus longues que les feuilles. Enfin notre plante n'a nullement le calice charnu, tandis que M. Brown mentionne ce caractère parmi ceux qui distinguent son espèce. Il est vrai qu'il ajoute que ce dernier caractère est à peine constant dans son *Gualtheria hispida*. De cette dernière observation, peut-être pourrait-il résulter que le

genre *Gualtheria*, ne différant des *Andromeda* que par cet épaississement charnu du calice, devrait y être réuni, pour n'y former qu'une simple section?

GUALTHERIA, L.

255. GUALTHERIA ANTIPODA, Forster, Prodr., n. 196.

(Tab. 28.)

G. caule fruticoso, ramoso, ramis lanuginosis; foliis obovali-orbiculatis obtusis, serratis, glabris; floribus axillaribus solitariis pedicellatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*.

Nomen vernaculum *Touaye*.

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, ramosissimus, pedalis, erectus, habitu *Vaccinio Myrtillo* similis; ramis teretibus lanuginosis, pilis quibusdam majoribus intermixtis.

Folia alterna parvula, patentia, brevissimè petiolata, suborbicularia, coriacea, glaberrima, obtusa, mucronata, serrata, semipollicaria; petiolo brevissimo, pilosiusculo.

Flores albi, parvuli, axillares, solitarii, pedunculati; pedunculo tereti, 2-3 lineas longo, pubescenti, basi squamoso, pendulino; squamis 2-3 brevibus ovalibus subacutis.

Calyx monosepalus, persistens, 5-partitus, laciniis æqualibus oblongis acutiusculis.

Corolla monopetala, alba, ovata, limbo 5-partito; laciniis brevibus revolutis acutis; foveolæ nullæ.

Stamina 10, inclusa, basi corollæ inserta et cum illâ decidua; filamentis albis planis, infrà medium dilatatis, ovalibus, basi angustatis. Antheræ ovoideæ, subdidymæ, biloculares, medio dorso affixæ, apice bilaciniatæ; laciniis bicruribus.

Ovarium subrotundo-depressum, sessile, glabrum, 5-costatum, 5-loculare; loculis multiovulatis. Stylus staminum longitudine, crassiusculus, teres, sulcatus. Stigma terminale depressum, apice styli angustius.

Capsula (ex Forsteri descript. ined.) subrotundo-depressa, obtusè pentagona, 5-locularis, 5-valvis, undique tecta calyce transformato in baccam rubram, subrotundam, apice perviam, laciniis conniventibus. Semina plurima, minuta, subovata, angulosa.

OBSERVATIONS.

La description qui précède a été faite d'après un échantillon provenant de Forster, et qui fait partie des herbiers du Muséum, et d'après plusieurs autres exemplaires recueillis à la baie des Iles par M. Lesson. Cette espèce appartient évidemment au genre *Gualtheria*, si toutefois on admet ce genre comme suffisamment distinct des *Andromeda*.

EPACRIDEÆ.

§ 1. *Loculis polyspermis.*

EPACRIS.

256. EPACRIS PAUCIFLORA, Nob.

(Tab. 29.)

E. foliis obovali-acuminatis, integerrimis, glabris, non cordatis; floribus albis axillaribus, solitariis, pedunculatis, pedunculo squamato; calyce tubum corollæ superante, corollâ subrotatâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*. Ab incolis vulgò *Toétoé* dicitur.

DESCRIPTIO.

Frutex pedalis aut vix ultrà.

Caulis lignosus basi simplex, parcè ramosus; ramis strictis.

Folia sparsa obovali-acuminata, basi sensim angustata, brevissimè petiolata, coriacea, glabra, integerrima, subavenia.

Flores albi, solitarii, axillares, pedicellati; pedicello folio subbreviore, undique squamis minimis imbricatis, foliis similibus sed multò minoribus onusto.

Calyx pentasepalus, persistens; sepalis subcoriaceis lanceolatis, glabris, incumbentibus, margine subciliatis.

Corolla subcampanulato-rotata, calyce vix longior, tubo brevissimo; limbo 5-partito, laciniis æqualibus subcordatis acutiusculis, imberbibus.

Stamina 5 fauci corollæ inserta inclusa. Filamenta brevissima, usque ad basin corollæ decurrentia, glabra. Antheræ ovoideo-emarginatæ, medio dorso affixæ, introrsæ, uniloculares, bivalves.

Ovarium liberum subglobosum, medio ad insertionem styli depressum, 5-costatum, glabrum, 5-loculare; loculis multiovulatis; ovulis numerosis, trophospermio crasso ex angulo interno producenti affixis. Stylus brevis teres, glaber. Stigma subcapitatum. Squamulæ 5 hypogynæ, ovali-subacutæ, ovario dimidiò breviores, illudque cingentes.

Capsula minima in calyce persistente inclusa, brevis, globosa, glabra, 5-locularis, 5-valvis; trophospermiis cum axi apice styliferâ persistentibus; valvis medio septiferis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, et qui n'avait point été observée par Forster, a quelques rapports avec les *Epacris pulchella* et *E. microphylla* de Rob. Brown. Mais elle diffère de l'une et de l'autre par ses feuilles légèrement pétiolées, et qui ne sont nullement cordiformes à leur base, entières et glabres, et non ciliées comme dans l'*E. microphylla*, dont elle se rapproche davantage par sa corolle très-courte et presque rotacée. Elle est aussi remarquable par le petit nombre de ses fleurs, qui sont écartées, fort petites et à peine distinctes.

§ 2. *Loculis monospermis.*

LEUCOPOGON.

257. † LEUCOPOGON FASCICULATA, Nob.

Epacris fasciculata, Forster, Prodr., n. 72.

L. arboreus, foliis confertis linearibus acuminatis; racemis spicatis lateralibus, cernuis. (Forst.)

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, 4-5-orgyalis. Rami diffusi, paniculati, tenues, nigricantes, scabriusculi, versùs apicem pubescentes.

Folia sparsa, conferta, subpetiolata, linearia, cuspidata, rigida, lævia, margine serraturis minimis cartilagineis notata, 3-5-nervia, semipollicaria, rariùs pollicaria, horizontalia. Petioli brevissimi, minimi, ramis appressi.

Spicæ solitariæ tenues, paucifloræ, in apice cujuslibet ramuli inter folia prodeuntes. Flores sessiles, parvi, albi. Bracteæ geminæ parvæ ad basin calycis.

Calyx : perianthium 5-phyllum, foliolis parvis ovatis, æqualibus, acutis.

Corolla campanulata globosa, intùs pubescens, calyce duplò longior, limbo 5-fido patulo, laciniis parvis acutis.

Nectarium è squamulis 5 parvis ovalibus, germini appressis.

Stamina 5; filamenta brevissima in fauce corollæ. Antheræ subrotundæ.

Germen subrotundum. Stylus cylindricus corollâ brevior. Stigma simplex.

Bacca sicca globosa, 5-locularis.

Semina solitaria ovata. (Forst. mss.)

258. LEUCOPOGON FORSTERI, Nob.

Epacris juniperina, Forster, Caract. Gen., 10, n. 2; Prodr., n. 71.

L. arboreus, foliis sparsis linearibus, cuspidatis, serrulatis : floribus sessilibus solitariis terminalibus vel axillaribus.

Differt à præcedente foliis remotioribus, subtùs glaucis, minus argutè cuspidatis, præter florescentiæ notam. (Forster. mss.)

Crescit in Novæ Zeelandiæ sylvis (Forster), in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville).

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir rapporter ces deux espèces au genre *Leucopogon*, dont elles nous ont offert et le port et les caractères. La seconde est la seule que nous ayons eue à notre disposition. M. le capitaine d'Urville l'a recueillie au hâvre de l'Astrolabe. Elle était en fruits. Ceux-ci sont de petits drupes pisiformes apiculés, déprimés, accompagnés à leur base du calice persistant, et portés sur des pédoncules très-courts et tout couverts d'écailles extrêmement petites et imbriquées. Les fruits offrent un noyau osseux à quatre ou cinq loges monospermes.

PENTACHONDRA, R. Brown.

259. † PENTACHONDRA PUMILA, Brown, Prodr. 1, p. 549.

Epacris pumila, Forster, Prodr., n. 70.

P. staminibus inclusis, calycibus 4-bracteatis, foliis subellipticis trinervibus margine nudis, ramulis glabris, caule prostrato, ramosissimo. Br. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ alpibus summis arboribus denudatis. Florebat mense aprili.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa minima, fibrillis capillaribus.

Caules subpalmares, herbacei?, erecto-patentes, filiformes, foliosi, ex eâdem radice plures, approximati, basi aphylli, subterranei, vix ramosi.

Folia minima, ovata, acuta, integerrima, 6-7-nervia, imbricata, vix petiolata, apice cartilagineo rubro.

Flores solitarii in apice ramulorum sessiles, albi. Bracteæ duæ ovatæ margine ciliatæ, ad basin calycis.

Perianthium foliis dimidiò brevius, 5-partitum; foliolis ovatis margine ciliatis, membranaceis, intùs concavis.

Corolla monopetala, infera, calyce quadruplò longior, tubulosa. Tubus cylindricus, versùs faucem paulò angustior; limbus brevissimus, erecto-patens, 5-fidus, laciniis acutis barbatis.

Nectarium : squamulæ 5 obovatæ, apice emargi-

natæ, basi germinis affixæ, germine triplò breviores, erectæ, arctè appressæ.

Stamina 5; filamenta brevissima, in fauce corollæ. Antheræ subrotundæ.

Ovarium ovato-globosum. Stylus cylindricus, corollâ dimidiò brevior. Stigma obtusum subcapitatum.

Capsula globosa, quinque seu multilocularis, quinquevalvis, dehiscens.

Semina plurima minima. (Forster descript. mss.)

OBSERVATIONS.

M. Robert Brown rapporte à son *Pentachondra pumila* l'*Epacris pumila* de Forster, et cela d'après l'examen qu'il a fait d'un échantillon de cette plante conservé dans les collections de sir Lambert. En comparant la description que Forster donne de cette plante avec le caractère tracé par M. Brown, on serait tenté de croire ces deux plantes différentes. Ainsi M. Brown dit que le calice est accompagné de quatre bractées, et Forster n'en mentionne que deux. M. Brown dit que ses feuilles ont trois nervures, et Forster en donne six à sept à celles de sa plante. Mais ces différences apparentes ne sont qu'individuelles, et d'après la comparaison que nous avons été à même de faire d'un échantillon provenant de Forster lui-même, avec un autre échantillon de la Nouvelle-Hollande, étiqueté par M. R. Brown, et conservés l'un et l'autre dans les herbiers du Muséum, nous avons pu constater leur identité.

DRACOPHYLLUM, Labill., R. Brown.

260. † DRACOPHYLLUM LONGIFOLIUM, R. Brown, Prodr., p. 556.

Epacris longifolia, Forster, Caract. Gen., 10, n. 1; Prodr., n. 68.

D. arboreum, foliis lineari-lanceolatis basi vaginantibus : racemis erectis, articulatis, lateralibus. Forst. l. c.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ascendens, ramosus, cortice nigro, rugoso, exusto. Rami erecto-patentes, lignosi, teretes, brunnei, glabri, transversè confertim striati, sive cicatricibus foliorum annorum præcedentium notati, apice foliorum fasciculo terminati.

Folia lineari-lanceolata, palmaria, in ramis junioribus parùm latiora et sæpè spithamæ longitudine, integerrima, acuminata, glabra, basi dilatatâ se invicem vaginantia, erecta, apice divergentia, sæpè reflexa.

Racemi simplices, articulati, subpalmares, flexuosi, laterales, seu ex foliorum vaginis prodeuntes, solitarii. Pedunculi breves, alterni, teretes. Bractea una, alterave ad basin calycis.

Perianthium pentaphyllum, persistens; foliolis lanceolatis acutis, inæqualibus, exterioribus majoribus, se invicem obtegentibus.

Corolla monopetala, tubulosa; tubus cylindricus calyce duplò longior; limbus quinquefidus, laciniis brevissimis acutis æqualibus.

Nectarium (discus hypogynus) : squamulæ quinque germen cingentes, eoque dimidiò breviores, obovatæ, emarginatæ.

Stamina 5; filamenta brevissima in fauce corollæ. Antheræ oblongæ, subdidymæ, incumbentes.

Germen subrotundo-depressum. Stylus cylindricus calyce minor. Stigma capitatum. Capsula globoso-depressa, 5-locularis, 5-valvis, polysperma, valvulis dehiscens.

Semina plurima minima, oblonga. (Descript. è Forst. mss.)

261. † DRACOPHYLLUM ROSMARINIFOLIUM, Brown, l. c.

Epacris rosmarinifolia, Forster, Prodr., n. 69.

D. frutescens, floribus solitariis, foliis linearibus, obtusis, basi vaginantibus. Forst. l. c.

Crescit in alpibus summis Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Caules fruticosi, lignosi, ascendentes, ramosi, nudi, 2-pedales. Rami erecto-patentes, teretes, transversim cicatricibus foliorum emortuorum notati, apice foliorum fasciculo terminati.

Folia linearia sesquipollicaria, rigida, erecta, in-

tegerrima, apice obtusa, basi dilatata, membranacea, se invicem vaginantia.

Flores ex axillis foliorum provenientes, sessiles, solitarii.

Perianthium 5-phyllum, foliolis lanceolatis, acutis, se invicem tegentibus, exterioribus majoribus.

Corolla monopetala, tubulosa; tubus cylindraceus, ad faucem paululùm angustatus; limbus quinquefidus, laciniis ovatis obtusis æqualibus.

Nectarium : squamulæ 5, obovatæ, emarginatæ, basi germinis affixæ.

Stamina 5; filamenta brevissima; antheræ oblongæ.

Germen globoso-depressum. Stylus cylindricus tubo brevior. Stigma capitatum.

Capsula globoso-depressa, 5-locularis, 5-valvis, dehiscens.

Semina plurima oblonga.

Hæc fortè species ex E. longifoliâ enata, solo ingratiore et frigidiore pumila evasit, foliaque longa floresque racemosos amisit (Forst. descript. mss.)

OBSERVATIONS.

Indépendamment de ces deux espèces, que nous n'avons pas vues, nous allons en décrire deux autres qui nous ont paru nouvelles.

262. DRACOPHYLLUM URVILLIANUM, Nob.

D. foliis fasciculatis linearibus acutis, rigidis, margine retrorsùm scaberulis, basi dilatatâ vaginantibus;

floribus 2-4 subspicatis ; squamulis oblongo-lanceolatis acutis ciliatis ; limbi corollæ laciniis ovali-acuminatis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Tasman.* (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, ramosus ; rami graciles, teretes, glabri, nigrescentes.

Folia ad apicem ramulorum conferta, fasciculata, rigida, linearia, acuta, glaberrima, supernè læviter canaliculata, subtùs convexa, margine retrorsùm scaberula, basi abruptè dilatata, subvaginantia et inter se amplectentia ; vaginâ margine tenuiori et ciliatâ.

Flores 2-3-4, rariùs solitarii, apicem ramulorum occupantes, breviter pedicellati et quasi spicam brevem simulantes. Singulus flos bracteis tribus ejusdem longitudine, appressis, erectis, oblongo-lanceolatis, acutissimis, sese invicem amplexantibus rigidis, glabris, margine ciliatis, cingitur.

Calyx sepalis seu squamis 6 oblongo-linearibus erectis, persistentibus, acutis, margine ciliatis, subimbricatis, longitudine tubi corollæ constat.

Corolla monopetala regularis, subinfundibuliformis ; tubus calyce subbrevior, apice ampliatus ; limbus patens, 5-partitus ; laciniis ovalibus acuminatis.

Stamina 5 fauci corollæ inserta, sessilia ; antheris subdidymis unilocularibus.

Ovarium subgloboso-depressum, 5-loculare, loculis polyspermis ; stylus simplex, inclusus, cras-

siusculus, stigmate obsoletè 5-lobo terminatus.

Discus hypogynus, squamulis 5 contiguis, obtusis, carnosis, ovario brevioribus.

Capsula ovoideo-depressa, stylo persistenti apiculata, subquinqueloba, disco cincta, 5-locularis, ab apice 5-valvis; valvis basi continuis, stylo persistenti et columnam centralem efformanti. Semina in quolibet loculo numerosa.

263. DRACOPHYLLUM LESSONIANUM, Nob.

D. foliis fasciculatis, longioribus, linearibus acutis, subulatis semiteretibus, glabris, margine retrorsùm scaberulis, basi dilatatis, subciliatis; floribus 6-8, alternis, pedicellatis, in spicam terminalem dispositis; squamulis 3-4 longitudine calycis, longè acuminatis; sepalis ciliatis, longitudine corollæ; limbi laciniis oblongo-lanceolatis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Quoique très-voisines l'une de l'autre, ces deux espèces sont néanmoins assez différentes pour qu'il soit facile de les distinguer. Ainsi la première (*Dracophyllum Urvillianum*) est plus petite, plus grêle dans toutes ses parties, et son port seul suffirait pour la faire reconnaître. De plus, ses fleurs sont plus petites, solitaires ou réunies seulement au nombre de deux à trois au sommet des rameaux; tandis que, dans le *Dracophyllum Lessonianum*, elles sont plus grandes et forment des épis composés de sept à huit fleurs. Il y a ensuite quelques autres caractères;

ainsi les feuilles du *D. Urvillianum* sont un peu creuses et comme canaliculées, tandis qu'elles sont demi-cylindriques dans le *D. Lessonianum;* les écailles qui environnent les fleurs sont longuement acuminées dans cette dernière, et simplement aiguës dans la première ; les divisions de la corolle sont également plus longues et plus étroites dans le *D. Lessonianum.*

J'avais d'abord pensé que cette dernière espèce était le *Dracophyllum longifolium ;* mais, d'après la description de Forster, elle en est différente. Ainsi, dans la plante de Forster, les feuilles sont planes, lancéolées, les fleurs sont plus nombreuses, et le tube de la corolle est une fois plus long que le calice, tandis que, dans notre plante, le calice égale le tube de la corolle.

CAMPANULACEÆ.

§ 1. *Campanulæ.*

WAHLENBERGIA, Schrad.

Campanulæ sp., L.

264. WAHLENBERGIA GRACILIS.

Campanula gracilis, Forster, Prodr., n. 84.

C. caule erecto gracili, tereti, à basi ramoso, glabro aut piloso; foliis linearibus integris aut dentatis, glabris aut pilosis; floribus terminalibus ad apicem ramorum solitariis, 5-fidis; corollâ ovario duplò triplòve longiori. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum : *Koulétao.*

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, bipedalis, à basi ramosus, ramis virgatis strictis, striatus, basi pilosus.

Folia alterna sessilia, lineari-lanceolata, acuta, distanter serrata, margine subundulata, pollicaria, præsertim subtùs pilosa.

Flores parvuli, albi aut interdùm cærulescentes, caulis ramificationes terminantes, nudi.

Calyx, basi turbinatâ, cum ovario coalitus, glaber ; limbo 5-partito, laciniis linearibus acutis, erectis.

Corolla monopetala campanulato-patens, quinquefida, laciniis lanceolatis acutis.

Stamina 5 inclusa; filamentis basi dilatatis conniventibus, brevibus; antheris oblongo-linearibus.

Germen inferum turbinatum, triloculare, loculis polyspermis. Stylus simplex corollâ dimidiò brevior. Stigma longiusculum, crassum, trifidum.

Capsula obversè conica, glabra, angulata, trilocularis, loculis polyspermis; seminibus angulo interno affixis, ovoideis, albis; apice poris tribus dehiscit capsula.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est extrêmement polymorphe. La description qui précède a été faite d'après un échantillon provenant de Forster lui-même. Par ses caractères, cet échantillon appartient à la variété *W. littoralis* indiquée par M. R. Brown, à cause de ses feuilles et de ses tiges velues, variété dont M. de Labillardière a fait une espèce distincte sous le nom de *Campanula littoralis*, Nov.-Holl. 1, p. 49, t. 70. Mais nous avons également observé des échantillons recueillis dans le détroit de Cook, par les naturalistes de l'Astrolabe, qui sont entièrement glabres, et dont les feuilles sont presque entières et sans dents. Mais tous nos échantillons diffèrent de ceux de la Nouvelle-Hollande, que nous avons eu occasion d'observer, par des fleurs deux ou trois fois plus petites.

§ 2. *Lobeliaceæ.*

LOBELIA, L.

265. LOBELIA ALATA, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 51, t. 72; R. Brown, Prodr. 1, p. 562.

L. glabra; caule erecto, trigono, angulis membranaceo-alatis; foliis inferioribus subspathulatis, superioribus linearibus, dentatis; pedunculis axillaribus folio brevioribus; capsulis glabris cylindraceis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum : *Pourao.*

OBSERVATIONS.

Il n'existe aucune sorte de différence entre les échantillons de la Nouvelle-Zélande et ceux qui croissent à la Nouvelle-Hollande.

266. † LOBELIA ANGULATA, Forster, Prodr., n. 309.

L. caule prostrato simplicissimo, foliis subrotundis repando-dentatis, pedunculis axillaribus solitariis unifloris. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a pas été retrouvée par les naturalistes de l'Astrolabe; elle ne fait pas non plus partie des plantes de Forster que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris, en sorte que je ne la connais que par la phrase de Forster citée ci-dessus.

GOODENOVIEÆ.

GOODENIA, R. Brown.

267. GOODENIA REPENS, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 53, t. 76; R. Brown, Prodr., 1, p. 579.

Selliera radicans, Cavan. Ic. 5, p. 49, t. 474, f. 2.

G. cæspitosa, radicans; foliis elongato-spathulatis obtusis aut acutis, subcarnosis, integris, glabris; floribus axillaribus pedunculatis, solitariis; corollâ fissâ unilabiatâ, laciniis linearibus; stigmatis indusio, ore nudo. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ arenosis maritimis loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum *Rékoréko*.

OBSERVATIONS.

J'ai comparé nos échantillons de la Nouvelle-Zélande avec ceux que MM. Labillardière et R. Brown ont recueillis à la Nouvelle-Hollande, et j'ai pu constater leur identité. Seulement dans les nôtres les feuilles étaient peut-être moins épaisses et moins charnues.

STYLIDIEÆ.

STYLIDIUM, Swartz, Labill., R. Brown.

268. STYLIDIUM SPATHULATUM, R. Brown, Prodr. 1, p. 569.

S. foliis oblongo-spathulatis acutis utrinque pilosis confertis; scapo nudo palmari, basi piloso; floribus racemosis; calice 5-partito; antheris nudis glabris, labello appendiculato. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman* (d'Urville.)

OBSERVATIONS.

Nous avons rapporté au *Stylidium spathulatum* de Brown un seul petit échantillon de ce genre qui a été recueilli par le capitaine d'Urville lui-même à la baie Tasman. La seule différence que notre échantillon nous ait présentée, c'est que la hampe est légèrement poilue dans sa partie inférieure, tandis que, selon la phrase du célèbre auteur du Prodrome de la Nouvelle-Hollande, elle serait tout-à-fait glabre. Mais cette différence est de trop peu d'importance pour former un caractère distinctif.

FORSTERA, Forster, Nov. Act. Ups. 3, p. 184, t. 9; Lin., Suppl., p. 59.

269. † FORSTERA SEDIFOLIA, L., Suppl.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

SYNANTHEREÆ.

§ 1. *Chicoraceæ.*

SONCHUS, L.

270. SONCHUS OLERACEUS, L., Forster, Prodr., n. 282.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Cette espèce européenne est abondamment répandue sur toutes les côtes de la Nouvelle-Zélande, et particulièrement autour des habitations. Tous les marins qui ont visité ces parages lointains ont trouvé, dans cette plante fraîche, un aliment sain. On la mange surtout en salade. Les naturels la connaissent sous le nom de *Pourorona*.

§ 2. *Calenduleæ.*

* MICROCALIA, Nob.

Involucrum polyphyllum imbricatum ; semiflosculi exteriores lineares fœminei, fertiles; flosculi interiores inæquales imperfectè hermaphroditi, steriles; stamina 5 distincta. Fructus compressus oblongus, apice basique attenuatus, basi styli persistente apiculatus, obtusè marginatus.

Herba perennis pumila. Caulis simplex uniflorus. Folia radicalia orbiculato-spathulata, dentata.

271. * MICROCALIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 30.)

Calendula pumila, Forster, Prodr., n. 305.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa aut interdùm repens.

Caulis gracilis, filiformis, simplex, teres, spithameus, basi foliatus, supernè nudus, apice uniflorus.

Folia ad basin caulis plura, alterna, petiolata, orbiculata, crenato-serrata, unguicularia, piloso-ciliata, aut subglabra; petiolo pollicari, foliis ferè duplò longiori, subcanaliculato, ciliato.

Capitulum radiatum terminale solitarium (*Bellidi perenni* consimile). Involucrum commune ovatum, polyphyllum; foliolis imbricatis, linearibus, acutis, margine tenuioribus ciliatis.

Receptaculum nudum convexiusculum. Semiflosculi exteriores involucro duplò longiores, fœminei, fertiles. Ovarium subfusiforme compressum apice attenuatum. Stylus brevis. Stigmata linearia brevia. Corolla ligulata, tubo brevi hirto, limbo lineari, patente, apice obscurè 3-dentato.

Flosculi interiores imperfectè hermaphroditi, masculi, inæquales; centrales breviores, exteriores longiores; corolla in his tubulosa, gracilis, 5-fida; in illis subinfundibuliformis, brevior. Stamina 5 libera; fila-

mentis brevissimis; antheris linearibus distinctis (apice basique nudis). Ovarium brevissimum. Stylus simplex; stigmata parvula, facie internâ coalita imperfecta.

Fructus semifloscularum soli fertiles; discoidei abortivi, compressi, submarginati, margine incrassato, apice basique attenuati, pappo destituti, glabri, æquales et similes.

OBSERVATIONS.

La plante mentionnée par Forster, sous le nom de *Calendula pumila*, n'appartient certainement pas à ce genre. D'abord ses fruits, au lieu d'être inégaux, recourbés et recouverts d'aspérités inégales et très-saillantes, comme dans toutes les véritables espèces de *Calendula*, sont planes, alongés et bordés dans leur contour d'un bourrelet obtus. Mais l'un des caractères les plus saillans du genre que nous proposons d'établir, c'est que ses cinq étamines sont libres et distinctes. C'est une chose remarquable que sur le petit nombre de Synanthérées qui existent à la Nouvelle-Zélande, il y en ait deux qui présentent ce singulier caractère.

ARNICA, L.

§ 3. *Tagetineæ.*

272. † ARNICA? OPERINA, Forster, Prodr., n. 299.

A. fruticosa, foliis lanceolatis, calloso-crenatis, subtùs tomentosis; pedunculis unifloris solitariis terminalibus squamatis. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, orgyalis, diffusè ramosus, lævis. Rami patentes teretes, cicatricibus foliorum emortuorum quasi squamosi, apice foliati.

Folia conferta, spathulato-lanceolata, patentia, acuta, profundè confertimque crenata, crenis apice cartilagineis luteis, suprà glabra, viridia, trinervia, subtùs albo-lanata, palmaria. Petioli longitudine ferè foliorum, compressi, basi ramos subvaginantes.

Pedunculi solitarii, terminales, uniflori, palmares, squamati, foliolis numerosis, oblongis, integris, dorso lanatis basi vaginantibus, semipollicaribus. Flores ampli, disco luteo.

Calyx communis subimbricatus, squamis linearibus, acutis, subviscosis, subæqualibus, erectis, corollæ radio ferè triplò brevioribus, sublanatis.

Corolla composita, radiata; corollulis hermaphroditis numerosis in disco, fœmineis plurimis in radio.

Corolla propria, in hermaphroditis infundibuliformis, limbo 5-fido revoluto; in fœmineis ligulata; ligulâ lanceolatâ apice 3-dentatâ, horizontali.

Stamina in hermaphroditis 5; filamentis subulatis erectis; antheris cylindricis, tubulosis : in fœmineis filamenta 5 filiformia; anthera nulla.

Germen in hermaphroditis fœmineisque oblongum. Stylus filiformis, tubo longior; stigma bifidum patens.

Semina solitaria oblonga, pubescentia. Pappus pilosus. Receptaculum nudum. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

N'ayant pas vu cette plante en nature, nous avons dû la laisser dans le genre auquel Forster l'avait rapportée. Néanmoins, nous doutons qu'elle soit une véritable espèce du genre *Arnica*.

§ 4. *Helianthea.*

CALEA.

273. † CALEA LEPTOPHYLLA, Forster, Prodr., n. 287.

C. floribus terminalibus ternis quinisve, congestis; foliis oblongis imbricatis integerrimis sessilibus; caule fruticoso. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

274. † CALEA PINIFOLIA, Forster, Prodr., n. 288.

C. pedunculis terminalibus congestis; foliis linearibus acerosis; caule fruticoso. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais ces deux espèces que par les phrases que Forster en a données dans son Prodrome. Elles ne se sont trouvées, ni parmi les plantes recueillies par les naturalistes de l'Astrolabe, ni parmi celles de Forster conservées dans les herbiers du Muséum. J'ajouterai qu'il n'en est fait aucune mention dans les manuscrits de Forster que j'ai eus à ma disposition.

BIDENS.

275. BIDENS PILOSA, L., Forster, Prodr., n. 283.

B. foliis pinnatis subpilosis, caule geniculis barbatis, calycibus involucro simplici, seminibus divergentibus.

Crescit frequentissimè in Novâ-Zeelandiâ, ubi vulgò ab indigenis *Koériki* dicitur.

§ 5. *Anthemideæ.*

COTULA, L.

276. COTULA CORONOPIFOLIA, Forster, Prodr., n. 300.

C. foliis lanceolato-linearibus, amplexicaulibus, dentatis; floribus flosculosis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

277. COTULA MINUTA, Forster, Prodr., n. 301.

C. foliis alternis subspathulatis parcè dentatis, basi sensim angustatis, subpetiolatis, semiamplexicaulibus, capitulis minimis oppositifoliis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, ramosus, subdichotomus, teres, procumbenti-ascendens, lævis.

Folia alterna obovali-oblonga, subspathulata, basi

sensim angustata et subpetiolata, parcè et profundè dentata, basi semiamplexicaulia.

Capitula globosa, minima, solitaria, brevissimè pedunculata aut subsessilia, oppositifolia, basi bracteâ minimâ lanceolatâ stipata.

Involucrum planum, foliolis 12-16 ovalibus patulis pubescentibus. Receptaculum subglobosum nudum.

Capitula flosculosa; flosculi exteriores fœminei apetali; interiores numerosiores hermaphroditi : corolla tubulosa, brevis, apice 4-dentata, patens. Stamina 4; tubus anthericus teres tubulosus, apice basique nudus.

Fructus angulato-cuneatus, in angulis pilosiusculus, pappo marginali obsoleto coronatus.

OBSERVATIONS.

Forster avait trouvé cette espèce à la Nouvelle-Calédonie. Elle a été recueillie à la baie des Iles de la Nouvelle-Zélande lors du séjour de l'Astrolabe dans cette île. Les naturels la connaissent sous le nom de *Pouanouéko*.

§ 6. *Inuleæ.*

GNAPHALIUM.

278. GNAPHALIUM LUTEO-ALBUM, L.

Var. *incanum*, Nob.

G. herbaceum; caule ramoso diffuso, basi prostrato, albo-lanato; foliis sessilibus, lineari-acutis,

margine reflexo subrepandis, utrinque albo-lanatis; capitulis apice ramorum glomerulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. Ab incolis vulgò *Poukatea* dicitur.

OBSERVATIONS.

Le nombre des espèces de ce genre est tellement considérable, que ce n'est pas sans quelque doute que nous rapportons notre plante au *Gnaphalium luteo-album* d'Europe. Cependant, c'est de cette espèce qu'elle nous a paru se rapprocher le plus par son port et l'ensemble de ses caractères. Mais nos échantillons sont un peu plus grands, plus rameux dès la base, et surtout le duvet qui recouvre toutes leurs parties est plus abondant et plus blanc, en sorte que nous en faisons une variété sous le nom de var. *incanum*.

279. GNAPHALIUM SIMPLEX, Nob.

G. herbaceum; caule simplicissimo, lanato; foliis inferioribus obtusis, caulinis oblongo-linearibus subacutis, integris, utrinque albo-lanatis; floribus capitatis. Nob.

Crescit sat rarum in rupibus Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Vulgò dicitur *Poukatea*.

DESCRIPTIO.

Radix annua gracilis, ramosa.

Caulis erectus, simplex, 6-10 uncias altus, teres, albo-lanatus.

Folia alterna sessilia, semiamplexicaulia; inferiora patula oblongo-subspathulata, obtusa; superiora oblongo-linearia, acuta, utrinque lanata, margine integro.

Capitula subsessilia, in apice caulis glomerata. Involucrum oblongo-cylindraceum polyphyllum : foliolis imbricatis scariosis, blondeis, oblongis, obtusis. Flosculi lineares, longitudine squamarum. Corolla gracilis apice 5-dentata; flosculi steriles filiformes. Pappus sessilis pilosus; pilis barbellatis.

OBSERVATIONS.

On reconnaîtra facilement cette espèce à sa tige tout-à-fait simple, à ses feuilles caulinaires à peine aiguës à leur sommet. Elle se rapproche beaucoup du *Gnaphalium lanatum;* mais elle en diffère par ses feuilles plus étroites et terminées en pointe à leur sommet, et par un port tout-à-fait différent. D'un autre côté, elle a de l'analogie avec le *Gnaphalium luteo-album* d'Europe; mais sa tige est simple, ses feuilles plus larges et à peines aiguës.

280. GNAPHALIUM LANATUM, Forster, Prodr., n. 290.

G. herbaceum, lanatum; foliis linearibus, oblongis, apice calloso mucronatis; corymbo coarctato; caule simplicissimo. Forst.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *passe des Français, hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, simplex, pedalis, erectus, teres, lanatus, pilis densis, viridi-lacteus.

Folia sessilia, subdecurrentia, alterna, lineari-oblonga, apice obtuso rotundato, mollissima, flaccida, patentia, undique lanâ albâ densâ tecta, palmaria, semunciam vel minùs lata. Foliola parva interdùm fasciculatim ex axillis foliorum prodeunt, foliis simillima : nonnulla lanceolata, brevia, ad florescentiam posita.

Corymbus brevis, terminalis, convexus, capitulum referens. Pedicelli omnes lanâ densâ intertextâ connexi.

Flores aurei. Involucrum globosum pisiforme, squamosum; squamis ovali-oblongis convexis, scariosis, subluteis, margine diaphanis imbricatis persistentibus. Flosculi lutei involucro longiores.

Fructus ovati glabri pappo piloso simplici coronati.

OBSERVATIONS.

Il existe d'assez grands rapports entre cette espèce et la précédente. Nous avons indiqué, en parlant du *Gnaphalium simplex*, en quoi ces deux espèces peuvent être distinctes.

281. † GNAPHALIUM TRINERVE, Forster, Prodr., n. 289.

G. fruticosum, foliis sessilibus lanceolatis triner-

viis subtùs argenteis, paniculâ corymbosâ terminali laxâ. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Dusky bay*.

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, teres, lævis, ascendens. Ramuli ascendentes, foliosi, teretes, lanati.

Folia alterna, lanceolata, integra, acuta, utrinque acuminata, trinervia, sessilia, suprà lævia, viridia, subtùs albo-argentea, lanugine explanatâ relucente, dorso subdecurrenti-vaginantia, sesquipollicaria, suprema minora.

Pedunculi terminales, teretes, lanati, divisi, subsolitarii.

Panicula laxa, corymbosa; floribus majusculis albis, disco-luteis. Pedicelli uniflori, sparsi, teretes, lanati, bracteati.

Bractæ oblongæ linearesve, lanatæ.

Calyx communis (involucrum) persistens, rotundatus, imbricatus, squamis oblongis subæqualibus, argenteis, erecto-incurvis, corollâ longioribus.

Corolla composita discoidea. Flosculi fœminei pauci apetali hermaphroditis immixti. Propria hermaphroditis infundibuliformis lutea; limbo quinquefido, subreflexo. Fœmineis nulla.

Stamina quinque; filamentis capillaribus; antheris cylindricis.

Pistillum, hermaphroditis et fœmineis; germen oblongum; stylus filiformis, longitudine staminum; stigma bifidum.

Semina hermaphroditis et fœmineis solitaria, oblonga, pappo plumoso coronata.

Receptaculum nudum. (Forst. mss.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ne nous est connue que par la description de Forster qui précède. Elle ne s'est trouvée, ni dans les plantes de l'herbier du Muséum, ni dans celles qui ont été recueillies par les naturalistes de l'Astrolabe.

282. GNAPHALIUM INVOLUCRATUM, Forst., Prodr., n. 291.

G. herbaceum, caule erecto, simplici albo; foliis linearibus angustis elongatis, acutis, subtùs albido-tomentosis; capitulo terminali foliosó. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *hâvre de l'Astrolabe*, *baie des Iles*, etc., ubi vulgò *Poukatea*, *Pouklimou* nuncupatur.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, simplex, teres, albido-tomentosus, pedalis.

Folia alterna, sessilia, angusto-linearia, acuta, integra, supernè glabra, subtùs argenteo-tomentosa, 3-4 uncias longa.

Capitula terminalia, glomerata, approximata, breviter pedicellata, in globum foliis longioribus cinctum disposita.

Involucrum oblongo-ovoideum, imbricatum, lanu-

ginosum; squamis ovalibus, acutis, convexis, scariosis, membranaceis.

Flosculi numerosissimi conferti; exteriores steriles lineares; ovarium minutum teres; corolla linearis. Interiores hermaphroditi, quorum corolla regularis tubuloso-infundibuliformis, limbo 5-fido, regulari. Stamina 5, filamentis capillaribus; antheris teretibus oblongis, cohærentibus. Ovarium minutum; stylus gracilis filiformis; stigma bifidum, laciniis linearibus.

Pappus sessilis pilosus; pilis hyalinis subbarbellatis. Receptaculum nudum.

OBSERVATIONS.

Les échantillons qui ont été recueillis au hâvre de l'Astrolabe, sur les rochers récemment couverts de terre, ont les feuilles beaucoup plus étroites et d'un vert plus foncé à la face supérieure, que l'échantillon original de Forster, qui existe dans les herbiers du Muséum. Néanmoins ils n'offrent aucune autre différence sensible, et nous les regardons sans nul doute comme appartenant à cette espèce.

XERANTHEMUM, L.

283. XERANTHEMUM BELLIDIOIDES, Forst., Prodr., n. 293.

X. (receptaculo nudo, pappo piloso) ramis uniforis; foliis ovato-oblongis cuspidatis amplexicaulibus; pedunculis tomentosis subaphyllis. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, gracilis, ramosus, spithameus, teres, superiùs tomentoso-lanatus; ramulis apice capitulo unico terminatis.

Folia alterna, obovalia, subspathulata, obtusa, apice mucronata, basi sensim angustata, vix unguicularia, integra, supernè viridia, subtùs cano-tomentosa.

Capitula solitaria ramulos terminantia. Involucrum explanatum; foliolis imbricatis, interioribus longioribus, linearibus, subobtusis, albis, externè imâ basi tomentosis. Receptaculum planum nudum.

OBSERVATIONS.

L'ébauche de description que nous donnons ici a été faite d'après un petit échantillon uniflore, qui est conservé dans les herbiers du Muséum. Dans ses manuscrits, Forster en trace aussi une description, mais qui, comme la nôtre, ne comprend que les organes de la végétation.

SHAVIA, Forster, Char. Gen., 48.

284. SHAWIA PANICULATA, Forster, l. c., Prodr., n. 307.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ramosus : rami teretes patentes, striatuli, cani.

Folia alterna, ovato-oblonga, petiolata, integerrima, undulata, obtusa, suprà viridia glabra, subtùs

sordidè'alba tomentosa, bipollicaria, patentia; petioli teretiusculi, semipollicares.

Paniculæ terminales axillaresque, compositæ : pedunculi universales patentes, rigidi, teretes, cano-tomentosi, palmares; partiales divergentes, alterni, pollicares, divisi; pedicelli uniflori brevissimi.

Involucrum imbricatum, cylindricum; squamis 5-6 oblongis acutis, tribus interioribus longioribus subæqualibus. Corolla brevis infundibuliformis; limbo 5-fido, lineari, patente. Stamina 5 : anthera cylindrica tubulosa. Germen oblongum. Stylus filiformis, corollâ longior. Stigma bifidum.

Semen (fructus) solitarium oblongum lanatum. Pappus pilosus, basi pubescens.

OBSERVATIONS.

Ce genre est encore fort imparfaitement connu, puisqu'il ne l'est que d'après les caractères assez incomplets qu'en a donnés Forster. L'échantillon unique qui existe dans les herbiers du Muséum, et qui a été, avant nous, examiné par M. Henri Cassini, ne peut servir à lever aucun des doutes qui existent sur ce genre, puisqu'il est dépourvu de fleurs en bon état, n'offrant que des involucres dont les fleurs sont tombées. Aussi n'est-ce que dubitativement que le célèbre synanthérographe que nous venons de citer rapproche le genre *Shawia* de sa tribu des Vernoniées, auprès du genre *Gymnanthemum*.

CRASPEDIA, Forster, Prodr., p. 58.

Richea, Labill.

285. † CRASPEDIA UNIFLORA, Forster, Prodr., n. 306.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, teres, læviusculus, rubicundus, simplicissimus, dodrantalis, crassitie pennæ passerinæ, uniflorus.

Folia radicalia, orbiculato-spathulata, terræ appressa, glabra, avenia enerviaque, crassiuscula, margine albo lanuginoso fimbriata, bipollicaria; caulina pauca, sessilia, alterna, cordato-oblonga; superiora sensim minora, cæterùm radicalibus simillima.

Flos compositus terminalis, albus, discoideus, flosculis quasi in plura capitula congestis.

Calyx communis imbricatus; foliolis paucis, lanceolatis, acutis, apice membranulâ auctis, horizontalibus, corollæ adpressis, dorso papulosis, corollâ brevioribus. Corolla composita discoidea, uniformis. Corollulæ hermaphroditæ tubulosæ fasciculos plures constituunt depressos : corolla propria infundibuliformis, tubo tenui, limbo cylindrico 5-fido.

Stamina 5; filamenta longitudine corollæ : anthera cylindracea tubulosa, apice 5-fida (basi non setosa).

Germen cylindricum parvum, coronatum pappo corollâ parum longiore. Stylus filiformis staminibus brevior. Stigmata duo, apice obtuso crasso.

Semina (fructus) cylindrica. Pappus densus valdè plumosus, corollâ longior.

Receptaculum paleaceum, paleis laxis, lanceolatis obovatisque diaphanis, nonnullis brunneis, vix corollæ longitudine. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Il résulte des observations de M. Rob. Brown, que le genre *Richea* de M. Labillardière est le même que celui dont Forster a donné une description incomplète sous le nom de *Craspedia*. Nous n'avons point eu l'échantillon de Forster sous les yeux, en sorte que nous n'avons pu que reproduire ici sa description.

§ 7. *Astereæ.*

ASTER.

286. * ASTER FURFURACEUS, Nob.

A. frutescens; foliis ovalibus obtusis, subacuminatis, margine subdentato sinuosis, subtùs squamato-furfuraceis; capitulis corymbosis numerosissimis, longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*.

Vulgò ab incolis *Tarata* dicitur.

DESCRIPTIO.

Frutex dumosus, ramosus.

Folia alterna, aut rariùs subopposita, petiolata, estipulata, coriacea, oblongo-elliptica, obtusè acuminata, versùs apicem dentato-sinuosa, 2-3 pollices longa, 1 aut 1 $^1/_2$ lata, supernè glabra, pallido-viridia, subtùs albicantia, furfuraceo-squamosa; petiolo canaliculato compresso semunciali.

Flores corymbosi; corymbis terminalibus axillaribusque pedunculatis, compositis; pedunculis compressis ancipitibus, striatis, ut inferior foliorum pagina squamato-furfuraceis.

Capitula parvula, numerosa. Involucrum teres oblongum, squamatum; squamis multiplici serie imbricatis, inferioribus brevioribus subobtusis, medio dorso carinatis, interioribus longioribus membranaceis, linearibus. Receptaculum minimum nudum.

Flores radiati. Semiflosculi exteriores 4-5 fœminei. Corolla ligulata, tubo gracili; limbo sublongiori, oblongo-lanceolato, subquinquenervio. Stylus et stigma ut in hermaphroditis. Flosculi hermaphroditi 3-5. Ovarium oblongum teretiusculum subpilosum, sessile. Corolla regularis infundibuliformis; tubo gracili; limbo subampliato, 5-fido, laciniis lanceolatis, acutis, revolutis. Staminum filamenta libera, glabra; antherarum tubus, partim exsertus, apice 5-fidus. Stylus simplex, glaber; stigma bipartitum, exsertum, laciniis oblongis, subobtusis, approximatis. Fructus....

Pappus sessilis plumosus; setis versùs apicem sensim incrassatis, albidis, plumosis.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est très-rapprochée de l'*Aster argophyllus* de M. Labillardière. Comme elle, c'est un grand arbrisseau rameux; mais ses feuilles sont presque entières, à peines dentées ou sinueuses sur leurs bords, légèrement acuminées et obtuses, et non aiguës à leur sommet, couvertes à leur face inférieure d'une couche épaisse et luisante d'écailles furfuracées, jamais velues, même sur les plus jeunes, ainsi que le sont celles de l'*Aster argophyllus*. Enfin les fleurs sont beaucoup plus nombreuses, les capitules plus longs, et l'aigrette blanche et non rougeâtre, comme dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande.

287. ASTER HOLOSERICEUS, Forster, Prodr., n. 296.

A. herbaceus; foliis oblongo-lanceolatis, serratis, subtùs argenteo-sericeis; scapis unifloris foliosis. Forst. l. c.

Crescit in rupibus muscosis (*Dusky bay*) Novæ-Zeelandiæ. Varietas in summis montium jugis.

DESCRIPTIO.

Caules 4-5-pedales erecti, herbacei, surgunt à radice fibrosâ, teretes, basi compresso-ancipites, glabri, apice uniflori, foliis seu foliolis linearibus acutis sessilibus pollicaribus præditi.

Folia radicalia spathulato-lanceolata, argutè dentata seu subserrata, subpetiolata, acuminata, erec-

to-patentia, apice revoluta, suprà viridia saturatè viridia glaberrima, subtùs argenteo-holosericea glaberrima, rachi lætè viridi, semipedalia, basi cohærentia : petioli brevissimi lati crassiusculi, exteriùs convexi, intùs concavi, margine membranacei, glutinosi, interse cohærentes.

Capitulum terminale solitarium amplitudine ferè ac in *Astere chinensi* L., radiatum. Involucrum patens, squamosum; foliolis imbricatis linearibus acutis, apice revolutis, exterioribus majoribus. Receptaculum convexiusculum nudum.

Semiflosculi exteriores involucro duplò longiores, fœminei ligulati, lineares, apice bi vel tridentati.

Flosculi hermaphroditi imâ basi affixi, substipitati. Corolla tubulosa, subinfundibuliformis, apice 5-fida, laciniis acutis apice revolutis. Stamina : tubus antherícus teres, basi nudus, apice membranaceus 5-dentátus. Stylus glaber, teres; stigmata subligulata, margine glandulosa, glabra.

Fructus subteretes, sericei, basi stipitati. Scapus rubiginosus sessilis, pilosus, pilis barbellatis.

Var. β : foliis spathulato-lanceolatis, integerrimis; scapis unifloris squamosissimis.

Folia majora latiora, integerrima nec dentata, suprà sulcis aliquot exarata.

Caules erecti, crassiores, lanati, foliolis brevioribus, confertioribus toti obtecti.

Involucrum patentius, squamis apice filiformibus.

OBSERVATIONS.

L'*Aster holosericeus* de Forster n'a point été retrouvé lors de l'expédition de l'Astrolabe. La description que j'en ai donnée ici a été faite d'après trois individus conservés au Muséum, en m'aidant du manuscrit de Forster pour la description des feuilles radicales qui manquent dans ces trois échantillons.

288. † ASTER CORIACEUS, Forster, Prodr., n. 297.

A. herbaceus; foliis ovatis coriaceis integerrimis supernè sulcatis subtùs lanatis; scapis unifloris foliosis lanatis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, fort voisine de la précédente, n'en est peut-être qu'une simple variété.

* VITTADINIA, Nob.

Capitula radiata. Involucrum polyphyllum, imbricatum. Receptaculum alveolatum. Semiflosculi exteriores fœminei, longiores, revoluti; flosculi interiores hermaphroditi, tubulosi, graciles. Stamina 5 libera; antheris linearibus, basi abruptè recurvatis. Stigmata duo linearia. Fructus teres, basi stipitatus. Pappus sessilis, fimbriato-pilosus.

Planta ramosa, erectiuscula; capitulis solitariis; foliis obovali-spathulatis, obtusè dentatis.

289. * VITTADINIA AUSTRALIS, Nob.

Crescit in arenosis et saxosis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *passe des Français*.

DESCRIPTIO.

Radix perpendicularis, parcè ramosa, crassitie pennæ columbinæ.

Caulis à basi ramosus, erectiusculus, teres, subpilosus, 6-8 uncias altus.

Folia alterna, obovali-spathulata, sub-5-loba, lobo terminali majore obtuso, lateralibus acutis, uninervia, basi sensim in petiolum angustata, subciliata et in nervo medio pilis raris conspersa, vix uncialia, 3-4 lineas lata; superiora subcuneiformia triloba; suprema linearia integra.

Capitula terminalia, solitaria, erecta. Involucrum oblongum; foliolis linearibus acutis, biserialibus, imbricatis, pilosis, margine membranaceis, exterioribus brevioribus. Receptaculum parvulum, subconvexum, alveolatum.

Flores radiati. Semiflosculi uniseriales, flosculosis longiores. Ovarium oblongum, teres, basi abruptè angustatum, quasi stipitatum, externè sericeum, apice pappo sessili rufo terminatum; pilis barbellatis, corollâ brevioribus. Corolla ligulata, tubo gracili; limbo unilaterali angusto, 4-nervio, apice 3-4-dentato, revoluto. Stamina nulla. Stylus simplex, stigmate bipartito exserto, laciniis linearibus terminatus.

Flores flosculosi 12-15. Ovarium et pappus ut in

semiflosculis. Corolla gracilis tubulosa, suprà medium sensim ampliata et subinfundibuliformis, glabra, apice 5-loba ; lobis æqualibus, brevibus, erectiusculis vix acutis. Stamina quinque summo tubo inserta, inclusa. Filamenta distincta brevia glabra. Antheræ terminales liberæ, in alabastro approximatæ, in flore aperto distinctæ, lineares, angustissimæ, basi arcuatæ et apici filamenti quasi articulatæ, biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Stylus simplex glaber; stigma bipartitum inclusum, laciniis linearibus glandulosis.

Fructus oblongus, hispidus, teretiusculus, pappo plumoso sessili terminatus, basi areolatus et è mediâ areolâ breviter stipitatus ; stipite receptaculo adnato.

OBSERVATIONS.

Par son port et plusieurs de ses caractères, la plante dont nous venons de donner la description se rapproche assez du genre *Aster*. Mais néanmoins elle en diffère par son involucre, qui n'est composé que de deux rangées de folioles, par son réceptacle alvéolé, et enfin par ses étamines, dont les anthères sont libres, coudées à leur base, de manière à représenter en quelque sorte une baïonnette fixée sur le canon d'un fusil.

SOLIDAGO, L.

290. SOLIDAGO ARBORESCENS, Forster, Prodr., n. 298.

S. foliis petiolatis, orbicularibus, obtusis aut acutis, repandis; subtùs albido-furfuraceis; floribus

paniculatis; involucri squamis linearibus, margine membranaceis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticoso-arboreus, ramosus; rami patentes angulati glabri, incani.

Folia alterna patentia, ovalia aut suborbicularia, acuta aut obtusa, repanda, petiolata, pollicaria aut subpalmaria, suprà saturatè viridia, subtùs pallidiora subfurfuracea, glaberrima; petioli pollicares, cani, suprà canaliculati.

Flores paniculati; paniculis sæpiùs axillaribus aut terminalibus, inæqualibus, pedunculatis; pedunculo variè diviso, cano, furfuraceo. Sub singulo pedicello adest bractea minuta linearis acuminata.

Involucrum subcylindraceum, apice amplius, imbricatus; foliolis linearibus, interioribus majoribus lanceolatis margine tenuioribus et ciliatis, apice subincrassato-pilosis; exterioribus non marginatis sensim brevioribus, externè pilosis. Receptaculum parvum nudum.

Flores radiati.

Semiflosculi exteriores neutri. Corolla basi tubulosa, apice ligulata, oblongo-linearis, acuta, subtridentata, dentibus approximato-subcoalitis. Stigma mancum et imperfectum.

Flosculi hermaphroditi. Ovarium teres, pilosiusculum. Stylus gracilis glaber. Stigmata approximata, ligulata, brevia, subobtusa, non pilosa. Corolla in-

fundibuliformis; tubo gracili; limbo amplo 5-fido, laciniis acutis revolutis. Tubus anthericus teres, basi apiceque nudus.

Pappus sessilis flavicans fimbriato-pilosus, longitudine corollæ.

OBSERVATIONS.

Nous décrivons cette plante d'après un échantillon de Forster qui existe dans les collections du Muséum de Paris. Ce n'est qu'avec doute néanmoins que nous laissons cette espèce dans le genre *Solidago*, dont elle s'éloigne considérablement par son port. Cependant elle m'a paru en retracer les caractères.

§ 8. *Senecioneæ.*

CINERARIA.

291. † CINERARIA ROTUNDIFOLIA, Forster, Prodr., n. 294.

Brachyglottis rotundifolia, Forst., Char. Gen., 46, n. 1.

C. paniculis paucifloris, foliis petiolatis ovato-subrotundis integerrimis subtùs tomentosis, caule arboreo. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus biorgyalis, ramosus; rami patentes, teretes, albidi, superiores lanati.

Folia alterna, ovato-subrotunda, petiolata, paten-

tia, integerrima, obtusa, suprà viridia glabra, subtùs alba tomentoso-sericea, crassa, coriacea, palmaria. Petioli longitudine dimidii folii, suprà canaliculati, subtùs albi lanati.

Pedunculi terminales teretes, tomentoso-lanati, variè divisi. Panicula irregularis, pauciflora. Flores lutei. Pedicelli uniflori, basi bracteati; bractea linearis, albo-lanata.

Calyx communis oblongus, cylindricus, tomentosus; foliolis linearibus, obtusiusculis, æqualibus, crassis, concavis, basi cohærentibus.

Corolla composita, radiata. Flores hermaphroditi plures in disco; fœminei in radio, pauci, hermaphroditorum longitudine.

Corolla propria, hermaphroditis infundibuliformis, limbo quinquefido erecto; fœmineis ligulata; ligulâ brevissimâ, tubi longitudine, acutâ.

Stamina hermaphroditis : filamenta 5 brevissima. Anthera (tubus ex antherarum coalitione) cylindrica tubulosa, apice 5-cuspidata, cuspidibus longitudine filamentorum.

Germen oblongum. Stylus filiformis, corollulâ longior. Stigma bifidum subreflexum.

Pappus longus, densus, patens, plumosus.

Receptaculum nudum. (Forster mss.)

292. † CINERARIA REPANDA, Forster, Prodr., n. 295.

Brachyglottis repanda, Forst., Char. Gen., 46, n. 2.

C. paniculis compositis racemosis diffusis, foliis

petiolatis ovatis repando-sinuatis, subtùs tomentosis, caule arboreo. Forst.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus, procerus. Rami patentes, albi, tomentosi, foliis et florescentiâ terminati.

Folia superiora alterna, ovata, integra, minora; inferiora majora, ovata, acuta, repanda, supernè lævia viridia, subtùs alba, tomentosa, coriacea, spithamea. Petioli patentes, teretes, toti tomentosi, foliis dimidiò breviores.

Florescentia paniculato-racemosa, ovata, terminalis, spithamea. Pedunculi omnes teretes, lanati, albi, flexuosi; universales crassiores subpalmares variè divisi; partiales quasi per dichotomiam divisi, basi folio vel etiam bracteâ subulatâ tomentosâ prædíti. Pedicelli brevissimi, squamulis subulatis minutis circumdati, horizontales, approximati.

Calyx communis oblongus, foliolis linearibus acutiusculis, æqualibus, tomentosis.

Corolla composita radiata. Corollulæ hermaphroditæ tubulosæ in disco; fœmineæ ligulatæ in radio.

Corolla propria hermaphroditis infundibuliformis, calyce paulò brevior; limbo 5-fido, erecto, æquali. Fœmineis ligulata; tubo calyce longiore, capillari subreflexo; laminâ brevissimâ, acutâ, integrâ, vel interdùm trifidâ, subrevolutâ.

Stamina hermaproditis, filamenta 5 capillaria. Anthera (tubus ex antheris) cylindrica tubulosa.

Germen minimum. Stylus filiformis longitudine corollæ. Stigma bifidum, reflexum.

Pappus densus longitudine corollæ, plumosus. (Forst. mss.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ne nous sont connues que par les descriptions de Forster.

SENECIO.

293. † SENECIO LAUTUS, Forster, Prodr., n. 538; Willd., Sp. 3, p. 1981.

S. corollis revolutis; foliis oblongo-lanceolatis petiolatis, æqualiter serratis, summis integerrimis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

294. † SENECIO AUSTRALIS, Willd., Sp. 3, p. 1981.

Senecio angustifolius, Forster, Prodr., n. 539 (non L.).

S. corollis revolutis; foliis lineari-lanceolatis integerrimis, basi subunidentatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ne me sont connues que par les carac-

tères que Willdenow en a tracés. MM. d'Urville et Lesson ne les ont pas retrouvées à la Nouvelle-Zélande.

295. * SENECIO NEGLECTUS, Nob.

S. foliis subcarnosis, amplexicaulibus, pinnatifidis, glabris aut pilosiusculis, segmentis plùs minùs profundis acutis, pedunculis paucifloris; radiis revolutis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est très-voisine du *Senecio coronopifolius* de Desfontaines, qui croît en Barbarie, en Égypte, etc., et nous avions d'abord cru devoir y rapporter nos échantillons; mais ils nous ont paru en différer par leurs feuilles, dont les divisions sont plus larges et plus écartées, par leurs pédoncules multiflores, les écailles de leur involucre plus larges, et enfin les poils rares qui existent sur les feuilles et les tiges. Néanmoins nous considérons encore l'existence de notre espèce comme douteuse.

296. * SENECIO ARGUTUS, Nob.

S. caule stricto, striato; foliis basi sagittatis, lanceolatis, argutè serratis, pinnatifidis, subtùs albidis, supremis linearibus, integris; floribus paniculatis; flosculis interioribus 5-dentatis. Nob.

Crescit in sabulosis maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum *Poukatea*.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, strictus, bipedalis et ultrà, ramosus; ramis erectis, strictis, teretibus, striatis, subalbido-lanatis.

Folia alterna, sessilia, semiamplexicaulia, lanceolata, basi quasi sagittata, profundè et argutè dentata, subpinnatifida, præsertim subtùs albido-lanata, laciniis margine subrevolutis acutis, subarcuatis; foliis superioribus dentatis, supremis lineari-lanceolatis integris.

Flores lutei paniculati; pedunculis multifloris albidis; capitulis teretibus parvulis.

Involucrum teres, foliolis linèaribus eriophoris, acutis, lateraliter incumbentibus, basi caliculatum; squamis brevibus, appressis. Receptaculum parvulum, convexiusculum, punctatum, nudum. Flosculi involucro longiores, tubulosi, graciles; exteriores fœminei apice tridentati; interiores paulò longiores, hermaphroditi; limbo 5-dentato.

Fructus teres brevis pilosus, pappo sessili, albonitenti, simplici coronatur.

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de donner la description a d'assez grands rapports avec le *Senecio quadridentatus* de Labillardière (Nov.-Holl. 2, t. 294); mais cependant elle en diffère suffisamment. Ainsi sa tige est plus droite, plus ferme, striée longitudinalement; ses feuilles sont semi-amplexicaules et comme sagittées à la base, et non

rétrécies, comme dans l'espèce du savant auteur de la Flore de la Nouvelle-Hollande ; elles sont profondément dentées et comme pinnatifides et non entières ; enfin les capitules sont moins longs, et les fleurons du centre sont à cinq dents et non à quatre.

RUBIACEÆ.

§ 1. *Anthospermeæ.*

COPROSMA, Forst.; A. Rich., Rub., p. 57.

297. COPROSMA FOETIDISSIMA, Forst., Char. Gen., 69, n. 1; *Id.*, Prodr., n. 138.

C. floribus solitariis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, fœtidissimus. Rami patentes, teretes, brunnei, lævіusculi; ramuli spithamei, undique cicatricibus ex casu foliorum notati, versùs apicem foliati, flore terminati.

Folia opposita, conferta, ovata, petiolata, apice mucronata, integerrima, glabra, patentia, pollicaria. Petioli semipollicares, apice parum membranaceo-dilatati, compressi.

Flores solitarii, terminales, sessiles inter folia.

Flores hermaphroditi : perianthium brevissimum inferum, persistens; denticulis pluribus acutis distantibus.

Corolla monopetala, campanulato-turbinata, viridis, ad medium septemfida; laciniis subulatis acutis.

Stamina 5, 6, rariùs 7; filamenta filiformia, co-

rollâ minora; antheræ oblongo-lineares, acuminatæ, erectæ, basi bifidæ.

Germen oblongum. Styli duo filiformes longissimi, basi subcohærentes, extrà corollam divaricati, decidui. Stigmata simplicia.

Bacca ovato-globosa, disperma, subbilocularis, extùs striata. Semina duo ovata, hinc convexa, indè plana.

Flores masculi in diversâ vel in eâdem plantâ.

Calyx, corolla, stamina ut in hermaphroditis. Pistillum nullum.

298. COPROSMA LUCIDA, Forster, Charact. Gen., 69; *Id.*, Prodr., n. 137.

C. pedunculis compositis.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ, et locis dictis *détroit de Cook* et *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus; rami teretes, patentes, striatuli, læves, virescentes, maculis nigris plurimis variegati.

Folia opposita, ovata, acuta, sæpè obtusa, undulata, integerrima, lævia, petiolata, subbipalmaria, patentia, crassa, coriacea, marginibus revolutis. Petioli teretes, læves, erecto-patentes, pollicares, basi incrassati.

Stipulæ binæ, ovatæ, acutæ, inter petiolorum bases.

Pedunculi axillares, solitarii, læves, ancipites, semipollicares, sub apice ramosi. Pedunculi partiales

oppositi, horizontales, teretes, semipollicares, vix unquàm plures quàm duo, apice instructi pedicellis circiter tribus; pedicelli breves, ovati, crassi, subtriflori. Flores sessiles.

Involucrum pedunculi universalis 4-partitum, minimum, laciniis duabus majoribus.

Flores masculi: Perianthium monophyllum, brevissimum, 4-5-dentatum. Corolla monopetala tubulosa, pedicello brevior; tubus cylindricus patulus; limbus 5-fidus, laciniis acutis brevissimis, erectis. Stamina 5, rariùs 6. Filamenta capillaria, corollâ duplò longiora, nutantia. Antheræ oblongæ, sagittatæ, nutantes, corollâ ferè longiores.

Flores fœminei in diversâ arbore. Calyx ut in masculis. Corolla monopetala tubulosa; tubus filiformis, apice parùm ampliatus, longitudine pedicelli : limbus 5-fidus, laciniis linearibus acutis patentibus. Germen inferum minutum. Styli duo filiformes, divaricati, corollâ quadruplò longiores, basi cohærentes. Stigmata simplicia.

Bacca fulva, ovato-subrotunda, disperma. Semina duo, ovato-oblonga, hinc convexa, indè plana. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Dans notre travail général sur la famille des Rubiacées, nous avons précisé les caractères de ce genre, qui appartient évidemment à la tribu des Anthospermées. L'espèce que Gærtner fils a figurée sous le nom de *Coprosma lucida* ne nous paraît avoir aucun rapport avec

la plante décrite par Forster sous le même nom, et même, malgré l'étude spéciale que nous avons faite des genres de cette famille, nous n'en connaissons aucun auquel elle puisse être rapportée, et nous pensons que la plante de Gærtner fils n'est point une Rubiacée.

299. COPROSMA? REPENS, Nob.

Coprosma pusilla? Forster, Prodr., n. 513.

C. caule frutescente, prostrato; foliis obovalibus obtusis margine subsinuosis; pedunculis simplicibus, axillaribus brevibus, apice 3-5-floris; fructibus obcordatis. Nob.

Crescit in præruptis rivulorum Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Frutex repens, prostratus.

Caulis lignosus prostratus, cortice albido vestitus, glaber; ramuli assurgentes, breves, bipollicares, folia floresque gerentes.

Folia opposita, obovalia, obtusa, integra, glaberrima, 2-3-pollicaria, margine subsinuosa, basi sensim in petiolum vix pollicarem desinentia, caduca, membranacea.

Stipulæ binæ, acutæ, persistentes.

Pedunculi axillares solitarii, petiolo breviores, simplices, medio bracteis duabus oppositis connatis acutis persistentibus cincti, apice flores 3-5 subsessiles gerentes.

Flores non vidi.

Fructus apice pedunculorum 2-5, subsessiles, basi bracteati, bracteâ brevissimâ, acutâ, persistenti, obsoletè obcordati, apice puncto umbilicati, carnosi, binuculati; nuculis oblongis, hinc convexis, indè planis, subosseis, unilocularibus, monospermis.

OBSERVATIONS.

Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons cette plante au genre *Coprosma*, n'en ayant pas vu les fleurs, mais seulement les fruits. La grande ressemblance qui existe entre cette espèce et le *Coprosma lucida* de Forster, dans l'inflorescence et la structure du fruit, nous a seule déterminé à ce rapprochement. Notre *Coprosma repens* diffère du *Coprosma lucida* par sa tige frutescente, formant simplement un arbuste étalé, rampant; par ses feuilles obovales très-obtuses, minces, membraneuses et un peu sinueuses sur les bords; par ses pédoncules simples et ses fruits obcordiformes. Nous pensons que c'est cette espèce que Forster a désignée, sans la décrire, sous le nom de *Coprosma pusilla*, dans l'appendice placé à la fin de sa Florule.

§ 2. *Coffeaceæ.*

RONABEA, Aublet; A. Rich., Rubiac., p. 90.

3oo. RONABEA? AUSTRALIS, Nob.

R. foliis obovalibus obtusis, basi sensim in petiolum attenuatis; pedunculis axillaribus, trifurcatis; floribus sessilibus subcapitatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum ab incolis *Patété.*

DESCRIPTIO.

Arbor sat grandis, dumosa; ramis teretibus, glabris.

Folia opposita, obovalia, obtusa aut subacuta, glaberrima, integra, basi sensim attenuata et in petiolum brevem desinentia, suprà viridia, subtùs pallidiora, 4-5 pollices longa, 2-3 lata, subcoriacea.

Stipulæ interpetiolares, latæ, breves, acuminatæ, interse basi coalitæ, persistentes.

Pedunculi axillares, folio breviores, bi-tripollicares, solitarii aut bini, subcompressi, basi simplices, apice trifurcati, ramo medio lateralibus longiore.

Flores 3-8 ad apicem pedicellorum sessiles congesti, foliolis floralibus duobus oppositis, longitudine florum, involucrati. Calycis limbus marginalis, cupulæformis, subteres, margine subinteger, persistens. (Elapsam corollam cum staminibus non vidi.)

Fructus distincti, ovoidei, pisiformes, subcarnosi, apice brevissimè umbilicati, binuculati; nuculis subosseis, lævibus, hinc planis, externè convexis, unilocularibus, monospermis.

Semina non vidi.

OBSERVATIONS.

Nous rapportons avec quelque doute cette plante au genre *Ronabea*, si voisin du *Psychotria*. Mais dans la tribu des Coffeacées à laquelle notre plante appartient bien cer-

tainement, nous n'en connaissons aucune autre dont elle se rapproche davantage. D'ailleurs le *Ronabea australis* a de l'analogie avec une autre espèce nouvelle que nous avons désignée, dans notre travail sur les Rubiacées, sous le nom de *Ronabea morindoides*. Cependant le limbe du calice, entier dans son bord, est un caractère qui ne s'est offert à nous dans aucune autre espèce du genre. Peut-être que si nous avions pu étudier l'organisation des diverses parties de la fleur, nous eussions été porté à faire de notre plante un genre nouveau.

Indépendamment des Rubiacées, dont nous venons d'offrir les descriptions, Forster en mentionne encore deux autres, mais qu'il ne fait que nommer, ne les ayant observées qu'en très-mauvais état. Ce sont les *Galium umbrosum* et *Nertera depressa*. Nous n'avons vu ni l'une ni l'autre de ces deux plantes.

LORANTHACEÆ.

LORANTHUS.

301. LORANTHUS TETRAPETALUS, Forster, Prodr., n. 156.

L. pedunculis unifloris subsolitariis, foliis ovatis obtusis subsessilibus. Forst. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forst.)

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus arboreus, ad insertionem tuberculum magnum formans, cinereus, teres : rami diffusi, patenti-ascendentes, trunco per articulationem trochoideam innati, tuberculati, nigri.

Folia subpetiolata, opposita, ovalia, obtusa, erecto-patentia, integerrima, glabra, subcarnosa seu crassiuscula, avenia enerviaque, vix pollicaria, basi sensim in petiolum brevissimum semiteretem patentem desinentia.

Flores ex axillis vel cicatricibus foliorum oriuntur, pedunculati, sæpè solitarii, sæpè etiam bini, terni, quaterni in singulo fasciculo, coccinei : pedunculi brevissimi, teretes, læves, uniflori.

Calyx monosepalus concavus, cylindricus, integer, obsoletè 4-dentatus.

Corolla : petala 4, sanguinea, linearia, erecta,

plana, in tubum tetragonum subconniventia; laminâ reflexâ, lineari, obtusâ, concavo-canaliculatâ, ferè longitudine reliqui petali.

STAMINUM filamenta 4; petalis longitudinaliter adnata, eosque parùm superantia; antheræ lineares, strictæ.

GERMEN oblongum, calyci adnatum. Stylus filiformis longitudine corollæ. Stigma obtusum.

FRUCTUS.....

VISCUM.

302. VISCUM ANTARCTICUM, Forst., Prodr., n. 370.

V. foliis ovatis integerrimis, racemis rameis terminalibusque articulatis. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster); loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

FRUTEX parasiticus; ramis articulatis, ad genicula nodosis, teretibus, lignosis, habitu neglecto, ramulis quoque per articulationem impositis, internodiis à bipollicari ad spithameam longitudinem variantibus.

FOLIA subopposita, petiolata, ovata, integerrima, laxa, interdùm carnosa, ita ut evanescat venarum textura, pollicaria seu bipollicaria; petioli breves, læves, planiusculi.

RACEMULI parvi simplices, pollicares, ramei et terminales.

Pedunculi universales supernè articulati, teretes, læves. Pedicelli uniflori oppositi, patentes ex articulatione pedunculi universalis.

Flores hermaphroditi: calyx 4-partitus, foliolis deciduis, lineari-lanceolatis, intùs albidis, extùs virentibus. Corolla nulla. Stamina 4; filamenta calycis dimidium vix æquantia. Antheræ ovatæ. Germen ovatum inferum. Stylus teres, staminibus brevior. Stigma capitato-depressum, obtusum.

Bacca subglobosa monosperma (adhuc immatura.)

Fœminei flores in distinctâ plantâ. Calyx, corolla, pistillum, pericarpium, ut in hermaphroditis.

Flores masculi in distinctâ plantâ. Calyx, corolla, stamina ut in hermaphroditis. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons que nous avons examinés étaient tous en fruits : aussi avons-nous donné ici la description de Forster. Ils avaient été recueillis au hâvre de l'Astrolabe par le capitaine d'Urville, commandant de l'expédition.

UMBELLIFERÆ.

HYDROCOTYLE, L.; Rich., Monogr. Hydroc., 1820.

3o3. HYDROCOTYLE HETEROMERIA, A. Rich., Monogr., p. 6o.

H. glabra : foliis reniformibus, 7-nerviis, obsoletè 7-lobatis ; lobis obtusis crenatis ; petiolis digitalibus ; floribus in capitulum 6-8-florum brevissimè pedunculatum dispositis ; fructibus in utroque carpello dissimilibus discoloribusque. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, ubi collegit clarissimus Josephus Banks. (v. s. s.)

3o3 *bis*. HYDROCOTYLE COMPACTA, A. Rich., Monogr., p. 61.

H. capitula, Banks et Solander, mss. (non Petit-Thouars).

H. villosa ; foliis orbiculato-reniformibus, parvulis, 7-nerviis, inciso-dentatis : petiolis fasciculatis, brevissimis ; floribus in capitulum densè 15-20-florum dispositis ; fructibus subdidymis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Banks.)

OBSERVATIONS.

M. De Candolle, dans le quatrième volume de son Prodrome, décrit sous le nom d'*Hydrocotyle Novæ-Zeelandiæ*,

une espèce rapportée, dit ce savant, de la Nouvelle-Zélande par les naturalistes du voyage que commandait le capitaine d'Urville. Quoique possesseur de l'herbier fait par M. Lesson jeune, chargé spécialement de la partie botanique de ce voyage, je ne possède pas d'échantillons de cette espèce. Au reste, en examinant attentivement les caractères qui lui sont assignés par le savant auteur du Prodrome, j'ai cru me convaincre qu'elle n'était pas nouvelle, car elle offre absolument tous ceux de l'espèce que j'ai fait connaître en 1820 dans ma Monographie sous le nom d'*Hydrocotyle compacta*.

3o4. † HYDROCOTYLE MOSCHATA, Forster, Prodr., n. 135; A. Rich., Monogr., p. 66, t. 6o, fig. 24.

A. hirtella; foliis reniformibus subquinquelobatis, hirsutis, dentatis, 5-nerviis, lobis acutis; petiolis hirsutis, uncialibus, pedunculo paulò brevioribus; floribus capitatis subsessilibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PEUCEDANUM, Koch, DC.

3o5. † PEUCEDANUM GENICULATUM, Forster, Prodr., n. 136.

Bowlesia geniculata, Spreng., Umb., sp. 14, t. 5, f. 11.

P. glabrum, ramoso-prostratum; caule tereti striato; foliis alternis, basi cuneatis, integerrimis, apice semiorbicularibus, crenatis, petiolo basi breviter et obtusè auriculato; umbellâ pedunculatâ 3-4-radiatâ;

involucro 3-4-phyllo ; umbellis multifloris, petalis apice inflexo cordatis ; fructu ovato, compresso, striato, alâ cincto. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, scandens, diffusus, geniculatus, octangulus, lævis, tenuissimus.

Folia paucissima, subrotunda, sæpè reniformia, crenata, communiter trifida, petiolata, venosa, vix semipollicaria. Petioli semipollicares, tenues, læves, teretes, ad basin parùm dilatati, caulem amplectentes.

Pedunculi teretes, læves.

Umbella terminalis composita, radiis tribus seu quatuor brevibus ; *partialis* pedicellis pluribus. Involucrum universale 3-4-phyllum ; foliolis lineari-lanceolatis reflexis, brevibus ; partiale 5-6-phyllum, foliolis lineari-lanceolatis minutis.

Calyx 5-dentatus, minimus, acutus.

Corolla *universalis* uniformis ; flosculi disci abortiunt ; *propria*, petalis 5 oblongis, acutis, subcarinatis, apice inflexis, margine reflexis.

Stamina : filamenta 6 filiformia, subulata, petalis longiora. Antheræ subglobosæ.

Germen oblongum, striatum, inferum. Styli duo parvi. Stigmata obtusa.

Fructus planus, ovatus, alâ cinctus, striatus, bipartibilis.

Semina 2 ovato-oblonga, compressa, hinc con-

vexiora, striata, alâ apice emarginatâ cincta. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

La description que Forster a lui-même tracée de cette plante, prouve qu'en effet par son calice à cinq dents, par son fruit ovoïde comprimé, entouré d'une aile, elle fait partie du genre *Peucedanum*, ainsi que ce savant l'avait lui-même déjà indiqué.

LIGUSTICUM.

306. † LIGUSTICUM ACIPHYLLA, Spreng., in Rœm. et Sch., Syst. 6, p. 554; DC., Prodr. 4, p. 159.

Laserpitium Aciphylla, Forster, Prodr., n. 139.

Aciphylla squarrosa, Forster, Char. Gen., 68.

L. caule vaginato; foliis flabelliformibus multifido-compositis, laciniis linearibus rigidis integerrimis nervosis pungentibus; mericarpiis 3-costatis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, lævis, fistulosus, striis profundè exaratus, pedalis seu bipedalis, maximâ ex parte superiore floriferus, digitum crassus.

Folia radicalia caudicem ambientia, subtriquetra, striata, punctis elevatis plurimis in angulis et inter strias notata, rigidiuscula, variè et multoties pinna-

tifida, bipedalia ; foliolis palmaribus, linearibus, rigidissimis, ternis, quinis, septenisve ex eodem centro ferè ortis, apice spinâ mucronatis.

Folia caulina, caulem vaginantia, alterna, vaginis membranaceis, bipollicaribus, striatis, indè foliis radicalibus simillima, eodem modo divisa, versùs apicem caulis minora, foliorum numero terno præstantiore. Hæc folia potiùs spathæ seu folia floralia dicenda, cum ex alis cujusdam folii umbellæ oriuntur.

Pedunculi *universales* axillares, erecti, compressi, striati, bipollicares ; *partiales* patentes, inæquales, striati, tenues, majores, ferè unciales. Pedicelli breves, striati, subæquales, tenuissimi.

Flores masculi. Involucrum universale et partiale (sæpiùs desunt) triphylla; foliolis subulatis, parvis, ad latus exterius umbellæ. Umbella *universalis* radiis paucis inæqualibus (circiter 10), horum exterioribus tribus seu quinque reliquis duplò longioribus, interioribus parvis brevibus : *partialis* convexa, radiis pluribus, brevibus, tenuibus, æqualibus.

Calyx minutus, 5-dentatus, superus.

Corolla *universalis*, æqualis, convexa, flosculis omnibus masculis, sterilibus : *propria*, petala 5 parva, ovata, acuta, concava, alba.

Stamina : filamenta 5 corollâ longiora. Antheræ parvæ, didymæ.

Rudimenta pistilli omninò nulla.

Flores hermaphroditi in diversâ plantâ : involucrum universale et partiale (si ullum) 5-phyllum; foliolis subulatis, brevibus, ad latus exterius umbellæ.

Germen inferum ovatum. Styli duo divaricati, breves, crassiusculi. Stigmata simplicia.

Fructus oblongus, pentagonus, bipartibilis, calycis dentibus coronatus.

Semina duo planiuscula, indè trigona. (Forster. mss.)

307. † LIGUSTICUM GINGIDIUM, Forster, Prodr., n. 140; DC., Prodr. 4, p. 159.

Gingidium montanum, Forst., Char. Gen., 21.

L. caule striato; petiolis vaginantibus laxis; foliis pinnatisectis, segmentis subobliquè cordatis oblongo-ovatis obtusis crenatis nervosis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, bipedalis, fistulosus, teres, lævis, vix striatus.

Folia pinnata cum impari : radicalia plura, longitudine ferè caulis; caulina paulò minora : foliorum paria 7 cum impari, sessilia, ovato-rhombea, obtusa, inferiora majora, subcordata, lobo inferiore majore, minutè crenata, horizontali-obliqua, venulis reticulata, enervia, suprà viridia, subtùs glauca, inferiora bipollicaria.

Umbella terminalis composita; *universalis* patens, plana, radiis exterioribus pollicaribus, interioribus gradatim minoribus; *partialis* eodem modo, radiis

exterioribus longioribus, circiter involucrum suum æquantibus, centralibus brevissimis.

Involucrum universale, foliolis circiter sex, linearibus $^1/_4$ pollicis longis; partiale magnitudine et numero universalis, foliolis lanceolato-subulatis.

Perianthium 5-dentatum, dentibus brevibus subulatis.

Corolla *universalis* flosculosa, flosculis radii fertilibus, abortientibus; *propria*, petala quinque ovato-lanceolata, inflexo-uncinata, longitudine involucri.

Stamina 5; filamenta patentia, corollâ paulò breviora. Antheræ subrotundæ.

Germen ovatum. Styli duo divaricati longitudine staminum. Stigmata simplicia.

Fructus ovato-truncatus, parvus, 8-striatus, bipartibilis. Semina duo, hinc plana, indè convexa, striata. (Forst. mss.)

APIUM, Hoffm., DC.

308. † APIUM GRAVEOLENS, L., Forster, Prodr., n. 141.

A. glabrum, foliis pinnatisectis, summis trisectis, lobis cuneatis apice incisis dentatis. DC. Prodr. 4, p. 101.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Il est extrêmement probable que cette espèce a été introduite par les Européens.

PETROSELINUM, Hoffm., DC.

309. PETROSELINUM PROSTRATUM, DC., Prodr. 4, p. 102.

Apium prostratum, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 76, t. 103.

P. caule procumbente flexuoso, foliis pinnatisectis, segmentis petiolatis pinnatifidis, laciniis 5-7 lanceolatis, ultimis apice trifidis, umbellis subsessilibus oppositifoliis, involucro submonophyllo. DC. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ rupibus granitosis, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. Nomen vernaculum *Rauorou*.

OBSERVATIONS.

M. de Labillardière a découvert cette espèce sur les rochers de la terre de Van-Diémen. Elle a été retrouvée, par les naturalistes de *l'Astrolabe*, sur les rochers granitiques de la Nouvelle-Zélande. Dans ces deux localités, les naturels la connaissent fort bien, et l'emploient comme plante alimentaire. Il est aussi très-important que les marins la connaissent bien, car elle est du nombre des Ombellifères dont l'usage peut être fort utile aux personnes affectées du scorbut. Pendant le séjour de *l'Astrolabe* sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, l'équipage en a fait un usage journalier.

310. * PETROSELINUM FILIFORME, Nob.

P. caule prostrato, filiformi; foliis longè petiolatis,

3-foliolatis; foliolis cuneatis, apice inciso-dentatis; umbellis sessilibus, 3-4 radiis. Nob.

Crescit in humidis Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Caulis prostratus, filiformis, teres, subramosus, glaber.

Folia alterna, longè petiolata, trifoliolata; foliolis cuneiformibus, petiolulatis; medio longius petiolulato, trifido aut tripartito, lobo medio apice 3-dentato, lateralibus bidentatis; foliolis lateralibus subinæquilateralibus inæqualiter inciso-dentatis, membranaceis, tenuibus, glabris; petiolo communi gracili, basi dilatato et amplexicauli.

Umbella sessilis oppositifolia sæpiùs radiis 3, rariùs 1 constans; radii teretes graciles, umbellulâ 5-15-florâ terminati; floribus albis, minimis, pedicellatis. Involucrum et involucella nulla.

Fructus subgloboso-didymus, apiculatus, rugosulus (an siccitate?), utrinque tricostatus.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce se rapproche assez du *Petroselinum prostratum*, dont elle a un peu le port. Mais elle est incomparablement plus petite dans toutes ses parties. Ses feuilles ne se composent jamais que de trois folioles cunéiformes, incisées et simplement dentées à leur sommet. Dans ses ombelles on ne trouve que trois et rarement quatre rayons.

ARALIACEÆ.

PANAX, L.

§ 1. *Foliis simplicibus.*

311. PANAX SIMPLEX, Forster, Prodr., n. 399; DC., Prodr. 4, p. 253.

(Tab. 31.)

P. foliis simplicibus, petiolatis, elliptico-oblongis, acutis, mucronulatis, dentato-serratis; racemis terminalibus folio brevioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, lævis, teres, scaber; ramis patentibus lignosis, teretibus, sapore subdulci.

Folia simplicia sparsa, alterna aut apice ramorum subopposita, petiolata, elliptico-lanceolata, glabra, apice basique acuta, submucronata, argutè serrata, aut subintegra, 3-4 pollices longa, 1 et semi pollicem lata : petioli pollicares, læves, suprà canaliculati, glabri.

Flores albi, racemosi; racemo terminali, foliis breviore; ex umbellulis sæpiùs 5-6 pedunculatis, duabus inferioribus oppositis, tribus superioribus; pedunculis pollicaribus basi articulatis; pedicellis um-

bellulatis 2-3 lineas longis, tenuibus, unifloris; involucro et involucellis nullis.

Calyx cum ovario coalitus; limbus 5-dentatus, persistens.

Corolla 5-petala; petalis æstivatione valvatis, ovali-acutis, erecto-patulis.

Stamina 5, petalis alterna, epigyna, longitudine corollæ; filamentis brevibus, subulatis, erectis; antheris ovatis, introrsis, obtusis, bilocularibus.

Ovarium inferum subcordatum, biloculare; loculis 1-ovulatis. Styli duo filiformes, staminibus paulò longiores, divaricati, persistentes. Stigmata minima, capitata.

Fructus subdidymus, carnosus, compressus, limbo calycis stylisque persistentibus coronatus, albus, 2-locularis; loculis 1-spermis.

OBSERVATIONS.

Cette description a été faite d'après l'échantillon original de Forster, qui existe dans les herbiers du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Nous avons cru devoir faire figurer cette espèce, qui avec le *Panax cochleatum* forme les seules espèces de ce genre à feuilles simples.

§ 2. *Foliis digitatis.*

312. PANAX ARBOREUM, Forster, Prodr., n. 398; DC., Prodr. 4, p. 253.

P. foliis longè petiolatis; foliolis 3-7 petiolulatis, obovalibus, acutis, argutè dentatis, glabris, palmari-

bus ; umbellâ compositâ, terminali aut axillari, radiis 10-12 pollicaribus ; involucro involucellisque nullis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *Dusky bay* (Forster) et loco dicto *baie Tasman* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ramosus, teres, lævis. Rami obliqui, teretes, fragiles, lignosi, subinanes, medullâ dulci repleti, gummosi, toti cicatricibus confertis foliorum emortuorum transversim insculpti, nigricantes ; cicatricibus viridè brunneis.

Folia conferta, alterna, longè petiolata, digitata ; foliolis 3-5-7, petiolulatis aut subsessilibus, obovalibus, acutis aut obtusis, argutè serratis, glabris, basi utrinque attenuatis, palmaribus, lævibus ; petiolo communi longo, tereti, glabro, basi dilatato.

Umbella composita terminalis axillarisque, pedunculata ; pedunculo palmari, tereti ; radiis sæpiùs 10-12, pollicaribus. Pedicelli 3-4 lineas longi. Involucrum et involucella nulla. Flores sæpiùs polygami.

Calyx cum ovario coalitus ; limbus marginatus 5-dentatus, dentibus acutis brevibus.

Corolla 5-petala ; petalis sessilibus, æstivatione valvatis, oblongo-acutis, apice revolutis et concavis.

Stamina 5 corollâ paulò longiora : filamentis capillaribus erectiusculis ; antheris obovatis, apice basique obtusis, subemarginatis, introrsis, bilocularibus.

Germen turbinatum, inferum, 2-loculare; loculis 1-ovulatis. Styli duo erecti, basi inter se cohærentes, breves. Stigmata parva capitata.

Bacca subdidyma, binuculata, compressa, costata, calycis limbo et stylis coronata, umbilicata; nuculis subosseis, 1-locularibus, monospermis.

OBSERVATIONS.

Notre description a été faite d'après un échantillon authentique de Forster, et d'après ceux que le capitaine d'Urville a lui-même recueillis à la baie Tasman.

ARALIA, Kunth, Nov. Gen. Am. 5, p. 8, in not.; DC., Prodr.

313. ARALIA SCHEFFLERA, Spreng., Pug. 1, p. 28.

Schefflera digitata, Forster, Gen., t. 23; Prodr., n. 146.

A. caule fruticoso lævi; foliis longè petiolatis digitatis, foliolis 5 petiolulatis lanceolatis, basi attenuatis serrulatis, utrinque glabris. DC. Prodr. 4, p. 258.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay* (Forster), loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville).

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus, teres, scabriusculus. Rami teretes, cortice griseo, scabri, summi foliis terminati.

Folia terminalia, sparsa, petiolata, quinato-digi-

tata; foliola palmaria, ovato-lanceolata, petiolata, acuminata, serrata ; serraturis versùs apicem acutis, acerosis. Petioli universales ferè pedales, basi abruptè dilatati et quasi biauriculati, teretes, punctis lineisque elevatis scabriusculi, apice terminati petiolis 5, 6, 7 simplicibus compressiusculis, scabris, pollicaribus.

Flores minimi in racemum terminalem dispositi.

Pedunculi universales horizontales, spithamei, teretes, scabriusculi, basi bracteati. Racemuli axillares suprà decompositi, laxi. Pedunculi partiales semipollicares, horizontales, teretes, lævès, sparsi, basi bracteati, umbelliferi. Umbella simplex brevissima pauciflora. Pedicelli brevissimi, uniflori, 5-8. Bracteæ universales ovatæ, sessiles, concavæ, obtusiusculæ; partiales parvæ, lanceolatæ, sessiles, acutæ. Involucrum polyphyllum; foliola totidem quot pedicelli, minuta.

Calycis limbus minimus, 5-dentatus, superus, persistens; laciniis acutis brevissimis angustissimis.

Corolla petala 5, parva, supera, inter dentes enata, acuta, decidua, ovario paulò longiora, ovali-oblonga, acuta.

Stamina 5; filamenta filiformia, patentia, petalis longiora. Antheræ subrotundæ, didymæ, biloculares.

Ovarium globóso-depressum, inferum. Styli 8-10, teretes, brevissimi, persistentes; stigmata simplicia.

Capsula globoso-depressa, stylis coronata, 8-10-locularis. Semina solitaria, lunata seu potiùs semicircularia, compressa, parva.

OBSERVATIONS.

Le genre *Schefflera*, de Forster, a été réuni par notre savant ami le professeur Kunth à l'*Aralia*. Cet exemple a ensuite été imité par les professeurs Sprengel et De Candolle. Néanmoins, d'après la description que Forster donne du fruit, le *Schefflera* se distinguerait de l'*Aralia* non-seulement par le nombre de ses styles et des loges de son ovaire, ce qui serait un caractère de peu d'importance dans la famille des Araliacées, mais encore par son fruit qui, selon Forster, serait une capsule. Ce dernier caractère mériterait peut-être qu'on rétablît le genre *Schefflera*. Les échantillons que nous avons eus à notre disposition, et qui avaient été recueillis par le capitaine d'Urville lui-même, étaient simplement en fleurs, sans fruits. Aussi n'avons-nous pu modifier la description de Forster que dans quelques points.

CUSSONIA, Thunb., Nov. Act. Ups., 3, p. 212; Lamk., Ill., t. 187.

3. CUSSONIA LESSONII, Nob.

Panax Lessonii, DC., Prodr. 4, p. 253.

(Tab. 32.)

C. foliis longè petiolatis digitatis; foliis 3-5, sessilibus, coriaceis, integris, oblongo-ellipticis, acutis, glabris, aveniis; floribus racemoso-umbellatis, terminalibus; fructu 5-loculari. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Bream* ubi ab incolis vulgò *Ouaououaou* dicitur.

DESCRIPTIO.

ARBOR....

FOLIA sparsa, versùs apicem ramorum confertiora, longè petiolata, digitata; foliolis sæpiùs 3, rariùs 5 sessilibus, ellipticis acutis, basi sæpiùs sensim angustatis, coriaceis, glabris, margine integro subrevolutis, subaveniis, medio lateralibus sæpiùs majore; petiolo spithameo, foliolis sæpiùs longiore, subtereti, basi incrassato, glabro.

FLORES in umbellas racemosas terminales plures pedunculatas dispositi; pedunculo communi longitudine petiolorum, sæpiùs apice tantùm diviso in radiis pluribus umbellam compositam efformantibus, aliquando ramulos aliquot alternos umbellam simplicem gerentibus infrà umbellam terminalem emittente; involucris nullis.

CALYX cum ovario coalitus : limbus marginalis laxus, obsoletè sub-5-dentatus; dentibus latis obtusissimis.

COROLLA 5-petala; petalis sessilibus, basi truncatis, ellipticis, acutis, erectiusculis, æstivatione valvatis.

STAMINA 5, petalis alterna, horum longitudine, erecta : filamenta brevissima; antheræ oblongæ, introrsæ, biloculares, subcordatæ, apice basique subemarginatæ, medio dorso affixæ, et hìc loculis connectivo oblongo lineari discretis; sulco anticè exarato longitudinali dehiscentibus.

OVARIUM inferum, obconoideum, subturbinatum, 5-loculare; loculis 1-ovulatis. Styli 5 brevissimi, vix à

disco epigyno ovarium summum obtegente distincti, coadunati. Stigmata totidem simplicia, capitata, vix à stylis distinguenda.

Fructus ovato-oblongus, apice truncato umbilicatus, medio apiculatus, subcarnosus, 5-locularis ; loculis 1 spermis. Semina matura non vidi.

OBSERVATIONS.

C'est, cette belle espèce que M. De Candolle a désignée dans son Prodrome sous le nom de *Panax Lessonii*. Elle est certainement nouvelle, mais ne fait pas partie du genre *Panax*, ainsi que le montrent la description et les figures analytiques que nous en donnons ici. De tous les genres de la famille des Araliacées, c'est du *Cussonia* que notre plante se rapproche le plus, et c'est à lui que nous l'avons réunie. En effet le disque épais qui couronne le sommet de l'ovaire, et qui se confond avec les styles qui sont excessivement courts, le fruit légèrement charnu et à plusieurs loges, enfin une certaine analogie de port, sont les caractères qui nous ont engagé à rapporter notre plante au genre *Cussonia*. Cependant elle se distingue des trois autres espèces du genre jusqu'à présent connues par un ovaire et un fruit à cinq loges, et par un égal nombre de styles, tandis que l'on n'en indique que deux ou trois dans les autres espèces de ce genre. Cette différence est de trop peu d'importance pour en écarter notre espèce. Seulement les caractères du genre *Cussonia* devront être modifiés.

RANUNCULACEÆ.

Trib. 1. *Clematideæ.*

CLEMATIS, L.

315. CLEMATIS HEXAPETALA, Forst., Prodr., n. 230; L. Fil., Suppl., 271; Icon. ined. in Biblioth. Banks, t. 170.

C. Forsteri, Gmel., Syst. 873.

C. hexasepala, DC., Syst. 1, p. 146.

C. floribus paniculatis, dioïcis, hexasepalis; foliis ternatim sectis, segmentis ovato-cordatis, latè crenatis, reticulatim venosis, glabris, coriaceis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

D'après les manuscrits de Forster, le nombre des pétales serait variable. Ainsi, quoiqu'on en trouve le plus souvent six, il y a des échantillons où on en observe jusqu'à dix.

316. CLEMATIS INDIVISA, Willd., Sp. 2, p. 1291; DC., Syst. 1, p. 148.

C. integrifolia, Forster, Prodr., n. 231 (non L.)

C. floribus paniculatis; foliis ternatim sectis, seg-

mentis ovatis, integerrimis, mucronatis, coriaceis, glabris. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Trib. 2. *Ranunculeæ.*

RANUNCULUS, L.

317. RANUNCULUS ACRIS, L.

R. foliis pubescentibus subglabrisve, palmato-partitis, lobis inciso-dentatis acutis, summis linearibus; caule erecto, multifloro, pubescente; pedunculis teretibus; calyce subvilloso; carpellis mucrone subrecto terminatis. DC. Syst. 1, p. 277.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi ab incolis *Poukoupoukou* seu *Poukookoo* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croît en abondance sur la plage de la baie des Iles, auprès de l'aiguade de l'Astrolabe. Les échantillons recueillis dans cette localité ne nous ont montré aucune différence avec ceux d'Europe. Ils appartiennent à la variété *sylvatica*, qui est toute velue.

MAGNOLIACEÆ.

DRIMYS, Forster, DC.

318. † DRIMYS AXILLARIS, Forster, Gen., t. 42; Lamk., Ill., t. 494.

Wintera axillaris, Forster, Prodr., n. 229.

D. foliis oblongis utrinque acuminatis, pedicellis unifloris. DC. Syst. nat. 1, p. 443.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ nemoribus. (Forster.)

RUTACEÆ, ADR. DE JUSS.

§ 1. *Zanthoxyleæ.*

ZANTHOXYLUM, Kunth, Adr. de Juss.

319 * ZANTHOXYLUM NOVÆ-ZEELANDIÆ, Nob.

(Tab. 33.)

Z. foliis simplicibus, oppositis, oblongo-ellipticis, acutis, obsoletè serratis; fructibus è 5-8 carpellis, divaricatis monospermis indehiscentibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus....

Ramuli subcompressi, glabri.

Folia simplicia, opposita, estipulata, petiolata, oblongo-elliptica, acuta, basi sensim attenuata, obsoletè et distanter serrata, glaberrima, coriacea, penninervia, pellucido-punctata, 3-4 pollices longa, 1 et 1 et semi lata; petiolis semiteretibus, subcanaliculatis.

Flores non vidi.

Fructus solitarii, gemini aut terni, oriuntur è pedunculo communi, axillari, semipollicari. Singulus fructus pedicello semipollicari suffultus, calyce persistenti non aucto cinctus, constat è carpellis dis-

tinctis 5-6-8 è gynophoro communi divergentibus. Singulus carpellus basi abruptè angustatus et quasi stipitatus, subolivæformis, apice laterali subacuto, incurvus, externè læviter carnosus, internè crustaceus, subosseus, subcompressus, quasi biangulatus, indehiscens, unilocularis, monospermus.

Semen unïcum, tum è summo loculo, cum è superiore parte anguli externi dependens, sessile, ovoideo-acutum, subcompressum. Epispermium nuci adhærens. Endospermium carnosum, siccitate subcorneum, embryonem uti semen inversum includens. Radicula brevissima obtusa. Cotyledones planæ, oblongæ, obtusæ, endospermio breviores.

OBSERVATIONS.

Je n'ai vu que des échantillons en fruits de cette belle plante, qui a été rapportée de la Nouvelle-Zélande par M. le capitaine Dumont d'Urville. Par ses caractères, il est impossible de ne pas reconnaître qu'elle appartient à la tribu des Zanthoxylées dans la famille des Rutacées : ses feuilles sont simples, son fruit est gynobasique, sa graine pourvue d'un très-gros endosperme corné. Par ce dernier caractère elle s'éloigne des Simaroubées. Dans la tribu des Zanthoxylées, il n'y a aucun genre dont notre plante se rapproche plus que du *Zanthoxylum*. Cependant elle en diffère un peu par ses carpelles qui m'ont paru tout-à-fait indéhiscens. Néanmoins nous n'avons pas cru, à cause de ce seul caractère, ne connaissant pas la structure de la fleur de notre plante, devoir l'en séparer.

MELICOPE, Forst., Gen., t. 28; Adr. de Juss., Rutac.

Entoganum, Banks, Gærtn., t. 68.

320. † MELICOPE TERNATA, Forster, l. c., Prodr., n. 166.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Arbor.... ramis teretibus.

Folia opposita, petiolata, sæpiùs ternata : foliola elliptica sæpè obovata, obtusa, integra, poris pertusa, glabra, patentia, subpetiolata, sesquipollicaria: interdùm folia simplicia. Petioli communes patentes, semiteretes, suprà plani, unisulci, pollicares ; petioli proprii tres, brevissimi, ex apice petioli communis.

Cyma parva, paniculata, axillaris, pollicaris : pedunculi omnes teretes, læves.

Perianthium inferum campanulatum, quadripartitum, laciniis rotundatis glabris.

Corolla : petala quatuor ovata, antrorsùm læviter acuminata, albida, calyce triplò longiora.

Stamina 8; filamenta subulata, corollâ minora; antheræ subcordatæ, erectæ.

Germen carnosum, ovatum, apice quadrilobum viride, basi quadrisulcatum flavum. Stylus quadrangulus, brevis. Stigma crassiusculum.

Fructus 4-coccus, coccis monospermis, intùs dehiscentibus. Semen inversum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce que nous ne connaissons que par la description de Forster et par celle que Gærtner donne du fruit et de la graine, nous paraît appartenir aux Zanthoxylées. Le fruit et la graine sont tout-à-fait ceux de cette tribu.

GERANIACEÆ.

Trib. 1. *Geranieæ.*

GERANIUM, L.

321. GERANIUM PILOSUM, Forster, Prodr., n. 531; Willd., Sp. 3, p. 706; Sweet, Geran. 2, t. 119; DC., Prodr. 1, p. 642.

G. caule procumbente piloso; foliis oppositis petiolatis, tripartitis, laciniis apice trifidis, lobulis acutis ciliatis, facie inferiore pilosiusculis; pedunculis axillaribus, folio longioribus, bifloris; sepalis apice aristatis, pilosis; petalis pallidè purpureis emarginatis; fructibus hirtis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen ab incolis *Poukoupoukou.*

OBSERVATIONS.

Indépendamment des échantillons types de cette espèce, et fort bien caractérisés, qui nous ont servi à établir la phrase caractéristique précédente, nous en possédons un certain nombre d'autres recueillis à la baie des Iles, qui au premier abord s'éloignent tout-à-fait des précédens, mais qu'un examen attentif nous a démontré n'en être qu'une simple variété. Les tiges sont plus grêles, les feuilles plus petites et presque sessiles; mais ces feuilles sont tripartites et à divisions trilobées comme dans le

Geranium pilosum; en un mot, à l'exception du port qui est différent, tous les caractères essentiels sont les mêmes.

Forster, à la suite de son Prodrome, cite parmi les espèces incertaines un *Geranium patulum*, que je n'ai trouvé mentionné nulle part, et sur lequel je ne puis fournir aucun renseignement.

Trib. 2. *Oxalideæ.*

OXALIS, L.

322. * OXALIS AMBIGUA, Nob.

O. caule hirto, folioso; foliis longè petiolatis, palmato-3-foliolatis; foliolis obcordato-bilobis, sinuosis, sessilibus, cinereis; pedunculis axillaribus 3-floris; floribus luteis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise.*

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, ramosus, teres, rubicundus, hirtus, 4-5 pollices altus, foliosus.

Folia alterna, longè petiolata, palmato-trifoliolata; foliolis omnibus sessilibus, obcordato-bilobis, margine sinuosis, viridi-cinereis, basi angustatis, pubescentibus; petiolo gracili, unciali, pubescenti. Infrà basin singuli petioli adest stipula quædam crassa, semiamplexicaulis, persistens et hirta.

Flores lutei (magnitudine *Oxalidis acetosellæ.*)

Pedunculus communis axillaris, folio longior, sim-

plex, apice in 2-3 pedicellis basi articulatis subdivaricatis unifloris, gracilibus, pubescentibus divisus; ad basin singuli pedicelli bracteola conspicitur linearis, acuta, brevis.

Calyx monosepalus, ferè usque ad basin 5-partitus, regularis, subcampanulatus; laciniis ovali-lanceolatis acutis, hirtis.

Corolla 5-petala regularis, calyce ferè triplò longior.

Stamina decem, alternatim inæqualia; filamentis imâ basi monadelphis.

Ovarium oblongo-prismaticum, sessile, lineare, hirtellum, in stylis 5 teretibus hirtellis desinens; stigmata totidem capitata simplicia.

Capsula oblonga, prismatico-quinqueangularis, apice et stylis persistentibus terminata, acuminata, angulis obtusis, hirtello-albida, basi calyce staminum corollæ vestigiisque marcescentibus cincta, internè 5-locularis; loculis polyspermis. Semina globosa.

OBSERVATIONS.

De toutes les espèces d'*Oxalis* décrites jusqu'à présent, celle dont la nôtre se rapproche le plus, est l'*Oxalis perennans* d'Haworth (Misc. 181) qui croît à la Nouvelle-Hollande. Comme cette espèce n'a point été figurée, à notre connaissance, et que nous ne la connaissons que par la phrase d'Haworth, citée par M. De Candolle (Prodr. 1, p. 691), nous n'avons pu nous assurer d'une manière bien positive si tous nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande n'étaient pas les mêmes que ceux de

la Nouvelle-Hollande. Voici au reste les différences qui nous ont paru distinguer notre espèce de l'*Oxalis perennans* : ses tiges sont droites et non flexueuses, les feuilles ne sont pas ciliées, mais pubescentes et cendrées sur leurs deux faces, et leurs deux lobes sont sinueux dans leur contour ; enfin les fleurs nous ont paru tout-à-fait jaunes et non roussâtres extérieurement, ainsi que M. Haworth l'indique pour son espèce.

Forster, dans l'appendice qui termine son Prodrome, cite sous le n° 519 un *Oxalis* qu'il nomme *O. reptans*. Mais comme il ne donne aucun caractère de cette espèce, nous ne savons pas si cet illustre botaniste a eu en vue la même plante que nous.

MALVACEÆ.

Bombaceæ.

PLAGIANTHUS, Forster, Char. Gen., t. 43.

323. † PLAGIANTHUS DIVARICATUS, Forst., Prodr., n. 254.

Crescit in udis et juncosis Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Frutex semiorgyalis, habitu neglecto, diffusus; ramis virgatis divaricatisque, alternis, teretibus; cortice brunneo.

Folia subpetiolata, fasciculata, linearia, integerrima, obtusa, patentia, 1/4 pollicis longa, fasciculis sparsis, remotioribus, interdùm etiam solitaria, venis raris notata.

Pedunculi teretes, foliis dimidiò breviores, uniflori, solitarii, vel 2-3-4 simul inter foliorum fasciculos oriuntur. Flores parvi.

Perianthium breve, 5-fidum, laciniis minimis.

Corollæ petala quinque, calyce duplò majora, ovata, alba, duo magis approximata, à reliquis remotiora.

Filamenta monadelpha, connata in cylindrum, longitudine ferè petalorum. Antheræ duodecim ovatæ, confertæ, apice cylindri subsessiles.

GERMEN ovatum minutum : stylus filiformis intrà cylindrum stamineum reconditus, illoque brevior. Stigma clavatum.

PERICARPIUM bacca!

Nota. Origo vocis è πλαγιος *obliquus*, *in latus deflexus*, ανθος *flos;* quoniam corollæ petala sunt inæqualia et ita disposita ut flores semper in latera deflexi videantur.

OBSERVATIONS.

Il existe un échantillon de ce genre dans l'herbier du Muséum. Malheureusement il est en fort mauvais état et dépourvu de toute trace de fleurs. Je n'ai donc pu présenter ici que la description de Forster telle qu'elle a été consignée dans ses manuscrits.

TILIACEÆ.

APEIBA, Aublet, Guian. 1, p. 538.

324. * APEIBA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 34.)

A. foliis longè petiolatis, cordatis, palmato-3-5-lobis, lobis acutis eroso-dentatis, stellato-pubescentibus; pedunculis oppositifoliis multifloris; fructibus longè echinatis, 8-locularibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus; rami teretes, pubescentes.

Folia alterna, longè petiolata, palmaria, subcordata, palmato-3-5-loba, lobis lateralibus minoribus, medio multò longiore, acutis, inæqualiter eroso-dentatis, præsertim subtùs pubescentibus, pilis densis stellatis : petiolus teres, longitudine folii, pubescens.

Stipulæ binæ, lanceolato-lineares, acutæ, membranaceæ, caducæ.

Flores in racemum brevem, pauciflorum, pedunculatum, oppositifolium, foliis breviorem dispositi; pedunculo pedicellisque teretibus, pubescentibus.

Flores non vidi.

Fructus pedunculati, globosi, echinati, constantes è carpellis sæpiùs octo coalitis, capsularibus, unilocu-

laribus, polyspermis, supernè rimâ longitudinali hiantibus. Semina ovoidea, angulo interno affixa, duplici serie disposita.

OBSERVATIONS.

Je ne possède qu'un seul échantillon de cette espèce, et, quoiqu'il soit en fruits, il ne me reste presque aucun doute qu'il ne fasse partie du genre *Apeiba*. Jusqu'à présent toutes les espèces rapportées à ce genre étaient originaires de l'Amérique méridionale ; la nôtre, par son origine, y forme donc une exception remarquable. Peut-être même, si nous avions pu analyser sa fleur, y aurions-nous trouvé quelque caractère qui l'aurait distinguée du genre *Apeiba*. Mais, à en juger seulement par ce qui nous en est connu, c'est à ce dernier genre que nous avons cru devoir rapporter notre espèce.

ELEOCARPEÆ.

DICERA, Forster.

325. † DICERA DENTATA, Forster, Char. Gen., t. 40, f. 1.

D. monogyna; foliis oblongis acuminatis dentatis; racemis simplicibus axillaribus, laxis. Forst. Prodr., n. 226.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Truncus arboreus, procerus; rami teretes, patentes, lignosi, cortice brunneo-griseo.

Folia alterna, ovato-lanceolata, acuminata, dentata, seu obsoletè serrata, glabra, patentia, palmaria.

Petioli semiteretes, læves, alterni, erecto-patentes, palmares.

Racemi simplicissimi, axillares, palmares.

Pedunculus erectus axillaris, solitarius, teres, striatulus, sericeo-pubescens, rubicundus. Pedicelli albi, sparsi, patentes, læves, semipollicares. Perianthium 5-phyllum; foliolis lineari-lanceolatis acutis, albis, ferè corollæ longitudine.

Petala 5 pedicellis breviora, infera, alba, obovata, bis incisa; laciniis tribus oblongis, obtusis, intermedio longiore.

Nectarium flavum, parvum, flavicans, sericeum, annuli in modum germen ambiens, connatum è corpusculis 5 basi bifidis apice emarginatis.

Stamina : filamenta circiter 20, calyce breviora, capillaria, inter germen et nectarium orta. Antheræ lineares, filamentis ferè longiores, apice bicornes. Germen conicum, sericeum, superum. Stylus subulatus, erectus, staminibus longior. Stigma simplex. Capsula bilocularis, polysperma, ovata.

Semina plurima.

Obs. Pericarpium maturum non vidi, ex germine tantùm descripsi. (Forster. mss.)

326. † DICERA SERRATA, Forster, l. c., f. 2.

Elœocarpus Dicera, Wahl.

D. tetragyna; foliis oppositis cordato-ovatis inæqualiter serratis; racemis lateralibus compositis. Forst. Prodr., n. 227.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Arbor erecta bi- seu triorgyalis, apicem versùs ramosa; rami patentes teretes, rectiusculi, remotiusculi.

Folia petiolata, opposita, lanceolato-cordata et ovato-cordata, acuminata distinctè et inæqualiter serrata, lævia, flaccida, subnutantia, suprà viridia, subtùs variè violaceo aurantio et purpurascenti picta, venis minutè reticulata, palmaria. Petioli oppositi

patentes, teretes, læves, suprà unisulci, pollicares seu sesquipollicares.

Racemi compositi, axillares, palmares, ovati; racemuli oppositi, decussati, patentes. Pedunculi omnes teretes, læves, patentes, pubescentes.

Perianthium quadripartitum; foliolis ovatis, æqualibus.

Petala quatuor albido-rosea (vel alba, vel purpurea) cuneata trifida, lacinulis rotundatis, mediâ paulò latiore, erecta, cum calycis foliolis alternantia, illo duplò longiores.

Nectarium: corpuscula 4 purpurea, brevissima, petalis alternantia.

Stamina: filamenta circiter duodecim, filiformia, longitudine calycis, inter germen et nectarium orta. Antheræ lineares, apice acuminibus duobus brevibus conniventibus, dehiscentes ad latera utrinque sub apice foraminulo.

Germen subrotundum. Styli 4, rariùs 2 filiformes, longitudine staminum, conniventes, apicibus patentes. Stigmata simplicia.

Bacca sicca, 4-locularis, loculis dispermis. Semina subtriquetra. (Forster. mss.)

MELIACEÆ.

TRICHILIA, L.

327. † TRICHILIA SPECTABILIS, Forster, Prodr., n. 188.

T. foliis pinnatis, foliolis obovatis, racemis axillaribus compositis. Forster l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

328. * TRICHILIA MONOPHYLLA, Nob.

T. foliis alternis, petiolatis, obovalibus, obtusis aut acutis, glabris; capsulis 3-quetris, solitariis, pedunculatis, pubescentibus; loculis 4-spermis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus....

Rami teretes, basi glabri, apice pubentes.

Folia alterna, petiolata, obovalia, obtusa, aut subacuta, integra, glabriuscula, 1-2 pollices longa, vix 1 pollicem lata, supernè nitentia, subtùs reticulata; pallidiora, estipulata. Petiolus 3-4 lineas longus.

Flores non vidi.

Fructus 3-4 pedunculati, distincti, infrà ramificationes caulis supremas ad axillam foliorum elapsorum

solitarii; pedunculo crassiusculo, tereti, 3-4 lineas longo.

Pericarpium globoso-triquetrum, apice stylo persistente brevi apiculatum, griseo-subtomentosum, sublignosum, capsulare, triloculare, loculis sæpiùs 4-spermis, ab apice 3-valve, valvis acutis, medio septiferis seminiferisque.

Semina medio anguli interni affixa, subascendentia, podospermio brevi suffulta, nigerrima, mutuâ pressione subangulata, glaberrima. Epispermium subcoriaceum nucleo immediatè adhærens. Nucleus carnosus albus endospermium ludens.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fort remarquable par ses feuilles simples et alternes, par ses fruits solitaires et tomenteux, dont chaque loge contient environ quatre graines noires lisses et anguleuses par suite de la pression mutuelle qu'elles ont éprouvée. J'ai ouvert cinq ou six de ces graines que j'avais fait préalablement ramollir dans l'eau tiède, et j'ai constamment trouvé leur amande formée par un gros corps charnu, dans lequel je n'ai pu distinguer aucune trace de division ni d'organisation, en sorte qu'au premier abord on pourrait le prendre pour un gros endosperme dans l'intérieur duquel l'embryon ne s'est pas développé. Mais comme dans le genre *Trichilia* il n'existe pas d'endosperme, il est probable que ce corps était l'embryon.

Les échantillons que j'ai examinés étaient tous en fruits; ils avaient été recueillis par M. le capitaine d'Urville.

SAPINDACEÆ.

Dodonæaceæ.

DODONÆA, L.

329. DODONÆA SPATHULATA, Smith, in Rees Cycl., 12, n. 2.

Dodonæa viscosa, Forster, Prodr., n. 27.

D. foliis oblongo-linearibus subspathulatis, apice obtuso emarginatis, viscidis; sepalis ovalibus acutis nudis; fructibus bi-trialatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman*.

CRUCIFERÆ.

§ 1. *Arabideæ.*

NASTURTIUM, R. Brown; DC., Syst. et Prodr.

330. NASTURTIUM SYLVESTRE, Brown, in Hort. Kew., ed. 2, V. p. 110; DC., Syst. 2, p. 190.

Sisymbrium sylvestre, L.

N. foliis pinnatisectis, segmentis lanceolatis serratis incisisve. DC. l. c.

Crescit in locis aridis Novæ-Zeelandiæ (*passe des Français*). Ab incolis vulgò *Chiqui* dicitur.

OBSERVATIONS.

C'est avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande. Ceux que nous avons pu analyser étaient en assez mauvais état; néanmoins nous n'avons trouvé aucune autre espèce dont ils se rapprochassent davantage, quoique leur tige velue surtout en bas, leurs feuilles dont le lobe terminal est plus grand, nous aient fait hésiter à considérer notre plante comme identique avec celle d'Europe.

§ 2. *Sisymbrieæ.*

SISYMBRIUM, L.

331. † SISYMBRIUM HETEROPHYLLUM, Forster, Prodr., n. 250.

S. foliis pinnatis, foliolis reniformibus subtrilobis, infimis pinnatifidis, pilosis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Les manuscrits de Forster que j'ai eus à ma disposition ne font pas mention de cette espèce, qu'il est dès-lors fort difficile de rapporter à son véritable genre.

§ 3. *Lepidieæ.*

LEPIDIUM, Brown; DC., Syst. et Prodr.

332. LEPIDIUM OLERACEUM, Forst., Prodr., n. 248; DC., Syst. 2, p. 547; Prodr. 1, p. 207.

(Tab. 35.)

L. foliis oblongo-subovalibus, supernè argutè serratis, glabris; siliculis compressis, apice attenuatis emarginatisque, bilocularibus; seminibus solitariis. Nob.

Crescit frequens in æstuario Reginæ Charlottæ (Forster), in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, etc. Dicitur ab incolis *Eketara*.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, glaber, bipedalis, ramoso-paniculatus.

Folia sparsa, oblonga, subobovalia, basi attenuato-angustata et quasi petiolata, utrinque glabra, crassiuscula, versùs superiorem partem argutè serrata.

Flores albi pedunculati, in spicam corymbosam post florescentiam sensim ac sensim elongatam dispositi; pedicellis gracilibus apice subincrassatis, 2-5 lineas longis, basi nudis.

Calyx 4-sepalus; sepalis deciduis, distinctis, æqualibus, suborbiculatis, obtusis, concavis, extùs convexis, subpubescentibus, margine tenuioribus.

Corolla 4-petala; petalis albis calyce duplò longioribus, subspathulatis, obtusissimis, concavis, ungue brevi.

Stamina 4, æqualia, per paria opposita disposita; filamentis erectis subulatis, edentulis; antheris subglobosis, flavis. Silicula compressa, bilocularis, bivalvis, apice parùm attenuata, emarginata, et ex emarginaturâ stylum brevissimum producens; valvis compressis carinatis, glabris; septo lineari, angustissimo. Semina in utroque loculo solitaria, pendula, compressa, acuta.

OBSERVATIONS.

Cette espèce intéressante paraît être assez abondante. Forster dit que, lors de leur séjour à la Nouvelle-Zélande, cette Crucifère leur fut d'un grand secours. Son herbe fraîche, qui a une saveur amère et légèrement piquante,

fut employée comme antiscorbutique; cuite dans l'eau on la mangea comme légume, et elle fut généralement trouvée d'une saveur agréable. C'est pour cette raison que, bien que cette espèce ne soit pas nouvelle, j'ai cru devoir la faire figurer afin que les marins qui visiteraient la Nouvelle-Zélande pussent facilement la reconnaître.

§ 4. *Brassicæ.*

BRASSICA, L.; DC., Syst. et Prodr.

333. BRASSICA SATIVA, L.

Crescit culta in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Les voyageurs européens ont introduit cette espèce à la Nouvelle-Zélande. Néanmoins sa culture est abandonnée par les naturels. Aussi n'en trouve-t-on que quelques pieds épars et dégénérés dans le voisinage de leurs habitations.

§ 5. *Raphaneæ.*

RAPHANUS, L., DC., Syst. et Prodr.

334. RAPHANUS SATIVUS, L.

Crescit culta in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Également introduit par les Européens, le Radis n'est pas cultivé par les indigènes, et on le trouve abandonné aux environs des cases.

FLACOURTIANEÆ.

MELICYTUS, Forster, Gen., t. 62.

335. MELICYTUS RAMIFLORUS, Forst., l. c., Prodr., n. 371; Lamk., Ill., t. 812, f. 1.

M. foliis obovali-oblongis acuminatis, serratis, glabris; floribus minimis, dioicis, pedunculatis, axillaribus fasciculatis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Ab incolis vulgò *Mahoé* nominatur.

DESCRIPTIO.

Arbor.... Rami teretes glabri, cortice cinereo-albicante vestiti.

Folia alterna, petiolata, obovali-oblonga, acuminata, basi paulisper angustiora, margine serrata, glaberrima, membranacea, 3-4 pollices longa, 1 et semi lata; petiolus semuncialis glaber semiteres.

Flores parvuli unisexuales, 4-6 pedicellati et ex axillâ foliorum enascentes, albi; pedicellis gracilibus, glabris, 4-5 lineas longis, basi bracteolis minimis squamæformibus gemmam primùm efformantibus cinctis.

Flores masculi : calyx monosepalus, 5-partitus, patulus, stellatus; laciniis brevibus subacutis.

Corolla 5-petala, petalis ovali-lanceolatis acutissimis calyce duplò longioribus, sessilibus et disco basi coalitis.

Discus hypogynus, parietalis, fundum calycis implens, glandulosus, 5-lobus; lobis cum petalis alternis, obtusis, antheriferis.

Antheræ 5, erectæ, subsessiles, introrsæ, loborum disci faciei internæ dorso affixæ, quadrato-subcordatæ, biloculares, apice paululùm apiculatæ, loculis appositis, sulco longitudinali dehiscentes.

Pistilli rudimentum nullum.

Flores fœminei : calyx et corolla ut in masculis.

Discus constans è squamis 5, petalis oppositis, glandulosis, cum calyce basi cohærentibus, acutis.

Ovarium liberum, sessile, ovoideum, stigmate depresso stellato-quinquelobo sessili terminatum. Transversè sectum ovarium uniloculare; ovula sat numerosa trophospermiis 5 parietalibus linearibus nullo modo prominulis affixa; in singulo trophospermio 3-4 ovula numerantur.

Fructus subglobosus, pisiformis, apice stigmate persistente terminatus, unilocularis, indehiscens, polyspermus, calyce persistente nec aucto basi cinctus. Semina parietalia inæqualia subcompressa.

OBSERVATIONS.

Le genre *Melicytus* a les plus grands rapports avec le genre *Flacourtia*. Le port et l'inflorescence sont absolument les mêmes dans l'un et dans l'autre. Mais le *Melicytus* se distingue par un périanthe double, tandis qu'il est simple dans le *Flacourtia;* par son stigmate dont les lobes sont moins séparés; par son ovaire à une seule loge; et enfin par ses étamines au nombre de cinq seulement.

CARYOPHYLLEÆ.

ARENARIA, L.

336. ARENARIA MEDIA, L., Sp. 606; DC., Prodr. 1, p. 401.

A. marina, Smith, Fl. brit., 480.

A. marginata, DC., Fl. fr., 4, p. 793; Ic. rar., t. 48.

A. glandulosa, Jacq., Hort. Schœn., 3, t. 355.

A. caulibus prostratis, viscido-pilosis; foliis carnosis semiteretibus, internodia ferè æquantibus, pilosiusculis, stipulis scariosis; pedunculis sæpiùs biforis; seminibus planiusculis alâ membranaceâ hyalinâ cinctis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ (*hâvre de l'Astrolabe*). Ab incolis vulgò sub nomine *Noténoho* cognoscitur.

OBSERVATIONS.

J'ai comparé avec beaucoup de soin les échantillons de cette espèce recueillis à la Nouvelle-Zélande, avec ceux que j'avais moi-même ramassés dans les sables maritimes aux environs de Toulon, et j'en ai reconnu la parfaite identité. J'avais d'abord été porté à croire que cette espèce avait pu être introduite accidentellement à la Nouvelle-Zélande par les Européens. Mais comme les naturels la connaissent et la désignent sous un nom spécial, il est

très-probable qu'elle est également indigène de cet archipel. C'est une des espèces qui établissent quelque analogie entre la végétation de la Nouvelle-Zélande et l'Europe.

ALSINE, L.

337. ALSINE MEDIA, L.; Lamk., Ill., t. 214.

Stellaria media, Smith, Engl. bot., t. 537; DC. Prodr. 1, p. 396.

A. caulibus procumbentibus lineâ laterali pilosâ alternâ; foliis lanceolatis tenerrimis; fructibus deflexis; capsulis profundè 6-valvibus, calyce vix longioribus; seminibus reniformibus rugosis. DC. l. c.

Crescit sat frequens in Novâ-Zeelandiâ.

Nominatur vulgò *Kaikaka* ab incolis.

OBSERVATIONS.

Les deux plantes qui à la Nouvelle-Zélande représentent la famille des Caryophyllées sont l'une et l'autre également communes à l'Europe. Nous dirons pour celle-ci ce que nous avons déjà dit pour la précédente : comme elle est connue des naturels, et qu'elle porte à la Nouvelle-Zélande un nom particulier, il est très-probable qu'elle est indigène de ce pays.

Selon quelques habitans on mange cette espèce après l'avoir fait cuire dans l'eau.

LINACEÆ.

LINUM, L. J.

338. LINUM MONOGYNUM, Forster, Prodr., n. 145.

L. caule basi suffruticoso; foliis sparsis, lanceolatis, 3-nerviis, integris, glabris; stylo simplici. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. Vulgò ab incolis *Nao* dicitur.

DESCRIPTIO.

Caulis basi suffruticosus, orgyalis, erectus, ramosus, teres. Rami virgati, foliosi, virescentes, basi teretes, versùs apicem subtetragoni.

Folia sparsa sessilia, approximata, lineari-lanceolata, acuta, glabra, trinervia.

Flores albi, in paniculam paucifloram dispositi, pedunculati; pedicelli tenues, uniflori, erecto-patentes.

Calyx 5-sepalus regularis; sepalis ovali-lanceolatis, acutissimis, erectis, concavis, integris, margine tenuioribus.

Corolla 5-petala; petalis calyce triplò longioribus, obtusissimis, orbicularibus, basi in unguem linearem desinentibus.

Stamina 5, imâ basi monadepha; antheris sublinearibus, introrsis.

Ovarium globosum : stylus simplex staminibus

sublongior, filiformis, erectus : stigmata quinque angusta, erectiuscula, stylo dimidiò breviora.

Capsula globosa, apice apiculata, obsoletè 5-gona, calyce persistente obtecta, decemlocularis; loculis monospermis; dissepimentis 5 incompletis; decemvalvis.

Semina solitaria, plana, ovalia, glabra, lucida.

OBSERVATIONS.

Il est impossible à la première vue de ne pas reconnaître l'extrême analogie existant entre cette espèce et les *Linum usitatissimum* et *L. perenne*. L'espèce de Forster ressemble tout-à-fait, par ses caractères extérieurs, à la première. Mais outre qu'elle est vivace, le caractère qui la distingue surtout, c'est que son style est tout-à-fait simple et terminé à son sommet par cinq stigmates; tandis que dans le lin usuel l'ovaire porte cinq styles seulement soudés dans leur partie la plus inférieure.

PARONYCHIÆ.

MNIARUM, Forster, Gen. 1, t. 1; L., Suppl., p. 18; Labill., Nov.-Holl. 1, p. 2, t. 2; Brown, Prodr. 1, p. 412; Aug. Saint-Hil., Plac. lib., p. 58; DC., Prodr. 3, p. 378.

Ditoca, Banks, ex Gærtn. de Fr., 2, p. 196, t. 126.

339. MNIARUM BIFLORUM, Forster, Prodr., n. 6.

Ditoca muscosa, Gærtn., l. c.

Crescit in sabulosis maritimis, nec non in rupibus siccis Novæ-Zeelandiæ. (*Hâvre de l'Astrolabe, passe des Français.*)

Nomen vernaculum *Naéréoré*.

OBSERVATIONS.

Cette plante forme des touffes arrondies dans les lieux secs et stériles et sur les plages sablonneuses des bords de la mer. Elle a depuis été retrouvée à la Nouvelle-Hollande par MM. Labillardière et Brown.

FICOIDEÆ.

TETRAGONIA.

340. † TETRAGONIA EXPANSA, Ait., Kew. 2, p. 178; DC., Plant. gr., t. 114.

Tetragonia halimifolia, Forster, Prodr., n. 228.

T. herbacea, foliis petiolatis ovato-rhombeis, floribus sessilibus, fructibus 4-cornutis 6-8-spermis. DC. Prodr. 3, p. 452.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Suivant Forster cette plante est extrêmement commune à la Nouvelle-Zélande, et ses feuilles cuites dans l'eau rappellent la saveur de nos épinards. Néanmoins elle ne faisait pas partie des espèces rapportées par M. Lesson.

SAXIFRAGEÆ.

Cunoniaceæ.

WEINMANNIA.

341. † WEINMANNIA RACEMOSA, Forster, Prodr., n. 173; L., Suppl. 227; Willd., Sp. 2, p. 438.

W. foliis ovali-ellipticis, basi apiceque acutis, glabris, petiolatis, coriaceis, serratis undulatisque; spicis geminis terminalibus, folio longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

CRASSULACEÆ.

TILLÆA, L.

342. † TILLÆA MUSCOSA, L.? Forster, Prodr., n. 61.

T. caulibus basi ramosis decumbentibus, floribus axillaribus sessilibus trifidis. DC. Prodr. 3, p. 381.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

C'est avec doute que Forster cite cette plante parmi celles qu'il a recueillies à la Nouvelle-Zélande. N'ayant point eu à notre disposition les échantillons de ce célèbre botaniste, nous ne pouvons savoir si sa plante est bien la même que celle qui croît en Europe.

CUCURBITACEÆ.

SICYOS, L.

343. † SICYOS ANGULATA, Forster, Prodr., n. 368.

S. foliis cordatis angulatis denticulatis scabris, lobis 3-5 acuminatis, cirrhis umbellatis; floribus masculis corymboso-capitatis, pedunculo communi longo; fœmineis sessilibus glomeratis apice pedunculi; fructibus ovatis spinescentibus tomentosisque, spinis obscabris; seminibus basi truncatis apice obtusissimis. DC. Prodr. 3, p. 309.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

HYGROBIEÆ, RICH.

HALORAGEÆ, R. Brown.

Cercodiæ, Juss.

CERCODIA, Murr., Lamk., Ill., t. 319.

344. CERCODIA ERECTA, Murr., Com. Gœtt., 3, 1780, p. 3, t. 1.

Haloragis alata, Jacq., Ic. rar. 1, t. 69; Forster, Prodr., n. 180.

C. foliis subpetiolatis ovali-lanceolatis, argutè dentatis; floribus in axillis superioribus sessilibus aggregato-verticillatis; fructibus tetragonis, alatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, in pago *Korokoro*. (v. s. s.)

Incolæ hanc stirpem *Ti* et *Toatoa* nuncupant.

ŒNOTHEREÆ.

EPILOBIUM, L.

345. * EPILOBIUM MICROPHYLLUM, Nob.

(Tab. 36.)

E. pusillum; foliis minimis, sessilibus, integris, subcarnosis, obovalibus obtusis, mucronulatis, glabris; floribus solitariis axillaribus. Nob.

Crescit in locis siccis et arenosis (*hâvre de l'Astrolabe*) ubi collegit clar. d'Urville. Hanc stirpem vulgò *Popa* nuncupant incolæ.

DESCRIPTIO.

Radix perennis, fibrosa, repens.

Caules plurimi congesti, 3-6 pollices alti, erecti, imâ basi tantùm ramosi, subcompressi, graciles, lineis pilorum duabus longitudinalibus cum foliis alternantibus notati, rubicundi.

Folia inferiora opposita, superiora alterna, brevissimè petiolata, petiolo semiamplexicauli, minima, ovalia, obtusa, mucronulata, margine integra, utrinque glabra, subcarnosa, avenia.

Flores albi pedunculati, solitarii, axillares, sæpiùs 1, rariùs 2 in eodem ramo, erecti; petiolo gracili tereti, subpubescenti, longitudine folii.

Fructus angustus, tetragonus, basi apiceque acutus, 4-locularis, 4-valvis, valvis angustis, margine tantùm albo-pubentibus, dorso glabris. Semina ascendentia, pappo reflexo sessili coronata.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce est bien nouvelle, et se distingue très-facilement de toutes les autres de ce genre par son port et ses caractères. Ses feuilles petites, entières et un peu charnues, lui donnent quelque ressemblance avec certaines petites espèces d'*Hypericum*.

Au premier abord nous avions cru notre plante l'*Epilobium rotundifolium* de Forster, encore si mal connu. Mais d'après la description de Forster, que nous donnons plus bas, il est facile de saisir les différences qui existent entre ces deux espèces, telles que des feuilles entières dans l'une et dentées dans l'autre, des fleurs toujours solitaires dans la nôtre, des capsules tétragones et velues sur les angles, enfin un port tout-à-fait différent, puisque, selon Forster, sa plante est voisine de l'*Epilobium montanum*, L., espèce avec laquelle la nôtre n'a aucune analogie.

346. † EPILOBIUM ROTUNDIFOLIUM, Forst., Prodr., n. 161.

E. foliis oppositis subrotundis denticulatis. Forster. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forst.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, pubescens, rubens, erectiusculus, spithameus.

Folia opposita petiolata, subrotunda, denticulata, glabra, patentia, internodiis multò breviora, semipollicaria; petioli breves, appressi depressique, canaliculati.

Pedunculi subsolitarii, versùs apicem caulis axillares terminalesque, teretes, filiformes, pubescentes, sesquipollicares, uniflori.

Perianthium : foliolis quatuor lanceolatis acuminatis, petalis paulò minoribus, rubicundis.

Corolla : petala quatuor alba emarginata parva.

Stamina : filamenta octo longitudine calycis; antheræ parvæ erectæ.

Germen lineare inferum. Stylus brevis, longitudine staminum.

Capsula linearis longissima, rubicunda, cylindrica, quadrisulca, 4-locularis, 4-valvis.

Semina numerosa, pappo coronata.

Receptaculum longissimum, longitudinale.

Obs. Affine *Ep. montano*, L. (Forst. mss.)

OBSERVATIONS.

Nous ne connaissons cette espèce que d'après la description manuscrite de Forster, que nous venons de reproduire ici. Elle ne fait pas partie de celles qui existent dans l'herbier du Muséum.

347. EPILOBIUM GLABELLUM, Forster, Prodr., n. 160.

E. foliis subsessilibus oblongo-lanceolatis obtusis, distanter serratis, nervis margineque pubentibus; floribus solitariis axillaribus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster), in *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum : *Maticouragui.*

DESCRIPTIO.

Caulis prostratus repens, teres, ramos erectos pedales et ultrà, teretes, pubentes, sæpiùs simplices emittens.

Folia inferiora opposita, suprema alterna subsessilia semiamplexicaulia, oblongo-lanceolata, obtusa, argutè et distanter serrata, nervis margineque pubentia, pollicem et ultrà longa, 2-4 lineas lata.

Flores rubelli, solitarii, ad summitatem caulis axillares, pedunculati, pedunculo brevi tomentoso.

Calycis limbus 4-partitus, laciniis angustis acutis, pubentibus.

Corolla 4-petala, limbo calycino duplò longior.

Capsula linearis 2-pollicaris, obsoletè quadrigona, præsertim ad suturas pubescens, 4-locularis, 4-valvis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'est pas mentionnée dans le Prodrome de M. De Candolle. Elle est fort voisine de l'*Epilobium Billardieri*, mais elle en diffère néanmoins par plusieurs

caractères, et surtout par ses feuilles lancéolées, pubescentes sur les bords et les nervures, et à dents très-écartées, tandis que dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande les feuilles sont cordiformes oblongues, sessiles, tout-à-fait glabres et à dents très-fines et très-rapprochées. L'*Epilobium glabellum* croît également à la Nouvelle-Hollande.

348. EPILOBIUM PUBENS, Nob.

E. foliis petiolatis ovali-obtusis, densè serratis, utrinque pubentibus; flor. axillaribus solitariis. Nob.

Crescit ad oram sylvarum Novæ-Zeelandiæ, non procul à littore arenoso, in *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum : *Katapouragui*.

DESCRIPTIO.

Caulis repens, ramos erectos, teretes, vix pedales, infernè rubellos, pubentes emittens.

Folia inferiora opposita, superiora alterna, breviter petiolata, ovalia, obtusa, serrata, præsertim subtùs pubentia, 6-8 lineas longa, 4-6 lata; petiolis 1 lineam longis, suprà canaliculatis, pubentibus.

Flores parvuli, albi, axillares, solitarii, breviter pedunculati.

Calycis limbi laciniæ 4 æquales, lineares, pubentes, erectæ.

Corolla : petala 4 limbo calycis duplò longiora, alba, obcordato-bifida.

Capsula linearis obsoletè tetragona, acuta, pubens, 4-valvis; valvis margine tenuioribus glabris.

OBSERVATIONS.

Nous considérons cette espèce comme nouvelle. Elle a des rapports avec l'*Epilobium Billardieri*, et surtout avec l'*E. glabellum*. Mais elle diffère du premier par ses feuilles pétiolées et pubescentes sur ses deux faces ; du second par ses feuilles ovales, pétiolées, également pubescentes sur les deux faces, et non pas seulement sur les nervures, et enfin par ses dentelures très-rapprochées et ses fleurs blanches.

349. EPILOBIUM CINEREUM, Nob.

E. pubenti-cinereum ; foliis sessilibus linearibus subspathulatis apice mucronulatis, distanter dentatis ; floribus axillaribus solitariis. Nob.

Crescit in littore (*baie des Iles*) Novæ-Zeelandiæ. Incolæ hanc vulgò stirpem *Pounaoueko* vocant.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, 2-pedalis, teres, basi quasi suffruticosus, pubescens, ramosissimus ; ramis strictis virgatis teretibus, foliosis, purpureis, pubenti-cinereis.

Folia subopposita sessilia, linearia subspathulata, apice mucronulata, margine parùm et distanter dentata, 3-6 lineas longa, 1 et 1 $^1/_2$ lata, utrinque cinereo-pubentia.

Flores rubelli, axillares, solitarii, pedunculati ; pedicello ovario limboque calycino pubenti-cinereis.

Capsula longissima 2-3-pollicaris, apice truncata, cinerea, obscurè 4-gona, 4-valvis.

OBSERVATIONS.

Parmi les espèces assez nombreuses de ce genre qui ont été jusqu'à ce jour décrites par les auteurs, nous n'en avons trouvé aucune à laquelle on pût rapporter cette espèce ; aussi la croyons-nous tout-à-fait nouvelle. Ce qui la distingue surtout, c'est la couleur cendrée répandue sur toutes ses parties, ses feuilles sessiles, petites, étroites, obtuses, mucronées, offrant seulement une, deux, rarement trois dentelures sur chaque bord.

SKINNERA, Forster.

350. SKINNERA EXCORTICATA, Forster, Char. Gen., t. 29; Prodr., n. 163.

Fuchsia excorticata, L., Suppl. 217; Lindl., Bot. Reg., t. 857; DC., Prodr. 3, p. 39.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Truncus arboreus erectus, ramosus, quasi ecorticatus; cortice exteriore pallidè testaceo membranaceo, glabro, lævi, facilè separabile, tenui. Rami patentes, lignosi, teretes, sparsi, rimosi; juniores foliati.

Folia sparsa, ovato-lanceolata, petiolata, acuta, lævia, margine hinc et illinc obsoletè dentata, ciliata, palmaria. Petioli teretes, pollicares, pubescentes.

Pedunculi sparsi, è cicatricibus petiolorum emortuorum, infrà folia, sæpè etiam ex axillis foliorum provenientes, filiformes, teretes, glabri, patentes,

semi-pollicares, uniflori, plerumque ex eâdem cicatrice solitarii, interdùm gemini, post efflorescentiam penduli.

Calyx monophyllus infundibuliformis, coccineus, superus, deciduus, pedunculo quadruplò longior; tubus subincurvus basi callosus, suprà basin coarctatus et indè sensim versùs limbum ampliatus, patulus: limbus horizontalis 4-partitus, laciniis æqualibus lanceolatis, acutis, tubo dimidiò brevioribus.

Petala quatuor ovato-oblonga, atra, erecta, cum calycis laciniis alternantia, iisque triplò minora.

Stamina octo; filamenta fauci inserta, erecta, limbi longitudine, filiformia; antheræ orbiculatæ, toto dorso filamentis adnatæ.

Germen oblongum. Stylus filiformis corollâ longior, erectiusculus; stigma globosum, suprà quadri-tuberculatum.

Capsula oblonga infera, quadrilocularis, polysperma. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais cette plante que par la description de Forster qu'on vient de lire. Elle a de très-grands rapports avec le genre *Fuchsia*, auquel elle a été réunie par Linné fils, MM. Lindley et De Candolle. Cependant Forster décrit une capsule pour fruit de son genre *Skinnera*, tandis que dans le *Fuchsia* le fruit est une baie.

MYRTACEÆ.

METROSIDEROS, R. Brown; DC., Prodr. 1, p. 224.

351. † METROSIDEROS DIFFUSA, Smith, Act. soc. Lin., 3, p. 268; DC., l. c.

Melaleuca diffusa, Forster, Prodr., n. 213.

M. foliis oppositis, ovatis, venosis, utrinque glabris, paniculis axillaribus terminalibusque, pedicellis oppositis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

352. † METROSIDEROS FLORIDA, Smith, l. c.; DC., l. c.

Melaleuca florida, Forster, Prodr., n. 114.

M. foliis oppositis, obovato-oblongis glabris, venosis, thyrso terminali, calycibus turbinatis nudiusculis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

353. † METROSIDEROS LUCIDA? Nob.

Melaleuca lucida, Forster, Prodr., n. 216 (non Lin.), Suppl. 342.

M. foliis oppositis, lanceolatis, utrinque acuminatis,

aveniis enerviis, floribus terminalibus congestis subsessilibus. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

354. METROSIDEROS PERFORATA, Nob.

Melaleuca perforata, Forster, Prodr., n. 212.

Leptospermum perforatum, Forster, Char. Gen., 36, n. 4.

M. ramulis hirtis; foliis ovalibus, obtusis, unguicularibus, coriaceis; pedunculis axillaribus apice sæpiùs 3-floris; capsulis parvulis 3-locularibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Arbuscula ramosissima, ramis teretibus, ramulis tomentosis.

Folia opposita, unguicularia, brevissimè petiolata, subsessilia, ovalia, subacuta, aut obtusa, integerrima, coriacea, juniora præsertim subtùs pilosa, cætera glabriuscula, supernè nitida, punctata, uninervia, subavenia.

Flores parvuli, axillares, solitarii aut terni, pedunculo communi brevi, tereti, pubente; floribus brevissimè pedicellatis; pedicellis subglabris basi articulatis.

Calyx monosepalus adhærens; tubo turbinato pilosiusculo; limbo 5-6-dentato, dentibus latis obtusis.

Corolla 5-6-petala; petalis sessilibus obtusis, subconcavis, caducis.

Stamina numerosa simplici serie disposita, corollâ duplò longiora; filamentis subulatis liberis glabris; antheris ovoideo-subcordatis, minimis, introrsis, medio dorso affixis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Stylus simplex crassior teres, stigmate minimo depresso vix distincto terminatus.

Capsula globoso-depressa, mediâ parte inferiore cum calyce circumcingente adhærens, mediâ parte superiore libera, sæpiùs 3- rarissimè 4-locularis; loculis polyspermis, 3-valvibus, valvis medio septiferis, axi centrali persistente; seminibus numerosis parvulis subulatis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui est très-bien caractérisée, ne me paraît pas avoir été mentionnée par M. De Candolle dans le troisième volume de son Prodrome, où la famille des Myrtacées est traitée. Il cite à la fin du genre *Melaleuca*, parmi les espèces qui lui sont tout-à-fait inconnues, un *Melaleuca perforata* de Rœusch, qui très-probablement n'est pas la même plante que celle de Forster. C'est pour ces divers motifs que nous avons cru devoir publier ici une description détaillée de l'espèce de Forster. Elle doit être placée dans la première section du genre *Metrosideros :* parmi les espèces à feuilles opposées, et parmi toutes les espèces mentionnées par M. De Candolle, nous n'en voyons aucune avec laquelle notre espèce puisse être confondue.

355. METROSIDEROS TOMENTOSA, Nob.

(Tab. 37.)

M. ramulis, pedunculis, calycibus capsulisque albo-tomentosis; foliis oppositis ellipticis coriaceis, brevissimè petiolatis, subacutis, subtùs albido-tomentosis; floribus terminalibus paniculato-corymbosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*.

Nomen vernaculum *Poutu-Kaona*.

DESCRIPTIO.

Arbor excelsa, habitu formosa; ramulis teretibus, albido-tomentosis.

Folia opposita, breviter petiolata, coriacea, ellipticо-acuta, basi abruptè aut sensim angustata, supernè glabra, subtùs albido-tomentosa, integerrima; petiolo brevissimo tomentoso; folia longitudine 2-3-pollicaria, latitudine vix pollicaria.

Flores sat magni, in racemum terminalem subcorymbosum dispositi; racemis, ramis ramulisque subtrichotomis, basi articulatis, albido-tomentosis.

Calyx monosepalus; tubus turbinatus infernè cum ovario coalitus, uti folia albido-tomentosus; limbus 5-dentatus, dentibus basi latis acutis.

Corolla 5-petala.

Stamina numerosa summo calycis tubo insertą, libera, longissima.

Fructus : capsula imâ basi tantùm adhærens,

cæterùm libera, calyce cincta, ovoïdeo-obtusa, calyce longior, uti calyx albido-tomentosa, 3-locularis, 3-valvis; valvis medio septiferis. Semina numerosissima, subulata, axi centrali affixa, ascendentia.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce ressemble assez au premier aspect au *Metrosideros hispida* de Smith ou *Angophora cordifolia* de Cavanilles. Mais ses feuilles rétrécies et non cordiformes à la base, blanches et tomenteuses en dessous, ses rameaux et ses pédoncules également tomenteux et non hispides, la distinguent très-facilement de cette plante. D'ailleurs elle appartient bien évidemment au genre *Metrosideros*, et non à l'*Angophora*, par son calice et la structure intérieure de son fruit. Parmi les véritables espèces de *Metrosideros* à feuilles opposées, nous n'en voyons aucune qui puisse se confondre avec celle que nous venons de décrire.

LEPTOSPERMUM, Forster.

356. LEPTOSPERMUM SCOPARIUM, Forster, Char. Gen., t. 36, n. 6.

Melaleuca scoparia, Murr., Syst. veget., p. 699, n. 4; Forster, Pl. escul., n. 53; Prodr., n. 210.

L. foliis alternis, lanceolatis, acutis, glabris, coriaceis, 3-nerviis, punctatis; floribus albis, solitariis, terminalibus, calyce glabro, limbo 5-fido, membranaceo colorato, deciduo; capsulâ 5-loculari. Nob.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de*

l'Astrolabe, baie des Iles), ubi *Kai-Katoa* ab incolis vulgò vocatur.

OBSERVATIONS.

Forster (*Pl. escul.*, p. 78, n. 53) a donné une description très-détaillée de cette espèce qui croît également à la Nouvelle-Hollande. Ses feuilles et ses jeunes sommités infusées dans l'eau bouillante fournissent une boisson aromatique assez agréable, dont Cook et ses compagnons ont fait un usage fréquent pendant leur séjour sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

357. * LEPTOSPERMUM ERICOIDES, Nob.

L. ramulis glabris; foliis linearibus acutis, subciliatis, subtùs 1-nerviis, punctatis; floribus albis axillaribus, solitariis aut terminalibus, sertulatis; calycis glabri limbo 5-dentato persistenti. Nob.

Crescit in locis aridis elevatisque Novæ-Zeelandiæ (*hâvre de l'Astrolabe.*)

Ab incolis sub nomine *Manouéa* designatur.

DESCRIPTIO.

Arbor mediocris, 12-15 pedes alta, ramosissima, *Ericam arboream* habitu referens. Rami elongati, virgati, sæpiùs cortice rimoso obtecti.

Folia parva aut subopposita, approximata, linearilanceolata, basi sensim angustata, coriacea, glabra, margine præsertim in junioribus subciliata, subtùs uninervia et punctata.

Flores parvuli albi, pedicellati, solitarii aut plures ad apicem ramosum sertulati; pedicellis brevissimis glabris.

Calyx cum ovario adhærens, glaberrimus; tubus turbinatus; limbus 5-dentatus, dentibus acutis, basi latis persistentibus.

Corollæ petala 5 alba, subrotunda, basi abruptè et breviter unguiculata.

Stamina sat numerosa, simplici serie disposita, corollâ subdimidiò breviora; filamentis subulatis glabris, antheris introrsis subcordatis, obtusis.

Capsula minima, turbinata, glabra, limbo calycino 5-dentato coronata, 5-locularis, apice 5-valvis; seminibus pluribus minimis subulatis.

OBSERVATIONS.

Nous regardons cette espèce comme nouvelle, quoiqu'elle offre de très-grands rapports avec les *Leptospermum flavescens* et *L. juniperinum*. Mais elle nous a paru différer de la première par ses feuilles aiguës et non obtuses, par les dents de son calice, qui ne sont pas membraneuses et qui persistent sur le fruit; de la seconde, par ses feuilles non piquantes, glabres ainsi que les rameaux, et enfin par les dents de son calice qui ne sont pas membraneuses.

Cette espèce forme un petit arbre qui est très-commun dans les lieux secs et élevés de la Nouvelle-Zélande; c'est souvent le seul ombrage que l'on trouve dans ces lieux sauvages.

ROSACEÆ.

§ 1. *Fragariaceæ.*

RUBUS, L. J.

358. † RUBUS AUSTRALIS, Forster, Prodr., 224.

R. caule glabro, teretiusculo; aculeis ramorum secundis recurvis; pinnis ternis pinnatisectisque; lobis ovalibus argutè dentatis, subcoriaceis, utrinque glabris; floribus racemosis dioïcis, laciniis calycinis obtusis patentibus. DC., Prodr. 2, p. 556.

Crescit in æstuario Reginæ-Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis constans sarmentis aliquot teretibus, undique scandentibus, fruticosis, aculeis sparsis armatus.

Folia ternata quinataque, remota, petiolata : foliola ovata, acuta, rariùs cuneata, petiolata, serrata, serraturis acuminatis, venulis reticulata, in utrâque paginâ glabra, rachi ex parte superiore rariùs aculeis duobus tribusve notatâ, subbipollicaria, lateralia minora. Petioli teretes, dorso aculeis pluribus armati; universalis bipollicaris, partiales foliolis dimidiò minores.

Racemi simplices, palmares, axillares : pedunculi teretes, pubescentes aculeati; *universalis* subinermis,

palmaris ; *proprius* uniflorus , semipollicaris , aculeis alternis ad alterum latus flexis , undique aspersus , extùs basi foliolo brevissimo subulato bracteatus.

Flores masculi : Perianthium monophyllum 5-fidum, laciniis oblongis obtusis patentissimis. Corollæ petala 5 alba, oblonga, obtusa, calyce duplò majora. Staminum filamenta plurima longitudine calycis cui inserta : antheræ obtusæ cordatæ compressæ.

Flores fœminei in diversâ plantâ. Calyx et corolla uti in masculis. Stamina nulla. Germina octo. Styli filiformes è latere germinum interiorum. Stigmata subcapitata.

Bacca convexa ex germinibus unilocularibus connatis. Semina in singulo loculo solitaria. (Forst. mss.)

§ 2. *Sanguisorbeæ.*

ANCISTRUM, Forster, Gen., t. 2.

359. ANCISTRUM DIANDRUM, Forster, Prodr., n. 52.

A. anserinæfolium, Forster, Gen., l. c.

A. Sanguisorbæ, L. fil., Suppl.

Acæna Sanguisorbæ , Vahl. Enum. 1 , p. 294; DC., Prodr. 2 , p. 592.

A. spicis globosis , caule decumbente, foliis remotis, foliolis 7-jugis cuneatis, serratis, subtùs sericeis. DC. l. c.

Crescit in *Dusky bay* (Forster), in *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Caulis repens, herbaceus, teres, simplex, foliosus.

Folia alterna, imparipinnata, subsessilia, amplexicaulia, pollicaria, supernè sericea, subtùs villosa; foliola superiora obovata, serrata; paria inferiora minora pinnatifida.

Pedunculi terminales, teretes, villosi, aphylli, palmares, erecto-ascendentes. Flores in capitulum congesti.

Calyx communis seu capituli è foliolis linearibus paucis, reflexis, deciduis. *Proprius :* perianthium minutum, turbinatum, 4-dentatum, pilosum; denticulis cylindraceis pilosis apice excavato-depressis, aristatis; aristâ longâ setaceâ, apice hamis quatuor reflexis terminatâ.

Corolla monopetala, infundibuliformis, minuta, supera; tubus patulus, brevissimus; limbus 4-fidus, longitudine tubi; laciniis 4 subæqualibus.

Stamina duo; filamenta capillaria, fundo corollæ adnata, corollâ duplò longiora; antheræ subrotundæ.

Germen oblongum superum. Stylus filiformis longitudine corollæ; stigmata plura penicillata.

Pericarpium nullum. Fructus in fundo calycis.

Semen unicum oblongum. Receptaculum commune nudum, angustissimum. (Forster, mss.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce forme des touffes épaisses dans les lieux découverts. Tous les échantillons recueillis par M. Lesson

étaient dépourvus de fleurs, qui étaient déjà tombées. Ils m'ont offert une différence marquée avec la description de Forster qu'on vient de lire, c'est que les feuilles sont parfaitement glabres à leur face supérieure, velues et soyeuses seulement en dessous, tandis que Forster dit que, dans ceux qu'il a observés, la face supérieure était également soyeuse. Mais cette différence ne forme qu'une simple variété.

LEGUMINOSÆ.

§ 1. *Sophoreæ.*

EDWARSIA, Salisb., Trans.; Lin., Soc. 9, p. 299; DC., Prodr. 2, p. 97.

Sophoræ spec., auct.

360. † EDWARSIA MICROPHYLLA, Salisb. et DC., l. c.

Sophora tetraptera, L. fil., Suppl. 230; Forster, Prodr., n. 183.

Sophora microphylla, Ait., Kew. 2, p. 42; Jacq. Schœn., t. 269.

L. foliis pinnatis, foliolis 25-41 obovatis subrotundis villosiusculis, carinæ petalis ellipticis, margine dorsali uncinato. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

361. † EDWARSIA GRANDIFLORA, Salisb. et DC., l. c.

Sophora tetraptera, Ait., Kew., Lamk., Ill., t. 325, f. 3.

L. foliis pinnatis; foliolis 17-21 oblongo-linearibus, sublanceolatis, villosiusculis, carinæ petalis latè falcatis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces sont depuis fort long-temps cultivées dans nos jardins. Elles ne faisaient pas partie des plantes recueillies pendant l'expédition de *l'Astrolabe*.

LOTUS, L.

362. † LOTUS? ARBOREUS, Forster, Prodr., n. 278.

L. leguminibus quinatis, foliolis obcordatis, caule arboreo. Forster, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus. Rami teretes lignosi, rimosi, diffusi; ramuli herbacei, virides, virgati, diffusi, flexuosi, compressi, subtetragoni, lateribus oppositis sulcatis.

Folia rara, alterna, ternata; foliolis obcordatis, lævibus, margine integris, subpetiolatis : petioli universales compressi semipollicares, foliolis duplò longiores; petioli proprii foliorum brevissimi, compressi; petiolus folioli summi reliquis paulò longior.

Pedunculi universales solitarii subterminales, longitudine petioli, teretes, erectiusculi. Capitulum 3-5-florum, laxum, parvum. Pedicelli brevissimi, uniflori, teretes, læves, basi bracteati. Bractea acuta, minuta.

Perianthium monophyllum, campanulatum, par-

vum, 5-dentatum; denticulis subulatis, subæqualibus, duobus superioribus profundiùs divisis.

Corolla papilionacea, calyce vix triplò longior : vexillum subrotundum apice emarginatum, subreflexum, ungue mediocri concavo; alæ oblongæ obtusæ, vexillo paulò breviores sursùm conniventes; carina alis paulò brevior, inferiùs gibba, subbifida, patula, superiùs clausa, acuminata, ascendens.

Staminum filamenta diadelpha (simplex et 9-fidum), simplici reliquis breviore, ascendentia. Antheræ parvæ simplices.

Germen ovato-oblongum. Stylus simplex assurgens, staminibus parùm longior. Stigma simplex.

Legumen ovato-lanceolatum, compressiusculum, acuminatum, uniloculare, bivalve, subdispermum.

Semina paucissima, cylindracea, adnata. (Forster mss.)

BOSSIÆA, R. Br.

363. BOSSIÆA SCOLOPENDRIA, R. Br. in Hort. Kew., ed. 2, v. 4, p. 266?

Platylobium scolopendrium, Andr., Bot. Rep., tab. 191; Venten. Malm., t. 55.

B. ramis complanatis linearibus aphyllis, denticulis floriferis, carinâ nudâ, bracteis superioribus persistentibus imbricatis pedunculum æquantibus. DC., Prodr. 2, p. 116.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *baie des Iles* et *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Arbuscula ramosa, glabra, genistæformis, ramulis compressis, angustis, striatis, distanter quasi serratis et ad singulam serraturam gemmiparis.

Folia nulla?

Flores non vidi.

Fructus gemini, brevissimè pedunculati erecti.

Legumen breve, oblongum, apice obtusè acuminatum, glabrum, nigrum, toto margine incrassato è valvis secedente et pedunculo continuo persistente; uniloculare, monospermum, bivalve. Semen reniforme.

OBSERVATIONS.

Nous rapportons avec quelque doute cette espèce au *Bossiæa scolopendria*. Elle pourrait tout aussi bien être réunie au *B. ensata*, Sieb., ou au *B. rufa*, R. Br., que nous ne connaissons que par des phrases descriptives; mais l'absence des fleurs, dans les échantillons que nous avons sous les yeux, nous interdit toute détermination positive à cet égard.

GUILANDINA, Juss.

364. GUILANDINA BONDUC, L.

Guilandina bonducella, Forster, Prodr., n. 185.

G. aculeata, pinnis oblongo-ovatis, foliolis aculeis geminis. Forster, l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

TEREBINTHACEÆ.

* SUTTONIA, Nob.

Calyx 5-sepalus; sepalis basi inter se subcoalitis. Corolla o. Stamina 5 sessilia erecta, basi sepalorum inserta, et illis opposita. Ovarium superum, globosum, sessile, uniloculare, uniovulatum. Stylus brevis simplex. Stigma capitatum. Drupa minima, ovoidea, parcè carnosa, unilocularis, monosperma. Semen è fundo loculi ope funiculi brevis ascendens, erectum, subglobosum. Integumentum tenue. Endospermium subcarnosum, includens embryonem transversum subarcuatum teretem; cotyledonibus angustissimis, radiculâ tereti obtusâ.

Arbuscula mediocris; foliis estipulatis, alternis, coriaceis, basi angustatâ subpetiolatis; floribus minimis, pedicellatis, glomerulatis.

365. * SUTTONIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 38.)

Crescit sat rara in maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *Passe des Français*.

DESCRIPTIO.

Arbuscula mediocris, ramosa, 4 pedes alta; ramis teretibus, glabris, nigrescentibus.

Folia approximata, alterna, glabra, elliptica, subobtusa, integra, coriacea, basi attenuata et brevissimè petiolata, estipulata, 2 pollices longa, 1 ferè lata.

Flores minimi, hermaphroditi, brevissimè pedicellati, 3-4 ex eodem puncto glomerulati, extraaxillares.

Calyx concavus, sepalis 5 constans oblongo-acutis, erectis, basi concavis.

Stamina 5 sessilia, erecta : antheræ sepalis oppositæ, ovato-oblongæ, internè subarcuatæ, biloculares, loculis oppositis.

Germen superum, globosum, sessile, glabrum. Stylus teres, brevis, simplex. Stigma minimum subcapitatum, indivisum. Transversè sectum ovarium uniloculare, uniovulatum; ovulum è fundo loculi assurgens, podospermio brevi lateraliter ovulo affixo suffultum.

Drupa minima, obovoidea, brevissimè pedunculata, parcè carnosa, internè subossea, tenuis, unilocularis, indehiscens, monosperma. Semen globosum, erectum, obliquum, podospermio brevi suffultum. Epispermium tenue. Endospermium carnosum, externè excavationibus pluribus telâ cellulari repletis exaratum. Embryo transversalis, tenuis, teres, arcuatus, in medio endospermio nidulans; cotyledonibus angustis longitudine radiculæ teretis obtusæ.

OBSERVATIONS.

Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons ce genre à la famille des Térébinthacées; mais nous ne connaissons aucune autre famille dont il se rapproche davantage. Cependant nous devons dire que, dans le groupe des Téré-

binthacées, nous ne saurions désigner au juste les affinités du genre *Suttonia* avec les autres genres de cette famille. Néanmoins le port de notre plante, les fleurs apétales, l'ovaire libre, à une seule loge, contenant un ovule oblique sur un podosperme qui naît du fond de la loge, sont des caractères propres à beaucoup de Térébinthacées, et entre autres à la tribu des Anacardiées. Mais notre genre en diffère par son endosperme, et surtout par son embryon cylindrique placé transversalement au centre de l'endosperme.

EUPHORBIACEÆ.

EUPHORBIA, L.

366. EUPHORBIA GLAUCA, Forster, Prodr., n. 208.

L. caule suffrutescente; foliis lanceolatis glaucis, glabris; umbellâ 5-6-radiatâ, radiis apice trichotomis; foliis floralibus oppositis, ovali-acutis. Nob.

Crescit frequens circà incolarum habitationes, in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*).

Vulgò dicitur *Kékirignou*.

DESCRIPTIO.

Caulis suffruticosus, ascendens, bipedalis, teres, lævis, glaucescens, basi cicatricibus foliorum elapsorum notatus.

Folia sessilia, lineari-lanceolata, utrinque acuta, glabra, glauca, margine integro sinuosa.

Umbella terminalis, sæpiùs 5-6-radiata; radiis pollicem et ultrà longis, obsoletè tetragonis, apice trichotomis.

Folia floralia duo opposita, ovali-acuta, sessilia, luteo-viridia, foliis caulinis breviora latioraque.

Perianthium seu involucrum purpureum, 4-partitum; laciniis reflexis emarginato-bicornibus.

Petala (seu squamæ) quatuor, crassa, purpurea,

margini exteriori calycis inserta, obovalia, emargina-to-bicornia.

Stamina numero varia, sæpiùs duodecim aut plura; filamentis brevissimis ; antheris globoso-subdidymis.

Ovarium globosum stipitatum, obtusè tricostatum. Styli tres apice breviter bifidi. Stigmata simplicia.

Capsula tricostata, glabra, tricocca.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui est fort commune autour de toutes les habitations des naturels de la Nouvelle-Zélande, ressemble assez pour le port à l'*Euphorbia dendroides ;* mais elle s'en distingue par ses ombelles à cinq ou six rayons seulement, par la forme de ses feuilles florales et plusieurs autres caractères.

URTICEÆ.

URTICA, L.

367. † URTICA FEROX, Forster, Prodr., n. 346.

U. foliis oppositis hastato-cordatis setoso-serratis, racemis geminis divaricatis, stipulis cordatis. Forster, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

PARIETARIA, L.

368. † PARIETARIA DEBILIS, Forst., Prodr., n. 387.

P. foliis alternis ovatis petiolatis integerrimis subpilosis, pedunculis axillaribus subtrifloris, caule erectiusculo. Forster, l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

HEDYCARIA, Forster, Gen.

369. † HEDYCARIA DENTATA, Forster, l. c., Prodr., n. 379.

Crescit in nemoribus Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Arbor procera; ramis irregulariter dispositis, teretibus, fuscis, lævibus.

Folia petiolata, opposita, ovata vel etiam obovata, denticulato-serrata, glabra, patentia, subtùs pallidè, suprà saturatè viridia, venis paucis majoribus, plurimis tenuibus reticulatis, palmaria. Petioli teretes, patentes, læves, suprà sulco notati, interdùm distichè, sed sæpiùs decussatim positi, pollicares.

Racemi axillares, corymbosi, palmares, laxi, patentes, inferiùs regulariter racemosi, apice verò corymbum gestantes. Pedunculi palmares, teretiusculi, patentes; pedicelli vix semunciales, teretes, læves, uniflori, subclavati, apice sæpè cernui.

Flores masculi : Perianthium pallidè virens, subtùs pubescens, monophyllum, plano-rotatum, 8-10-fidum; laciniis lanceolatis subæqualibus. Corolla nulla. Staminum filamenta nulla. Antheræ 50 vel plures, oblongæ, quadrisulcæ, calycis laciniis dimidiò minores, per totum fundum calycis sessiles, apice pube brevissimâ barbatæ; extimæ 4 seu 5 inter calycis lacinias positæ, dorso planæ, virentes.

Flores fœminei in diversâ arbore. Calyx et corolla uti in masculis. Pedicelli breves cylindrici numerosi in medio calycis elevantes germina globoso-depressa. Styli nulli. Stigmata : papillæ per germina sparsæ.

Nuces (sex seu decem) pedicellatæ, globosæ, subosseæ, monospermæ (magnitudine fructûs Rosæ).

Receptaculum commune in medio calycis, lanatum.

PIPER, L.

370. PIPER EXCELSUM, Forster, Prodr., n. 20; Vahl. Enum. 1, p. 335.

P. foliis orbiculato-subseptemnerviis ; pedunculis terminalibus solitariis bifidis; caule arboreo. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PEPEROMIA, Ruiz et Pav., Kunth.

371. * PEPEROMIA URVILLIANA, Nob.

P. foliis ovali-oblongis, obtusis, basi attenuatis, subtrinerviis, membranaceis, glabris; spicis lateralibus rectis filiformibus; caule filiformi erectiusculo, subsarmentoso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *baie Tasman*. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectiusculus, radicellas plures humo et cryptogamis variis intermixtas basi emittens, filiformis, ferè sarmentosus.

Folia alterna, breviter petiolata, ovali-oblonga, obtusa, basi attenuata, subtrinervia, nervo medio prominulo, lateralibus obscuris, glabra, carnoso-membranacea, dessiccatione ferè pellucida, decidua.

Spicæ florum ad apicem caulis laterales, filiformes, rectæ, solitariæ, $^1/_2$-1 poll. longæ.

OBSERVATIONS.

Cette espèce a été découverte par M. le commandant d'Urville à la baie Tasman. Elle paraît se rapprocher du *P. pellucida*, dont elle diffère surtout par la forme de ses feuilles et par sa tige dure et comme sarmenteuse, tandis que la tige est très-succulente dans l'espèce anciennement connue. Nous avons vu dans l'herbier de M. Gaudichaud une espèce inédite des îles Mariannes qui a la plus grande ressemblance avec le *P. Urvilliana*.

CONIFERÆ.

§ 1. *Taxineæ.*

PODOCARPUS, L'Hérit.; Rich., Conif., p. 124, t. 1, p. 29.

372. * PODOCARPUS DACRYDIOIDES, Nob.

(Tab. 39.)

P. foliis linearibus, parvulis, subdecurrentibus, trifariam imbricatis; fructibus terminalibus, solitariis, inversis, pisiformibus.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, præsertim in locis humidis, secùs torrentes, sylvas densas efformans; in littoribus *baie Tasman, golfe Shouraki, baie des Iles.*

Nomen vernaculum *Kaï-Katea.*

DESCRIPTIO.

Arbor procera, resinosa, usque ad 200 pedes alta, pyramidalis.

Rami teretes, cortice griseo-albescente vestiti.

Folia parvula, subtrifariam imbricata, appressa aut patula, sessilia, ramulo continua et quasi decurrentia, linearia, mucronata, lateraliter compressa, glaberrima, 1-2 lineas longa.

Flores masculos non vidi.

FLORES FOEMINEI ramulos terminantes, solitarii, sessiles, inversi : squamula lateralis carnosa, involucro adnata, apice tantùm ad basin floris sito, libera, obtusa. Involucrum inversum, ovoideum, apice contractum et tubulosum, ore obtusè subbilobo terminatum.

FRUCTUS sicut flos inversus, subdrupaceus, pisiformis, crustaceus, ovoideus, apice inverso apiculatus.

ENDOSPERMIUM carnosum, vesiculas resinifluas in substantiâ continens. Embryo brevis, inclusus, inversus, teretiusculus.

OBSERVATIONS.

A la première vue j'avais pris les échantillons de ce grand et bel arbre pour le *Dacrydium cupressinum* de Forster. En effet c'est non-seulement le même port, mais les mêmes feuilles. Mais un examen plus attentif m'a convaincu que cette plante était une véritable espèce du genre *Podocarpus*, et la comparaison avec un échantillon de *Dacrydium* que je possède, et qui a été recueilli à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks pendant le voyage de Cook, ne m'a laissé aucun doute. Dans notre plante, les fleurs femelles sont complètement renversées, solitaires au sommet des ramuscules. Sur l'un des côtés de l'involucre règne une bande épaisse charnue, libre seulement à son sommet, qui correspond à la base de la fleur, caractère qui est commun à toutes les espèces de *Podocarpus* que j'ai examinées. Le fruit est complètement nu, renversé comme la fleur, et non environné d'une sorte de cupule à sa base et simplement oblique comme

dans le *Dacrydium*. Au reste, j'ai indiqué d'une manière plus détaillée les différences qui existent entre ces deux genres dans le Mémoire de mon père sur la famille des Conifères.

Le *Podocarpus dacrydioides* ou *Kai-Katea* des Nouveaux-Zélandais est un arbre magnifique, qui se plaît surtout dans les lieux bas et humides, le long des torrens. On en trouve des individus qui ont jusqu'à près de deux cents pieds de hauteur. On peut en faire des mats de vaisseau : cependant il a l'inconvénient d'être un peu cassant, et sous ce rapport le *Koudi* ou *Podocarpus zamiæfolius* lui est de beaucoup préférable.

373. * PODOCARPUS? ZAMIÆFOLIUS, Nob.

P. foliis alternis, oppositis aut ternis, elliptico-oblongis sessilibus, subacutis, margine integerrimis, coriaceis, glabris, aveniis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi detexit clar. d'Urville.

Hanc arborem incolæ vulgò *Koudi* nuncupant.

OBSERVATIONS.

C'est un grand et bel arbre résineux, qui a été observé à la Nouvelle-Zélande par M. le commandant Dumont d'Urville. Quoique les échantillons que j'ai vus fussent sans fleurs ni fruits, je les ai cependant rapportés au genre *Podocarpus*, à cause du port et de l'extrême analogie qui existe entre notre plante et plusieurs espèces de *Podocarpus*. Cette ressemblance est même tellement grande avec le *Podocarpus coriaceus*, Rich., Conif., t. 1, f. 3,

que j'ai éprouvé quelque peine à l'en distinguer. Cependant notre *Podocarpus zamiæfolius* a les feuilles tout-à-fait sessiles et non rétrécies à la base ; elles sont plus épaisses, plus coriaces, dépourvues de toutes nervures, tandis que dans le *Podocarpus coriaceus* il y a une côte moyenne assez marquée.

Cet arbre est avec le précédent le plus beau de ceux qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Son tronc s'élève quelquefois à une hauteur de plus de cent pieds, sans donner aucune ramification, et n'offre pas moins de quarante pieds de circonférence. Il vit surtout dans les lieux secs et stériles ; on en voit même sur les rochers les plus arides. Son bois est sans aucun doute le plus précieux pour la navigation. Il est dur, résistant, et peut faire des mâtures pour les bâtimens de la plus grande dimension.

DACRYDIUM, Solander, Forst., Pl. esc., p. 80; Lamb., Monog. Pin., p. 93, t. 41; Rich., Conif., p. 127, t. 2.

374. DACRYDIUM CUPRESSINUM, Soland., Forst., Lamb., Rich., l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.) *Hâvre de l'Astrolabe.* (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Voici ce que M. Lambert dit de ce bel arbre, nommé Sapin de la Nouvelle-Zélande, dans sa Monographie des Pins :

« Cet abre, comme je l'ai appris de M. Archibald Men-

zies, forme de vastes forêts dans les contrées sud-ouest de la Nouvelle-Zélande. Le capitaine Vancouver, qui abattit plusieurs de ces arbres pour radouber son vaisseau, trouva que le bois en était solide et d'un grain serré, ressemblant beaucoup à celui du Cèdre des Bermudes. »

Forster, *De plantis esculentis insularum oceani Australis*, p. 80, rapporte ce qui suit de cet arbre : « Ce beau genre, qui se rapproche du *Taxus*, et dont je n'ai point vu les fleurs, a reçu de l'illustre Solander le nom de *Dacrydium*. On le trouve dans la Nouvelle-Zélande, où Cook a obtenu de ses jeunes branches, qui donnent un suc amer et résineux, une liqueur appelée *spruce*, semblable à la bierre, et comme elle excellente aussi dans les affections scorbutiques ; mais quand on en boit à jeun, elle produit des nausées et des vertiges, qui cependant ne durent pas longtemps. »

Le même auteur, dans sa Relation du voyage de Cook, p. 100, en parle ainsi : « Le Sapin de la Nouvelle-Zélande est un très-bel arbre, remarquable par ses branches pendantes, qui sont chargées de nombreuses feuilles filiformes, d'un vert vif. Il s'élève fréquemment à cinquante ou soixante pieds de haut, et même à cent, et a plus de dix pieds de tour. »

On en a, dans la Nouvelle-Zélande, découvert trois espèces, qui font partie des figures inédites du chevalier Joseph Banks. Dans le premier Voyage du capitaine Cook, par Hawkesworth, vol. 3, p. 441, il est fait mention de l'une d'elles, nommée *Dacrydium taxifolium*, comme « croissant dans les marais, remarquablement grande et droite, assez épaisse pour faire des mats de vaisseau de toute grandeur, et très-dure, si l'on en peut juger par la

direction de son grain. Notre charpentier, comme nous l'avons remarqué, pensait que cet arbre ressemblait au Pin à poix (*Pinus abies*); on pourrait probablement le rendre plus léger en le perçant avec une vrille pour en laisser couler la sève, et alors il formerait les plus beaux mats du monde; il a des feuilles assez semblables à celles de l'If, et porte des baies en petites grappes. » Le gouverneur Phillip m'a envoyé de beaux échantillons des branches de cet arbre, il les avait fait venir de la Nouvelle-Zélande par un vaisseau qui y avait touché en revenant de la Nouvelle-Galles du Sud; mais comme ils n'ont ni fleurs ni fruits, je ne puis donner à présent de figures de cet arbre curieux.

PHYLLOCLADUS, Rich., Conif., p. 129, t. 3.

375. PHYLLOCLADUS RHOMBOIDALIS, Rich., l. c.

Podocarpus aspleniifolius, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 71, t. 221.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis, loco dicto *baie des Iles*. (D'Urville.)

Ab incolis *Toatoa* vulgò dicitur.

OBSERVATIONS.

Je n'ai eu à ma disposition que des échantillons dépourvus de fleurs et de fruits; néanmoins, d'après les feuilles et le port, je n'ai pas balancé à les rapporter au *Phyllocladus*, qui jusqu'à présent n'avait encore été trouvé qu'à la Nouvelle-Hollande.

GENERA INCERTÆ SEDIS.

CORIARIA, L.

376. CORIARIA SARMENTOSA, Forst., Prodr., n. 377; Id., Pl. esc., p. 46.

C. procumbens diffusa, foliis cordato-ovalibus, acuminatis, integerrimis, glabris, 5-nerviis, breviter petiolatis; spicis axillaribus elongatis nutantibus, folio multò longioribus.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Forster a donné une description détaillée de cette espèce dans ses Plantes alimentaires de la Nouvelle-Zelande. Elle paraît assez répandue soit au hâvre de l'Astrolabe, soit à la baie des Iles. Ce sont les fruits qui sont de petites baies globuleuses que les naturels mangent. Ils les font aussi fermenter et en retirent une sorte de liqueur alcoholique.

CORYNOCARPUS, Forster, Char. Gen., t. 15.

377. † CORYNOCARPUS LÆVIGATA, Forster, l. c., Prodr., n. 114.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, nodosus è cicatricibus petiolorum emortuorum, cortice cinereo-brunneo tectus. Rami teretes, patentes, glabriusculi, lignosi, apice foliosi.

Folia sparsa, ovato-oblonga, obtusa, integerrima, petiolata, glaberrima, lævia, subsemipedalia : petioli breves, pollicares, teretiusculi.

Racemus terminalis simplicissimus, brevis, pauciflorus, ascendens. Pedicelli uniflori, brevissimi, sparsi, læves, teretes.

Calyx pentaphyllus; foliolis oblongis, concavis, subcoloratis, longitudine pedicelli.

Corolla : petala quinque, subrotunda, erecta, æqualia, concava, calyce paulò majora, alba, ungue angusto.

Nectarium : foliola 5 ascendentia, oblonga, acuta, petalis paulò minora et cum eis alternantia, subcohærentia et singula aucta corpusculo glanduliformi globoso, ferè germinis magnitudine.

Stamina : filamenta 5 subulata, longitudine nectarii, è basi petalorum : antheræ oblongæ, erectæ.

Germen globosum superum; stylus brevis filiformis; stigma obtusum.

Nux turbinato-clavata, oblonga, lævis, monosperma.

Semen : nucleus oblongus; immaturus in centro cavus erat et liquore impletus. (Descr. è manuscr. Forst.)

CARPODETUS, Forster, Gen., t. 17.

378. CARPODETUS SERRATUS, Forst., l. c., Prodr., n. 111.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, habitu neglecto, ramosus, tuberculatus, cortice cinereo-virenti. Rami sparsi, è foliorum casu tuberculati, foliosi.

Folia opposita, ovalia, patentia, lævia, venulis reticulata, petiolata, serrato-denticulata, palmaria. Petioli teretes, læves, suprà sulco exarati.

Racemi axillares terminalesque, solitarii seu bini, corymbosi. Pedunculi pollicares, teretes, brunnei; pedicelli breves, teretes, pilis brunneis pubescentes.

Calyx basi turbinatus, brunneo-pubescens, ovario adnatus; limbo 5-partito, laciniis linearibus deciduis.

Corolla pentapetala; petalis superis, æstivatione valvatis, fauci calycis insertis, albis, ovali-acutis,

externè pilosis, calycis limbo duplò longioribus.

Stamina 5, filamentis subulatis, cum petalis alternantibus, longitudine laciniarum calycis, et fauci insertis : antheris subrotundis, bilocularibus.

Ovarium semiinferum. Stylus simplex, erectus, staminibus longior. Stigma capitatum depressum.

Fructus coriaceus, nigricans, subglobosus pisiformis, quasi zonâ seu annulo cinctus, ex margine calycis adnato, 5-locularis; trophospermiis irregulariter intra loculos prominulis, ita ut semidecemlocularis videatur.

Semina plura, angulata, rugosula.

OBSERVATIONS.

La place que ce genre doit occuper dans la série des ordres naturels ne me paraît pas facile à indiquer. Il avait d'abord été rapproché des Rhamnées, mais on a depuis reconnu qu'il avait peu d'analogie avec cette famille, et M. Adolphe Brongniart, dans le travail qu'il a récemment publié sur les Rhamnées, n'y comprend pas le genre *Carpodetus*, sans indiquer toutefois dans quelle autre famille il doit être porté. N'ayant eu à ma disposition qu'un seul échantillon fort incomplet, je n'ai pu moi-même lever tous les doutes qui existent à cet égard, et j'ai préféré placer ce genre parmi les *incertæ sedis*, plutôt que de porter un jugement qui pourrait n'être pas assez certain.

PENNANTIA, Forster, Gen., t. 67.

379. † PENNANTIA CORYMBOSA, Forster, Prodr., n. 396.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

N'ayant sur ce genre aucune sorte de renseignemens, puisqu'il n'en existe pas de description dans les manuscrits de Forster qui ont été à ma disposition, j'ai cru devoir le rejeter à la fin des incertains.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA BOTANIQUE.

TABLE

DES

Espèces, de leurs Synonymes et des Noms vulgaires.

N. B. Les noms des espèces sont imprimés en caractères romains. Les synonymes et les noms vulgaires sont en caractères italiques.

Acæna Sanguisorbæ, 341.
Aciphylla squarrosa, 274.
Adianthum affine, 87.
— formosum, 88.
— hispidulum, *ibid.*
— pubescens, 89.
Adianthum cuneatum, 85.
— *pedatum*, 89.
— *trapeziforme*, 87.
Agrostis æmula, 128.
— Billardierii, 130.
— conspicua, 127.
— crinita, 136.
— Forsteri, 131.
— ovata, 128.
— pilosa, 134.
— procera, 125.
— rigida, 124.
Aira antarctica, 139.
Alectoria crinalis, 35.
Alsine media, 316.
Amansia multifida, 7.
Ancistrum diandrum, 341.
Ancistrum anserinæfolium, ib.
— *Sanguisorbæ*, ibid.
Andromeda rupestris, 208.
Anthericum cirrhatum, 155.
Anthoxanthum crinitum, 136.
Anyctangium setosum, 52.
Apeiba australis, 301.
Apium graveolens, 277.
Apium prostratum, 278.
Aralia Schefflera, 283.
Areca sapida, 157.
Arenaria media, 315.
Arenaria glandulosa, ibid.
— *marginata*, ibid.
— *marina*, ibid.
Arnica? Operina, 232.
Arum esculentum, 100.
Arundo australis, 121.
Arundo conspicua, 127.
— *poæformis*, 141.
Aster coriaceus, 250.

Aster furfuraceus, 247.
— holosericeus, 248.
Aspidium coriaceum, 71.
— hispidum, 69.
— pennigerum, 67.
— proliferum, 69.
— Serra, 68.
— velutinum, 70.
— vestitum, 68.
Aspidium setosum, 69.
Asplenium bulbiferum, 75.
— falcatum, 73.
— heterophyllum, 74.
— obliquum, 72.
— polyodon, 73.
Asplenium flaccidum, 74.
— *laxum*, 75.
— *odontites*, 74.
Avena antarctica, 139.
— sativa, 138.
Avena filiformis, 130, 131.
Avicennia resinifera, 195.
Avicennia tomentosa, ibid.

Bæomyces retiporus, 32.
Banksia gnidia, 171.
— *pilosa*, 172.
— prostrata, 174.
Bartramia pendula, 53.
Bidens pilosa, 235.
Blechnum procerum, 86.
Bossiæa scolopendria, 346.
Bowlesia geniculata, 272.
Brachyglottis repanda, 255.
— *rotundifolia*, 254.
Brassica sativa, 312.
Bryum bartramioides, 53.

Caladium esculentum, 100.
Calamagrostis conspicua, 227.
Calea leptophylla, 234.
— pinifolia, *ibid.*
Calendula pumila, 231.

Calystegia sepium, 200.
— Soldanella, *ibid.*
Calystegia reniformis, ibid.
Campanula gracilis, 225.
Carex polystachya, 118.
— punctulata, 119.
Carex uncinata, 118.
Carpodetus serratus, 366.
Cenomyce ecmocyna, 33.
— furcata, 32.
— rangiferina, 33.
— retipora, 32.
Cercodia erecta, 324.
Cetraria glauca, 25.
Cheilanthes ambigua, 84.
— tenuifolia, 83.
Chenopodium maritimum, 181.
— triandrum, 180.
Chiqui, 309.
Chondria Forsteri, 2.
— obtusata, *ibid.*
— papillosa, *ibid.*
Cineraria repanda, 255.
— rotundifolia, 254.
Clematis hexapetala, 288.
— indivisa, *ibid.*
Clematis Forsteri, ibid.
— *hexasepala*, ibid.
— *integrifolia*, ibid.
Coccoloba australis, 178.
Cœnogonium Linkii, 38.
Cœnopteris flaccida, 74.
— odontites, *ibid.*
Collema nigrescens, 37.
— tremelloides, 38.
Convolvulus sepium, 200.
— *tuguriorum*, ibid.
Coprosma fœtidissima, 261.
— lucida, 262.
— ? repens, 264.
Coprosma pusilla, ibid.
Coriaria sarmentosa, 364.
Cornicularia aculeata, 36.
Corynocarpus lævigata, 365.
Cotula coronopifolia, 235.

Cotula minuta, 235.
Coucougouri, 118.
Craspedia uniflora, 245.
Cussonia Lessonii, 285.
Cyathea dealbata, 77.
— medullaris, 78.
Cyperus ustulatus, 101.
Cystoseira retroflexa, 12.

Dacrydium cupressinum, 361.
Darea flaccida, 74.
— *odontites*, ibid.
Dendrobium biflorum, 167.
Dicera dentata, 303.
— serrata, *ibid.*
Dichondra repens, 201.
Dicranum Billardieri, 49.
— glaucum, 50.
Ditoca muscosa, 319.
Diuris Novæ-Zeelandiæ, 163.
Dodonæa spathulata, 308.
Dodonæa viscosa, ibid.
Doodia aspera, 76.
— caudata, *ibid.*
Dracæna australis, 149.
— indivisa, 148.
Dracophyllum Lessonianum, 223.
— longifolium, 219.
— romarinifolium, 220.
— Urvillianum, 221.
Drimys axillaris, 290.
Durvillea utilis, 8.

Edwarsia grandiflora, 344.
— microphylla, *ibid.*
Eketara, 310.
Entoganum, 293.
Epacris pauciflora, 213.
Epacris fasciculata, 215.
— *juniperina*, 216.
— *longifolia*, 219.
— *pumila*, 217.
Epacris rosmarinifolia, 220.
Epidendrum biflorum, 167.
— *autumnale*, 169.
Epilobium cinereum, 330.
— glabellum, 328.
— microphyllum, 325.
— pubens, 329.
— rotundifolium, 326.
Euphorbia glauca, 352.
Euphrasia cuneata, 191.

Festuca littoralis, 123.
Festuca scabra, 137.
Forstera sedifolia, 229.
Fuchsia excorticata, 331.
Fucus abscissus, 6.
— *alveatus*, 5.
— *antarcticus*, 8.
— *chondrophyllus*, ibid.
— *ciliatus*, 4.
— *cirrhosus*, 7.
— *comosus*, 14.
— *flexuosus*, 17.
— *Forsteri*, ibid.
— *lineatus*, ibid.
— *maschalocarpus*, 17.
— *moniliformis*, 19.
— *musciformis*, ibid.
— *obtusus*, 2.
— *phyllanthus*, 17.
— *pinastroides*, 1.
— *pyriferus*, 13.
— *retroflexus*, 12.
— *thyrsoides*, ibid.
— *triangularis*, ibid.
— *turbinatus*, 18.

Gahnia procera, 112.
Geniostoma rupestris, 207.
Gentiana montana, 203.
— saxosa, 202.
Geranium pilosum, 295.
Gingidium montanum, 276.

Gnaphalium involucratum, 241.
— lanatum, 239.
— luteo-album, 236.
— simplex, 237.
— trinerve, 239.
Goodenia repens, 228.
Grammitis scolopendrina, 62.
Gualtheria antipoda, 211.
Guilandina Bonduc, 348.
Guilandina bonducella, ibid.
Gymnostomum gracile, 48.
— leptostomum, *ibid.*

Haloragis alata, 324.
Hamelinia veratroides, 158.
Hedycaria dentata, 354.
Hemionitis discolor, 87.
Hookeria pennata, 53.
— quadrifaria, 54.
Hookeria arbuscula, 56.
Hydrocotyle compacta, 371.
— heteromeria, *ibid.*
— moschata, 272.
Hydrocotyle capitulata, 271.
Hymenophyllum bivalve, 93.
— demissum, 92.
— minimum, 91.
— nitens, 94.
— sanguinolentum, 93.
— scabrum, 90.
— secundum, 94.
— semibivalve, *ibid.*
— tortuosum, 94.
— thunbridgense, 91.
Hymenophyllum cupressiforme, 91.
Hypnum aciculare, 56.
— Arbuscula, *ibid.*
— bifarium, 55.
— flexile, 56.
— Menziesii, 55.
— Mougeotianum, 57.
— neckerioides, 55.
Hypnum spininervium, 55.
— tenuirostre, 57.

Isolepis acicularis, 103.
— nodosa, 104.
— setosa, *ibid.*
— spiralis, 105.

Juncus communis, 145.
— filiformis, *ibid.*
— maritimus, *ibid.*
Juncus effusus, ibid.
Jungermannia adianthoides, 40.
— appendiculata, 44.
— Billardierii, 41.
— clavigera, 45.
— coalita, 42.
— conjugata, 40.
— eriocaule, 47.
— falcata, 40.
— flabellata, 46.
— flagellifera, 46.
— gigantea, 41.
— glaucescens, 43.
— Hymenophyllum, 47.
— lanata, 43.
— microphylla, 45.
— nobilis, 43.
— palpebrifolia, 46.
— pendulina, 45.
— Phyllanthus, 46.
— pinnatifolia, 41.
— pulchella, 45.
— ramosissima, 40.
— saccata, 39.
— scolopendra, *ibid.*
— sinuosa, 42.
— squarrosa, *ibid.*
— tomentella, 44.

Kaikaka, 316.
Kaikatoa, 338.

Kakao, 121.
Kaï-Katea, 358.
Katapouragui, 329.
Kékirignou, 352.
Kekkie, 153.
Koeriki, 235.
Kolokian, 186.
Kopoupou, 103.
Koudi, 360.
Koulétao, 225.

Laminaria flabelliformis, 8.
Lampocarya lacera, 109.
— setifolia, 111.
Laserpitium Aciphylla, 274.
Lepidium oleraceum, 310.
Leptocarpus simplex, 142.
Leptospermum ericoides, 338.
— scoparium, 337.
Leptospermum perforatum, 334.
Leptostomum erectum, 48.
— *gracile*, ibid.
Leskea concinna, 54.
— ericoides, *ibid.*
Leskea pennata, 53.
Leucodon calycinus, 50.
Leucopogon fasciculata, 215.
— Forsteri, 216.
Ligusticum Aciphylla, 274.
— Gingidium, 276.
Lindsæa Lessonii, 84.
— linearis, 85.
— trichomanoides, *ibid.*
Lindsæa lunata, 85.
Linum monogynum, 317.
Lobelia alata, 227.
— angulata, *ibid.*
Lomaria discolor, 87.
Loranthus tetrapetalus, 268.
Lotus? arboreus, 345.
Luzula picta, 146.
Lygodium articulatum, 96.
Lycopodium Durvillei, 60.
Lycopodium Flagellaria, 60.
— Lessonianum, 59.

Macrocystis communis, *ibid.*
— angustifrons, 13.
— comosa, 14.
— *pyrifera*, 13.
Marginaria gigas, 10.
— Urvilliana, *ibid.*
Mahoé, 313.
Manaoua, 195.
Manouéo, 338.
Maticouragui, 328.
Melaleuca diffusa, 333.
— *florida*, ibid.
— *lucida*, ibid.
— *perforata*, 334.
— *scoparia*, 337.
Melicope ternata, 293.
Melicytus ramiflorus, 313.
Metrosideros diffusa, 333.
— florida, *ibid.*
— lucida, *ibid.*
— perforata, 334.
— tomentosa, 336.
Microcalia australis, 231.
Mniarum biflorum, 319.
Mnium pendulum, 53.
Moa, 123.
Monilia Billardierii, 19.
Monoclea Forsteri, 47.
Morelotia gahniæformis, 115.
Myoporum lætum, 195.
Myosotis spathulata, 198.

Naéréoré, 319.
Nasturtium sylvestre, 309.
Nao, 317.
Neckera planifolia, 52.
— setosa, *ibid.*
Nephroma australe, 31.
Niphobolus bicolor, 64.
Noténoho, 315.

Oncophorus Billardierii, 49.
Orthotrichum gracile, 52.
— longipes, 51.
— longirostrum, *ibid.*
— prorepens, *ibid.*
Osmunda procera, 86.
Ota, 64.
Ouioui, 142.
Oxalis ambigua, 296.

Panax arboreum, 281.
— simplex, 280.
Panax Lessonii, 285.
Parietaria debilis, 354.
Parmelia aurea, 23.
— perlata, 24.
— pulverulenta, 23.
Paspalum orbiculare, 140.
Passerina gnidia, 171.
— *pilosa*, 172.
— *prostrata*, 174.
Patété, 266.
Pati, 124.
Patiti, 123.
Pelé, 128.
Pennantia corymbosa, 367.
Pentachondra pumila, 217.
Peperomia Urvilliana, 356.
Pereshia, 130.
Periploca capsularis, 205.
Petroselinum filiforme, 278.
— prostratum, *ibid.*
Peucedanum geniculatum, 272.
Phalaris canadensis, 123.
Phormium tenax, 153.
Phyllocladus rhomboïdalis, 363.
Pimelea gnidia, 171.
— pilosa, 172.
— prostrata, 174.
— virgata, 173.
— Urvilliana, 175.
Piper excelsum, 356.
Plagianthus divaricatus, 299.
Plantago major, 184.

Platylobium scolopendrium, 346.
Plocamium confervaceum, 3.
Poa australis, 141.
Poa anceps, ibid.
Podocarpus dacrydioides, 358.
— zamiæfolius, 360.
Poipapa, 180.
Polygonum australe, 178.
— prostratum, 177.
Polypodium acrostichoides, 63.
— attenuatum, 62.
— phymatodes, 66.
— stellatum, 64.
Polypodium adianthiforme, 71.
— *Billardieri*, 66.
— *dealbatum*, 77.
— *diversifolium*, ibid.
— *elæagnifolium*, 64.
— *medullare*, 78.
— *pennigerum*, 67.
— *pustulatum*, 66.
— *rupestre*, 64.
— *scandens*, 66.
— *serpens*, 64.
— *setosum*, 69.
— *vestitum*, 68.
Polytrichum tenuirostre, 49.
Poou, 177.
Popa, 325.
Poro-poro, 193.
Pouanoucko, 236.
Poué, 201.
Poukatéa, 237, 241, 258.
Pouketanata, 101.
Poukou-Poukou, 289, 295.
Pounaouéko, 330.
Pourao, 227.
Pourorona, 230.
Poutukaona, 336.
Pteris affinis, 81.
— comans, 79.
— esculenta, *ibid.*
— macilenta, 82.
— rotundifolia, 78.

Pteris scaberula, 82.
Pteris caudata, 79.
— *humilis*, 83.

Ranunculus acris, 289.
Raoutaye, 118.
Raphanus sativus, 313.
Rata, 191.
Rauorou, 278.
Ramalina farinacea, 35.
Rékoréko, 228.
Restio simplex, 142.
Richea, 245.
Ripogonum scandens, 151.
Ripogonum parviflorum, ibid.
Rhodomela pinastroides, 1.
Ronabea? australis, 265.
Rubus australis, 340.
Rumex crispus, 177.

Salicornia indica, 182.
Salicornia australis, ibid.
Salsola fruticosa, 182.
Samolus littoralis, 185.
Sargassum atlanticum, 15.
— capillifolium, 16.
— granuliferum, 15.
— pennigerum, 16.
— phyllanthum, 17.
Schefflera digitata, 283.
Schizæa bifida, 95.
Schœnus imberbis, 108.
Scirpus lacustris, 103.
Scirpus acicularis, ibid.
— *nodosus*, 104.
— *setosus*, ibid.
Selliera radicans, 228.
Senecio argutus, 258.
— australis, 257.
— lautus, *ibid.*
— neglectus, 258.
Senecio angustifolius, 257.
Serapias regularis, 165.
Shawia paniculata, 243.
Sheffieldia repens, 185.
Sicyos angulata, 323.
Sisymbrium heterophyllum, 310
Sisymbrium sylvestre, 109.
Sisyrinchium ixioides, 161.
Skinnera excorticata, 331.
Smilax Ripogonum, 151.
Solanum aviculare, 193.
— tuberosum, 194.
Solanum laciniatum, 193.
Solidago arborescens, 252.
Sonchus oleraceus, 230.
Sophora tetraptera, 344.
— *microphylla*, ibid.
Sphærococcus corallinus, 3.
— laciniatus, 4.
— alveatus, 5.
— chondrophyllus, *ibid.*
— abscissus, 6.
— musciformis, *ibid.*
Sphærococcus Chauvini, 4.
Sphæropteris medullaris, 78.
Spinifex sericeus, 122.
Stegania discolor, 87.
— lanceolata, 86.
— procera, *ibid.*
Stellaria media, 316.
Stereocaulon macrocarpum, 34.
— ramulosum, *ibid.*
Sticta aurata, 25.
— carpoloma, 30.
— cinnamomea, 28.
— filicina, 29.
— latifrons, 27.
— Mougeotiana, 26.
— variabilis, 29.
Stylidium spathulatum, 229.
Suttonia australis, 349.

Tarata, 246.
Taro, 100.
Tetragonia expansa, 320.
Tetragonia halimifolia, 320.

Thamnophora corallorhiza, 7.
— triangularis, 6.
Ti, 324.
Tillæa muscosa, 322.
Toatoa, 324.
Todea hymenophylloides, 97.
Toétoé, 213.
Touaye, 211.
Trichilia monophylla, 306.
— spectabilis, *ibid.*
Trichomanes reniforme, 95.
— strictum, *ibid.*
Trichomanes bivalve, ibid.
— *demissum*, 92.
— *pacificum*, ibid.
— *sanguinolentum*, 93.
Trichostomum perichætiale, 50.
Triticum repens, 138.
— scabrum, 137.
Tuhui, 141.
Turbinaria denudata, 18.
Thelymitra Forsterii, 165.
Thelymitra longiflora, *ibid.*
Typha angustifolia, 99.

Uncinia compacta, 118.
Urtica ferox, 354.
Usnea ceratina, 36.
— cornicularia, *ibid.*
— florida, 37.

Vauthiera australis, 107.
Veronica angustifolia, 187.
— cataractæ, 189.
— elliptica, *ibid.*
— salicifolia, 186.
Viscum antarcticum, 269.
Vittadinia australis, 251.

Wahlenbergia gracilis, 225.
Weinmannia racemosa, 321.
Wintera axillaris, 290.

Xeranthemum bellidioides, 242.

Zanthoxylum Novæ-Zeelandiæ, 291.

FIN DE LA TABLE.